A NICE

ns la marine march

animana picanes a Marielle di

te en Carse

NTE

GLLASS

M. Médecin dément de nonveau les rumeurs sur son départ LIRE PAGE 38



1,80 F

Alghria, 1,30 OA: Marpo, 1,60 dir.; Funksie, 120 m.; Albomagne, 1,20 DM r. Astriche, 12 sch.; Bolgique, 13 fr.; Camada, 5 3,75; Danounari, 3,75 fr.; Expagne, 40 ps.; I rando-Secteppe, 25 fr.; Expagne, 40 ps.; I rando-Secteppe, 25 fr.; Ezo, 50 fis.; Italia, 400 i.; Lisan, 200 p.; Lucessbaurg, 13 fr.; Horvegu, 3 fr.; Pays-Ba; 1,25 fl.; Fortugal, 24 exc.; Sodda, 2,80 fr.; Salssa, 1,10 fr.; O.S.A., 65 cts; Yangasirda, 13 dir.

5, RUE DES FTALIENS 75127 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4207-23 Paris Tél. : 246-72-23

L'ECU ENTRE DEUX MAUX

M. Valery Giscard d'Estaing a dit en substance, après ses entretiens avec les dirigeants italiens, que la Communauté économique curopéenno devnit être à l'abri des fluctuations souvent « excessives » du dollar en ce qui concernc les relations comm ciales entre ees membres. La chute accélérée de la devise amoricaine, avec les dangers multiples qu'elle comporte, confère effectivement sa pleine signification au projet monétaire en eours do discussion entre les Neuf. Le chancelier Schmidt, qui avait au priutemps dernier, an lendemain: des élections françaises, pris l'initiative de le lancer, l'avait conçu comme une stratégie de riposte à la faiblesso chronique de la monnaie américaine : celle-ci. en dépit de sa longue et inter-minable maladie, continue en effet de servir de point de passage de change internationales, y compris intra-européennes.

Un accord rapide est plus necessairo que jamais entre les pays de la C.E.E. (sans exclure, outre la Norvege, qui fait deja partic du « serpent », des pays comme la Suisse et l'Autriche), la crise aggravée du dollar risquant encore d'en compliquer la réali-sation, sinon mêmo de la rendre quasiment impossible.

A Rome, il a été une fois de plus question de la « volonté politique » d'aller de l'avant. On constate que cette détermination existait non seniement du côté français, comme on le savalt — lo président de la République s'est personnellement engage dans cette affaire au point qu'elle a pris l'allure d'un projet franco-allemand, — mais anssi du côte italien. Rien ne peut évidenment se faire dans ce domaine, qui paralt trop souvent la chas gardée des « experts », sans des directives fermes et relativement précises des hommes politiques. Mais il serait cruel de rappeler. en insistant trop, les circons-tauces nombreuses dans lesquelles ees derniers ont manqué de jugement pour apprécier les diffi-cultés de l'entreprise comme les conditions indispensables a son succès. L'obligation où s'est tron-vée par deux fois la France de faire sortir le franc du « serpent » en est une des illustrations les plus frappantes. C'est pour évi-ter le retour de pareilles mésaventures qu'on cherche à établir un système à la fois plus souple et anssi contraignant que l'actuel e serpent », la quadrature du cercle en somme. On nc s'éton-nera pas que M. Giscard d'Estaing ait écoote d'una oreille compréhensive les demandes d' « asso-ciation progressive » formulées, à titre de précaution, par ses inter-locuteurs de la capitale italieune-

Mais l'essentiel n'est pas dans la rechercho do ces aménagements. On pout faire confiance aux experts pour tronver sur le papier les solutions qui emporteront l'accord des gouvernements. dont un seul, celni de Londres, n'est pas encore définitivement acquis à l'idée qu'il fant, dans les circonstances actuelles, adhérer à un système faisant obligation à ses membres d'intervenir pour limiter entre eux l'ampleur des variations de taux de change.

C'est en Allemagne que le débat est posé dans ses termes les plus clairs devant l'opinion publique.

Le cours du dollar est tombé aux environs de 4 francs à Paris. La France est-elle prête à accep-ter un taux de change eucore plns bas, qui ini permettrait. certes, de réduire le coût de ses importations de pétrole et de matières premières, mais qui accentuerait encore la concur-rence des produits importés des pays du tiers-mondo ?

La politiquo de l'ECU (la înture unité do compte symbolisant le « système monétaire européen » à créer) exige que les Européens coordonnent leur action à l'égard du dollar et fassent donc ensemble un choix clair entre le risque d'inflation et celui de déflation (relative). Y sont-ils prêts ?

La chute de la devise américaine est freinée

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

L'Italie serait progressivement associée au système monétaire européen

La chute du dollar a été freinée à la veille du week-end grâce à l'action des banques centrales, essentiellement de la reserve fédérale des États-Unis. L'annonce d'un déficit commercial américain en septembre encore considérable (1.69 milliard de dellars), mais moins important que prévu, a également contribué à ce mouvement. Le cours du dollar s'est donc stabilisé vendredi 27 octobre aux environs de ses niveaux de la veille, soit 1.76 dentschemark à Francfort, 179.80 yeus à Tokyo et 1.52 francs suisses à Zurich. Il a cependant baissé de nouveau

à Parls : 4,04 contre 4,08 francs.

La faiblesse persistante du dollar complique la mise en place du système monétaire européen. Ce dossier a été au centre des entretiens que vient d'avoir le président Giscard d'Estaing avec les autorités italiennes. A l'issue de ces conversations qualifiées de « positives et encourageantes » par le président de la République, on s'orienterait vers une association progressive de l'Italie au futur système monétaire.

La baisse, jusqu'où ?

par PAUL FABRA

Il apparait d'ores et déjà que le programme de M. Carter u'en-rayera même pas la chute du dollar, qu'il a eu pour premier effet vaut aujourd'hui 1.50 FS; son d'accèlèrer. On he devrait pas s'en étonner. Ce nouveau programme est, pourrait-on dire, par nature inadapté à son objet (à part la promesse faite « pour l'année prochaine » de réduire le déficit budgétaire). Depuis le temps où l'administratiou Kennedy (1) a commeucé à se prèco-cuper de la situation dégradée du dollar (alors perceptible aux seuls initiés, et encore, à ceux d'entre eux qui voulaient voir i), beaucoup d'autres plans contre l'inflation ont été lancés eux Etats-Unis, dont l'objectif était notamment de maintenir ou de restaurer la confiance dans le dollar. Ils n'ont pas empêché le décilin de celui-ci, lent ou prècipié selou les époques.

Il y a dix ans, le cours officiel était, à Zurich, de 4.37 F snisses; il vaut au de la devise américainc était, à Zurich, de 4.37 F snisses; il vaut aux de change officiel avec le deutschemark était de 4 DM; il est coté aujourd'hui, à Francfort, aux environs de 1,75 DM; même le franc français, maigré sa considérance français, maigré sa c

(1) 1961-1963.

(Lire la suite page 36.)

Les remous sur le dollar et leurs conséquences **Les difficultés de la négociation israélo-égyptienne**

Directeur : Jacques Fauvet

• Le renforcement des implantations en Cisjordanie annoncé par M. Begin mécontente Washington

• Le Caire se refuse à croire que «les choses vont mal»

La décision du gouvernement israélien, annoncée mercredi 25 octobre, de renforcer au plus tôt les implantations juives en Cisjordanie et l'aliusion du premier ministre israélien à la possibilité d'un transfert total ou partiel de ses services dans la partia arabe de Jérussiem ont créé une vive irritation à Washington. Le président Carter tui-même a pris conlact « par ja vole diplomatique • avec le premier ministre israéllen pour lui exprimer le « vil méconteniement « des Etats-Unis. De son côté, M. Vance, secrétaire d'Etat américain, s'est dil « protondément troublé » par l'attitude

Le gouvernement égyptien s'est contenté d'onnon cer, joudi après-midi, qu'il étudiait la possibilité de nander ou chef de la délégation égyptienne à Woshington, la général Kamai Hassan Ali, de venir au Caire « pour faire le point des négociations avec le président Sadato ». M. Khalil, premier ministre égyptien, e toutefois précisé que ce rappel ne olgnifierail pas que « les choses elialent mai à Washington », mais qu'il s'apirail d'une consultation normele à la suite des

emarques faites pas l'Egypte sur le projet de traité de paix israélo-égyptien.

De son côlé, M. Moshe Osyan, ministre israéli des affaires étrangères, o déclaré jeudi à son arrivée è Washington que israël n'avail pas l'Intention de « torpliler » les négociations en cours. Il s'est atisché Juives dans la vallée du Jourdain et a affirmé qua cette décision se situait « dans lo cadra des accords de Camp David ».

A Bagdad, à l'issue de la visito du président Assad de Syrie, la création d'un haut comité commun syro-lraidao a été ennoncé jeudi. Une « chorte pour l'action nationale commune » a été elgoée par les présidents maintenant à accueltir la cooférence au sommet arabe prévua à partir du 2 novembre prochain et à laquelle

Au Caire, la Ligua arabe a décidé jeudi de prolonger de six mois le mandal de la Force arabe de dissuasion au Liban (nos dernières éditions du 27 octobre).

Washington. — La nouvelle affaire des colonies juives de Cisjordanie a provoqué la première grande colère des dirigeants américains contre Israël depuis le sommet de Camp David. Sans doute, les différences d'interprétation apparues presque aussitôt après les accords du 17 septembre avaient-elles donné lieu à un après les accords du 17 septem-bre avaient-elles donné lieu à un malaise, mais le litige avait été présenté avec beaucoup de pru-dence et de courtoisic par M. Car-ter et ses adjoints.

Jeudi 26 sctobre, au contraire, ces réserves ont été abandonnées. M. Vance, écrétaire d'État, s'est dit *t profondément troublé a* par Sur le foud, plusieurs respon-la décision israélienne d'étoffer sables ont rappelé jeudi l'hostilité

De notre carrespondant

les colonies juives de Cisjordanie, ajoutant qu'il considérait l'af-faire comme « *très sérieuse* »,

M. Carter a adressé à M. Begin un message personnel redigé sur un tou très ferme et manifesteut un « vij mécontentement ». Le président se dit « uou convaincu » par les explications du premier ministre. C'est dans ce climat que le genéral Dayan est arrivé à washington. L'entrétien qu'il devait avoir ce vendradi avec vait avoir ce vendredi avec M. Vance promet d'être difficile. Sur le foud, plusieurs respon-

américaine à toutes les colonies americaine à toutes les rolonies juives en territoires occupes, celles-ci étant considérées comme « illégales » et comme des « obs-tacles à la pair ». On admet qu'à Camp David M. Carter avait du renoncer à obtenir de M. Begin l'assurance que les colonies exis-tantes ue seraient pas étendues : la senie promesse arrachée au

> MICHEL TATU. (Lire la suite page 3.)

Le Niger sur la voie de la rigueur

I. — « Quelle opposition?»

A quelques jours d'inter-valle, M. Robert Galley, ministre de la coopération, vient d'effectuer une visite officielle d'une semaine au Niger, tandis que la commis-sion franco-nigérieune se reunissait à Paris pour examiner les diverses questions intéressant la coopération entre les deux pays.

Niamey. — Dans les rizières qui rétendent dans la banlieue de Niamey, jeunes et vieux peinent au coude à coude sous un soleil torride. Avançant prudemment dans l'eau boueuse, une équipe de volontaires pulvérise un insecticide sur les épis verts qu'un faible vent d'est venu du fieuve Niger d'escorte chargés de militaires en fait mollement onduler. Ne fût-ce l'effort des hommes, seul l'aspect le crâne, le « sergent rouge », bucolique de la scène retiendrait métis targui d'Agadès, garde du

La cravate qui se porte

avec une cravate.

De notre envoyé spécial PHILIPPE DECRAENE

l'attention. Le vol majestueux des grues et des hérons, le ballet in-cessant des aigrettes et des piquebœufs planant au-dessus de la symphonis émerande que compo-sont les tiges des céréales, contrastent avec l'aspect de tapis-brosse roussi présenté pendant des mois par la brousse nigérienne l'an dernier alors qu'elle n'était pas encore sortie de la terrible épreuve de la sécheresse. Sur la digue qui domine le damier des casiers rizicoles, la Mer-cedes présidentielle vient de stopper, ainsi que ses deux véhicules

Pendentif en or

(ou or et brillants)

Josifier, 6, rue Royale, Paris 8° - Tel. (26030.65). Boudque Fred, 84, Champs-Etysées, Hotel Loevs, Monte-Carlo Hôtel Byblos, St-Tropez, Aéroport d'Oriy, ¡Beverly Hills.

pour homme ou femme.

corps personnel du chef de l'Etat nigérien, suit le lieutenant-colonel Seyni Kountche pas à pas Pour ce dernier, en costume « bourgeois », complet bleu marine de coupe soure, cette matinée dominicale est semblable à toutes les autres et lui donne une occasion supplémentaire de rester au contact direct des réalités quotidiennes. Il est venu sur place pour évaluer les promesses de la prochaine récolte. Dans ce pays, dont la population est musulmane à plus de 90 %, le dimanche est curicusement resté le jour hepdomadaire de repos. Mais, visiblement, tous les hommes politiques n'use pas nécessairement de c qu'ils considèrent comme un

(Lire la suite page 5.)

Et si l'on reconstruisait les Halles de Baltard...

par MICHÈLE CHAMPENOIS

On devrait reconstruire, aux Halles, les pavillons de Baltard. Au moins un. Pour signifier avec éclat qu'on a eu tort, mille fois tort, de les condamner. Sur le chantier, un poteau et un morceau d'arcade métallique tient encore debout. Ce sinistre gibet témoigne de l'erreur. A conserver absolument.

Une véritable machine à re-Une verifable machine a re-monter le temps est en marche. Plus que toute autre opération d'aménagement parisienne, les Halles porteront inscrite dans le béton l'évolution des idées en matière urbaine depuis dix ans. En 1968, la fête battait son plein

La décision du matre de Pa-ris d'interrompre la construc-tion des immeubles coufiés à d'hui, les beaux espritis se détour-peut avec déspit de cet présure

d'hui, les beaux esprits se détournent avec dégoût de cet océan de béton sans forme, jugeant de béton sans forme, jugeant qu'on ne fera rien de bien sur l'ancien carreau. Heureusement, tout n'est pas perdu.

Les Halles l'ont échappé belle. Toutes les décisions importantes prises pour le quartier auront été jusqu'a présent des décisions négatives : suppression du centre de commerce international par le négatives: suppression de centre de commerce international par le président de la République en août 1974; réduction des immen-bles de logements et, peut-être, abandon du bâtiment Lescot, par le maire de Paris aujourd'hui. Qui se souvient des projets dé-mentiels qui avaieut cours jus-qu'en 1968, date à laquelle le pérlmêtre de rénovation fut ramené de 35 hectares... à 10.

(Lire la suste pago 31.)

AU JOUR LE JOUR Quetzalcoatl

Voici le dollar qui tomoe pour la deuxième jois. L'événement inspire une sorte de terreur sacrée aux gens de ma génération, qui ont vu le Capitole vaincre crise oprès crise sous le signe de la banderole enroulée en S comme un serpent autour do deux

Juste retour des choses ici bas : le dollar avait jadis emprunté ce oy moole en même temps que son nom au thaler germanique dont l'hé-ritier, depuis 1873, est préci-sément le mark allemand.

Les dieux ne meurent pas, et les cieux ne meurent pas, et les cerpents monétaires sont comme Quetealcoatl, le serpent à plumes de la muthologie mexicaine, qui ne dispurat que pour rénaître en une terre lointaine et concentrations concentrations concentrations concentrations concentrations concentrations des les concentrations de la concentration de l revenir en conquerant plus fort que jamais.

ROBERT ESCARPIT.

CINÉMA DOCUMENTAIRE A MANNHEIM ET A NYON

Le pouvoir des images

tre deux des manifestations etnématographiques les plus sympathiques at les plus riches d'enselgnement, à Mannheim et à Nyon, que relient un mêmo sortilègo rhénan et un mervellleux train surnommé «l'Or du

ici, point de course précipitée pour rejoindre le dernier film à la mode, mais les classifications que nous eroyons admises uno fois pour toutes — auprématie incontestée du film de fiction, statut esthétiquemen! sous-développée du film dit « docu-mentaire » — sont sérieusement mises en question.

La Semaine cinématographique internationale de Mannheim est la

plus ancienna de ces deux rencon-tres. Sa création remonte à 1951. Mala elle ne trouve son vrai visaga qu'à partir de 1961, date à laquelle

Est-ce tout à feit un haserd al Walter Talmon-Gros, un encion criti-l'eutomne voit périodiquement ranaique d'art venu eu cinéma, lui donne un ton différent : Mannheim réconcilie documentaire of fiction, iong métrage et court métrage. Le long metrage de fietion se limite à des premières œuvres. Dans les années qui suivront, le jeune cinéma tchèque trustera les prix, le jeune cinéma américain, surtout documentaire,

> Le Festival da Nyon, a'il est nà à Roile, pelite ville voisine du Léman, en 1963, a'oriente vers sa formute ectucile à partir de 1968, dale à laquelle un cioéaste pritannique, Moritz de Halden, en prend la direction. Progressivement, le film de fliction est expulsé dans les eaux du lae voloin, le documentaire occupe seul l'écran.

LOUIS MARCORELLES.

(Liro la suite page 25.)

score faire diamants pas trop tarder

890F

211

CULTURE

confort intellectuel

par ALIOUNE DIOP (*)

E confort alimente et condi-tionne l'efficacité sociale et professionnelle de l'homme. Est inconfortable la situation du travalileur immigré qui, en France, ne perie pas le langue française, qui professe une eutre religion que le christianisme occidental, qui subit le poids de l'histoire de France ou d'Europe, tout en étant intimement familler de l'histoire de son pays. Est incontortable pour l'Europée (vivant en Asia ou en Afrique) l'usage de concents scientifiques ou philosophiques euxquels son pays n'est pes eccoutumé, ou l'usage d'un langage poétique, musical ou religieux étranger à son milleu d'origine.

Il est en effet inconfortable de déployer pielnement les ressources et le vitalité de son talent, de sa ance, voire de son intalligence, dans le cadre d'une civilisation dont on Ignore l'héritage culturel. Tout cele est vral pour le Françaie vivant en Afrique noire comme pour l'Algérien vivant en France. Ce qui nous peraît alsé, et allent de sol dens le contexte de notre civilisation d'origine peut être paralysant pour des étrangers (mmargés dans notre civilisation.

Il convient tautefois de préciser qu'il y e des civilisations dominantes et des civilisations dominées. La supériorité technique ou économique d'une des civilisations ne lui confére pas le droit d'exercer une domination sur les autres.

Or c'est ce qui se produit depuie des siécles. La civilisation occidantale (utilisant à l'occasion le prestige du christianisme européen) a Installé dans la vie des peuples les structures de son propre confort Intellectuel, sociel, économique, ou religieux : l'Européen est chez lui pertout. Il est partout à l'eise parce qu'il a écrasé le langue des eutres. violé la spiritualité des eutres, falsifié l'histoire des autres, dévalorisé l'expérience technologique ou ertis-tiqua des eutres, humilié et paralysé le créetivité des eutres...

Les civilisatione du tiers-monde eont mal à l'aise, et leure peuples inconfortables dans leur vie quoti-dienna parce qu'ils sont écrasés et peralysés sous le poids des valeurs et expériences, des mœurs, des techlesquels couvrent et régenlent le monde, et pénétrent jusqu'eu plus secret de la vie des peuples.

BOUCHARD PÈRE & FILS

Depuis 1731 80 Hectares dont 68 hectares de premiers crus et grands crus

De Charesa de Bor

DU CHATE

BOURGOGNE

LA VIGNEE

vivent partout confortablement, tea Occidentator dont les langues et les langeges se sont imposés à tous les autres peuples. Ce qu'on eppelle l'opinion mondiale se nourrit de références unilornent empruntées à l'art occidental, à le pensée occidentale, à

l'expérience historique occidentale,

Seule peuvent confortablement évo-

luer dans te monde, seuls créent et

eux valeurs religieuses de la sensiblitté occidentale, etc.
Comme les bottes de Coca-Cola couvrent les pleges du monde, la pollution intellactuelle et sociale des apports de l'Occident eux eutres peuples emplit l'espace de leur extetence, et exténue le dynamisme et

l'eculté de leur imagination créative.

Nous sommes, nous peuples du tiers-monde, prisonniers de la civi-lisation occidentale, victimes da con hypertrophie, da ses eppétits égoistes et de son implacable voionté de puissance.

Notre meturité en est blessée : elle s'exprime de moins en moins. Et le vocation moderne de nos civilisations a de la peine à émerger et à montrer le bout du nez. Le puissance de l'opinion publique occidentale sur nos vies est étouffante. Et ses universalismes exercent lourdement leur impérialisme sur nous.

Les civilisations du monda ont besoin d'air et d'espace pour déplover les talents de isur génie. et révéler les valeurs de leur per-

Le peuple noir plus que d'autres

Aujourd'hul, les Asiatiques reprennent souffle et s'engegent désormals dans l'apprécietion da leur propre histoire et de leure ressources d'evenir. Tout est perti d'Asie, tout pourrait renaître en Asle. Le monde erabe e eu défendre

Jusqu'ici les frontières de sa vie intime. Il mesure eulourd'hul ses forces et ses nouvelles chances de L'Amérique letine, nourrie de l'hé-

ritage occidental el de l'epport Indien, se regarde dans le regard des peuples frères du tiers-monde... La civilisation noire, silencieuse,

couverte de pleies, longtemps (et toujours) sservie et dominée, e'éveille dans un horizon Illuminé de modèles occidentaux de vie et de développement. C'est que la eociété Internetionale de consommation déplole partout ses chiermes et ses séductions. A quoi bon se fatiguer à vouloir inventer eutre chose, puisque la société de consommation est riche, inépuisable et eccessible à tous, pulsou'elle satisfait universellement tous les eppétits humains. Et qu'elle multiplie les besoine pour pouvoir les epaiser ensulle.

Consommer et se leisser vivre, telle devratt donc être désormale l'éthique de ces peuplas. Il dépoulile ceux-ci de leur goût de le responsabilié, de la fertilité de leure talents et de leure expériences, de la maturité de leur jugement — bref de leur vocavrales raisone de vivre. De l'équilibre de leur psreonnalité.

Tous les peuples du tiers-monds couffrent plus ou moins des carences ou des infirmités cl-dessus évoquées. Mais la paupla noir plus que d'au-tres. Nul n'a connu autant que lui à le fale le dépeuplement, le départation, l'esclavage, la colonisation, la recisme institutionnalisă (epertheid ou ségrégation reciale), etc.

Nul, à l'eube des temps nouveaux, n'est plus démuni, plus fragile (orelité, multiplicité des langues et ethnias, sous-développement, etc.). Toute société humaine rève d'un

projet de civilisation. Les Noirs comme les autres. Mals un projet négro-africain de civilisation doit pouvoir es définir du plus intima da nos richesses linguistiques et de nos expériences spiritualies. Or, comment extraire de l'âma des négro-africains l'expression de leur vision da l'avenir, d'una vision nounts d'épreuves que l'histoire leur e imposées, de rêves que leurs rudes expériences historiques ont pu faire neitre dans la chair de leur humanité ? Comment exprimer ces aspiretions profondes et dans quelle langue?

Car ce que l'Occident appaile l'universaille de la science, de l'histoire ou de la philosophie, n'indique souvent que le cens de son propre confort de vivre et de dominer. Le dent pourvoit à leurs besoins. Maie degré d'universalilé qu'il ee confère du même cdup, il domine et condi-tionne la consommation et l'existence est prêt — en toute bonne conscience - à jeter sur nos vies. L'impérialisme

tion personnelle prolonde. De leurs dialogue culturel pour un nouvel ordre économique. On en parle beaucoup. A juste filra. Saulement, II (*) Directeur de Présence ajricotne.

sereit dengereux de croire que l'occidantalité ait mission légitime d'intéla sève de sa vitalité, les epporta des eutres civilisations - et d'eppaheureuse d'avoir tué l'ême des peuples pour se vêtir de leurs dépouilles bigarrées. L'aventure de l'art neore (que les critiques occidentaux ont Impérieusement assimilé à l'idée de laur propre développement artistique en est un exmple. En religion, on parle de pierres d'attente destinées à l'édification d'un christianisme occi-

dental élergi ao monda ember. En vente, parler de dialogue des cultures est un leure. Les cultures ne vivent pas eeules, coupées de leurs racines, du support et de la eource de leur propre vitalité, c'està-dire coupées de leurs Institutions et projets du civilisation. Chaque civilisation vivante essume sa propre histoire, et exerce sa propre maturité, escrèle sa propre modernité à partir da ses propres expériences. et des talents particuliers à son propre génie.

Dès lors, nults culture ne saurait être détachée de ses structures et sources de civilisation pour dialoquer avec d'eutres cultures. Ce sont des civilisations entières et vivantes qui doivent entrer en dialogue. C'est una communauté entièra de civilisation gul doit savoir epprécier, à travers les membres da son corps, la qu'elle feit à d'eutres civilisations Les emprunts culturels ne sont sans douts pas les moindres. Mais il peut y avoir des emprunts au niveau social et à d'autres niveaux. Il n'est ni correct ni fécond d'écarter le peuple de cas rencontres-dialoguesechanges pour les réserver aux seules élites occident

Dans la monda noir particulière ment, la dialogue est nécessaire d'ebord au sein de chaque nation, entre le peuple et son élite occidentalisée, afin de preserver intégralement et organiquement la vitalité créative de notre civilisation

Quant à le civilisation occidentale. elle est certes meurtrière (voire pour elle-même). Mals elle est la elèga des plus pulsaentes institutions faveur de la démocratie, de le lustice et de l'amour. Et sa voix sait porter loin, grace à sa technologie

Nous avons tous besoin de l'Occident. Besoin qu'il maîtrise et diecipline ses trop puissants appétits de dominar - afin de vivre harmonieusement en paix avec les autres civilisations humaines.

L'artiste et la société

par GABRIEL MATZNEFF

S l peu soucieux de morale qu'il puisse être, l'écri-vain fait nécessalrement œuvre de moraliste. Nos livree les plus immoroux, opporemment scandaleux, expriment une vision du monde, une conception de la vie, une c physis >. Entre un sermon de Bossuet et un troité de Sade, lo différence est moins gronde que les gens ne le croient générolement. Ceux qui témoignent ò ces deux sublimes artistes du verbe une égale admiration le savent bien.

Certes, la société nous tient d'ordinaire pour des extravaconts, et offecte d'occuellir avec un haussement d'épaules les jugements que nous formulcas sur elle. Dans une lettre ou duc Decozes, Louis XVIII écrit qu'il ne lit Chateaubriand qu'e un peu en diagonale », et que celui-ci n'est qu'un « jean-foutre » (1); Charles X, lui, traitait Chateaubriand de « coquin de jaumoliste ». On Imagine sans peine la tête de Nicolas I° lisont Lermontov ou celle de Bismarck lisant Nietzsche. Dans une discussion serrée, il y a taujours un moment aù le palitique, l'industriei, le juriste, le théologien, font sentir au poète que son opinion sur les institutions, l'économie, les lois et la religion ne sont d'aucun poids. Nous passons solt

pour des farfelus, soit pour des énergumènes.

Qu'est-ce qu'un écrivain? C'est un ton, une musique, un univers, qui n'appartiennent qu'à lui. A la limite, nous ne devnons pos avoir besoin de signer nos livres, non plus que les textes que nous donnons oux journaux : ce devrait être oux lecteurs, opres lecture de queiques lignes, à nous identifier. Ecoutant une sonate à la radio ou vovant une toile dons un musée, il nous arrive de reconnoître le nom du musicien ou celui du peintre avant que le présentateur l'oit dit, avant que nous ayons déchiffré la signature. En littérature, c'est lo même chose.

mec

Belg

"ande-

Total Section of the Control of the

Nan

AS ION

diplon

TE LA

PELFOR LIMITE

DEA DEOD MILITAL

Pour contrôler les ortistes l'Etat o toujours balance entre deux méthodes : les engraisser ou les égorger. Qu'il nous fasse des rentes ou qu'il nous envoie en comp de concentration, son but est identique : nous faire renoncer à notre univers prapre et nous controindre à entrer dans le sien. Un ortiste, c'est, por définition, un propos singulier. rore, dissembloble, Or lo société ne s'intéresse pas à cela, et elle ne l'aim- pas, C'est pourquol les relations de l'ortiste et de la société, les ropparts de la culture et de l'Etat, ressemblent toujours ou jeu du chat et de la souris.

L'homme en trop

Dans sa pièce « la Mort de Joseph Stoline » (2), Guy Lardreou met dans la bouche du dictateur cette jolie définition : « Un rebelle, c'est un pervers ahurl > Remalacons le mot « rebelle » par le mot « artiste », et nous avons l'opinion secrète de tous les hommes politiques, qu'ils solent de droite ou de gauche, sur notre corporation. Le mérite de Stoine est qu'à la scène comme à la ville il s'affrait le luxe de dire tout hout ce que les outres pensent tout bas.

Thomas Mann s'est interroge sur le sentiment de supériorité intellectuelle et morole qui anime l'écrivain. Pourquoi une

telle fierté? De quel droit une pareille outrecuidance? La réponse nous est foumle por Boudeloire, larsqu'il écrit qu'être un homme utile lui o paru toujours quelque chose de bien hideux. L'art est inutile, lo beauté est tile, et l'écrivain est, par excellence, l'homme inutile, l'homme en trop. Ce n'est pas un hasard si, dans les guerres civiles, nous sommes le pre-miers à être zigouillés. Nous ne servons obsolument à rien. En vérité, vailà qui est grisant.

(1) Lettre à Decazes, IS février 1820. (2) Grassot, 1978.

Sous l'ordre des mots...

E n'est pas d'hier que les hommes ont imaginé de commeuter les mots par des mots, de produire « du langage sur le langage ». Linguistes ou modestement chroniqueurs, nos professions sont d'une ancien-neté estimable. Mais si la réflexion des seconds nous paraît vouée à une certaine répetition vouce a une cersaine repetition (Vaugelas a tout dit mieux que nous ne le ferons jamais), nous nous plaisons à penser que celle des premiers, la vraie, la sérieuse, est une science nouvelle : guère plus d'un siècle, avec le Cours de linguistique générale de Saussure.

Nous sommes loin du compte.
Sans remonter aux Grees, saint
Augustin, voici près de seize
cents ans, fait déjà clairement
la différence entre les signes de
choses (la main que l'on peut
serret, ouvrir, etc.) et les signes
de signes. En termes modernes,
il sait que « le mot chien ne
mord nas ».

mord pas s.

L'idée est précisée vers la fin du XII's siècle, époque de très brillante activité linguistique, par W. de Shyreswood dans un texte qui n'a été retrouvé qu'en 1937; texte à peu près saissurien, si l'on tient compte de la difficulté de traduire exactement le latin très technique de cette époque, et que cite au passage J. Rey-Debove dans une œuvre toute récente: le Métalangage.

Le ligre de Mne Rey-Debove J. Rey-Debove dans the ceuve tout récente : le Métalangue.

Le livre de Mme Rey-Debove est valifielles par la force des choses et suppose chez le lecteur une réflexion préalable sur le metallanguage, que le me hasarde à définir comme « tout des cours portant sur les signes de définir comme s'oute de définir comme s'oute de la gue et le metalle de la définir comme s'oute de de définir comme s'oute de metalle de de des définir comme s'oute de de définir comme s'oute de de définir comme s'oute de de définir comme s'oute de metalle de de des définir comme s'oute de des définir comme s'oute de des définir comme s'oute de metalle de de des définir comme s'oute de des définir comme s'oute de des définir comme s'oute de de définir comme s'oute de des définir comme s'oute de de définir comme s'oute de des définir comme s'oute de de définir comme s'oute de des définir comme s'oute de des définir comme s'oute de des définir comme s'oute de de définir comme s'oute de de définir comme s'oute de de delcur.

Ce stait très particules de la gue e le particules de la gue e le particules de la gue e le que s'autonyme est unique : li ne devrait être, rigoureusement, nouniques plus en uncins lidé les cours metallagus et un discours métallique sur la mostique; l'étude raisonnée d'un décidemant de langue es particules de signes so, et que evue en seu le de denter.

BOUCHARD PLANT DE L'autonyme est unique : la metalle de chose.

L'autonyme est unique : l'ent en devrait être, rigoureusement, nounique set unique de signes de denters, l'ent et le douleur. Le litt contugal : c'est le signe de chose.

L'autonyme est unique : l'ent en devrait être, rigoureusement, nounique s'et que de denter l'ent en deut un content de langue es signes en pour synonymes pour synonymes pour synonymes par un autre mot Ainst, il n'est par un qu'un dictionnaire de langue es d

parié de la langue qu'en langue.

D'où la difficulté, et une ambigulté fréquente : la chose observéa, le résultat de l'observation et l'observation elle-même (c'està-dire tes schémas mentaux qui a contribution toutes les ressous - entendent l'observation)
sont faits d'une même matière
première : le langage. Si je dis.
d'une part : «Mile N... n une
bouche masculines et, d'autre
part : «Bouchs est féminin»,

Le statut des autonymes

Peur cerner le problème, on peut également opposer la fixité, l'univocité et la véracité de l'autonyme, à l'élasticité imprécise et mensongère du mot. Le premier, par définition, échappe à toutes les situations de langage (il les transcende en quelque sorte), si blen qu'il ne peut jamais être démenti par la réalité. Un énoncé tel que : « Chien ne mort pas », est toujours vrai; ce qui n'est pas vrai de « Ce chien ne mort pas », même s'il s'agit du plus paisible des toutous.

Un dictionnaire des autonymes

Un dictionnaire des tontons.

Un dictionnaire des autonymes pourrait aussi s'enrichir de quelques amusettes. La bonne vieille plaisanterie : « Si t'es gai, ris donc i », met en œuvre un gairis-donc, qui est évidemment l'autonyme guéridon, ce petit meuble désuet n'ayant par luimême rien à voir dans l'affaire.

un dictionnaire qui supposerait la « chose » elle-même assez connue du lecteur pour qu'il soit inutile d'en parier. Un tel dictionnaire échapperait ainsi aux embûches des périphrases de définition, qui engagent le lecteur dans une recherche circulaire à l'infint, puisque la langue n'a pas de métalangue. Si l'écris : (Un) lit (est un) meuble sur lequel on a'étend pour dormir ou se reposer, le reuvoie mon lecteur à (un) objet mobile qui sert à l'aménagement ou/et à la décoration des appartements; puis à objet, mobile, servir, etc.

Le tour de passe-passe est pius

Le tour de passe-passe est plus ou moins réussi; il n'en est pas moins à la base de tous les dictionnaires. En revanche, l'ency-ciopèdie ne pourra pas me dire ce que sont un lit de douleur, le lit conjugal : c'est le signe du signe qui fonctionne ici, plus que le signe de chose.

ont pour traducteur commun payer, dont ils sont des synonymes vrais. De même, plumard, paddock, pageot, sont définis sobrement par ltt; les différences entre l'un et les autres n'étant pas d'ordre linguistique, mais social.

Si l'on passe du mot, ou de la collection de mots à la phrase

Si l'on passe du mot, ou de la collection de mots, à la phrase ou à la collection de phrases (le récit), l'importance du métalangage s'accroît. Il est nécessairement présent, très largement, dans tout texte dont l'énonciateur vrai (le romancier) prête des phrases, des « dire», à des personnages, que l'on pourrait nommer, je crois, des « énonciateurs de récit ».

L'un des procédés par lesquels le romancier rapporte (ou feint

L'un des procédés par lesquels le romancier rapporte (ou feint de rapporter) les propos de ses personnages a pris dans notre littérature une place privilégiée. Il s'agit de la très banale incise inversée, à laquelle nous ne prêtons plus attention, mais qui en mérite beaucoup comme artifice métalangagier. On peut en discerner trois degrés.

cerner trois degrés.

Dans le premier. Il s'agit d'un signe pur, neutre. Exemple : « Ah ! Ah !, dit-d en espagnol, vous ici ? ». Dans une seconde étape, le signe (métalinguistique) s'enrichit d'un élément descriptif : « Ah ! Ah !, ricana-t-il, vous ici ? ». Les linguistes (plutôt avares d'analyses sur ce petit point de style) doutent généralement qu'un signe plein puisse assumer, au troisième degré, la modeste fonction de « fatre savoir qui dit ». Cependant, la littérature « facile » ou populaire en offre blen des exemples.

Ainsi : « Tiens, se stupéfiait-il...

Travail universitaire de niveac international dans un domaine par lui-même austère, le Métalanguge n'est accessible en entier qu'à des linguistes; aussi solide et claire qu'en soit la rédaction, ce n'est pas un livre pour tout public; et il est probable que j'ai passablement trahi la pensee de son auteur en tentant de la de son suteur en tentant de la faire entrer dans le cadre d'une chronique. Mais les problèmes que pose le livre n'en sont pas moins inattendus et passionnants.

JACQUES CELLARD. * Josetta Rey-Debove, le Métalan-gage, essal. Collection «L'ordre des mois», Le Robert, éditeur, Paris, 318 p., S5 F.

Le Monde

Service des Abounements S. rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 99 C.C.P. 4217-23

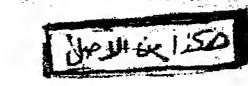
ABONNEMENTS
3 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 128 F 235 F 343 F 450 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE IZE F 435 F 643 F 850 F

ETRANGER (par messageries) - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 155 F 290 F 425 P 560 F

II. — SUISŠE - TUNISTE 203 F 385 F 568 P 758 F Par vole aérienne Tarif sur demande

Les abonnés qu'i paient par chèque postai (trois voleta) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse déli-nitifs ou provisoires (deur semaines ou plus) : nos abonués sont invités à formuler leur demande une semaine eu moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligamee de rédiger tous les noms propres en espitales d'imprimerie.



LA NÉGOCIATION ISRAÉLO-ÉGYPTIENNE ET SES CONSÉQUENCES

M. Begin réaffirme le « droit inaliénable des Juifs à s'installer sur toute la terre d'Israël»

Jeruzalem. -- Définissant clai-Jerusalem. — Définissant claiiement sa position, au cours d'une
réunion, jeud: soir 26 octobre, à
Tel-Aviv. M. Begin à reaffirmé
le droit indicuable du peuple
puif à s'installer sur toute le terre
d'Israël. y compris la JudéeSamerie (Cisjordanie) et Gaza ».
La plupart des commentaires dans
dans l'as milieux politiques de
Jerusalem et dans la presse
ismélienne s'accordent à estimer
que la décision prise par le

que la décision prise par le

(Suite de lo prenuere page.)

Cependant, l'extension des ter-

cise-t-on aujourd'hui de source

américaine, rester modeste et étre motivée par des considéra-tions humanitaires. Par exemple,

les colons pourraient être rejoints par des membres de leur famille, mais on ne s'attendait pas que

des a centaines de nourcles (a-milies a, comme l'a indiqué M. Dayan, seraient autorisées à

faire de meme.

Dans ce contexte, les accusa-

Dans ce contexte, les accusa-tions portées par les Israéllens contre M. Saunders sont plutôt considérées le comme une diver-son qui ne change rien au fond du problème. Aucune des décla-rations attribuées au secrétaire d'Etat adjoint pendant se tournée en Cisjordanie n'a été désavouée jusqu'à présent. Les responsables américains sont cependant encore plus irrités

sont cependant encore plus irrités par le liming de la décision israélienne. Celle-cl risque de retarder encore la conclusion du traité de

palx égyplo-israélien, alors qu'un

Le mécontentement de Washington

De notre correspondont conseil des ministres de renfor-cer les implantations existantes en Cisjordanie ne peut que provo-que l'irritation de la Maison-Blanche en donnant libre cours aux pressions américaines au lieu de les organes que l'en que les de les arrêter, susciter un dureis-sement de la position égyptienne en retardant considérablement la

désaccord persiste sur le lien à établir entre le traité et l'évenir de le Cisjordanie. En outre, fait-on observer lei même, si Le Caire accepte en fin de compte d'avaler

accepte en fin de compte d'avaler cette nouvelle pitule, l'extension des colonies ne peut qu'indisposer davantage la Jordanie et empêcher son entrée dans le processus de paix, objectif que la diplomatie américaine n'a nullement abandonné.

M. Carter a tout de même en mein un certain nombre de moyens de pression, à la mesure

décourager le rol Busseln et les modères palestiniens de se join-dre à la négociation. D'autre part, plusieurs journaux souli-ment, ce vendredi matin, que la décision du gouvernement ne suffira pas à rassurer les e foucons s israèllens et risque de relancer une contestation des ecolom-

La réaction des groupes extré-mistes de droite est significative. Ils continuent de dénoncer la politique gouvernementale. Le Mouvement pour le Grand-Israël, liè au Goush Emounino, a déclaré, jeudi, que le renforcement des colonies en Cisjordanie n'était que de la «poudre nuz yeux» et que la décision de M. Begin evait pour seul but d'« ochéter» les voix de certains ministres réticents pour l'approbation du traité de paix. Ce même mouvement estime que le projet de transférer les bureaux du premier ministre et du ministre des affaires étrangères dans la partie orientale de Jérusaiem n'est « pas sérieux». Ils continuent de dénoncer la

La réaction des travaillistes

Selon le journal Haaretz, l'extension des implantations se résumerait pour l'instant à la création de quelques dizaines de logements dans cinq localités installées par le Goush Emounim et à l'ouverture d'une nouvelle route desservant plusieurs colonies.

moyens de pression, à la mesure des importantes compensations financières et autres que lui demande Israël. Désireux de tout faire pour conduire à son terme le processus de pelx avec l'Egypte, il est très probablement blen plus disposé que par le passé à en faire usage. Toujours es-il qu'il a réaffirmé feudi soir, imperturbablement, son espoir de présider à la signature de la paix avant Noël, a il me jaudra pour cela, il est urni, a-t-il ajouté, l'aide, le soutien et les prières de tous. 3 La réaction de l'opposition tra-vailliste a été plus nuancée —

sinon ambigué. Fidèle à ses prises de position antérieures, le pertitravailliste s'est déclaré contre l'extension des implantations sur l'ensemble du territoire de la Cisjordanie, mais se prononce a pour des raisons de sécurité », en faveur d'un renforcement des colonies le long de la frontière du Jourdain, dans le Golan et à proximité de Jérusalem.

M. Itzhak Rabin, ancien premier ministre, a critiqué à le fois M. Begin et le gouvernement américain, qu'il accuse d'être de plus en plus favorable aux thèses arabes. M. Rabin a surtout dénoncé les résullats de la dernière visite du secrétaire d'Etat adjoint, M. Haroid Saunders, et il a ejouté : e Tondis que nous étion : en troin de négocier nere l'Egypte, ets (les Américains) étoient déjà en train de nendre Jerusalem, lo Cisjordaoie et Goza » De son côté, M. Shimon Pèrès a laissé entendre que les députés travaillistes n'approuveraient pas forcèroent le projet de traité de paix avec l'Egypte quand il serait soumis à la Knesset bien que son parti elt déjà voté en faveur des accords de Camp en faveur des accords de Camp David.

FRANCIS CORNU.

Le numéro en date du 26 octobre de l'hebdomadaire égyptien Al Ahall, organe officiel du parti d'opposition marxiste nassérien, qui publieit les critiques formulées au Parlement égyptien contre les accords de Camp David, a été empêché de paraître par un carrêt de travail des ouvriers de la coopérative d'impression v. — (Corresp.)

LE RAPPROCHEMENT SYRO-IRAKIEN Damas et Bagdad ont signé une «charte d'action commune»

De notre correspondont

Beyrouth. - La Syrie et l'Irak ont signé une « charte d'action nationale commune - et créé un haut comité commun, consacrant ainsi leur réconciliation et la normalisation de leurs rapports. Les deux pays tracent les grandes lignes d'une coopé-ration qui doit les mener, dans une première étape, à une unité militaire totale. L'envoi de troupes irakiennes à la frontière syroisraelienne n'esi cependant pas annonce.

Le document signé jeudi 26 cotobre par le président irakien Hassan El Bakr et le président syrien Hafez El Assad au terme d'une visite officielle de trois jours de ce dernier à Bagded prévoit la constitution de quatre commissions mixtes et précise que le haut comité, qui doit se réunir de la fermeté dans son ensemble, et plus particulière tous les trois mois, est e chargé ment l'OLP. ne hascule dans tous les trois mois, est e chargé de superviser toutes les questions bilotérales dans les domoines pode superriser toutes les questions bilotérales dans les domoines politique, militoire, économique, eulturet, et sur le plon de l'informotion !..., en tue de réaliser la complémentarité entre les deux pays, pour ottendre des objectifs unionistes ». Les deux pays proclament « leur détermination à parvenir o une transformotion substantielle dans lo nature de leurs relations ».

La « charte o syro-irakienne dénonce « les accords de trahison entre le régime égyptien et l'ennemt sioniste », sans toutefois s'appesantir sur le sujet.

Qualifié d' « érènement historique sur la voie de l'union » par la presse des deux pays concernés et par les journaux palestinoprogressistes de Beyrouth, publiquement approuve par le chef de l'O.L.P., M. Yasser Arafat, en dépit de son violent conflit avec l'Irak, le rapprochement entre La signature des accords de Camp David, en Isolant l'Egypte sur la scène arabe, a créé un

informés, tout en demeurant opposés quent eux grandes options,
souhaitent également éviter que
le front de la fermeté dans son
ensemble, et plus particulièrement l'O.L.P., ne bascule dans
le jusqu'au-boutisme.

L'Irak, qui malgré ses prises de
position publiques mêne une politique réaliste, chercherait donc
à retrouver, à le faveur de la
situation actuelle, un rôle è sa
mesure, et à mettre un terme
à son isolement, Demas, pour sa
part, a tout intérêt à ce que
Begdad accorde ses propos à sa
poliitique, renonçant à ses surenchères, La Syrie, l'Irak et l'Arabie

politique, renonçant à ses surenchères. La Syrie, l'Irak et l'Arabie
Saoudite veulent se prévaloir
d'avoir amélioré la « position
arabe » face à l'Egypte.

Un sommet arabe doit suivre,
à partir du 2 novembre, à Bagdad, le réconciliation syro-irakienne. Les milieux palestiniens
de Beyrouth envisagent à ce propos trois hypothèses : sa suppression pure et simple; sa « dislocation interne », à la suite, par
exemple, de l'errivée du viceprésident égyptien, M. Hosni
Mouberak; enfin, l'adoption de
résolutions édulcorées.

LUCIEN GEORGE.

A TRAVERS LE MONDE

Belgique

M. PAUL VAN DEN BOEY-NANTS a obtenu la confiance de la Chambre des députés par 158 voix pour, 29 contre et 2 abstentions. La coalition rassemble les principaux par-tis du pays (sociaux-chrétiens et socialistes des deux commu-paurés linguistiques, ainsi que nautés linguistiques, ainsi que le Front démocratique des francophones de Bruxelles et la Volkusunle flamande), liberaux et communistes formant l'opposition. — (A.F.P.)

Espagne

UN DES POLICIERS
BLESSES |e 13 octobre dans
un attentat près de Bibao M. Jose Benito Diaz Garcia, Deux autres policiers avaient éte tués sur le coup lors de cet attentet, revendiqué par l'organisation bas que ETA. Leurs obsèques evalent donné lieu à des manifestations d'indiscipline de policles qu'i avaient scandé des slogans hostiles e u gouvernement.

Grande-Bretagne

O LES TRAVAILLISTES obtiendraient 47.5 % des volx, contre 42 % ou conservateurs, en cas 42 % ou conservateurs, en cas d'élections générales immédiates, selon un sondage d'opinion publié jeudi 26 octobre à Londres par le Daily Telegraph (conserveteur). Ces chiffres traduisent un net changement dans l'opinion britannique, pulsqu'un son dage effectué le mois dernier dans effectué le mois dernier dans les mêmes conditions créditait les conservateurs d'une avance de 7 points. — (A.F.P.)

Namibie

LE GROUPE DES PAYS AFRICAINS A L'ONU &

LE MONDE diplomatique

L'ARMÉE IRANIENNE

GARANTE DE LA DÉPENDANCE (Ahmad Faroughy)

PEUT ON LIMITER LA COURSE **AUX PRODUCTIONS** MILITAIRES ?

(Dimitri Auinuiu, Joan Klein, Edward Kolodziej, Bruca Marshall, Alexel Rochtchino et Charles Zorgbibe)

demandé officiellement, mer-credi 25 octobre, une réunion urgente du Conseli de sécu-rité au sujet de la Namible. La communication du groupe africain, adressée an président du Conseli par M. Artemon Simbenaiye (Burundi), prési-dent du groupe, demande la convocation du Consell « pour examiner la non-application pur l'Afrique du Sud de la résolution 435 (1978) du Conseil de sécurité e: (Cette résolution, adoptée le 29 septembre, euto-risait la mise en œuvre d'une demandé officiellement, meropération de l'ONU prenant pour base le plan occidental pour l'accession de la Namibie à l'indépendance, demandait à l'Afrique du Sud de coopérer à cette mise en œnvre, et déci-dait la création d'un groupe d'assistance de l'ONU pour superviser les élections.)

Ouganda

DES FORCES TANZANIENNES, appuyées par des Cubalus,
ont à nouveau envahi l'Ouganda, rapporte Radio-Kampala captée, vendredi 28 octobre, à Nairobi. La radio a priè
les diplometes d'éviter de se
rendre dans la règion de l'invasion, proche du lac Victoria.
Après la lecture de ce communiqué, la radio a diffusé de la
musique militaire. Il y a moins
de deux semaines (la Monde
du 14 octobre), l'Ougahda avait
déjà lancé des accusations déjà lancé des accusations analogues contre la Tanzanie.

Roumanie

 DEUX MARINS ROUMAINS ont nagé mardi 24 octobre à l'aube plus de 1000 mètres dans les eaux glacées du port dans les eaux glacées du port de New-York, pour se réfugier aux Etats-Unis, où ils ont l'intention de demander l'asile politique. Se lon la polite, MM. Ion Bucica, trente-trois ans, et Eugène Nicolae, vingtquatre ans, membres de l'équipage du chalutier roumain T.W.—Caraiman, qui mouiliait à New-York, ont du être hospitalisés. — (A.F.P.)

Yémen du Nord

LE PRESIDENT DU YEMEN DU NORD, le colonei All Abdallah Saleh, a légèrement remanié, mercredi 25 octobre, le gouvernement de M. Abdel Aziz Abdel Ghani. M. Abdel Aziz El Barbi 2 été nommé ministre de l'intérieur. Les portefeuilles de l'économie et de la santé ont été confiés respectivement à MM. Abdel Karim Al Shahoubl et Ismail Al Wazir.

Le gouvernement de M. Abdel Ghani avait été formé en juillet dernier à la suite de l'assassinat de l'ancien pré-sident du Yémen du Nord, M. Ahmed El Gachemi.—

Iran

Le chef de la police de la ville de Jahrom a été tué dans un attentat

Téhéran (A.P.P.). — Un des grenades lacrymogèoes pour dis-tientat speciaculaire a eu perser les étudiants qui se sont eu dans le sud de l'Iran et répsudus dans les rues adjacentes. attentat speciaculaire a eu lieu dans le sud de l'Iran, et des manifestations ont été signalées à Tébéran et dans

tiné dans un attentat. L'adminis-trateur de la loi martiale de la ville, le général Ahmad Nadvar, qui se trouvait à bord de la mémo Jeep, a été grièvement blessé. Les deux

La presse ne signale pas de vic-times, mais un certain nombre d'ar-restations out été opérées. Pendant toote la joornée, de petits groupes de très jeunes tychens,

scandant des alogans favorables à l'ayatollab Rhomeluy et téclamant l'aindépendantes, la aibertés et no agouverneo ent islamiques, unt parcours divers quartiers de la Capitale, sans que dos heurts alent été signales.

Dans plosieurs villes de province, les manifestation out continué jeudi

où il y a co deux morts, à Mahabac où il y a eo deux morts, à Mahabad (18 062 manifestants, seiou la presse). Varamanine, Kermanshah (20 000 munifestants dans chaquo ville), Tabrix et Amol. Par nilleurs, la grève est termi-nice dans les installations petro-lières du Khouxistan, selou M. Hou-

L'Égypte semble souhaiter participer à la conférence de Bagdad

De natre carrespondant

Le Caire - a La Syrie désire vraiment le paix, mais elle e peur de perdra lee sommes énormes e mieux à laire que de lencer des eppels à le guerre purement verbaux. » Ca commentaire modéré, ambassadeur auprès de cette orge-dont nombre de signes ou d'événe-nisetion, M. Tashin Bechir e ennoncé ments pourraient sans doute démontrer le blen-londe, l'usire assez bien l'alliude sereine et conciliente reil contre. D'ores et déjà, M. Bechir que Le Caire a décidé pour le momeni d'edopier, après plusieure joure de quasi-mutisme, tani à troupes syriennes », et e feit savoir l'égerd du epecteculaire repprochement irako-syrlen que du sommet arabe qui doit se réunir à Bagdad, en principe sans l'Egypte, au début du mois prochein.

A cet égard, si le rele evait leil

ellusion, le 25 octobre, eux - menœuvres d'irresponsables arabes qui foni perdra du temps -, l'officieux.
Al Ahram du lendemein suggérait simplement que la contérance pré-vue à Bagded solt placée sous l'égide de le Ligue arabe. L'Egypte étant membra de cette organisation, comme toue les Etets qui onl fait conneître leur intention de se laire raprésenter dans le capitale fra-klenne, la euggestion d'Al Ahram a élé interprétés lei comme un dis cret appet du ples du Ceire pou que eost racherché un moyen hono reble permettant de le feire pertici par à le confarence. Le raie e, dil-on, un tel désir de détendre - ses eccorda », devant ses pairs arabes que certains responsables égyptiens pensent que el l'Idée d'une représen-tation du Caire eu sommet de Segdad était admise, il feudratt s'ette dre è tout, y compris eu dépert du président Sadate lui-même pour l'Irak. Nu doute que l'Arabie Saoudite lera en tout cas le maximum pour que l'Egypte, à défeut d'être présente à Begdad, n'y eoit mel-menée que dans des limites reisonnebtes. Le Caire compte égelemen sur ses elliés de Khartoum, Rebet et Mascete pour pleider es cause. de le diplomatie nord-yéménite M. Abdetieh El-Asnej, e été reçu le 26 octobre par le rais, et que le même jour on e annoncé eu Caire de borme source que M. Yesse Arafet evalt demendé eu représen tant de le Pelestine près ta Ligue arebe, M. Seïd Kamel, de prandre pc è toutes les réunione de l'Orga-niestion penarabe, alora que, il y e peu de lours, les membres du Front du refus récismaient encore le tranetert hors d'Egypte du siège de le Lique arabe.

Le climet interarabe est donc ur peu moins défavorable aux Egyp-tiens. Cependent, en privé, certains dirigeants peretssent réellement in-quiets de le constitution d'un « axe Begded-Damas, qui va empêcher délinitivement Amman de retiler le camp de la paix ». Nombre d'eutres responsables égyptiens pensent, au contraire, il est vrei, que le réconciliation ayro-irakienne « ne durara

pas plus que les rapprochements entre Sadale et Kedhell ». qu'elle perçoit eu nom de la huite de é'absienir, à le Ligue arabe, eu contre israēi (...) Quan' à l'irek, il cours du vole qui a prolongé le cours du voie qui a prolongé le mendat de le Force arabe de dissuasion eu Liban, le 28 octobre, eon

> qu'à la prochaine demende de prorogelion de cette force, l'Egypte vole de cesser d'eider les milices chrétiennes. Brel, l'Egyple essaie par diverses voies de réintégrer le jeu diplomatique arabe. Si Camas metteil une sourdine à ses ettaques contra les eccords de Cemp David, Le Caire pourrait assouplir sa position concernant l'occupation syrienne de la quasi-tolelité du Liban. En échange de l'acceptation par le Syrie de ne plus critiquer le second accord de dégegement agypto-israélien eu Sinaī, le rais n'avalt-it pas admis, en 1976, le présence militaire syrienne eu Liben, sous le couvert de to Force erabe de dissuasion ?

> JEAN-PIERRE PÉRONCEL-HUGOZ.

Liban

LA LIGUE ARABE PROLONGE DE SIX MOIS LE MANDAT DE LA FORCE ARABE DE DISSUASION

Le Caire i Reuter). — La Ligue arabe a décidé, jeudi 26 octobre, de prolonger le mandet de la Force arabe de dissuasion (FAD)

Force arabe de dissuasion (FAD) au Liben pour six mois, a annoncé M. Mehmoud Riad, secrétaire général de la Ligue.

L'Egypte s'est, ebstenue, tandis que la Syrie, la Libye, l'Algérie, l'Irak et le Yèmen du Sud, pays du Front de la fermeté opposés aux négociations israélo-égyptiennes de paix, n'ont pas participé à la réunion. Le mendat de la FAD expirait vendredi.

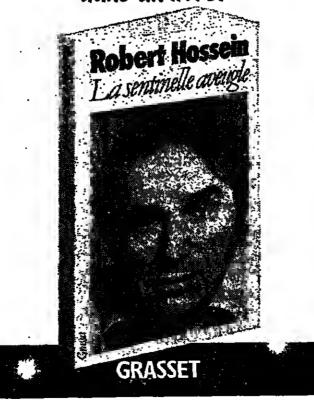
 M. Louis de Guiringaud, ministre des affaires étrangères, entendu jendi 26 octobre par la commission senatoriale des affaires étrangères, a évoqué la situation au Liban. Il a rappelé que l'équi-libre précaire entre les deux comlibre précaire entre les deux communautés avait été rompn par l'afflux de quelque 500 000 réfugiés palestiniens, et que l'entrée de stroupes syriennes avait été demandée par le gouvernement libanais. A l'intention de M. Palmero, sénateur des Alpes-Maritimes (Un. centr.), qui établissait un parallèle entre la résistance française et l'attitude des milices chrétiennes, le ministre a précisé qu'alors que la Résistance française combattait un ennemi nabional, les milices chrétiennes se heurtaient à des troupes qui avaient été requises par le gonvernement légal de leur pays et qui étaient placées sous autorité.

plusieurs villes de province, jeudi 26 octobre, jour du cinquante-neuvième anniver-saire du chah d'Iran. Le colonei Tassaudi, chef de la police de Jahrom (ville de 50 000 ha-bitants au cud do Chiras), a été

de cet grevenant d'une cérémonio prganisée en l'bonneur du chab. L'herame qui sunt ouvert le feu sui cux a réussi à s'échapper (une der-uières éditions du 26 octobre). A Téhéran, d'a beurts out opposé,

dans la matinite de jeudi, devant chang Ansary, président de la l'université, 4600 étndiants et lyricus à l'armée, qui avait considérablement reriorcé son dispositif dans la capitale. La troupe a tiré des coups de fen ca l'air et lancé de Saychechmeh, près de Kerman.

"Je suis allé nulle part, mais j'ai traîné partout. l'ai connu le monde entier, j'ai parlé avec le monde entier." Téméraire, insolent, généreux, un homme debout dans un livre.



.....

hamme of the

DIPLOMATIE

LES SALT ET LA BOMBE A NEUTRONS AMÉRICAINE

La presse soviétique affirme que Moscon résistera à tout « chantage »

De notre correspondont

Moscou. — Les commentateurs soviétiques laissent entendre de plus en plus ouvertement que la décision de M. Carter d'aotoriser la fabrication d'éléments essentiels à la production de la bombe à neutrons a compliqué les négociations sur la limitation des a rue en en ta atratégiques des arme meute etratégiques (SALT). Lors de son eutretleu avec le secrétaire d'Etat, américain, M. Vance, M. Breinev avait « attiré l'attention sur certains aspects négatifs des rapports soviéto-américains», et, bien que le communiqué de Tass u'alt fourni aucun autre détail, il n'était pas difficile de deviner que la décision de M. Carter entrait dans cette catégorie.

Les deux articles publiés, l'un, par les levestia de mercredi, l'autre, uar la Pravad de jeudi 25 octobre, confirment le lien entre la question de la bombs à neutrons et les dernières difficultés empédes armemente etratégiques

t les dernières difficultés empé-hant la conclusion de l'accord SALT-II. Après avoir remarque que les négociations portent main-



tenant sur e un nombre relativement restreint de points » et
qu'un « nouveau rapprochement
des positions » a été constaté lors
des dernières conversations
Vance-Gromyko à Moscou, les
Izvestia écrivent qu'il faudra « de
nouveaux contacts ». Ceux-ci sont
rendus nécessaires non seulement
par la complexité des problèmes
abordés, mais par l'atitude de
e certains milieux américains »
qui « lient artificiellement les
négociations SALT-II à d'autres
aspects des rapports soviéto-amétenant sur e un nombre relativeaspects des rapports soviéto-amé-ricains ».

La Pravda indique clairement La Pravda indique clairement que, quand on parie de « certains milieux américains », on pense en fait à M. Carter lui-même. Le journal e'eu prend en termes très vifs à la décision du chef de l'excutif américain qui est « en contradiction flagrante avec la politique de détente et de coopération internationale, politique, que les dirigeants des Etats-Unis préconisent en paroles ».

préconisent en paroles s.
Pour la Pravda, la mise en chantier des éléments nécessaires chantier des éléments nécessaires à la fabrication de la bombe à neutrons est un e chantage à paine déguisé » : ou l'Union soviétique fait des concessions dans les négociations SALT ou les États-Unis construisent la bombe à neutrons. Mais « vouloir faire pression sur l'URSS. est une cause sans espoir », affirme le journal en ajoutant que, « pour le moment, malheureusement, la course aux armements va plus vite que les négociations sur le vite que les négociations sur le

désarmement ».
Alors que les Américains ont été très avares d'informations sur les dernières conversations Gromyko-Vance, cette présentation des faits offre au moins un avantage aux Soviétiques : elle fait porter aux Etats-Unis la responsabilité de la prolongation des négocia-tions et, qui plus est, pour une raison extérieure à l'objet même

DANIEL YERNET.

138, Faubourg Saint-Honoré Marcel BUF costumes en saxbury un fantastique pure laine, SAXBURY

bresil amérique latine espagne et portugal pays africains de langue portugaise

Livres, presse, musique, quides, cartes géographiques, méthodes audio-visuellos, dispositives, drapeaux, conférences, etc. importation exclusivo.

librairie-centre des pays de tangue espagnole et portugaise (anctannement Librairie Portugaise et Brésillonne)

16, rue des Écoles, Paris-V- - Tél. : 033.46.16 - Mêtro Maubert-Mutualité. [Vents par correspondance, sauf pour les journaux et les revus].



LA VISITE DU CHEF DE L'ÉTAT A ROME

M. Giscard d'Estaing et Jean Paul II ont abordé «les sujets qui préoccupent le monde et la chrétienté»

De notre envoyé spécial

- A sa sortie de St-Jean-de-Latran, le cathédrale de Rome dont Il venalt de recevoir titre de chanoine d'honneur, M. Giscard d'Estaing e évoque dans une brève déclaration l'auaccordés Jean Paul II en début de matinée. Le président de la République e notamment mentionné son - grand plaisir - de e'être entrerenu « tonguement » evec le page.

Selon M. Giscard d'Estaing le Vatican ne commente lamale las audiances privées du pape, les deux hommes ont abordé - tous les sujets qui préoccupent le monde et le chrétienté. notamment ce qui peut ramener M. Giscard d'Estaing s'est d'au-tre part déclaré touché par - la profondeur et la rayonnement de le personnelité • de Jean Peul II. par « la vocetion universelle de sa foi - et par son désir - que chaque homme et chaque femme du monde puiseent accéder à la entritualité de son choix, ce qui rejoint les préoccupations françaises ..

Le président de la République a quitté Saint-Jean-de-Latran sous les applandissements des badauds. Sa visite à la basilique a duré un peu moins d'une

acueilli par le cardinal Ugo Po-letti, vicaire général du pape, et par Mgr Joseph Géreud, a e u l chanolne trançais de la basiliqua. Précédé d'un chanolne massier, le président e repidement visité la cathédrale, e'arrêtant notamment devent le monument élevé à Sylvestre II, le seul pape auveronat de l'histoire. Suivi par une meute de photographes M. Giscard d'Estaing s'est enaulte rendu, accompagné par le chapitre des chancines, dans la ealle Clémentine, où li e brièvement remerció - messieurs les changines e de son nouveau titre. Il s'est également déclaré - touchă par le fait de pouvotr comptes sur vos prières dans la recherche de la détente et de

A sa sortie, le président s'est arrêté quelques instants devent is statue d'Henri IV, qui se trouve dans l'atrium de le besilique. C'est en effet depuie Henri IV que les chels d'Etet français sont chanoines honoraires de Saint-Jean-de-Letran. René Coty et le général de Gaulle, notamn pris posesseion de cette charge, - J. A.

(Lire page 35 le bitan économique du voyage du chef de

LES ENTRETIENS DE M. GROMYKO A PARIS

Le président de la République est invité à se rendre en U.R.S.S. en 1979

Les entretiens entre MM. Gromyko, ministre soviètique des affaires étrangères, et de Guiringaud, commencés mercredi, se sont achevés jeudi après-midi 26 octobre. Le chef de la diplomatte soviétique a, à cette occamatie soviétique a, à cette occasion, fait état du desir de M. Brejnev de recevoir l'an prochain
M. Giscard d'Estalng à Moscou.
D'aotres visites en U.R.S.S. sont
prévues : celles du ministre des
affaires étrangères, et de MM. Lecat, ministre de la culture et de
la communication, Ségard, secrétaire d'Etat aux postes et tèlécommunications; Aigrain, secrétaire d'Etat à la recherche;
Poher, président du Sénat; Chaban-Delmas, président de l'Assemblée; Couve de Murville, présideut de la commission des
affaires étrangères de l'Assemblée. Viendraieut en France les
marèchaux Oustinov et Ougarov,
respectivement ministre de la
défense et chef d'état-major des
armées soviétiques. armées soviétiques.

Au cours des entretiens du Qual d'Orsay, M. Gromyko a pré-senté sur le Liban un point de senté sur le Liban un point de vue identique à celui de Paris; li a aussi une fois ettore condamné les résultats de la nées, y compris les représentants du peuple palestinien. » Il a aussi ceux ministres se sont d'autre part félicités du récent rapprochement entre le Zaïre et l'Angola; l'application des décisions d'Heiridée française de réunir une sinkt » et exprimé le voeu que conférence dans la Come semble l'URSS a'associe au projet de avoir rencontré une certaine réunir une conférence sur le compréhension de la part des

Soviétiques. Au sujet do désarme ment, M. de Guiringaud a parlé de la proposition française de tenir une réunion européenne sur le désarmement couventionnel; des experts des deux pays se ren-contreront sur ce sujet avant janvier, date de la réunion à Genève du nouveau comité sur le désarmement.

Jeudi soir, lors du diner offert par M. de Guiringaud, M. Gro-myko a parié de la « détente politique » qu'il faut « complé-ter » par une e détente mititaire ». Il a sussi demandé la conclusion d'un e règlement global et juste » au Proche-Orient, et dénoncé les projets de e paiz séparés ».

projets de e paix séparée ».

De son côté, M. de Guiringaud a exprimé le souhait de la France que le Liban retrouve « la maîtrise de son destin » sous « fautorité du président Sarkis ». Au sujet du Proche-Orient, il a déclaré : « Notre vœu, au moment où les discussions se poursuivent, est que les résultats obtenus ouvernt la voie au règlement d'ensemble que la France, comme l'U.R.S.S., n'ont cessé de préconiser, et auquel doivent être associées toutes les parties concernées, y compris les représentants

ASIE.

Chine

Pékin retourne à Hanoï ses accusations de violation de frontières

Le Vietnam masse actuellement cent mille hommes le long de sa frontière avec le Cambodge, après avoir renforcé ses positions dans le courant du mois, rapporte l'agence américaine A.P., citant les services de renseignements de Washington. Les Vieinamiens contrôlent, selon la même source, une bande de territoire à l'intérieur du Cambodge. Les forces khmères auraient tenté sans succès de reprendre la localité de Snuol, que les Vietnamiens occupent depuis le début de l'année.

D'autre part, au Laos, pour la première fois, le chef de l'Etat. M. Souphanouvong, a exprime le 26 octobre sa sympathie au parti communiste et au gouvernement vietnamiens, qui « fout face aux obstacles créés par les impérialistes et les réactionnaires internationaux ». Le secrétaire général du P.C. vietnamien, M. Le Duan, et le chef du gouvernement d'Hanoi, M. Pham Van Dong, effectueront prochainement » une visite officielle en U.R.S.S., a annoncé jeudi 26 octobre l'agence Tass.

De notre correspondont

a protesté, jeudi 26 septembre, préperer les prochaînes opérations auprès du Vietnam contre une série sux frontiéres cambodgienne et chide violations territoriales commises par tes forces vietnemiennes sur la territoire de le R.P.C. La note chinoise - qui a été remise é l'ambassade du Vietnem à Pékin, et fait état d'au moine un mort et de blessés du côté chinois — a été publiée en même temps qu'un commentaire extremement vii de l'agence Chine nouvelle intitulé : - Voyons jusqu'où Hanol va aller I -

La protestation chinoise - le première depuis l'interruption des négociations de Hanol, la 28 septembre - répond en fait é une sèrie de démarches vietnamiennes en date des 3, 12, 15 et 21 octobre, qut faisaient elles-mêmes état de violation par la Chine du territoire de le R.D.V. Pékin reproche à Hanoi de dénaturer les faits é des fins de propagande et retourne purement et plement les accusations

Cetta petite guerre à coup de notes diplometiques serail san e réelle gravité si, de part et d'eutre, on ne leissait prévoir que ces eccrochages légers préjudent à des affrontements

Chine nouvelle dénonce expressément la préparation par les forces vietnamiennes - d'une attaque massive contre la Kampuchéa au cours de le esison sèche qui commence le moie prochain ». L'egence accuse formellement le Vietnem d'apir « sur Finatigation de l'U.R.S.S. - et d'avoir recu récemment d'importantes livraisons d'armes et d'équipements mili-

Pékin. -- Le gouvernement chinois taires soviétiques à esula fin de

e e e estado. A estado e

10000

-

\$ 100 B

n makka

7 TA

200 72

.. 45

.

7 75

r (F

CON

- 2 4

6

N - N - 470

20710

720102

7. 1.2/2016 1007 van e Fint d

THES AN in cable

1 1710 · i mane m v 1 vnem

Historia de de

17.45

L'attitude chinoise, dens cette affaire est parfois difficile é comprendre. Quelles que soient les responsabilités vietnamiennes dans les incidents. Pékin ne semble guère enclin à des efforte pour désamorcer un conflit dont l'aggrevation semble pourtant aller à l'encontre de ses espoira diplometiques dens la région.

A court terme, le perspective de combats é la frontière sino-vietnamienne ne saurait créer l'atmosphère la plus favorable al pour des convereations avec le ministre indien des effaires étrangères, M. Vajpayee, ni pour celles de M. Teng Hsiao-ping è Bangkok, le semaine suivante.

La Chine mise-t-elle sur de graves difficultés intérieures eu Vietnem qui, evec le temps, pourraient conduire à un renouvellement de l'équipe dirigeante à Henol? Pour le moment toutefols, le soutien au réglme de Phnom-Penh constitue pour Pékin un objectif d'autant plus prioriteire que l'affronlement eulour du Cambodge oppose a le fois Chinois. Vietnamlens, Cambodgiens et Soviétiques. Rappelons que de très hauts dirigeants chinois n'ont pas caché à divers Interlocuteurs étrangers (le Monde du 28 septembre) leur voionté de contrecarrer une éventuelle offensive vietnamienne contre le Cambodge par tous les moyens, y compris par des ections militaires à partir du territoire chinois.

ALAIN JACOB,

« L'Humanité » : une campagne mensongère est déclenchée contre le Vietnam

a Rien de ce que fai vu là-bas

a Rien de ce que fai vu là-bas
ne permet de justifier cette explosion de haine contre un peuple
sorti victorieux, mais meuriri
d'une terrible guerre de trente
ans que lui avait imposée l'agresseur étranger. (...)
» J'en ai vu assez pour être
persuadé que la campagne actuelle
contre le Vietnam est mensongère
et qu'elle ne déshonore que ses
auteurs. Je le dis avec gravité. Si
j'avais conscience de couvrir un
crime, je ne témoignerais pas
pour le Veitnam. (...)
» Naturellement, c'est au nom
de la déjeuse des droits de
l'homme qu'est menée cette campagne. Toutejois la violence des

l'homme qu'est menée cette cam-pagne. Toutejois la violence des acusations n'a d'égale que leur imprécision. Par exemple, le cor-respondant du Monde, reprenant a son compte les allégations de réjugtés vietnamiens à Paris, estime qu'il y aurait 800 000 pri-sonniers au Sud.

sonniers au Sud.

** Les plus hautes autorités oietnamiennes démentent catégoriquement. Il y aurait encore, disent-elles, quelques dizaines de
miliers de personnes en prison.
Si l'on se souvient que l'armée et
la police de Thieu comptaient
près de deux millions de personnes, et que le Vietnam a 50 millions d'habitants, on ne saurait
parier de système concentrationnaire. Au reste le Monde
affirme en titre : « Les prisons
» ue suffisent plus », alors que
dans le texte il utilise prudemment le conditionnel avant de
conclure : e Bien sûr, ces infor» mations ue peuvent être véri» flèes. »

mations de peuvent être véri-» fiées. »

» Cette campagne, orchestrée, d'une rare violence, coincide, comme par hasard, avec la nou-

comme par hasard, avec la nouvelle épreuve que connaît ce pays,
avec les inondations qui oni fait
des millions de sinistrés. Elle
nous paraît moins marquée par
le souci de déjendre les droits de
l'homme que par la volonté de
nuire au Vietnam socialiste.

» En ce qui nous concerne, nous
n'oublions pas que nous avons
uns dette à l'égard d'un peuple si
longtemps opprimé au nom de
la France. Et nous savons que si
ses dirigeants ont lutté avec tant
de courage depuis tant de lonques années, ce n'est pas pour
ouvrir des prisons mais pour en ouvir des prisons mais pour en libérer leur peuple. C'est le co-lonialisme, qu'il soit français ou américain, qui a ouvert en Indochine les goulags et rempli les cimetières. Tout se passe comme si certains voulaient aujourd'hui le faire oublier.»

[Notre envoyé spécial n'a pas « re

M. Andrieu, membre du comité central du P.C.F., rédacteur en chef de l'Humantté, qui vient de participer au voyage d'une délégatiou de soo parti au Vietnam, écrit, vendredi 27 octobre, dans l'éditorial du quotidien communiste: ter d'enregistrer la propagande offi-cielle, puisqu'il est interdit de vérifier, dans les camps et les pri-sons, les « allégations » de réfugiés et de mécontents restés sur place.

M. Andrieu nous reproche d'être imprécis. Ne l'est-il pas lorsqu'il écrit, citant les responsables, et eur seuls, qu'il y aurait au Vietnam a quelques diraines de millieus » do prisonnlers politiques ? sonniers politiques?

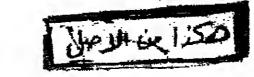
Quant aux inondations, elles ont fait l'objet d'articles dans « le Monde » des 14 et 21 septembre, du la octobre. Des envoyés spéciaux de la presse française en out parlé, comme lis ont parlé des violations des droits de l'hommo et du conflit avec la China. M. Andrieu parle de e campagne orchestrée e (par qui ?). Une accusation qui permet de no pas parier de ce qui se passe récilement an Vietnam, une accusation qui a beaucoup servi, à propos d'antres, pays avec les résultats que l'ou sait.]



3; rue de Lagny (Nation)







(Suite de la première poge.)

Chine

шун. 1357 (н 66

iourne a Hanoi

le violation de frontière

.

me camil die mensonæ

maria y vietnam

L'exemple donné au plus haut niveau fait apparemment tache d'huile. Deux heures avant l'irruption inopinée do chef de l'Etat dans la zone d'aménagement agricole de la périphèrie de la capitale, le ministre des affaires d'Europe ao cours de la nuit, est à son bureau. M. Mai Malgana, qui fut l'un des plus proches collaborateurs de l'ancien président Diori jusqu'à son éviction du pouvoir par le nuitse de l'ancien président pouvoir par le nuitse de l'ancien du la comit des de l'ancien du la comit de l'ancien du la comit de l'ancien de l'ancient par le putsch du 15 avril 1974, et se rallia ensuite au régime mili-taire, fait un tour d'horizon avec ses principaux chefs de service. Ceux-ci lui rendent compte de l'évolution des affaires de son

département durant son absence. Ces deux faits, relevés parmi tant d'autres, tendraient à montrer qu'à Niamey, contrairement à d'autres capitales sud-sahariennes, laxisme et laisser-aller ne sont pas de mise. « Contrairement à ce que l'on pouvait constater avant... » ajoutent ceux qui. souto ant l'action des nouveaux dirigeants, estiment de bon ton de critiquer sujourd'hoi l'ancienne equipe civil: Travail austérité. discipline sont incontestablement à l'ordre du jour dans un pays dont les responsables politiques ne dissimulent point qu'ils l'ont engage sur la voie de la rigueur. «Chaque franc est compié...

Toute dépense inutile est proscrite... s. nous dit le chef de l'Etat, en reprenant les thèmes qu'il développe de façon obsessionnelle dans chacum de ses discours officiels. Comme celui qu'il prononça à l'occasion du dix-huitième anniversaire de la proclamation de l'indépendance, affirmant : « J'exhorte tous les agents de l'Etat à une meilleure tenue dans leur rôle, dans leurs fonctions, dans leurs services, dans leurs ottitudes vis-a-vis de leur travail quotidien. Je leur rappelle qu'il n'y a pas de petite et de grande responsabilité, il y o une responsobilité pleine et entière à chaque niveau... Il n'y a pas de sens de la responsabilité dans la corruption; il n'y a pas de sens de la responsabilité dans la déchéance sociale consécutive aux vices de toutes sortes, à l'immoralité, à l'alcoolisme, à la drogue, à l'usage du jaux, à la pratique învêtérée des jeux de hazard, aux collusions machiaveliques avec les marabouts et les charlatans. Il n'y a pas de sens de responsabilité dans la course aux richesses, dans l'amour effréné du luxe, du matériel, de l'argent_ »

La démocratie « prématurée »

Ce langage direct correspond, semble-t-il aux aspirations profondes d'une partie importante de l'opinion nigérienne. La gabegie et la concussion sont, avec pueloge excès sans aucun doute. identifiées aux « hommes du passé ». A ce point de vue, la lecture de la jeune littérature nigérienne est significative. Tous les auteurs, qu'il s'agisse d'Ide Oumarou, d'Ousmane Diallo du d'Ada Boureima (1), dénoncent avec la même véhémence la rapacité des hommes en place avant le putsch. Leur cible favorite est le comportement des dignitaires du parti unique, qu'ils présentent comme des exploiteurs sans scrupule, exclusivement soucleux de détourner les deniers publics au profit de leurs proches et de leurs clients.

Le chef de l'Etat nigérien est respecté. Ses compatriotes lui savent gré d'avoir conservé un train de vie modeste de se comporter en musulman pratiquant, de se montrer soccieux du bien commun, ennemi déclaré des trafics et des passe-droits, mettant lui-même en pratique les conseils qu'il dispense aux Nigériens. En revanche, le lieutenant-colonel Seyni Kountehe n'a pas acquis la popularité, le charisme, qui appar-tiennent en propre à quelquesuns de ses collègues africains, aussi longtemps qu'ils parvien-nent à occuper seuls le premier plan de la scène politique.

nigérienne est trop ennemi de

Le président de la République

cesseur de ne pas employer un vocabulaire suffisamment pro-gressiste et de faire encore trop largement appel au concours de la Prance ancienne puissance totrice, pour développer le pays. A l'égard de ces adversaires. !! a une réponse très ferme : « La jeunesse africaine est irresponsa-ble. Elle copie servilement la jeu-nesse française qui, parce qu'elle est rassasiée, est à la recherche

Seyni Kountche a réprimé des

ou telle personnalité, témoignent de ce que le gouvernement de Niamey doit faire face à certaines pressions internes qui ne sont seuls amis de l'ancien président. En août 1975 et en mars 1976, par exemple, le lieutenant-colonel conspirations ourdies contre son

prenante car depuis quatre ans, beaucoup d'anciens politiciens ont été discrètement élargis : de l'Etat nigérien, cette volonté de paix s'explique par le fait que les Toubbou sont ici des citoyens MM. Boubou Hama, ancien pré-sident de l'Assemblée nationale, historien fécond, très connu à l'étranger, Léopold Kaziende, ancien ministre des travaux publics. Arou Kouka, médecin, ancien ministre de l'éducation nationale. le colonel Balla, qui ne coopéra point avec les putschistes d'avril 1974.

Un obsessionnel besoin de sécurité

Il est vrai que les militaires n'ont pas pour habitude de tratter à la légère les questions de sécu-rité. Ceux du Niger sont particu-lièrement vigilants, et l'un d'en-tre eux nous explique pourquol : «Ce pays doit surveiller 5000 kilomètres de frontières, dont 2000 kilomètres avec la seule fédération du Nigéria. Le Niger est également limitrophe du Daho-mey, do Mali, de la Houte-Volto, l'Algérie, de la Libye, du Tchad... > Un de ses collègues commente : « La souveraineté internationale d'un tel Etat ne s'affirme pas militairement, mais nécessite une diplomatie habile essentiellement basée sur le maintien de rapporis de bon voisi-

Ce sont les relations avec le Nigéria, l'Algérie et la Libye qui figurent au centre des préoccupations nigériennes. L'écrasante supériorité numérique des musulmans an Niger, le fait que l'histoire de l'islam nigérien soit directement liée à l'ouest à celle de l'empire Sonrhal de Gao et, l'est, à celle de certaines confréries dont les senoussistes libyens, et surtout à celle de l'empire de Kanem au Nigéria, facilitent le dialogue avec Lagos et Tripoli, voire avec Alger. Tout en témoignant d'un natio-nalisme combatif, le lieutenant-

nage... »

colonel Seyni Kountche ménage particulièrement les Nigérians. Ses attentions vont non seulement aux dirigeants de Lagos, mais aux sultans de Sokoto, de Kano et de Katsina, dont l'audience est considérable parmi les Haoussa. En effet, ces derniers. qui sont trente-cinq millions au Nigéria et deux millions et demi au Niger, entretiennent entre eux des rapports culturels et surtout économiques qui ne tiennent pas compte du tracé des frontières.

Avec la Libye, les dirigeants de Niamey sont d'autant plus vigilants qu'ils n'ignorent pas la position du colonel Kadhafi à l'égard de la rébellion tchadienne et singulièrement vis-à-vis des Toub-bou du Tibesti. Dans l'extrême est du Niger, dans les régions du Kaouar et dn Djado, vit une lm-portante minorité toubbou. Jusqu'a présent, cette dernière est restée calme, ne prétant pas l'oreille à certains mois d'ordre venus de l'extérieur. Pour le chef

à part entière car, dit-il, ales Toubbou du Niger ne sont pas différents de ceux du Tchad, mais sont traités différemment... » Pour l'essentiel, la politique africaine du Niger consiste en un subtil jeu de belance entre des partenaires qui, étant donnés leurs appétits coocurrents, se neutrali-sent les uns les autres : l'appartenance à l'Organisation com-mune africaine et mauricienne (OCAM) et surtout au Conseil de l'entente, qui regroupe la Côte-d'Ivoire, le Bénin, le Togo, la Haute-Volta et le Niger, donne à ce dernier une plus grande liberté

de manœuvre et un poids diplo-Avec les grandes puissances, le lieutenant-colonel Seyni Kountche s'efforce de mettre en pratique les mêmes principes qu'evec Etats africains. Lorsqu'il écarta do pouvoir le président Diori Hamani dont les amitiés pro-occidentales étaient connue il s'attacha à définir une politique extérieure plus fidèle au nonalignement, c'est pourquoi il se tourna not mment vers la République populaire de Chine et celle de Corée do Nord. Ce----t. les aides étrangères les plus impor-tantes proviennent toujours des

La Communanté économique européenne, par l'intermédiaire du Fonds européen de développe ment, notamment, reste l'un des principaux bailleurs de fonds du Niger. L'aide alimentaire accorpendant les six dernières années de sécheresse a été particulièrement appréciée par les Ni-

pays occidentanx.

La République fédérale d'Allemagne, qui assure la mainte-nance de l'armée de l'air nigérienne, est considérée comme le denxième partenaire du pays en matière d'assistance bilatérale. On estime à 3 milliards de francs CFA (2), environ, le montant de son aide annuelle. Le Canada consent un effort sensiblement

égal et finance la construction de la route devant relier Goure à Zinder, après avoir réalisé celle qui relle Gouré à Nguigmi.

Cependant, comme li arrive souvent en Afrique ex-française, où l'ancienne puissance tutrice continue d'occuper une position prééminente, c'est avec la France que le Niger entretient les rela-tions de coopération les plus étroi's. Avec 6 milliards de francs CFA dépensés annuellement, dont la moitie au titre du Fonds d'aide et de coopération (PAC), la France reste le premier fournisseur d'aide du pays (3).

La présence française an Niger est d'ailleurs multiforme. Plus de trois mille ressortissants français, dont plus de quatre cents coopérants civils et une cinquantsine de militaires, séjournent en terri-toire nigérien : 43 % des impor-tations nigériennes viennent de France et 54 % des exportations nigériennes vont en France. Les trois quarts des tonnages de minersi d'uranium extraits ici sont vendus à l'industrie nucléaire française.

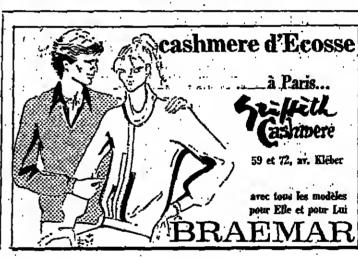
Comme nous dit sans détour le président Kountche : « Avec la France, tout tourns autour de les Français savent parfoitement défendre leurs intérêts, il doit être tout aussi clair que les Nigeriens ont le devoir, et le souci. de défendre les leurs...»

PHILIPPE DECRAENE.

Prochain article:

< PAS D'ELDORADO >

(1) Voir notamment Ide Oumarou, Gros Plan, Nouvelles Editions
africaines; Ousmane Diallo, Quinze;
ans, ça suffit; Imprimerie nationale, Niamey; et Ada Boureima, le,
Baiser amer de la jaim, Ecola Balafon, Niamey.
(2) 1 franc GPA = 8,02 franc.
(3) En 1985, l'aide française représentait 84 % de l'aide artérieure. En
1973, elle n'en représente plus que
27 %.





autoritaire, trop ombrageux aussi, pour séduire. Volontiers abrupt dans son approche des problèmes, li affiche un mépris profond, « gaullien » disent ses amis, des théories et des doctrines. Son sens militaire de la discipline le rend méfiant à l'égard de la democratle de type classique. «Je ne suis pas d'accord avec les conceptions des Européens à ce. sujet », nous dit-il. Et il précise : « Nos structures traditionnelles sont d'une nature telle que nous apprécions les vertus de l'ordre. Certes, un jour viendra où l'Afri-que fera sa révolution et engen-drera sa propre démocratie, mais

unique, il rétorque : « Les masses ont été littéralement rançonnées par les responsables du parti défunt, par les parlementaires, par les divers comités... Tout cela appartient au passé, ne peut intéresser que les nostalgiques, les hommes des vieilles générations ... » Pourtant certains contes tataires s'insurgent, certains opposants redressent la tête. « Quelle opposition? >, demande-t-ll avec

sarcasme, presque avec mépris. Une telle ironie fait évidemment un peu table rase des mé-contentements. Celui d'une partie de la jeunesse tout d'abord. Hostiles à l'ancien président Diori Hamani, toujours en résidence surveillée à Zinder, lycéens et

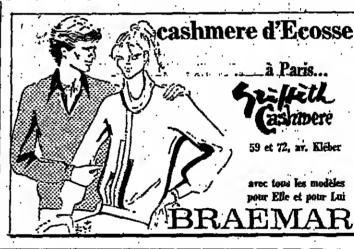
NEW ORLEANS 79

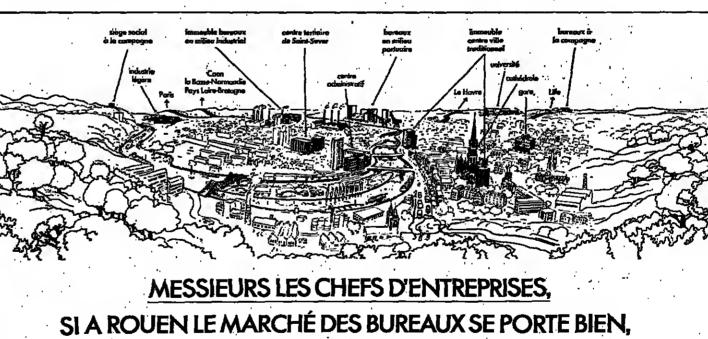
136, bd DIDEROT 75012 PARIS - 345.63,76 Duvert tous les jou

dans l'autre, il s'agit de gens qui trovaillaient pour leur compte personnel a, nous dit à ce sujet un des membres de l'entourage presidential, dont l'explication > est évidemment insuffisante. D'autre part, le 5 septembre dernier, le commandant Idriss Arouns, considéré comme « le numéro deux » du régime, a du

abandonner son portefeuille de ministre de l'éducation nationale. Il est rentré dans le rang sans qu'aucune raison n'ait été donnée à ce départ, à la suite duquel le gouvernement nigérien compte six militaires et onze civils, contre sept militaires et onze clvils dans le précédent cabinet.

Est-ce ce climat qui incite le lientenant-colonel Seyni Kountche à différer la remise en liberté d'une douzaine de personnalités de l'ancien régime, dont l'ancien président lui-même pourtant dans un état de santé très précaire? Cette attitude est en tout cas sur-





CEN'EST PAS UN HASARD!

To ville à gyoir recréé des voies piétonnes en France, ROUEN n'a jamais rien sacrifié à la qualité de la vie. Ses 450 000 habitants en font la capitale de la Haute-Normandie. ROUEN joue à fond la carte de la décentralisation...

100 000 M2 DE BUREAUX EN 5 ANS. L'expansion du secteur tertiaire est excepfionnelle à ROUEN : le nouveau centre d'affaires Saint-Sever, le centre ville historique, et la péripherie offrent aux entreprises du secteur privé comme du secteur public, un éventail de bureaux très large réporti dans les grands centres d'activité de cette métropole régionale, vous donnant ainsi la possibilité de choisir le cadre d'implantation le mieux adapté aux besoins de votre

ROUEN: UN PHENOMENE D'ATTRACTION. ROUEN, port et centre industriel, à la croisée

des plus grands axes de araulation affirme de plus en plus son rôle de centre décisionnaire à l'ouest de Paris. Déjà, de grandes sociétés françaises et étrangères ont choisi ce site pour implanter leur siège social, leur direction régionale pour le nord-ouest de la France ou certains de leurs services administratifs centraux. Les possibilités d'installations très souples des surfaces de bu-reaux greffées sur un tissu urbain vivant (commerces, services, équipements) expliquent le rythme exceptionnel de commercialisation des bureaux rouennais par rapport à la moyenne française (la plupart des programmes sont commercialisés à 90 % lors de l'achevement des travaud. Aujourd'hui, de nombreux chefs d'entre-prises peuvent apprécier la rigueur de leur choix.

YOS BUREAUX A ROUEN.

Pour vous aider à installer vos bureaux à ROUEN, l'Agence Régionale de Développement de Haute-Normandie met un spécialiste à votre disposition, et réalise des êtudes d'implantation. Une brochure "VOS BUREAUX à ROUEN" répond à toutes les questions que yous yous posez. Demandez-la en écrivant ou en têléphonant à : Jean-Claude FAVRESSE.

RO ROUEN CENTRE D'AFFAIRES.
Groupe Pramotinn de ROUEN UE Agence Régionala de Développement de Haute-Narmandia 4, rue du Contrat-Social 76005 ROUEN Cadex Tál. (35) 70.61.94



LE SOIXANTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE

Le 28 octobre 1918 înt créée, à partir de certains territoires de l'empire austrohnngrois, la Républiqua da Tchéco-slovaquie, qui englabait les terres « historiques - de Bobéma at de Moravie, la Slovaquia et la Russie subcarpatique. Tcbeques at Slovaques possédaient enfin laur Etat. Cet anniversaire n'est plus célébre officiellement à Prague, mais à cette occasion deux porte-parole de la

Charte 77, la chanteuse Marta Kubisova et le philosopha Ladislav Hejdanek lla troisième porte-parole, M. Sabata, est actuellement détenu par la police), ont publié un texte sur le rôle de l'Etat et du

De leur côte, pina da cent vingt anciens cito yans tchécoslovaques, tontes tendances politiques, religiauses et philoso-

phiques confundues, et qui unt choisi l'exil à des époques différentes at pour des raisons diverses, réclament pour cet Etat le droit à l'indépendance et à la sonverainete, en fait celui à l'autodétermi-

Nous publions ces deux documents qui nnt été rendns pnblics ce vendredi 27 octobre à Vianne au cours d'un grand maating.

UNE PROCLAMATION DE LA CHARTE 77

Il faut subordonner le pouvoir au droit

L'automne de l'année 1978 rap-pelle, pour la soixantléme fois, aux citoyens da cet Etat la date du 28 octobre 1918, celle de la fondation d'un Etat tchécoslova-que moderne, expression de l'effort millénaire de nos peuples pour obtenir ou maintenir leur Etat.

Nous nous sommes donc souve-nus cette année aussi de sepnus cette année aussi de sep-tembre 1938, de l'évrier 1948 et d'août 1988. Méme si nous res-sentons et si nous évaluons ces événemeots dramatiques selon des critères différents et des expériences contradictoires, il ne fait aucun doute qu'il s'est agi à chaque fois de l'existence de l'Etat tchécoslovagne, de sa créa-tion ou de sa destruction, de son renforcement ou de sa mise en danger, de sa consolidation ou de

Ne pas couper le présent de l'avenir

Un appel à l'opinion publique mondiale

pour l'indépendance et la souveraineté du pays

Nous n'entendons pas poiémiquer aujourd'bui sur l'interpréta-tion de notre passé. La période historique de solvante ans — la durée de l'Etat moderne tchéco-siovaque — ne se prete pas unislovaque. — ne se prete pas uni-quement aux recherches des archéologues. Cet Etat rappelle une terre malade passionnément disputée entre les gardiens et les chercheurs de telle ou telle tra-dition, va le ur ou conception. Evoquer le passé non pas pour le connaître plus profondément et tout, et parfois seulement, pour justifier la pratiqua actuelle du pouvoir, mène à la discrimination des uns: et à la protection des autres en raison des positions qu'ils avaient prises dans le passé ou mère uniquement à l'écard ou mema uniquement à l'égard du passé. Cela mène à une vigilance nerveuse lors des anniver-saires sensibles, an changement du nom des rues, an déboulonne-ment de monuments et à leuc érection à nouveau, à la résurrection comme à la condamnation

Une république tchécoslovaque, indépendante et souveraine est née au cœur de l'Europe il y a soixante ans, le 28 octobre 1918.

Tel était le résultat de l'effort centenaire des Tchèques et des Slovaques en vue de la création

Slovaques en vue de la creation d'un Etat indépendant, indissolublement llé aux noms de T.G. Maaryk, Rastislev Stefanik et de blen d'autres représentants de la politique et de la culture tchèques

D'emblée, le jeune Etat eut à

surmonter nombre de difficultés, résoudre des problèmes sérieux, sociaux et de nationalités, et de

surcroit, dans les années 30 il dut faire face à la pression fasciste de l'Allemagne voisine. Pourtant, cet Etat demeura une démocratie perlementaire, unique

democratie periementaire, unique en Europe centrale et orientale vers la fin des années 30. Tchèques et Slovaques avaiant prouvé qu'ils avaient lié leur sort at leurs intérêts nationaux à la tradition d'émocratique

Mais le désir de liberté, de démocratie et d'indépendance na-tionale du peuple tchécoslovaque fut brisé à trois reprises : en 1938,

fui brisé à trois reprises : en 1938, par les fameux accords de Municb ; en 1948, lorsque le P.C. instaura sa dictature totalitaire et plaça la Tchécoslovaquie dans la position d'un vassal de l'Union soviétique, et, en 1968, lorsque la puissance soviétique se servit de cette position de vassal de la Tchécoslovaquie pour détruire par une intervention militaire une

une intervention militaire une tentative de libéralisation d'un régime autoritaire. Aujourd'bui.

dans la soixantième année de son existence, la Répobliqua tchéco-siovaque n'est un Etat ni indé-pendant ni démocratique : c'est le satellite le plus humilié au sein

du bloc du pouvoir soviètique. Une oppression intérieure, une violation des droits civiques et bumains, une répression inoule politique et culturelle, vont de pair avec cette absence de fiberté sur le plan extérieur.

Nous qui sommes venus en Occident à la suite de l'une ou

l'autre des trois catastrophes mentionnées ci-dessus, nous rap-

pelons avec insistance à l'opinion

publique mondiale la situation

tragique dans laquelle sont obil-

gés de vivre contre leur volonte

sa mise en question. En raison des rapports de force dans cette partie stratégique de l'Europe où est situé notre territoire, oous avons eu peur pendant ces soixante ans ponr cet Etat, expression importante et confir-mation de la légitimité de la communauté des citoyens de notre pays parmi les commu-nautés de citoyens du monde-entier. Nous avons recherché pour notre Etat les garants les plus sûrs. Nous avons essayé de le consolider a l'intérieur en tentant de résoudre les problèmes difficiles : sociaux, politiques et de nationalités. Nous nous sommes comportés à l'égard de notre Etat parfois mleux, parfois moins blen. Nous ne voulons pas porter de jugement à ce propos au-

passé entier pèse sur nous, et qu'il pèse ainsi sur nous tous, selt

en tant qu'inspiration, soit en tant que facture pour une dette impayée. Oo ne peut couper le passé en morceaux, s'approprier certains de ses épisodes enjolivés

Nous sommes responsables de l'héritage commun

Pour l'avenir nous devrions avoir un objectif essentiel commun : défendre les droits de commun: défendre les droits de tous et plus particulièrement de ceux à qui lis sont déniés. Il fant la faire sans égard pour leur attitude politique, leur position dans la hiérarchie du pouvoir ou en dehors de celul-cl. comme pour leur passé. Ne pas placer les droits d'une classe au-dessus de ceux d'une autre, ne pas opposer une couche de la société aux autres couches, les croyants aux athées et vice-versa, un peuple à un autres peuple, bref les uns aux autres. Rechercher et tenter aux autres. Rechercher et tenter de noms afin de réécrire cons-tamment à nouveau les livres d'histoire pour ceux qui ne s'en souviennent pas.

Nous pouvons évoquer telle ou telle tradition, mais nous devriens le faire avec la conscience que le

quinze millions d'êtres humains. Une tella situation est d'autant

pius criante que deux peuples qui ont une tradition democratique

centenaire, culturelle et politique, sont arrachés par la violence à cette tradition à une époque cû

les derniers pays à ne pas être libres se libèrent, eux, des chaînes

du colonialisme. Dans l'histoire de ce slècle, la défaite en Tobé-

Nous savons que le monde ne reconnaît les droits et l'indépen-

sesté leur désir de décider en toute souveraineté et ainsi qu'ils en evalent le droit de la vie dans leur propre Etat. Une attitude de refus face à l'occupation soviétique et la tentative de faire respecter les droits civiques représentée par le mouvement de la Charte 77 valent autonuting

Charte 77 valent aujourd'hui aussi sympathie et compréhension aux citoyens tchéccslovaques.

Nous qui pouvons nous expri-mer librement, nous demandons à l'opinion publique mondiale, aux

organisations et associations internationales qui se réclament de la Déclaration universelle des

droits de l'homme de l'ONU, comme à tous les gouvernements

démocratiques, d'appuyer par tous les moyens les efforts du peuple tchécoslovaque en vue du réta-blissement de l'indépendance et

de la souveraineté de leur État

afin que ce peuple puisse décider ser' de son sort et afin que la République tchécoslovaque reda-vienne un membre de plein droit de la communauté des

peuples libres. Cela evec la conscience que comme la paix.

et nier ou passer sous silence ce qui ne convient pas, sans courir le risque de couper le présent de l'avenir, co de donner dans la participation à la vie civique la préférence aux uns au détriment des eutres et d'exclure certains au profit d'autres à qui est confiée la responsabilité du sort do peuple et de l'Etat. Aucun système poli-tique n'est tout à fait immunisé contre la tentarion de ses repré-sentants de concentrer d'un côté sentants de concentrer d'un cole le pouvoir et les privilèges et de l'autre l'impuissance et les dis-criminations. Ces tentations et la possibilité de se délendre contre elles sont parfois plus impor-tantes, parfois moins; elles dé-pendent précisément de la nature de tels existèment de la nature

de tels systèmes. Mais il était et il sera toujours Mais il était et il sera toujours indispensable de veiller à préserver les droits humains, civiques, sociaix et politiques. Il y a toujours en chez nous des êtres humains qui ont consacré leurs mellieures forces à cet idéal at tenté de faire prévaloir cette exigence de l'numanité civilisée qui ne va pas sans dire celle de la subordination du pouvoir au droit.

de l'héritage commun et inaliè-nabla de nos aïeux. Cet héritage, vieux de mille ans. rénové il y a soixante ans, est, certes, impar-fait mais toujours vivant, et il exige de plus en plus nos soins

C'est pourquoi, à l'occasion du solxantième anniversaire de la fondation de la République, nous voulons rappeler à tous les citoyens et aussi à nous-mêmes, ce qui, aujourd'bui et demain, devrait et pourrait nous unir plutôt que ce qui nous divise en raison dn passé. Nous voulons dire que l'Etat est, soit l'œuvre culturelle commune dn plus grand nombre commune dn plus grand nombre possible de citoyeus et de leur engagement volontaire à contribuer au progres commun, soit uniquement une organisation de répression de l'apparell d'un pou-voir qui préserve un système de priviléges pour les uns et de dis-criminations pour les autres.

Que l'Etat est solt une patrie commune pour laquelle nous som-mes heureux de travailler et pour laquelle nous sommes prèts à faire des sacrifices, soit seulement un domaine étranger dans lequel on domaine étranger dans lequel on ne peut survivre, aver une paux relative et une situation matérielle problématique, qu'an prix d'adaptations pénibles, de violations de la mémoire et de la conscience, au prix de la peur devant un pouvoir qui ne se sent même pas lié par les règles qu'il a édictées lui-même et ce, en fin de compte, au détriment de tout le monde.

Que l'Etat est soit une respon-sabilité partagée de tous les ci-toyens, soit un fonctionnaire assis derrière son guichet qui traite les citoyens comme des clients qui

les dérangent. Que l'Etat est en fin de compte nne tentative, en petit, d'organi-ser l'humanité : de l'organiser pour une coopération constructive poir une cooperation constructive tout en respectant les différences entre les gens : qu'autrement. l'Etat n'est qu'une petite partie d'un bloc de ponvoirs et n'a qu'une importance stratégique pins ou moins grande selon les calculs des autres

pins ou moins grande selon les calculs des aotres.

Que l'Etat n'existe parmi les autres Etats qu'en tant qu'egal parmi des égaux. Autrement, il n'est qu'un dispositif inutile pour la cuiture de l'égoisme national, des passions chauvines et du fanatisme politique.

Les vicissitudes de notre Etat et d'une multitude de ses citoyens nous aménent à la certitude qu'il n'est pas possible d'attendre. Ten-

n'est pas possible d'attendre. Ten-tons constamment d'agir comme tons constamment d'agir comme de bons citorens là où nous travaillons et là où nous vivons. Contribuons chaque jour à créer, même dans les plus petites choses, une atmosphère telle que nous voudrions et pourrions y travailler, blen et avec satisfaction, pour notre patrie. C'est sculement alors due nous pourrions espérer alors que nous pourrions espéren un renouveau des melleures tra-ditions de notre Etat et une Tchécoslovaquie, petite mais libre à l'exterieur comme à l'interieur. qui contribueralt par son apport personnel à la solution des pro-blèmes énormes de la civilisation

au comité des droits de l'homme de l'onu

Le délégué soviétique affirme qu'aucune personne en bonne santé n'a jamais été internée dans un hôpital psychiatrique

De natre correspondante

Genève. — Après evoir déclare que le peuple soviétique est fler des réalisations de son gouvernement en faveur des droits de l'bomme et que l'URSS. « n'a rien à cacher à la collectivité mondiale », M. N. Soudanikov, le représentant soviétique interroge par le comité des droits de l'homme de l'ONU, s'est retranché durant deux heures et demis dercoslovaquie da l'indépendance et des traditions démocratiques a toujours constitué un danger pour les forces démocratiques en Europe. C'est rourquoi nous pen-sons qu'aujourd'hui aussi la lutte pour la démocratie et la souve-raineté de la Tchécoslovaquie est indissoluble des Intérêts de la démocratie dans toute l'Europe durant deux heures et demie der-rière la Constitution de aon pays. La séance du jeudi 26 octobre était consacrée aux réponses du délègué de l'U.R.S.S. aux questions que lui avaient posées les juristes de divers pays (le Monde reconnaît les droits et l'indépendance des peuples que s'ils luttent et n'hesitent pas à élever la voix. C'est ainsi que Tchèques et Slovaques evaient conquis leur indépendance après la première et la seconde guerre mondiale. F'us tard aussi, à la moindre occasion favorable — pour la dernière fois duraot le « printemps » de Prague 1968, — ils ont manifesté leur désir de décider en toute souveranneté et ainsi ou'ils en

dn 26 octobre). Certainea réponses n'ont eu d'autre effet que d'accroître le scepticisme de l'auditoire, notam-ment quand M. Sondanikov e ment quand M. Sondanikov e affirmé que « jamais » aucune personne en bonne santé n'avalt été. internée dans un hôpital psychlatrique, que c'bacun était libre d'émigrer, qu'aucun c'toyen ayant demandé un visa pour un autre paye n'avait fait l'objet de brimades d'aucune sorte, que d'aitieurs il existait eutant de ressortissants d'autres pays désireux de g'installer en U.R.S. mais qu'ils en étaient empêchés par leur gouvernement. par leur gouvernement.

D'autre part, la propagande antisémite e n'a jamais existé, n'existe pas et ne saurait exister s. Il a même affirme que, dans son pays, tout citoyen peut avoir n'importe qu'elles convictions, « y n'importe qu'elles convictions, a y compris des convections contraires à la conception communiste », que les critiques du pouvoir ne sauraient a'exposer à quelque prégndice que ce soit et que les marisges de citoyens (ou citoyennes) soviétiques avec des étrangères (ou étrangers) ne faisalent l'objet d'aucune restriction etc.

La plupart des membres dn comité n'ont pas paru convaln-cus par ce tableau idyllique, pas plus que par les explications ras-surantes aur les garanties de la défense des inculpés ou l'Indépen-

dance des tribunaux. Mais ils n'eurent plus droit à la parole, et la réunion passa au point sui-vant de son ordre du jour : l'île Maurice.

ISABELLE VICHNIAC.

UN MEETING A LA SORBONNE

« Notre action, c'est de soutenir ceux qui ont du courage oilleurs », a dit le professeur Alfred Gros-ser, premier orateur à la réunion ser, premier orateur à la réunion publique sur les drolts de l'homme après Helsinki et Belgrade, organisée le jeudi 26 octobre, dans le grand amphithéatre de la Sorbonne, bourré de monde jusqu'aux gradins. La réunion était présidée par le recteur Robert Mellet, chanceller de l'université de Paris. de l'université de Paris.

« La clause de non-immizition dans les affoires intérieures des

dans les affoires intérieures des autres pays ne concerne que les Etats n. a rappelé M. Grosser, en invitant l'opinion publique fran-çaise à dénoncer sans discrimi-nation toute atteinte, même minime, aux droits de l'homme, où qu'elle se produise et en lui demandant de se transformer en une pression constante sur le une pression constante eur le gouvernement de lent pays et sur ceux des autres Etats. M. Claude Lecareux, d'Amnes-ty International, a fourni des

exemples de l'artion de son nrga-nisation. Evoquant plus particolièrement le danger que repré-sentent toutes les lois d'exception. il a invité « l'opinion publique universelle » à feire prévaloir « la primauté des droits de l'homme sur la prétendue raison d'Etot au nom de laquelle ils soni

Les trois avocets français, Ana-tole Chicharanski, le bâtonnier Louis Pettiti. M° Deniel Jacoby et M° Roland Rappaport ont évoque les difficultés de la dé-

Yougoslavie

A PROPOS DE L'ASSASSINAT DE M. BUSIC

Un porte-parole officiel dénonce les « spéculations » de la presse occidentale

De notre correspondant

Belgrade. — L'assassinat, le 17 octobre, à Paris, de M. Bruno Busic, journaliste croate émigre, a fait l'abjet d'une première réaction officielle à Belgrade, jeudi 26 octobre. La question sulvante a été posée à M. Kalezitch, porteparole du secrétariat des affaires d'apparent les de se conférence de

parole du secrétariat des affaires étrangères, lors de sa conférence hebdomadaire de presse : « Busic a été, comme on le sait, un des membres de la direction terroriste anti-yougoslave. Lo presse o écrit que son assassinat étoit le résuliat d'un règlement de comptes entre des groupes terroristes. Cependant, des publications de certains pays occidentaux en ont parlé comma d'un assassinat politique, dont la responsabilité tique, dont la responsabilité incomberait aux organes officiels yougoslaves. »

M. Ralezitch a répondu : a Je ne souhaite pas m'engager dons des commentaires sur les règlements de comptes dans les basfonds terroristes, dont la logique et les méthodes découlent de la nature même de ces bas-tonds. Je suis étonné que des spéculations leu sujet du rôle des autoritės yougoslaves] aient trouvė place même dans une partie de de la presse sérieuse de certains paus occidentaux. Nous sommes convaincus que les autorités de ces pays prendront conscience des faits connus concernant le caractère et les abiectifs de ces groupes orientes vers la détérioration de l'atmosphère dans nos rap-

Prié de dire ce qu'il pensalt de l'affaire du « parapinie qui tue». M. Kalezitch a répondu : « Je n'en pense rien du tout. » La déclaration du porte-parole du secrétariat des affaires étrangères est la seule information partie à ce jour dans la presse

yougoslave sur l'assassinat de M. Busic. — P Y. iAccune Information sérieuse connue à ce joor Oe permet de dire que M. Busir, journaliste, nationaliste eroate et de tendacce socialisante, ait été mélé à une action terroriste.

Sugar.

i' - de

-0

....

Corre valides 5 /23 · int Posse

Pologne

DEUX JOURNALISTES FRANÇAIS ONT ÉTÈ DÉTENUS PENDANT NEUF HEURES PAR LA POLICE

Le quotidierr Libération annonce ce vendredl 27 octobre, que deux joornalistes français ont été retenus pendant plus de neuf heures, puis relâches par la police polonaise. M. Thierry Wolton, envoyé spécial de Libération en Pologne, et Mme Catherine Gorski, pigiste dans des queridiens de province. dans des quotidiens de province, ont été arrêtés le 25 octobre dans solrée et détenus losqu'à heures du matin au commissariat de Grojec, qui a saisi toutes ieurs pellicules.

Avant d'être appréhendés, ils avaient rencontré le curé et les paysans de Zbrosza-Duza (loca-lité située à 60 kilomètres au sud-est de Varsovie) où s'était crèe récemment un comité de dé-fense pour manifester le mécon-tentement des paysans devant une nouvelle loi sur les retraites.

M. Wolton précise que Mme Gorski, « qui parle polonais, fut emmenée ou premier étage du bâtiment pour y subir plus de six heures d'interropatoires donnant lieu à des insultes rafistes allusion à esc printere interpretation. cistes, allusion à ses origines jui-ves. (...)

Italie

De natre carrespondant

Rome. - Une détérioration du Climal social et politique est senalbie an ilaile depuis qualquae jours : revendications corporatives et grèves en sèrie, nombreux attentats, escarmouches eu sein de la majorité parlementaire. malgré le vote unanime sur l'effaira Moro qui étalt attendu ce vendredi 27 octobra en concluaion d'un débat insipide, ignoré de la plupart des députés.

Les principaux partis a'accusent mutualiement da vouloir déstabiliser - la eltuation polltique. C'est le eigne typique d'une « pré-crise » romaine. Se confirmera-t-elle au point de faire tomber le gouvernemant démocrate-chrétien de M. Andreotti ?

Les acclaitstes se disent persuadés que le PC.1. vise une diasolution des Chambres. Harcelé per sa base, dépassé par lea syndicats, le parti de M Berlinguer craindrait de faire un mauvala acora aux électiona suropéennes. D'où son désir de provoquer un autre scrutin dans l'intervalle qui lui assurerait una melleure position.

Les démocrates-chrétiens désignent par avence les responsa-bles d'una éventuelte crisa : Les communistes ne viendront pas briser ce qui a été fait avec tant da peine », vient de déclarer à la Rapubblica le président du coneell national de la D.C., M. Flaminio Piccoll. Une criee 7 - Je suis pessimiste mais confiant . a-t-il ajouté pour éclaircir les choses. Au P.C.I., on ae déctare Indi-

gné par ces insinuatione. Si ta cilmat se dégrade, explique-t-on, C'es! à cause de l'inértie du

blèmes nen résolus qui pourriseent La paralysie des hopitaux en est la melliaur exemple. On prête à M. Andreotti l'Intention de frapper un grand coup sur la tabla at de mettre les partia davant leurs responsabilités. Ce n'est pourtant pas son genre. Le président du conseil sait comma tout le monda qu'il n'y e guère d'alternative aux elliances ectuelles. Ce n'est pas an pleine tempête monétaire, dans une conjoncture économiqua incarteine, qu'une crise résoudrait

gouvernemant el de lous les pro-

Cinq mols et demi après l'assessinat d'Aldo Moro, l'Italie se ratrouve donc avec lea mêmes questions posées auparavant -et restées sane réponse. L'affaire n'a guére modifié les mœura politiques. Dieu salt pourtant a l'on continua à en parier l Le maplatrat instructeur vient de prandra una nouvella initiative en diffusant à la redto et à la télàvision des enregistrements tétéphoniques: ces conversationa des revisseurs avec la famille et les collaborateurs da Moro permettraiant è des citoyena da reconnaître certaines volx. Elles confirment que les terroristes voulaient négocler directement avec le démocratia chrétlenne et réctamalent juste avant t'assassinat une intervention publique da son secréteire général. Una phrase étrange : les ravisseura déclarent « savoir per la minisfère - que te téléphone d'un des assialants de Moro est écouté. Preuve de complicités ou elmole vantardise ?

ROBERT SOLÉ

Grande-Bretagne

LES TRAVAILLISTES REMPORTENT DEUX ÉLECTIONS PARTIELLES

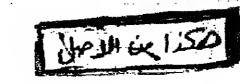
De notre correspondant

Londres. - Les travelitisles ont erdè leurs alèges de Berwick en Ecossa et de Pontefrect au Pays da

Le candidat du Labour l'a amporté 2 740 en 1974), tandis que son concurrent conservateur perdait environ 500 voix. De plus, les résutats

(1 543 volx contre 2 811). Ainai les Iravaililates consolident laur position traditionnellement torte en Ecosse. La déleite des conservetaura en

Ecossa va atimuler les dissensiona en eccrolssant légèrement la majo- eu sein da ce parti. M. Hesth se rile trevailliste (3 112 voix contre verra cana doute reprocher d'avoir seme la confueion dans l'électoret conservateur et provoqué nombre d'abstentions en approuvant publide Berwick confirment la recul des quament la politique de salaires nationalistes écossale (3799 volx da M. Caileghen, alors que contre 6 323) et des libéraux Mme Thatcher le dénonçait. - H. P.



47

: : LE MONDE - 28 octobre 1978 - Page 7

Le Monde

Yougoslavie

L'ASCATCHAT DE M BUSE

te-parole officie

les speculations,

resse occidentale

Pologne

ETE DETENU - NEW HERE STE IV DOTAL

II. : DESMINE NO.

Malla

pro crise a Rea

politique

• Les députés et sénateurs doivent pouvoir siéger à l'Assemblée européenne

Pas de financement public pour les partis

Le boreau politique du parti communiste a précisé, le 26 octobre, ses positions sur les trois projets — cumul des mandats, mode de scrutin dans les villes de plus de 30 000 habitants. In accement des partis — au sujet desquels le premier ministre a entrepris de consulter les principales formations politiques. Le P.C. a décliné l'offre de concertation de M. Barre après l'incident qui a eu lieu entre celui-cl et M. Marchais, le 11 octobre, à l'Assemblée nationale.

En ce qui concerne la limitation du cumul des mandata, le P.C. y met un certain nombre de conditions, parmi lesquelles l'instauration générale de la représentation proportionnelle, et l'élection des conseils réglonaux au suffrage universel. Le P.C. s'oppose à toute discussion qui empécheruit un parlementaire de se porter candidat à l'Assemblée européenne. Il précise : « Exerquant la souveraineté nationale, les députés et sénateurs jrançais doivent pouvoir agir à ce titre au sein de l'Assemblée européenne, et veiller à ce que celle-ci se tienne dans le cadre de ses prérogolives, se prononcer sur l'affectation des sommes prélevées sur l'impôt national. »

Pour le mode de scrutin, le P.C. se déclare toujours les partisan de la proportionnelle et partisan

● M. Jacques Blonc, secrétaire général du Parti républicain, a déclaré, jeudi 26 octobre, à l'isme de la réunion du bureau politique de sa formation : « Il serait dangereux de se priver de l'expérience de parlementoires à l'Assemblée européenne. Je suis partison, dans un premier temps, du cumul de ces deux fonctions. » Au niveau national, le parti républicain est partisan de la limitation à un mandat électif national et à un mandat électif local.

Faites valider vos bulletins chez tous les dépositaires



dem qu'ante telle disposition da l'encontre des sentiments projonds de notre peuple. (...)

Le P.C. se déclare toujours
e prêt à se soumettre au contrôle
d'une commission parlementaire
d'enquête, composée à la proportionnelle des mifroges recuedlis,
sur l'activité financière de tous
les partis politiques. >
> Il est au contraire normal que
ce financement relève de la responsabilité exclusive des adhérents et des sympathisants de
ehaque parti et qu'il soit placé
sous leur contrôle. >

Il demande qu'en période électorale des fonds suffisants solent
mis à la disposition de tous les
candidats « pour contrebalancer
le poids des moyens utilisés par
les condidats liés à la grande
bourgeoisie capitaliste ».

bourgeoisie capitaliste s.

Il réclame plusieurs mesures
dans le domaine de l'information
e pour soutenir la mission de
la presse non infécdée aux puis-

Le P.C. et les consultations de M. Barre Dans les commissions de l'assemblée nationale

La propagande pour les élections européennes

La commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale à entendu jeudi 26 octobre un esposé de M. MUCHEL COIN-TAT (R.P.R.) sur l'activité en 1977 de l'Assemblée de communautés européennes. M. Cointat a rappelé que « les groupes potitiques de l'Assemblée disposent d'une submention pour frais de fonctionnement et d'une submention pour frais de propagande à l'actionnement fraidisant de 108 DOI frains de silectionne à final propagande decorate représentant en moiron de s'elle destinée à la propagande decorate représentant environ de maillons d'une entre la Communautés européennes de l'estagissement et assortis-sentiant environ des millions d'une entre la Communautés européennes de l'estagissement et assortis-sentiant environ des millions d'une entre la Communautés européennes de l'estagissement et assortis-sentiant environ des millions d'une entre la communautés européennes de l'estagissement et assortis-sentiant environ des millions d'une entre la communautés européennes de l'estagis de l'esta

quelles s'effectualent les échanges étaient bien connues, et qu'elles feraient en tout état de cause l'objet d'un débat lors du vote de la loi nécessaire pour autoriser la ratification du traité. Il a estimé, d'antre part, que de nombreuses raisons, tant économiques que politiques, militaient en faveur de l'élargissement. Il a également rappeié l'existence d'un plan de développemens du Sud-Ouest:

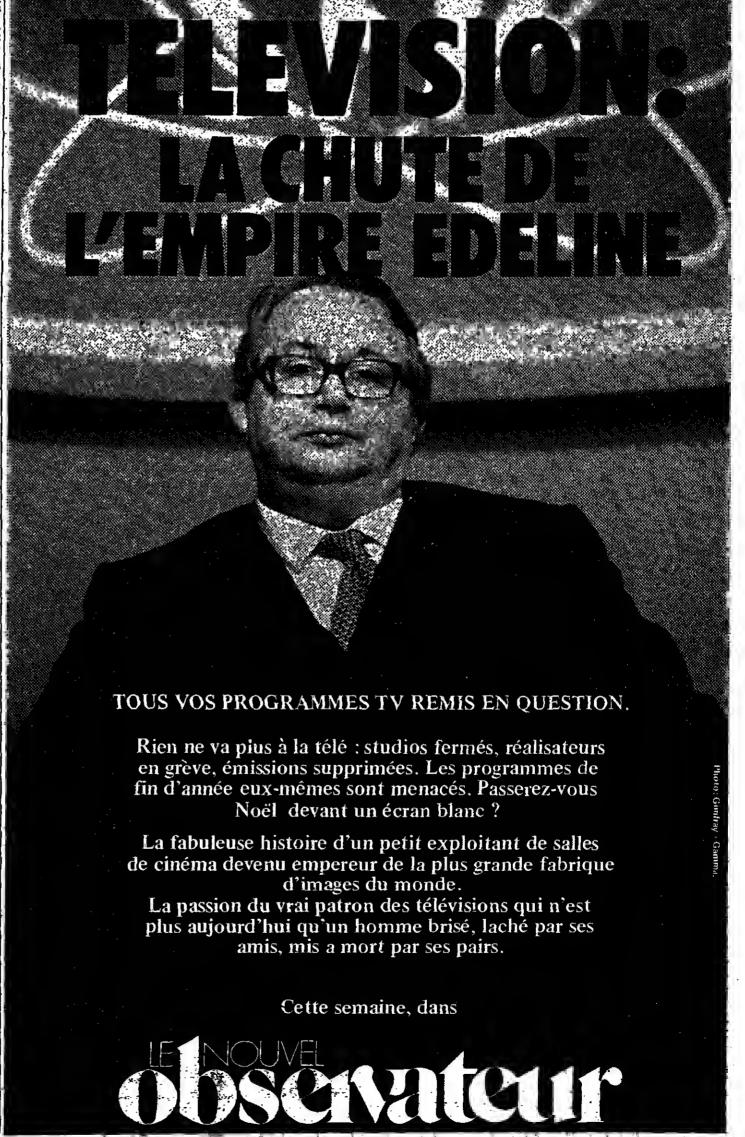
M. ALAIN RICHARD (PS.) a

Sud-Ouest:

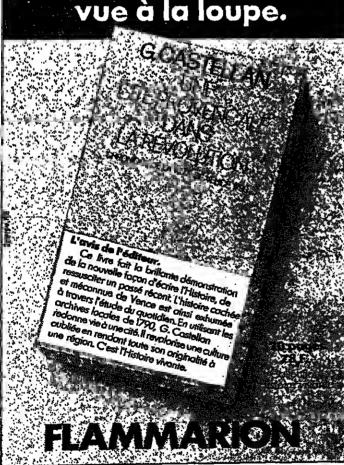
M. ALAIN RICHARD (P.S.) a indique que son groupe voterait une proposition de résolution dont l'adoption permettrait de répondre à un besoin d'information et de fournir au Parlement l'occasion d'un débat. M. FOYER (R.P.R.), président de la commission, après avoir soulismé l'intérêt des questions évoquées, s'est oependant interrogé sur le caractère approprié de la création d'une commission d'enquête.

Conformément aux conclusions du rapporteur, la commission a finalement décidé de proposer la création d'une commission d'enquête composée de trente memquête composée de trente mem-

création d'une commission d'en-quête composée de trente mem-



La Révolution française en Provence



de remise sur tous les bacs

227,13.06 - 622,10.59 - 267,12.67

LE DÉBAT AU SEIN DE LA GAUCHE

«La Nouvelle Critique» ne publiera pas le second volet de son dossier sur le pluralisme

M. François Hincker, membre du comité central du P.C.F., ré-dacteur en chef de la Nouvelle Critique, revue communiste destinée aux intellectuels, revient, dans l'Humanité du 27 octobre, sons le titre « Une opération du Monde », sur l'article consacré au P.C.F. publié dans nos édi-tions datées 22-23 octobre. Nous fartifore potenment: « Le histions datées 22-23 octobre. Nous écrivions notamment : « Le bureau politique a qualifié de « faute
lourde » la sortie du numéro
d'octobre de la Nouvelle Critique.
Cette appréciation a été notifiée
à MM. Cohen et Hincker, qui
ont préféré ne pas en informer
le comité de rédaction de la
reque pour prévenir les drames, II
leur jaut toutejois éviter que,
d an s le prochain numéro, la dans le prochain numéro, la suite, annoncée, du débat sur le pluralisme ne permette l'expression d'opinions trop critiques par rapport à la ligne actuelle du P.C.F. 2

M. Hincker écrit dans le quo-tidien communiste :

« C'est la direction et la rédac-tion en chef de la revue, et elles seules, qui ont pris la décision, comme elles l'ont toujours fait comme eues cont inigious fait cussi loin que ma propre expé-rience remonte et comme siles le feront toujours, de surscoir à la parution du deuxième volet d'un dossier dont la première partie avait été utilisée pour une cam-pagne anticommuniste.

» Il a été ainsi utilisé parce qu'il était ainsi utilisable : s'il n'est jamais agréable de le recon-naître, après parution, et par conséquent de reconnaître sa propre erreur, je ne peux qu'avoir cette appréciation

» Bien loin de cacher celle-ci, comme l'affirme Thierry Pfister, et la décision qu'elle entraîne, c'est au contraire par elles que fai in-troduit la réunion du comité de rédaction tenue le 14 octobre. Une discussion de quatre heures s'en est suivie, franche et fécande, au terme de laquelle tous les participants ont soit approuvé soit com-pris les motifs de la suspension en question »

IM. Hincker ne répond par à ce que le sommaire de la revue est éiadus le sommarie de la revolu del la mén demeure par moins que la direction de P.C.F. a condamné le dernier numéro de « la Nonvelle Critique », ce sont M. filincher ne souffle mot. Les lecteurs de « l'Aumanité » l'ignorerent, co-une îls avaient déjà ignoré les débats qui s'étalent dérou-lés au sein du comité central à pro-pos du numéro d'avril de la revue.]

M. Mermaz : ne craignons pas un débat rude et fraternel

M Louis Mermaz, député de Pleère, membre du secrétariat national du P.S., répond dans national du P.S., répond dans l'hebdomadaire l'Unité du 26 octobre à M. Jean-Pierre Chevènement, député de Belfort et animateur de la minorité du parti socialiste, qui s'était exprimé dans le Monde des 17 et 18 octobre. M. Mermaz écrit :

« La minorité du parti devroit inte de la minorité du parti devroit inte au grande elle ségliéte et

a La minorité du parti devroit jaire une analyse plus réaliste et reconnaître, comme la majorité des Français, que c'est le parti communiste qui a priz un virags et que celui-ci date des élections partielles de l'automne 1974, c'est-à-dire du moment où le parti socialiste a rééquilibre la gauche à son profit. L'analyse erronée de nos camarades mérite-t-elle d'être appelée lique politique? Ne s'agit-Il pas plutôt d'une pratique et d'un discours aventureux? Non? Le P.S. n'est pas responsable de la rupture. Il ne l'est pas davantage de l'échec de la gauche. (...)

Evoquant, sans jamais nommer le député des Yvelines, les thèmes développés par M. Michel Rocard, le collaborateur du premier secrétaire du P.S., poursuit :

taire du P.S., poursuit :

parti d'opposer ce qui serait pré-tendument vieux à un certain neul. Il serait encors plus dan-gereux d'accepter des substitu-tions et de glisser, par exemple,

de la reconnaissance de la lutte des classes à la simple gestion du jast associatif ou de renoncer à la prise du pouvoir d'Etat pour se contenter d'expérimentations sociales. (...)

sociales. (...)

> Les prais révolutionnaires ont toujours parjaitement comnu leur temps et ne se sont jamais trompés d'époque.

> Alors, y a-t-il, d'une part, un discours (plutôt qu'une ligne) inutilement suiviste à l'égard du parti communiste; de l'autre, un risque de dérive drottière, c'est-à-dire une ligne qui divergerait avec les perspectives claires tracées lors du conorée d'Evinau. avec les perspectives claires tra-cées lors du congrès d'Epinay, qui nous ont permis d'approcher de la victoire et qui nons la don-neront bientôt si nous voulons persévérer? S'il en est ainsi, ne cruignons pas le débat au fond dans le parti, le débat rude et fraternel.

«FAIRE»: il ne s'agit pas de stratégie, mais de pratique.

M. Patrick Viveret, rédacteur en chef de la revue socialiste Faire, note dans l'éditorial du dernier numéro :

« Le débat porte non sur la stratégie du parti socialiste que personne ne récuse, mais sur sa politique, c'est-à-dire son projet, sa pratique, son langage et sa théorie. Réflezion qui chemime d'ailleurs dans la gauche depuis longtemps. C'est, en effet, dans les années 60 qu'est apparue progressivement dans le mouvement syndical, comme dans la gauche gressivement dans le monvement syndical, comme dans la gauche politique, une problematique qui entendait refuser aussi bien la fascination idéologique à l'égard des thèmes communistes que son corollaire pratique, s'agissant de la S.F.I.O.: l'opportunisme politique et l'aventure coloniale. Cette c petite gauche », que méprisait déjà Guy Mollet, avant Jean-Pierre Chevenement, a probablement sauvé l'honneur de la gauche et préparé le terrain idéologique et culturel sur lequel Alain Savary puis François Mitterrand ont pu ensuite construire le renouont pu ensuite construire le renou-veau du parti socialiste. (...) »

LA RÉFORME DES COLLECTIVITÉS LOCALES

ML MARC BÉCAM S'EFFORCE DE CONVAINCRE LES PRÉSIDENTS DES CONSEILS GÉNÉRAUX

(De notre correspondant.)

Bastis. — « Depuis le temps qu'on parle de décentralisation, on devratt bien savoir que la décentralisation i mplique que décentralisation i m plique que l'Etat se dépouille partiellement de ses moyens et de ses pouvoirs au bénéfice des collectivités locales. Il le fait ou û ne le fait pas, mais tout le reste est littérature. Or, jusqu'à présent, on a l'impression qu'il y a plus de littérature que d'actes. » Ainsi s'est exprimé M. François Glacobbl, sénateur (Gauche dém.). président du consell général de la Haute-Corse, dans son discours d'ouverture du quarante-neuvième congrès de l'assemblée des présidents des consells généraux de France, qui se tient à Bastia depuis le 25 octobre. Cette déclaration dissimulait à peine les incertibules que nourrissent les élus départementaux quant à la portée de la réforme des collectivités locales proposée par le gouvernement.

M. Marc Bécam, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'intérieur, chargé des collectivités locales, les a en partie rassurés en déclarant : « Cette réforme vise à remetire asses projondément en cause les rapports entre l'Etat et les collectivités locales. Les nouveaux rapports ne se feront pas sans les transferts des core, traitant de la répartition des compétences : « Tout ce qui peut être transféré au département ou à la commune. » M. Bécam a également réaffirmé que le gouvernement entend respecter l'autonomie communale : « La commune est la cellule de base de notre système démocratique et nous n'entendons pas la remettre en cause. Quant an département, il est le niveau de gestion tout à fait indispensable à l'économie du pays. L'ASSOCIATION DES MAIRES DE FRANCE: le projet de budget n'apporte pas d'amélioration.

n'apporte pas d'amélioration.

Le comité directeur de l'association des maires de France, que préside M. Alain Poher, président du Sénat, a étudié les projets de la loi relatifs à la réforme de la fiscalité locale et du versement représentatif de la base sur les salaires (V.R.T.S.) qui doivent être examinés, les 7 et 8 novembre, par la Haute Assemblée. Il demande qu' « il soit procédé à des simulations précises et très complètes sur divers points du territoire et dans diverses catégories de communes, avant que le Parlement ne soit appelé à se prononcer», et s'étonne que « ces textes financiers aient été déposés avant que ne soient connues les dispositions de la loi-cadre sur le développement des responsabilités des collectivités locales.»

Le comité directeur estime, en outre, que « le projet de la loi de finance, pour 1979, n'apporte aucune amélioration à la situation itinancière difficile des collectioités locales ».

● Le groupe sénatorial de la Gauche démocratique et le groupe communiste du Sénat, demandent,

que soit différée la discussion prévue pour les 8 et 9 novembre des deux projets de loi sur la réforme des finances locales. Le premier de ces textes aménage la fiscalité directe locale, le second concerne les subventions d'Etat et institue une dotation globale de fonctionnement. Ils goulte de l'onctionnement, le souhaitent que soit examinée au-paravant la loi cadre qui doit fixer les domaines d'intervention respectifs de l'Etat et des collec-tivités locales.

. M. Henri Fizzbin, président du groupe communiste du Conseil de Paris, a estimé, jeudi 26 octobre, que a les Parisiens paieront au moins 20 % d'impôts suppléme, ttaires l'an prochain a Evoquant l'accord financier concluentre l'Etat et la Ville, M. Fiszbin a loddinis e la Chiraga a corréé entre l'Etat et la Ville, M. l'iszoin a indiqué : « M. Chirae a accepté l'inacceptable : un traitement particulier pour Paris, Le matre de Paris est dans le droit fil des visé's gouvernementales : trans-férer les eharges sur les com-

L'U.D.F. se met en place à Paris

Les responsables des fédérations des partis qui adhèrent à l'U.D.F. devalent se réunir samedi matin 28 octobre au Palais des congrès à Paris afin de mettre sur pied les atructures de l'U.D.F. dans la

les atructures de l'UDF, dans la capitale,
A cette occasion, M. Roger Chinaud, président du groupe UDF, de l'Assemblée nationale, devait être éin à la présidence du conseil départemental de l'UDF, ainsi créé. Les participants à cette réuuiou constitutive devaient également élire les vingt membres du bureau de ce conseil, répartis de la façon suivante : six sièges pour le P.R. six pour le six sièges pour le P.R., six pour le

CDS, quatre pour les radicaux, deux pour les Clubs Perspectives et Réalités. Les présidents et les délégués de l'UDF, de chaque arrondissement de Paris devalent également être éius samed matin. La répartition de ces différents postes entre les composantes parisiennes de l'UDF, a été précédée de pégociations difficiles, au

d'un intergroupe U.D.F. réunis-sant les groupes Paris-Renouveau et Centriste libertés de Paris (le Monde daté 17-18 septembre). Des points de désaccord subsistent toutefois entre les giscardiens et les centristes de l'Hôtel de Ville. Ils concernent notamment la désignation d'un président de cet intergroupe, souhaitée par les uns, soucieux d'instaurer une certaine siennes de l'U.D.F. a été précédée de négociations difficiles, au point que MM. Jean Lecanuet et Michel Pinton, respectivement préadent et délégué général de l'U.D.F., ont di arbitrer. Cette mise en place de l'U.D.F. dans la capitale devrait faciliter la création, au Conseil de Paris, socieux d'instairer une certaine discipline, récusée par les autres, au nom de l'autonomie des groupes. En fait, la ligne de partage est constituée par le degré de fidélité que chagun souhaite témoigner au maire de Paris. — J.-M. C.

Certains pensent "Roche-Bobois c'est beau mais c'est cher." Nos canapés commencent à 1.670F.

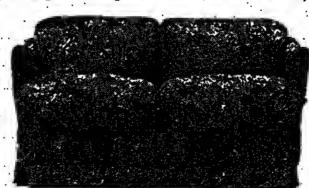
Nous venons de programmer avec nos usines des marchés qui nous permettent de vous faire bénéficier du 10 Octobre au 30 Novembre d'un tarif préférentiel sur 6 canapés Roche-Bobois, Compte tenu de leurs qualités et de leurs prix, ces 6 "oscats 79" nous semblent être les plus compétitifs et les plus intéressants, chacun dans sa catégorie.



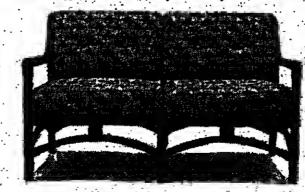
L'Oscar du Cuir Véritable. 5.270 R apé 3 coussins de dos, 2 coustins de siège (160 x 80 x 90) pleine fleur. Existe en 3 couleurs de coir. Fautenils, pour : Existe en 3 couleurs de coir. Fauteulls, pouls et ords. Le causpé 3 places (220 x 80 x 90) 6.065 E



L'Oscar du Tout Mousse. 2.520 E. Canapé avec tétière et vide poches incorporé au dossier (142 x 96 x 79). Tout mousse, recouvert de velours et passepoilé de cuiz. Chauffeuse, pouf et angle assortis. La chauffeuse (90 x 96 x 79) 1.680 E



L'Oscar du Meilleur Prix. 1670 F. La housse du canapé (135 x 88 x 62) piquée et marelissée s'enlève co pour se nettoyen 4 conssins indépendants avec femetures à gli Tissu Hender exclusif 100% coron. Faureuils assortis. Existe en cana le en ht 2 places. (180 x 88 x 62). 3.095 F.



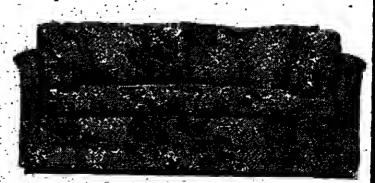
L'Oscar du Rotin. 2375 E. Campé (124 x 70 x 75) en liane des Philippines teinnée, ligatures cuit.

15 coloris dont 5 coloris bois et 10 couleurs dont rouge Pékin, miel et prune.

Coussins capitonnés 100% coton. Housses avec fermetures 1 glissère. Fauteuils chauffeuses et pouis assortis. Existe en canapé 3 places. (186 x 70 x 75), 3.275 E



L'Oscar du Déhoussable. 3.680 F. Canapé haur dossier (190 x 95 x 88) entièremen e. Recouvert en tissu 100% com. Fauteuils et p canspé 3 places (205 x 95 x 88) 4.510 F, et en canapé lit 2 personnes.



L'Oscar du Tissu à Motifs. 4.390 P. Canapé (166 x 98 x 60) style "Nouvelle Angletzure". La grande originaliné ce manelassage est d'être piqué en suivant les motifs du tissu. Le même dessin ste en 3 harmonies dominantes bleu, jaune et rouge. Fauteuils et pours assorti Existe en canapé 3 places. (180 x 98 x 60). 5.440 R.

Les oscars 1979

OCHE-BOBOIS

A Paris, 10 à 18, rue de Lyon - 92-98, bd de Sébastopol - 193 et 207, bd St-Germain - 52, avenue de la Grande-Armée. En banlieue, Athis-Mons, 37, route de Fontainebleau. Bourg-la-Reine, 72 bd du Mal Joffre - Melun, 2 rue St-Etienne - St-Germain-en-Laye, 98 rue L. Désoyer - Versailles, 6 rue au Pain (pl. du Marché) et dans toutes les grandes villes de France



ENTRE tous l de 10.





sous la présideuce de M. La Combe (R.P.R.), l'Assemblée nationale examine les crédits de la radiodiffusion-télévision avait été tatt au moment de l'éclatement de l'O.R.T.F.?)

Elle entend d'abord le rapport de M. LE TAC (R.P.R.), que le Monde a snalysé dans son édition du 24 octobre.

édition du 24 octobre.

Le rapporteur spécial présente notamment les observations adoptées par la commission des finances: la reforte de l'actuel mécanisme de répartition de la redevance par la mise en place d'un organisme coordonnateur; la signature d'une convention pluti-annuelle entre l'Etsa et l'Institut annuelle entre l'Etat et l'Institut annuelle entre l'Etat et l'Institut national de l'audiovisuel, conven-tion qui préciserait les objectifs de cet organisme; la mise à l'étude d'un dispositif destiné à limiter la progression des recettes de publicité; enfin, le transfert aux sociétés de programme de la moitié du capital de la Société française de production (S.F.P.). Au sujet de la crise de cette dernière, il soulève trois ques-

1) La direction : « Le cara tère intérimaire de la présidence de M. Labrusse ôte toute crédibi-lité à son action et risque de lui interdire toutes les possibilités juridiques de prendre les mesu-res de sauvegarde nécessaires. Il res de sauvegarde necessaires. Il importe donc de doter rapidement la S.F.P. d'un président à part entière qui soit à même de prendre les décisions qui s'imposent.

M. Jean-Philippe Lecat, ministre de la culture et de la communication, annonce qu'il entend « indiquer clairement la position du gouvernement sur deux questions fondamentales : la Société frunçaise de production a-t-elle un avenir? Y-a-t-il des difficultés sérieuses dans les autres organismes de radio-télévision? »

A propos de la S.F.P., il rap-pelle que le secteur de la produc-tion au temps de l'O.R.T.F. avait

tion au temps de l'ORTF avait toujours connu « à la fois le sous-emploi et des coûts élevés » et que la réforme de 1974 devait l'aire de la SFP, de façon progressive « un outil de production compétitif, tant sur le plan national que sur le plan international ». Il ajoute : « Le nouvernement.

pour sa part, continue de penser que la France doit disposer, à côté de sociétés privées classiques, d'une entreprise importante, un-

bitieuse et capable de réaliser de grandes œuvres audiousuelles.

Le ministre examine ensuite le

déficit budgétaire de la S.F.P. (environ 120 millions de fraccs sur les trois exercices 1975, 1976,

1977): « Duns la mesure où on ne décèle vucune tendance à l'amélioration, il y u là un grave échec devant lequel ni le gouver-

nement ni le Parlement ne peu-vent rester indifférents. » Selon

le ministre, les origines de ce dé-ficit sont à chercher « dans les

3) Constatant que, pour 69,5 %, les productions télévisées en France sont d'origine étrangère alors qu'en Grande-Bretagne un plafond de 20 % a été fixé, il serait souhaitable qu'une délégation parlementaire étudie la possibilité d'inscrire une telle obligation dans les cahiens des charges des sociétés de programme. Ainsi seraiant favorisées les créations d'origine française. créations d'origine française,

En conclusion, M. le Tac indi-En conclusion, M. le Tac indique que si sa commission a autorisé la perception de la redevance « afin de ne pas bloquer la machine », elle a néanmoins repousée l'article qui vise sa répartition « pour bien marquer son désaccord avec le système actuel, ulusoire, dérisuire et injuste, et de souligner l'urgence des mesures à prendre pour sauper la S.F.P. ». ver la S.F.P. ».

POUR M. DE PREAUMONT (R.P.R.), rapporteur pour avis de la commission des affaires culturalles), « la crise de la S.F.P. et le problème de ses rapports avec les sociétés de programme sont aujourd'hui au centre du débat ». « Faut-il pour autant réformer la réforme? », demande le député qui sonhaite préférable de com-mencer par la faire appliquer correctement par toutes les ire les décisions qui s'imposent. » sociétés de programme, ce qui 2) Le personnel : « Au cas où n'est pas actuellement le cas.

défauts de compétitivité de la S.F.P., dans les insuffisances de sa politique commerciale et de su

stratégie de diversification, ainsi que dans certains investissements à l'opportunité aujourd'hui discu-table ».

M. Lecat écarte ensuite trois

solutions qui, dit-il, « sont propo-sées de divers côtés » : le « lais-

sees de divers cotes » : le « lais-ser-aller » qui consisterait à ne rien faire et à laisser la situation se dégrader ; la « contagion du déficit » qui reviendrait à faire supporter le déficit de la S.F.P. par les sociétés de programme en « inoculant le mai à des sociétés itente la bier postates » : la

jusque là bien portantes »; la « liquidatson ». Le ministre met en garde ceux qui, jouant « la ministre des des parts »; des compent des

arguments aux avocats de cette « liquidation ». Il cite en parti-culier le cas des championnats du

monde de gymnastique dont la retransmissiun, en raison de la grève de la S.F.P., a été assurée par une chaîne américaine. « Que vout un service public, dit-il, qui

réclam service puone; dur-n, qui réclam tant d'avantages et tant de privilèges et qui montre si peu d'exigences vis-à-vis de lui-même ? »

M. Lecat expose ensuite la solu-

L'exposé du ministre

Dans la deuxième partie de son

exposé M. Lecat examine la si-tuation des autres organismes de ra d'iu diffusion. Répondant au rapport de M. Le Tac II note que les sociétés de production commissent une situation financière tout à fait saine », que le déficit de TDF, est « la consé-que n es d'attentais criminels »

de manière satisfaisante. Il met l'accent sur l'effort des trois sociétés en faveur de la création sociétés en faveur de la création et indique que le gouvernement propose d'affecter « 60 millions de francs de mesures nouvelles à la poursuite de cette politique de création ». Il rappelle qu'a été donnée, en même temps, « ma priorité absolue au renforcement des moyens des stations régionales ». Il conclut en précisant que le sonvernement propose d'auxdéficit de T.D.F. est « la conseque ne e d'attentais criminels »
confre les émetteurs et non d'une
mauvaise gestion et que le probième financier de l'Institut national de l'audiovisuel est « plus
un problème de trésorers qu'un
problème budgétaire ». Su r ve
volume d'activité, il fait observer
que les sept sociétés fonctionnent
sensiblement avec le même uombre de personnel que l'ancienne
O.R.T.F. mais que le gouvernement se ra « particulièrement
traplorité absolue au renjoncement
des mojens des stations régionales ». Il conclut en précisant que
le gouvernement propose d'augmenter le redevance pour les
pour les poètes couleur de 43 F,
soit une hausse de 16,2 % et rappelle qu'ainsi, pour 310 F marimum par an, la télévision offre
ouze mille heures de programmes
et que le télévision et que le gouvernement se ra « particulièrement
trapportées au mécanisme de répartition de la redevance : RadioFrance ne sera plus en compétition avec les sociétés de télévision
et, d'autre part, un certain pourcentage de la redevance se ra
dégagé chaque année pour cons-

le temps de publicité Dans la discussion générale, M. FILLIOUD (P.S., Drome) ubserve que, si la taxe augmente, « c'est pour faire une perd son audience et est devenue une excellente affaire de publicité et de répartir son produit entre les organismes de radio-télévision. Pour terminer, il affirme « qu'on u organisé la la riqueur de la gestion. » Pour terminer, au à la riqueur de la gestion. » Pour terminer, au à la riqueur de la gestion. » Pour terminer, de la riqueur de la gestion. » Pour terminer, de la riqueur de la gestion. » Pour terminer, de la riqueur de la gestion. » Pour terminer, de la riqueur de la gestion. » Pour terminer, de la riqueur de la gestion. » Four terminer, de la riqueur de la gestion. » Entre de luit, « une démission nationale ». Taire, à son avis, dans le cadre du monopole.

M. LEROY (P.C.): giscardisme et anticommunisme

M. FILLIOUD (P.S.): limiter

M. LEROY (P.C., Seine-Maritime) évoque tout d'abord la gramme. » « La S.F.P., précisemanifestation des personnels de la litté dénouée le matin même aux abords du Palais-Bourbon. Il accuse ensuite M. Le Tac d'avoir alimenté « une véritable campagne de presse contre la S.F.P.» en dividement son rapoport écrit micros decles ». eu divulguant son rapport écrit des lundi. Puis il déclare : « Cê qui ne va pas à la SFP, tient à la loi de 1974. De l'argent, il y en a. Du travail, il y en a, mais on fuvorise le secteur pricé. Du talent, il y en a également. Nous entendons tout faire pour empécher votre nouveau mauvais coup qui vise finalement à faira de la télévision une « industrie » culturelle et du petit ècran un robinet oux images fabriquées par les Etats-Unis. » « La scule solution, réaffirme-t-il, c'est la création d'une société nationale de produc-

tion chargée de réaliser l'essentiel

à coup de plumes, de caméras, de micros docues. s En conclusion. M. LEROY En conclusion, M. LEROY s'adresse à M. Lecat: « Vous avez l'argent avec vous, muis le peuple français accepte de moins en moins votre coffre-fort à images. » M. PERICARD (R.P.R., Yvelines) affirme que la réforme de 1974 est une bonne réfurme. Si elle comporte des insuffisances et des défauts, il faut y remédier sans remettre toutefois en question l'indépendance des chaînes. Quant à la S.F.P., il faut trouver

Jeudi matin 26 octobre, le problème de la réduction des ous la présidence de M. La combe (B.P.R.), l'Assemblée de confé spécial analogue à ce de confécture de conféction audiousuelle et problème de la réduction des tion (...). La S.F.P. doit trouver sa la qualité » qui sera réparti entre vous de recourir u une procédure de confécture de

gement.

Pour M. TADDEI (P.S., Vaucluse), la cerise à de la S.F.P. a été provoquée délibérément par le pouvoir et s'explique par le manque de commandes de TF I et d'Antenne 2. Après avoir évoqué l'aéchae jornidable à de M. Edeline, il insiste sur la baisse de qualité et y voit une des causes du recul du taux d'écoute de la radio et de la télévision. S'adressant à la majorité, il concint : « La télévision ne peut appartentr à ceux qui la déjont. Après avoir cassé l'O.R.T.F., on veut casser la S.P.P. Les socialistes ne vous laisseront pas faire. »

« Quelle est donc la solution? demande Mme LOUISE MO-REAU (U.D.F., Alpes-Maritimes). Le retour à l'uncien O.R.T.P.? » C'est inconcevable La privatisation intégrale? Une majorité ne semble pas y être favorable. La tentative de sauver la réforme de 1974 lui paraît done la seule issue. 1974 lui paraît done la seule issue. « Son échec rendrait cependant mentable, a joute-t-elle, l'udoption de l'une ou l'autre des deux hypothèses précédentes. » Pour terminer, elle regrette l'insuffisance des moyens techniques de Dadde des moyens techniques de Radio-France Internationale.

M. ROBERT-ANDRE VIVIEN
(R.P.R., Val-de-Marne) réfute
« la prétendue buisse de qualité
de la télévision », juge inadmissible la fuite de 127 millions en ce
qui concerne la perception de la
redevance et souhaite qu'en sauvant la S.F.P. on ne compromette
pas définitivement l'avenir des
trate coriféés de programmes. trois sociétés de programmes.

M. JUVENTIN (appar. U.D.F., Polynésie française) évoque les problèmes de l'information radio-télévisée sur son territoire. Il souhaite que l'on donne plus de place à la largue tahitienne, que l'on adapte les programmes au goût des habitants et que l'on se donne enfin la capacité technique nécessaire.

M. GODFRAIN (R.P.R., Aveyron) estime que le blocage de l'augmentation des tarifs de publicité à la télévision va penaliser les entreprises de presse, dont beaucoup sont engagées dans des investissements très lourds.

Pour M. D'AUBERT (U.D.F. Mayenne): « Il faut soutent le plan de redressement de la S.F.P. La grève actuelle, estime-t-il, est suicidaire. »

Mme FLORENCE D'HAR-COURT (non-inscrite, Hauts-de-Seine) relève que 12,6 millions de jeunes de moins de quatorze ans regardeut une télévisiun qui s'adreese essentiellement aux achties. Elle an nonce qu'elle s'abstiendra dans le vote final afin d'engager le gouvernement à

sans remettre toutefois en ques-tion l'indépendance des chaines. Quant à la S.F.P. il faut trouver un remède à ses malheurs, sans en tirer prétexte pour tenter la couleur. « La technique le per-d'abattre l'édifice. Evoquant le met, précise-t-il, mais les diri-

Aussi ne votera-t-il pas la rede-vance.

10.77

11.11.5 telle 🎏

_ ... U.I

or a sector a

73;10 ands.

e maur

. ∵c de

्राप्त इस्त्री व**र्**ग

10 m 120 7 10 m 120 7 10 m 120

27.00

710 F 20 G 76 V

· FEA

14.24 14.12

- 100 B

. . dani

- 1 AND 54

.....

... 2 P.C

7.DE

77.00

3 30 3 30

43e

ni ka c Tanurk

74

en en en en en

RTTERS OTTE TO SELECT

ies trac

de su

remer

/ Tatella 511

.

L

Rappelant que depuis le 1er janvier quelque trois cents attentats, souvent dirigés contre les émetteurs, ont été commis dans son ile, M. PASQUINI (R.P.R., Haute-

le, M. PASQUINI (R.P.R., Baute-Corse) estime « politiquement important de permetire aux ré-gions de s'exprimer». « La S.P.P. est l'objet d'une campagne scandaleuse», déclere M. RALTTE (P.C., Seine-Saint-Denie). Il procette d'expression, une Denis). Il propose d'organiser une table ronde entre toutes les partable ronde entre toutes les par-ties concernées et demande à l'Assemblée de suspendre sa séance afin que la commission des affaires culturelles puisse entendre MM. Lecat et Labruse. Sa demande est repoussée par l'Assemblée nationale par 275 voix

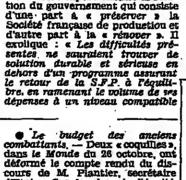
contre 199. Répondant aux orateurs, M. LE-CAT déclare notamment : « En matière de redevance, il existe matière de redevance, il existe une fraude non négligeable, et je souhaite que l'Assemblée soutienne le gouvernement quand ce dernier procédera à un renjorcement des contrôles. S'agissunt de la présence des journalistes communistes à la R.T.F., la position du gouvernement reste la même : une opinion politique n'entraine aucune exclusion mais ne confère aucun droit à être employé à la télévision ». M. Lecat indique à M. Aubert qu'une expérience en grandeur nature va être réalisée dans la région d'Aurillac et qu'elle permettra de choisir et qu'elle permettra de choisir entre la duplication et la conver-sion. Enfin, le ministre assure que l'effort de développement des programmes en langue tahitienne sera poursuivi en Polynésie.

. M. FILLIOUD (P.S.) propose de transformer la redevance en une taxe de nature fiscale, dont le Parlement déterminerait l'assiette, le taux et les modalités de recouvement. S'agissant d'une recette de près de 4 millards, l'intervention du Parlement lui l'intervention du Parlement lui paraît s'imposer. Le ministre ubserve que le contrôle du Parlement s'exerce déjà de façon très complète. Pour M. RA-LITE (P.C.), une fiscalisation risquerait d'entraîner une étatisation de la télévision. Aussi son groupe est-il opposé à l'amendement qui, voté par M. Aubert (R.P.R.), est finalement repoussé par l'Assemblée. Cette dernière rejette également l'amendement que la commission des finances avait proposé pour manifester avait propose pour manifester système actuel de répartition de la redevance et son inquiétude quant au sort de la S.F.P.

Afin d'éviter qu'Antenne 2 ne soit incitée à augmenter la durée de ses émissions publicitaires, le de ses émissions publicitaires, le gouvernement propose de lui allover 15 millions supplémentaires prélevés sur l'attribution de redevances de TF 1. Son amendement est adopté. M. FILLIOUD propose sans succès de donner au Parlement les mêmes pouvoirs sur la répartition des recettes publicitaires que sur la répartition de la redevance. Le gouvernement s'y oppose, l'Assemblée également. Elle autorise finalement la perception de la redevance et adopte l'article relatif à sa répartition.









Le budget des anciens combatiants. — Deux « coquilles », dans le Monde du 26 octobre, ont déformé le compte rendu du discours de M. Piantier, secrétaire d'Etat. « Sur le plan de l'équité, disait-il, il jaut observer que, de 1954 à 1977, et pour un tiers des bénéficiaires au moins (fi convenait de lire « en moins »), le montant total des pensions versés a doublé en francs constants. » En ce qui concerne l'augmen-tation de 20 points de la majo-ration spéciale accordée aux veuves des plus grands invalides, elle bénéficiera bien à environ mille cinq cents reuves, mais pas « à un millier d'orpheims », comme nous l'avons fait dire au secrétaire d'Etat. Ces demiers bénéficieront d'une autre mesure



AU SÉNAT

- Vote définitif de la loi sur l'application des peines
- Retraite des avocats
- L'enseignement hospitalier des étudiants en pharmacie

Le Sénat a adopté, jeudi 26 oc-tobre, en séance de muit, dans le texte de la commission mixte pa-ritaire, le projet rejatif aux pou-voirs du juge de l'application des prines et à la limitation des per-missions de sortie accordées aux prisonners Composit reprét alors peines et à la ilimitation des permissions de sortie accordées aux
prisonniers. Ce projet revêt ainsi
force loi. Il avait été voté la vaille,
dans les mêmes termes, par l'Assemblée nationale. Les sénateurs
avaient examiné et adopté auparavant en première lecture avant
l'Assemblée nationale, le projet
de loi tendant à améliorer le
régime retraite des avocats. Ce
projet h a bilite la Caisse nationale des barreaux français à instituer un régime complémentaire
obligatoire d'assurance - vieillesse.
L'instauration de ce régime a été
souhaitée par la profession. Il
reposers, a indiqué le rapporteur,
M. BERANGER (gauche dém.,
Yvelines) sur les principes suivants : a) Retraité personnalisée,
per acquisition de points proportionnels aux cotisations versées
en fonction de revenus professionnels:

b) Régime fonctionnant sur la base du système de répartition; e) Reconstitution de carrière bénéficiant immédiatement aux avocats en exercice par attribu-tion gratuite de points, dans la limite de vingt-cinq années d'exer-cices de la profession et possibilité de rachat;

d) Reconstitution de carrière bénéficiant immédiatement aux

avocats retraités, par attribution es secteur rien de comparable avec « l'inflation » des docteurs de vingt-cinq années d'ancienneté; e) Cotisation fiscalement déductible, en raison du caractère au ministre, déclare ;

a Ce projet, a déclaré M. RUL.

DIAGF (Un. centr., Bas-Rhin),
qui exprimait l'avis de lu commission des lois, résulte d'une concertation exemplaire. Il était urgent,
en ejjet, d'améliorer le régime de
retraite des avocais. » Un avocat
marié, après quarante de métier,
n'obtient, avec l'actuel régime de
base, qu'une pension qui ne dépasse pas 30 000 francs par an

M. MOURGOT recrésiaire d'Etat

M. RUL.

plémentaires facultatifs, précise
« que la Caisse nationale des barrecux aura la faculté d'accorder
des exonérations de la cotisation
obligatoire »

Le Sénat, en accord avec le
secrétaire d'Etat et sur proposition du rapporteur, M. BERANGER, a adopté plusieurs amendements qui accentuent les
garanties données aux avocats
par le projet souvernemental, in

pharmacie.
Ca texte, qui comporte des dis-positions asses disparates, sou-ligne le rapporteur M. EECK-HOUTTE (P.S., Haute-Garonne), institue notamment la sélection dans les études de pharmacie, par assimilation à celle qui existe en medecine. « C'est, dit-il, la lace cachée de la proposition. »

Or, selon le rapporteur, « l'autosélection » fonctionne bien en pharmacie. On ne constate dans

M. MOUROT, secrétaire d'Etat par le projet gouvernemental, in à le justice, répondant à une précisant notamment, les condidemande du respondant a une tions d'attribution des prestations demande du rapporteur, qui s'in- et en définissant le régime juri-quiétait du cas des avocats qui dique et fiscal, tant de ces pres-cotisent déjà à des régimes com- tations que des cotisations.

Etudes de pharmacie : la sélection instituée

lement 1000 à 1200 emplois offisés à l'examen d'une proposition de loi de M. JACQUES DELONG, député R.P.R. de Haute-Marne, adoptée par l'Assemblée nationale, et visant à organiser l'enseignement hospitalier des étudiants en cineur pourront être dégagés chaque année par eession ou création, ce qui, compte tenu du nombre des diplômes, donnerait chaque année 1500 à 2000 chômeurs, et le président de la Félé-ration des syndicats pharmaceu-tiques er raig n'uit de voir se récondre var le ce out amelair répandre par là ce qu'il appelair, et je lui en laisse la responsabi-lité, « l'esprit de Vincennes, ». » M. TREILLE (Un centr., Deux-M. TRELLE (Un centr, Deux-Sèvres), exprimant l'avis de la commission des affaires sociales, pense, à l'inverse du rapporteur, que « l'affaux des étudiants de-vient dangereux ». Il se prononce pour la sélection en fin de pre-mière année d'études.

«Mieux vaudrait supprimer le monopole que d'instaurer un nou-veau numerus clausus, prociame M. SERUSCLAT (P.S., Rhône). La proposition qui nous est sou-mise, déclare-t-il, met entière-ment « à côté de la plaque ». a La projession estime que seu-

Pour Mme BIDARD (P.C., Seine - Saint - Denis), les stages hospitaliers instaurés par la proposition sont là surtout pour s'aire passer la pluie » du numerus clausus. La saturation des débouchés n'existerait pas si l'on angmentait le uombre des officines en favorisant les pharmacies mutualistes et si l'on créait des postes de chercheurs.

des postes de chercheurs.

«Cette proposition, déclare
Mme SAUNIER-SETTE, ministre
des universités, s'inspire du rapport préparé par le doyen Grébus
et sonienu par un large consensus — hormis les étudiants de
l'UNEF, peu nombreux dans cette
discipline. (...) L'organisation des
stages implique une régulation
des flux ou une sélection; je ne
jouerai pas sur les mots. Il n'y u
que quarante et une pharmacies
hospitalières et soizante-trois
laboratoires de biologie dans les
hôpitaux, alors qu'il y a six mille
étudiants de deuxième cycle. (...)
Toute jarmation à finalité projessionnelle « pointue » implique
une limitation des effectifs. »

Le Sénat a voté l'ensemble de

Le Sénat a voté l'ensemble de la proposition de loi par 202 voix contre 87 après l'avoir modifiée sur plusieurs points. Les sénateurs ont, notamment, voulu reconnai-tre un rôle universitaire comme maîtres de stages, aux pharma-ciens officinaux

Le Sénat a ensuite autorisé la ratification de plusieurs conventions on accords internationaux : convention fiscale franco-espagnole ; convention franco-portu-gaise de sécurité sociale ; convention franco-coréenne sur les investissements ; accord entre la C.E.E. et l'Association internationale de développement. — A. G.

The state of the s

: oution apr 3 fois par les médecia et spé

Nous as SUR TOU!

डुः व

journa! nédicale

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

TRAVAIL: il serait dangereux de vouloir revenir sur certaines garanties sociales, déclare M. Boulin

Jeudi après-midi 26 octobre, l'Assemblée nationale examine, sous la présidence de M. Stasi (U.D.F.), le budget du ministère du travail et de la participation, qui s'élève à 9,71 milliards de francs.

la participation, qui s'élève à 9.71 milliards de francs.

M. FRELAUT (P.C.), rapporteur spécial de la commission des finances, cite d'abord deux chifferes: 1 284 000 demandeurs d'emploi, 1 700 000 selon les syndicats.

Aussi, le budget de 1979 lui apparaît-il comme « un budget d'accompagnement du chômage». Il relève natamment l'augmentation des crédits du Fonds national du chômage, puis insiste sur l'insuffisance de l'indemnisation. En août 1973, 37 % des demandeurs d'emploi ne percevaient aucune indemnisation; 18,7 % ne recevaient que l'alde publique que le député estime insuffisante et qui devrait être, à son avis, réévaluée deux fois par an; 9.6 % ne bénéficialent que des allocations s pécial les ASSEDIC (« régime en difficulté en raison du désengagement public ») et 19.1 % touchaient à la fois l'aide publique et les allocations ASSEDIC. Senles 180 770 personnes percevaient 90 % de leur salaire Enfin, précise-t-il, la durée dn chômage s'allonge: pius de 19 % des chômeurs sont sans travail depuis pius d'un an. Bien qu'il ait personnellement proposé le rejet des crédits, sa commission les a adoptés.

Pour M. DEHAINE (R.P.R.), rapporteur spécial pour la formation professionnelle, les crédits, en forte augmentation, permettent de financer des actions qui contribuent an problème de l'emploi, Cette priorité actuelle ne doit pas cependant compromettre la vocation première de la farmation professionnelle continue qui concerne les salariés en activité. La commission des finances a adopté les crédits en discussion.

M. JANS (P.C.), rapporteur spécial pour les travailleurs importeur spécial pour les conditions a adopté les crédits en discussion.

a adopté les crédits en discussion.

M. JANS (P.C.), rapporteur spécial pour les travailleurs immigrés, insiste sur les conditions dans lesquelles doivent s'effectuer les retours. Ceux-cl doivent être réellement volontaires. Le « pécule » doit tenir compte des droits acquis. Il est également nécessaire de préparer ces retours en accord avec les pays d'originé et en formant les candidats afin qu'ils ne deviennent pas ensuite des chômeurs dans leur pays. Pour ceux qui restent en France, M. Jans souligne la gravité de la situation dans les foyers et l'état de carence dans lequel se trouvent actuellement les actions d'alphabétisation. La commission des finances a souhaité que le montant de l'aide au retour vo-lontaire soit majoré.

portants » Partisan du rejet des crédits, il n'a toutefais pas été Les députés entendent ensuite suivi par sa commission.

Lutter sur trois fronts

Examinant les crédits des tra-vailleurs immigrés. M. DERO-SIER (P.S.) critique a un budget de misère, un budget dérisoire, consacré essentiellement à favo-riser un retour au pays dont tout le monde sait qu'il est souvent problématique et ne résout en rien les problèmes de la France. Il déclare : « Vollà comment le Il déclare : a Volla comment le gouvernement français cherche à s'acquitter de la dette énorme contractée envers la population immigrée. Votre politique, c'est de la mettre dehors. Plus grave. vous tentez de tromper l'opinion en faisant des travailleurs immigrés les boucs émissaires de votre politique économique. Or, les possibilités de substitution sont exirémement réduites. » Aussi sa commission a-t-elle insisté pour que le gouvernement explique la contribution apportée par ces

s paines

1200

pharmacia

les rapporteurs pour avis de la commission des affaires culturelles et sociales.

M. SOURDILLE (R.P.R.) qui tratte des crédits du travail, insiste sur l'urgence d'une réforme du système d'indemnisation du chômage afin de le rendre « plus simple, plus juste et plus incitatif à la recherche d'un emploi ». Sa commission a également souhaité que les contre-visites chez les salariés en arrêt de maladie soient effectuées par des médecins experts totalement indèmendants des amplocueurs.

Jaire apparatirs de noupelles garanties sociales. Je ne pute garanties sociales. Je ne pute directement lout joir est just seul. Aujourd'hui l'État n'a git plus directement. Ainsi a-t-il conjui directement. les et sociales.

M. SOURDILLE (R.P.R.). qui traite des crédits du travail, insiste sur l'urgence d'une réforme du système d'indemnisation du chômage afin de le rendre « plus simple, plus juste et plus incitatif à la recherche d'un emploi ». Sa commission a également aouhaité que les contre-visites chez les salariés en arrêt de maladie soient effectuées par des médecins experts totalement indépendants des employeurs.

M. DELALANDE (R.P.R.) qui

pendants des employeurs.

M. DELALANDE (R.P.R.), qui rapporte sur les crédits relatifs à la participation, décrit cette dernière comme « une véritable révolution » tendant à accorder une place égale an capital et an travail dans l'entreprise, à assurer le partage des bénéfices et des responsabilités. Analysant les aspects budgétaires, il estime que le problème a été étudié avec légèreté et juge sévèrement l'absence de propositions et d'imagination du gouvernement en la matière.

Traitant des crédits relatifs à

matière.

Traitant des crédits relatifs à la population, M. FONTENEAU (U.D.F.) indique que sa commission a souhaité l'octrol de droits propres aux mères de jeunes enfants pendant la durée du congé parental et aux mères de trois enfants et plus. Elle a également demandé au gouvernement d'accorder une part fiscale entière à partir de trois enfants. Elle s'est enfin prononcée pour l'institution d'une revalorisation bi-annuelle des prestations familiales.

milisles.

Analysant les crédits du travail manuel, M. BOULAY (P.C.) note que les douze millions et demi de travailleurs manuels, dont dix millions de salariés, sont les premières victimes de la crise économique. Ils sont également victimes d'inégalités. Jugeant la politique menée depuls quatre ans dans ce domaine, il en dresse un tableau sévère, estimant en conclusion qu'une véritable politique reste à définir. Considérant les crédits en discussion insuffisants et mai orientés, il s'était déclaré défavorable à leur adoption. Mais es commission ne l'a pas suivi.

En ce qui concerne les crédits de la formation professionnelle, M. ZARKA (P.C.) estime que l'analyse des moyens qui iui sont affectés pour 1978 « ne permet de nourrir aucun espoir nouveau ». Ce budget ne traduit en effet, à son avis, aucune modification de la politique actuelle. Pourtant, observe-t-il. « famais les besotns de la politique actuelle Pourtsut, observe-t-il, i jamais les besoins de formation n'ont été aussi imcrédits, il n'a toutefais pas été

travailleurs à l'économie natioresulteraient de leur départ massif.
Intervenant jeudi soit M. BOU-LIN, ministre du travail et de la participation, déclare : « La France doit lutter sur trois fronts : emploi, inflation, équilibre extérieur. Aucune politique sociale ne peut s'affranchir de ce s' impératifs. Mais nous ne devons pas, comme certains, succomber à la tentation de croire que les lois sociales protectrices des intérêts des saiariés sont un fardeau aujourd'hui trop lourd pour notre économie. Il serait dangereux, injuste, alors que précisément les travailleurs sont les premiers frappés par la que précisément les travalleurs sont les premiers frappés par la crise, de touloir révent sur cer-taines garanties sociales accordés en période de croissance. Bien au

contraire, la crise peut et doit

definir e ne noveus posseus
contractuelle :

En matière d'empioi M. Boulin
rappelle les actions entreprises
par le gouvernement. Contre le
chômage d'about. Il conteste à
ce sujet les chiffres de demandes
d'empioi donnés par M. Freiant.
Il énnoère ensuite les actions
etructurelles créatrices d'emplois
décidées par le gouvernement :
réformes de l'indemnisation du
chômage et de l'Agence nationale
pour l'empioi : création d'empiois
d'utilité collective (deux mille en
un mois) : création d'une demiéquipe supplémentaire pour le
travail à temps partiel: recrutement de mille cadres âgés dans
le secteur public et privé : diversification des empiois féminins.

Abordant ensuite ce qu'il ap-

sification des emplois féminins.

Abordant ensuite ce qu'il appelle « les réformes sociales en pro/ondeur », il évoque successivement la réforme des consells de prud'hommes, celle des négociations collectives et des procédures de conciliation et de médiation, celle du règlement intérieur, « problème difficile mais fondamental car il définit le droit quotidien du salarié » ainsi que l'effort

entrepris pour la sécurité du travail.

En ce qui concerne la participation, il précise que l'effort du
gouvernement portera sur trois
actions principales : la distribution de 5 % des actions aux
salariés (un projet sera déposé) ;
l'augmentation de la responsabilité des cadres an sein des
entreprises (un projet est déposé) : la participation sux décisions à l'intérieur de l'atelier (un
projet a été élaboré). Insistant
sur l'idée de participation, il déclare : «Rien d'important ne peut
se faire dans ce pays qui ne
repose sur un accroissement des
responsabilités des solariés. »

Présentant ensuite le budget de

Pour terminer, il insiste sur la nécessaire concertation euro-péenne en matière d'emploi, de travail et de participation.

M. NOIR (R.P.R.): changer de politique.

M. NOIR (R.P.R.): changer de politique

« Nous semons nos propositions en terrain fertile », déclare mente de réponse dan sia seule potitique mente. La France s'instale. Le député plaide en faveur a d'une autre croissance, qui permettrait la relance; d'un relèvement du pouvoir d'achat, qui permettrait de surmonier l'inflation et le chômage; de l'ambilioration des conditions de travail et de l'abolition de l'absolutisme de l'abolition de l'abolition de l'abolition de l'aboli

M. EVIN (P.S.): le budget du chômage

Pour M. EVIN (P.S., Loire-Atlantique) « ce budget vise vernement « de tabler sur la essentiellement à réparer les déqualification pour fustifier la conséquences d'un chômage que le gouvernement contribue à M. FONTAINE (n.-1., Le Réucréer s. Au cours de son inter-vention, il cite un sondage selon vention, il cite un sondage selon lequel 75 % des Français considèrent que l'action du gouvernement contre le chômage n'est pas efficace. Au sujet de la mobilité des travailleurs, il déclare : « Ce ne sont pas les travailleurs qui doivent être mobiles, mais les industriels.» Après avoir rappelé les propositions faites récemment par M. Mitterrand il conciut : « Le droit à l'emploi est un droit constitutionnel : il est pourlant departement.

constitutionnel; il est pourlant bajoue chaque jour. >

bajoué chaque jour. »

Pour M. JEAN-PIERRE ABELIN (U.D.F., Vienne) « le problème de l'emploi ne sauvait recevoir de solutions-miraeles». « La
relance, estime-t-il, n'est qu'un jeu
de paille, et les créations d'emplois de jonationnaires; la réduction générale du temps de travail,
ne jeraient qu'accroître les churges des entreprises, donc freiner
l'emploi. Jugeant la politique
menée par le gouvernement
« active et imaginative » il préconise néanmoins une réforme
de l'aide aux chûmeurs, la limitation des "ossibilités de cumul de l'aide aux chômeurs, la limi-tation des sossibilités de cumul d'une retraite avec un saisire, la lutte contre le travail clandestin, une politique dynamique de création d'entreprises et l'assou-plissement des horaires de tra-vail, notamment par le dévelop-pement du temps partiel.

Mme D'HARCOURT (pon-ins-Mme D'HARCOURT (non-ins-crit, Hauts-de-Seine) se demande « si la France ne sucrifie pus son avenir industriel en sucrifiant délibérément ses cadres dans la lutte pour le redressement écono-migus auquel il leur est demandé de contribuer plus que tous les autres ». Elle insiste sur « l'in-certifude des jeunes cadres, le désarroi des cadres chômeurs et la dévalorisation de la notion de cadres.»

cadres. » « Chômeur s'écrit de plus en plus au jéminin » conetate Mme BARBERA (P.C., Hérault)

qui note que « les Françaises ont avec les Japonaises le ruban bleu du chômage ». M. GIBSINGER (R.P.R., Haut-

Rhin) souligne « le réalisme et le courage » de la politique gon-vernementale en matière d'immi-M. BECHE (P.S. Doubs) évoque

M. RECHE (P.B. Doubs) avoque la condition des travailleurs mannels et dénonce « les cadences abrutissantes, les horaires prolongés et le bruit ».

Après M. CLEMENT (UDF., Loire), qui plaide en faveur de la pluriscuvité, Mme LEBLANC

déqualification pour justifier la sous-rémunération du travail ». M. FONTAINE (n. l., La Réunion) insiste sur la « la situation dramatique » de l'emploi dans son

departement.

Pour M. LABORDE (P.S., Gers)
le problème de l'emploi devrait
étre conflé à un grand service
public dont l'A.N.P.E. serait la

public dont l'A.N.P.B. serait la pièce maitresse.

M. MADELIN (U.D.P., Ille-et-Vlaine) consacre son intervention à la participation en laquelle il vait la clé des événements de mai 1968. Il estime qu'on ne peut demander à l'entreprise de satisfaire à elle scule tous les hesoins de participation, au risque de l'accabler. L'essentiel, à son avis, c'est un autre abyle de relations humaines, de nouvelles formes de commandement.

humaines, de nouvelles formes de commandement.

Pour M. LE MEUR (P.C. Aisne) dernier orateur de la soirée, trois traits caractérisent la vie des travailleurs manuels : une aggravation de l'insécurité de l'emploi et des conditions de travail et la persistance des risques d'accidents. La suite du débat est renvoyée vendredi matin...

Décrouvrex les plus belles demeures anciennes à l'ouest de Paris

dans le grand album:



VIEUX LOGIS DES YVELINES

présenté par le Duc de Brissec

et dédié à la mémoire de Jean Paul Palewski Prenco de port: 150 F à l'ordre des

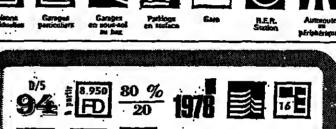
EDITIONS D'ART

de l'Académie Française

La religion romaine archaique Romans de Scythie et d'alentour

> A PARAITRE Mariages Indo-Européens





17 et 31, av. Foch, Vincennes - Deux petits imm. grand standing dans la verdure. Plein suld, face au bois, à 5 minutes du mêtro, du R.E.R. et du centre des commerçants. Du 2 au 4/5 pièces, bolcons, ternasses. Visites tous les jours de 13 h. à 19 h. Tél. 365-17-36.

Commercialisation SACOFI, tel. 246-70-50.



∢ Le Monde Immobilier »

est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs.

Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier.

... et un prêt CDE financera votre achat:



Comptoir des Entrepreneurs 6 rue Voiney Paris 2° - Tél : 260.35.36. Tous les financements immobiliers depuis 1848.



Lundi Mercredi Vendredi **S** tri-hebdomadaire

I, rue Fremicourt, 75015 PARIS. Tel.: 578-97-58 (Is matin)

RELIGION

Les travaux de l'assemblée plénière de Lourdes

L'épiscopat a accepté la proposition de la foi pour les catholiques de France

De notre envoyé spècial

Lourdes. — Par 111 voix sur 114, l'assemblée de l'épiscopat français a pris en considération le texte de la proposition de la foi pour les catholiques de France en chantier depuis un an, à la demande de Mgr Etchegaray et des évêques lors de leur réunion plénière de 1977. Ce texte entend résumer à l'usage des adultes l'esseutial de la foi sans prétendre tontefois être une confession de foi proprement dite ou un commentaire du credo.

S'adressant délibérément aux croyants, il prend pour point de départ et pour tremplin la quatrième prière eucharistique de la messe, c'est-à-dire un texte liturgique de haute valeur. En conséquence, il articule étroitement foi et prière et ne saurait encourir le reproche de se démarquer du corps de doctrine traditionnel. Il ne s'agit pas d'un catalogue

corps de doctrine traditionnel. Il ne s'agit pas d'un catalogue exhaustif des vérités à croire ou des dogmes homologués, mais da fournir des points de repère.

Certains intégristes soupçonnalent les évêques d'avoir pris leurs distances par rapport aux vérités fondamentales. Ce document apparaîtra à tel ou tel comme une suto-justification. Il aspire à faire une synthèse adapcomme une auto-justification. Il aspire à faire une synthèse adaptée aux catholiques d'aujourd'hui. La langue est belle, poétique, biblique. Le texte a du souffie et it pourra aider les pratiquants à approfoudir leur foi et à méditer. Ou lui reproche pourtant dès à présent d'être trop dilué; prèsent d'être plus deux annexes sur le pèché originel et sur les sacrements. Il aurait en effet gagné à être plus concis et surtont moins intemporei et à situer la foi moins intemporel et à situer la foi dans le contexte de la société contemporaine. La ferveur ne

contemporaine. La ferveur ne derrait pas dispenser d'évoquer les difficultés de croire.
L'homme de fol haigne dans un climat agnostique. Les mai croyants sont légion. Faire comme si cela n'était pas dessert en définitive la foi et fait bon marché de la fonction missionnaire de l'Egilse. Les chrétiens ne vivent plus en vase clos. La melleure facon pour eux de se définir leure façon pour eux de se définir est de le faire par rapport aux autres. « La foi ne va pas de sois dit justement le préambule, mais sans en tirer les conséquences. Il ue s'agit pas en l'occurrence de réfuter l'athèisme, mais d'en tentr compte, de ne pas oublier que la foi est plus que jamais un doute surmonté et qu'elle se forge

dans la lutte.

La proposition de la foi adoptée à Lourdes risque d'avoir plus de succès dans les couvents que

A LA CONFÉRENCE. GÉNÉRALE

M. Giscard d'Estaing parle des enseignants

dans la société moderne

M. Valéry Giscard d'Estaing prononcera, ce vendredi après-midi 27 octobre, une allocution devant les participants à la vingtième conférence générale de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), réunis

à Paris jusqu'au 9 novembre. Le chef de l'Etat fera un exposé sur

l'éducation et les enseignants dans la société moderne ».

M. Christian Beullac, ministre de l'éducation, interviendra fundi

C'est par un exposé de plus de deux heures, jeudi 26 octobre, que le directeur général de l'UNESCO, M. Amadon Mahtar M'Bow, a introduit le débat de politique générale de la conférence à laquelle participent cent quarante-quatre délégations nationales.

UNESCO

30 octobre.

S'adressant délibérément aux dans les mouvements aposto-royants, il prend pour point de liques. Elle offre pourtant l'avan liques. Elle offre pourtant l'avantage d'amores un processus qui
devrait être poursuivi dans les
divers milieux de prêtres et de
lales. A chacun de dire sa fol, de
l'enrichir des témoignages des
autres croyants quelles que soient
leurs convictions afin de dégager
un matériau de bese qui dans un
deuxième temps pourrait etre
évainé par le magistère et
comparé à la tradition des églises.

Menaces

sur l'enseignement religieux

L'assemblée a d'autre part pour-suivi ses travaux de 1977 sur la catéchèse des enfants et des ado-lescents. Elle a réaffirmé que le catéchiste et la communuté chrétienne sont plus importants que le livre ou le manuel utilisés. La préparation d'un recueil de « do-cuments privilégiés » lui semble des plus opportunes. Ce recueil comportera des documents « fon-dateurs », un vocabulaire reli-gieux, des textes de prière, des notices sur les grandes fêtes liturgiques et eur les principaux saints de l'histoire. Cet ouvrage s'adressera principalement aux enfants des cours moyens.

Les évêques ont également insisté sur la nécessité de former des catéchistes de vaieur. Une nouvelle fois ils se sont précedupés des dangers de la semaine continue, qui, selon eux et maigré les apaisements donnés par le ministère de l'éducation, met en ministère de l'education, met en péril l'enseignement religieux et équivant, en fait, à menacer l'exercice de la liberté religieuse. L'assemblée a été mixe au couvant d'un fait nouveau : le gouvernement a décidé de demander l'avis do Conteil économique et social. Le président de ce conseil a été saisi par le premier ministre dans une lettre du 28 août 1978. Réponse devrait être donnée au plus tard à la fin de l'année. HENRI FESQUET.

ÉDUCATION

Faute de pouvoir mobiliser les travailleurs du privé certains se sont rabattus sur l'éducation

déclare M. André Henry (FEN) en critiquant l'attitude des communistes

Dans un entretien publié par l'hebdomadaire socialiste l'Unité, M. André Henry, secrétaire géné-fal de la Fédération de l'éducation, déclare notamment :

« Anjourd'hui, nous arons une combativité forte, justifiée et légitime: elle ne doit suriout pus se disperser dans des actions-impasses ou des négociations-ali-bis. (...) Nous jouons le jeu de la

négociation. >
A propos de la C.F.D.T. le secrétaire général de la FEN estime: «Le C.F.D.T. a fait beaucoup de pas dans notre direction. (...) Je me réjouis qu'elle considère que la négociation syndicale doit aboutir, et qu'elle abandonne la politique du tout ou rien. Je souhaite seulement qu'Edmond Maire ne manque pas les occasions d'appliquer ce qu'il prôse. On peut être à la jois aux rendez-pous de l'histoire et à ceux des compromis acceptables. (...)
> Pour redonner conjunce aux

» Pour redonner conjunce aux travailleurs dans leurs syndicats, il faut discuter, obtenir des résultais, même partieis, sans jamais jaire de concessions sur le jond, y L'attitude des minoritaires de la FEN est ainsi analysée par le secrétaire général : « Les cri-tiques excessives et les dénigre-ments de telle ou telle tendance à ments de telle ou telle tendance à l'égard des responsables élus de la FEN. la subordination continuelle à des thèses développées à l'extérieur, notamment par la C.G.T. et le P.C., comportent des risques de scission. Mais nos camarades sauront résister, J'en suis sûr, aux appels extérieurs ». Sur l'« action » que peuvent mener les syndicats, M. Henry

déclare : « L'action ce n'est pas seulement la grève ! Attention aux grèves reconductibles ou Ulimitées, sans mandat national dimitées, sais mandat national.
Les actions dispersées, les grèves sausages, n'émanant pas d'un mandat syndical on jédéral, peuvent produire un sentiment d'anarchie, conduire les syndicats à une impasse et, au bout du compte, les décourages. (_) Il jout aussi s'interroger sur les attaques compropules du P.C.P. juit auss smierroger sur les attaques convergences du P.C.F. et du SGEN-C.F.D.T. à l'égard de la FEN. N'y a-t-il pas là une alliance objective pour empêcher toute véritable action et toute vértiable négociation ? (_) Ja crains qu'à défant de pouvoir jusqu'ici mobiliser les travail-leurs dans le secteur privé certains se soient rubaitus sur l'édu-cation nationale en utilisant les bavures de la rentrée. »

• La quatrième édition du a Guide pratique de l'étudiant vient de paraître. Précédé d'un index des différents sujets abordés (de l'abattement fiscal à la Yougoslavie), cette quatrième édition de cinq cents pages offre de multiples renseignements sur les études, la vie quotidienne, les loisirs et l'emploi. Deux chapitres spéciaux sont consacrés à Paris et à la province, et un autre à un résumé des résultats chiffres de l'enquête sur les lynéens, commentée dans le Monde de l'éducation du mois d'octobre.

En vente dans les kilosques, ou sur commande à l'Etudiani, rue Thorel, 75002 Paris, tél.

DÉFENSE

«La marine nationale perdra en dix ans le tiers de ses bâtiments de combat >

constate M. Tomasini (R.P.R.) dans son rapport sur le budget 1979

perdre le tiers de ses bati-Tomasini, député R.P.B. de l'Eure, qui a analysé l'évointion de la flotte de guerre française dans le rapport sur le projet du budget de la défense pour 1979 au nom de la commission de la défense et des forces armées de l'As-

D'une : manière générale, les rapporteurs de cette commission au Palais-Bourbon out sdressé, au milieu de cette semaine, de vives critiques et remarques au ministre de la défense. Les déministre de la défense. Les de-putés dénoncent principalement le fait que les budgets successifs de la défense marquent un retard sensible sur les engagements de la loi de programmation militaire 1978-1982. l'équivalent dans les armées du VII Plan.

armées du VII. Plan.

« En 1978, a déclaré M. Tomssini, nu moment de la rédaction de la loi de programmation; la France disposait de 140 bâtiments de combat, sous-marins nucléaires lance-missiles exclus. Il n'en reste plus maintenant que 132 et, d'ici à 1987, il est prévu que ce chifre tombe à 88, soit une aisse de 33 %. Le nombre de nos bâtiments de combat est d'une importance capitale pour la présence de notre marine dans le monde, compte tenu de la divermonds, compte tenu de la diver-sité de ses tâches et de l'étendue des océans où cette présence est nécessaire. »

A propos des batiments de soutien logistique et de transport opérationnel le rapporteur de la majorité a insisté sur le fait que majorité a insisté sur le fait que ces navires, qui conditionnent la souplesse d'emploi des forces de haute mer et la capacité d'intervention extérieure, seront ramenés entre 1978 et 1987 de 42 unités à 20, tandis que le tonnage global baissera de 102 000 à 81 000 tonnes, soit une diminution de 20 %.

M. Tomasini, ao ute u u par d'autrea députés membres de la commission. a souhaité que lorsque les armées font des opérations extérieures décidées par le gouvernement, comme par exemple à Dilbouti on allieura en Afrique, elles n'alent pas à couvrir ces dépenses exceptionnelles par jeurs fonds propres.

Enaminant l'état des forces ter-restres, M. Jean Bozzi, député R.P.R. de la Corse-du-Sud a noté que, par rapport aux prévisions de la loi de programmation militair... l'armée de ferre avait subl de 1977 à 1979 une amputation financière de 1300 millions de francs.

Le rapporteur a souligné à propos des matériels antiaériens. que, si la situation s'améliore pour la moyenne altitude avec .

La marine nationale va l'acquisition du missile Hawk-Hip (high improved performance) de l'OTAN, en revenche, l'auto-défense antiaérienne des unités e connaît une situation très inquiétante ». Il a regretté, en par-ticulier, que « l'on ne puisse prévoir à quel moment pourrait être réalisé l'engin sol-air à très courte portée qui serait l'équi-valent du SAM-7.

De son côté. M. Guy Cabanel, députe apparenté U.D.F. de l'Isère, a dressé la liste des retards ou des écaris pris dans l'équipement des forces classiques par rapport an plan 1976-1983.

Pour la période 1977-1979, selon M. Cabacel, « les armées n'auront pas commandé 40 pieces d'artillerie 155 CGT; 35 bitndés AMX-10 PC; 13 000 fusils Clairon 5.56; 23 véhicules de l'avant blindés VAB; 22 mortiers ruyés de 120 millimétres : 18 Mérage. de 120 millimètres : 16 Mirage-2000 ; 3 Transall ; 200 missiles nir-air ; 2 bâtiments antimines et 9 avions Super-Etendard ». Analysant les crédits consacrés

Analysant les crédits consacrés à l'armée de l'air, M. Loic Bouvard, député U.D.F. du Morbihan, a constaté, pour sa part, que les retards cumulés, pour la période 1977-1979, par rapport aux objectifs de la loi de programmation, étaient d'un milliard de francs. e Si l'on exclut le chapitre des jabrications de matériels aériens et électroniques qui représentent près de 70 % des dotations financières et qui bénéficient d'une priorité, a expliqué le rapporteur, tout ce qui constitue l'environnement (études, munitions, rechanges et infrastructure technico-opérationnelle) est sons-doté » sur le plain des crédits pour 1979. M. Bouvard a insisté sur le fait que la loi de programmation ayant préva la commande de 127 Mirage-2000, on peut craindre un « gilssement » de ce projet d'une année, en raison de la commande de quatre exemplaires seu-lement en 1979. e Si l'on exclut le chaptire des

O Une délégation de la marine chinoise est arrivée mercredi matin 25 octobre à Paris pour une visite d'une quinsaine de jours dans la marine française. Conduite par le directeur de l'Institut naval supérieur de Wu Han, le vice-amiral Shao Shen, cette délégation de vingt personnes comprend des officiers personnes comprend des officiers de marine, des professeurs des instituts de technologie de la marine chinoise et divers spécia-listes. Elle doit visiter la sixième exposition des matériels navals, inaugurée mardi au Bourget par le ministre de la défense. M. Yvon Bourges (le Monde du 25 octobre). puls se rendre à Brest, à Lorient et à Toulou pour visiter des bâti-ments et des installations indus-trielles ou portuaires. La délé-gation quitters la France le 8 no-

LES CARRIÈRES DES UNIVERSITAIRES

Nouvel assouplissement dans l'application des mesures sur les assistants

Le ministre des universités vient de donner de nouvelles précisions à propos du recrutement et du service des assistants non-titulaires des disciplines littéraires et juridiques, en réponse à la conféreuce des présidents d'université, qui s'était inquiétée de l'application du décret du 20 septembre relatif à ces persounels. Les présidents demandaieut notamment des assurances sur le nombre de transformations d'emplois, la durée du service d'enseignement et les conditions de renouvellement des assistants.

Les réponses ont été apportées aux présidents par le ministre dans une note écrite du 19 octobre, dans une note écrite du 19 octobre, et oralement par les directeurs des enseignements supérieurs et des personnels, le 28 octobre. Selon M. Jean Dry, premier vice-président de la conférence, elles sont de nature « à dète u d ra l'atmosphère » dans les universités où depuis quelques semaines, une certaine agitation se manifeste à ce sujet. Elles intéressent principalement les enseignants de principalement les enseignants de lettres et sciences humaines.

• LES HEURES COMPLE-MENTAIRES

Le décret du 20 septembre limite le nombre d'heures complé-mentaires que les assistants et vacataires assuraient jusqu'à cette date. Cette limitation est reportée afin de ne pas perturber les ensei-gnements pre vus pour cette année. La limitation devrait intervenir à partir de 1979, « dans l'in-térét même des assistants qui doivent disposer du temps néces-saire pour éffectuer les recher-ches qui conditionnent leur formation, leur promotion et leur titularisation », écrit Mme Sau-nier-Selté, ministre des univer-

• LES TRANSFORMATIONS D'EMPLOIS.

Mme Sannier-Selle confirme dans une note a dressée le 23 octobre aux « assistants de lettres et sciences humaines ins-crits sur la liste d'aptitude aux crits sur la liste d'aptitude aux fonctions de maître-assistant (LAFMA) », le nombre de transformations d'emplois d'assistants en emplois de maître-assistant e u visagé às pour 1980. Aux 450 transformations actuellement en cours et aux 600 prévues pour 1979, s'en ajouterout 1 200 en 1980.

1980. Des transformations : supplémentaires sont à l'étude au ministère des finances, à l'inteution des assistants agrégés du second degre inscrits sur la LAFMA. La plupart d'entre eux devraient bénéficier de cette mesure dont l'application s'étalerait sur plusieurs années à partir de 1979.

D'autre part, la promotion de maîtres-assistants au niveau de maître de conférence est aussi prévue par transformation d'emplois : ueuf cents sont annoncées pour 1980, en plus des deux cent conférence cette en recette de la conférence de la con cinquante prevues cette année et des trois cents inscrites au projet de budget pour 1979.

LE SERVICE « PLEIN »
Le décret du 30 septembre
prévolt un alourdissement du service des assistants uon titulaires, la recherche ne faisant plus par-tie de cet horaire Toutefois, les assistants inscrits sur la LAFMA. assistants inscrits sur la maria.

mais dont la promotion ne pourrait intervenir qu'après la rentrée
1979, pourront conserver leur
horaire actuel d'enseignement et

Les assistants non titulaires en fon et l'ou devraient désormais, selon le décret, faire chaque an-née une demande de renouvelle-

FAITS DIVERS

A Clichy

GAZ TOXIQUE DANS UN ÉGOUT UN MORT-ET SEPT BLESSÉS

M. Philippe Fayolle, quarante ans, directeur de l'entreprise qui porte son nom, est mort asphynié, jeudi 26 octobre, vers 15 h. 30, et sept employés ont été gravement intoxiqués alors qu'ils travaillaient dans un égout, 18, quai de Clichy, à Clichy (Hauts-de-Seine). Il semble qu'un des ouvriers, peu avant 15 heures, ait libéré, en donnant un coup de pelle dans un tas d'immoudices, une poche de vapeurs très toxiques.

Les analyses du laboratoire

Les analyses du laboratoire central ont déterminé, dans la uuit du 26 au 27 octobre, qu'il s'agissait da suifure d'hydrogène. Après cet accident mortel, le syndicat C.G.T. des égoutiers a déclaré: « Il serati grand temps que les pouvoirs publics s'interrogent sur leurs responsabilités devant de telles catastrophes », et rappelle qu'il y a un an « six cents égoutiers et chejs égoutiers engagés dans une grève sans précédent, se heurtaient à la sans précédent, se heurtaient à la mai le de Paris pour de melleures aonditions de travail, et la créa-tion d'un comlié d'hygiène et de

ment. Cette disposition, applicable des cette rentrée, avait déjà été reponssée d'un an Le ministre des universités a annoncé aux présidents que les assistants en fonction avant le 20 septembre 1978 et qui seront renouvelés dans leurs fonctions an 1° octobre 1979 conformément au décret, ne seront pas soumis ultérieurement à re-renouvellement annuel. Dans la pratique, leur renouvellement en 1979 devrait être quasiment automatique. Mais à partir de cette date il appartiendra à chaque université de décider, pour cha-que cas, de la durée de son renou-

CATHERINE ARDITTI.

ellement qui pourra être limitée

M. BEULLAC RENCONTRE LES PROVISEURS DE SEINE-SAINT-DENIS

Les proviseurs de tous les lycées de Seine-Saint-Denis (1) out été reçus, jeudi 28 octobre, par M. Christian Beullac. Pour le M. Christian Beullac. Pour le ministre de l'éducation, il s'agissait de réconforter les chefs d'établissement qui, depuis la rentrée, ont été pour la plupart touchés par des grèves d'enseignants, puis des « occupations » par des pareuts ou des élèves. M. Beullac a assuré les proviseurs de son « soutien total » et de sa « solidarité ». « Vous étes à la tête d'une communauté conflictuelle, leur a-t-il dit, dans laquelle vous gaites souvent figure de bouc émissaire. (...) Je veux que vous anchiez que je suis conscient des difficultés dans lesquelles vous exercez vos fonctions. »

GAR

HITA

1 125 - 2

T. St. W. C. U

PION

AT 50 tone 2 / 35 \

ORTO

TECHI

2 x 50 V

TEA

For ne disque

time cosse

Taner T 5

SHU

Ceiule M

Flotine cosset

Pour p

dossie

cu d'u

* Les p

C: "e FF

_ no tour

Les proviseurs ont-ils été sen-sibles à ces encouragements ? « Nous allons d'abord nous repo-ser pendant trois ou quatre jours, nous a dit l'un d'eux. Et nous mettrons à profit la fin des va-cances pour réaménager les emplois du temps. Tout le monde a savie de travailler maintenant.

.D'antre part, dans un communiqué commun, le Syndicat na-tional des enseignants de second tional des enseignants de second degré (S.N.E.S.-FEN) et le Syndicat national de l'éducation physique (S.N.E.P.-FEN), expriment leur « vive indignation » après les propos tenus, le 24 octobre, par M. Beullac (le Monds du 27 octobre). « Le ministre vante les classes surchargées », dit le communiqué et » se send dit le communiqué et » se send vante les classes surchargées », dit le communiqué, et « se prend sans veryogne en exemple (...) Il affiche un profond mépris à l'égard des conditions dans lesquelles les feunes étudient et les maîtres enseignent. (...) Le ministre se solidarise avec les ngressions de M. Soisson contre le sport scolaire et les conditions de travail des enseignents de P. P. S. travail des enseignants d'E.P.S. dont il dénature grossièrement la fonction et met en cause la cons-cience professionnelle.»

(1) Vingt et un lycées et quarante-trois lycées d'enseignement profes-

CONFLIT RÉGLÉ A L'UNIVERSITÉ DE SAINT-ÉTIENNE

(De notre correspondant.) Saint-Etjenne. — Le conflit qui opposait, depuis plus d'un an, le Syndicat national du personnel

Syndicat national du personnel tachnique de l'enseignement supérieur (affilié à la FEN) à M. François Tomas, président de l'université de Saint-Etienne (le Monde du 17 octobre) et membre du P.C.F., vient d'être régié. Des représentants de la FEN, parmi lesquels Mone Gisèle Desseux, secrétaire national (et également membre do SNE-Sup), ont en ellet rencontré, à leur demande, M. Tomas, qui était accusé de répression syndicale et notamment d'avoir amputé la prime de recherche de deux militantes du S.N.P.T.E.S.

Après cette entrevue, un com-

du S.N.P.T.E.S.

Après cette entrevue, un communiqué commun a été rédigé, dans lequel M. Tomas a recommait qu'il r'est produit des erreurs dans le fonctionnement administratif de l'université qui ont pu porter à croire que son autorité était engagés dans un certain nombre d'incidents regrettables s.

Dans ces conditions, Il s'engage à rembourser dans les plus breis délais aux deux militantes certaines sommes restant dues au taines sommes restant dues au litre de l'année 1977. De son côté, la délégation de la FEN persiste à penser que des tentatives de répression syndicale ont eu lieu, mais elle admet que celles-ci ne sont pas le fait des responsables élus de l'université.

★ Laboratoire de langues maderne.
 ★ Ecolo recquiste par la ministre l'Education angles.
 ★ Piscino intérieure chauffée, son

APPRENEZ L'ANGUAIS ER ANGLETERRE

et la célébration cette année du trentième anniversaire de la Décis-

ration universeile. Il soumettra à la conférence un « projet de déclaration sur la race et les pré-

fugés racioux » adopté en mars dernier par une centaine d'Etats et dont la ratification ne devrait

Abordant la question du désar-mement, M. M'Bow a dénoncé « l'énorme, l'invraisemblable gas-

pas faire de difficulté.

Ecripez Gu Regency Ramsgate

RENT, B.-B. Tél.: THANET 512-12 ed : Mine Beefflen 4, rap de la Persérérance Tái. - 559-26-33 en seinte. des journalistes.]

Invoquant une nouvelle fole pillage que constituent les dél'a esprit de Nnivobi » de ve n u
symbole de conciliation, M. MBow
a souligné que tous les travaux
de la conférence générale auraient
en tolle de fond l'instauration d'un
nouvel ordre économique mondial.
Parmi les points à l'ordre du jour,
le directeur général a relevé la
question des drolts de l'homme
et la célébration cette année du riches, celle-ci « renjorce encore les centres détenteurs du poupos en accroissant leur emprise sur l'information et la connaissance n. Mais c'est le « problème de la

Mais c'est le « problème de la communication » qu'il constitue selon M. M'Bow « un véritable déft à la communauté internationale ». Pour le directeur général, qui a personnellement rédigé plusieurs articles du « projet de déclaration » concernant le rôle des organes d'information. « ce problème ne peut être étude », malgré « des prises de position passionnelles ».

M. M'Bow e r I t I q n e les pays occidentaux, et notamment les grands organes de presse qui voient dans ce projet la porte ouverte à une mainmise de l'Etat sur les organes d'information. « On critique la déclaration sont l'avoir lue », a-t-il dit lors d'une conférenca de presse à l'issue de

conférenca de presse à l'assue de sou exposé. Le directeur général s'est étonné que la presse passe totalement sous ellence les arti-cles qui font référence à « la prol'exercice de journalistes dans l'exercice de leurs fonctions n, preuve, selon lui, que l'UNESCO cherche à renforcer la liberté de la presse et non le contraire. [s.Le Monde » du 24 octobre douné des extraite du projet de déclaration, dont l'article premier qui fait référence à la protection

Les grands de la Hi-Fi au prix Darty.



Quelques exemples de chaînes* au prix Darty: les prix les plus bas, garantis par le remboursement de la différence.

1550 F	1990 F	2490 F	2600 F
SCOTT Ampli A 407 2 x 18 Waits, GARRARD Plotine tourne-disque GT 20. SPEAKER Enceintes DS 30 2 voies 30 Watts.	TOSHIBA Amplituner SA 220 L 2 x 11 Watts. TECHNICS Platine tourne-disque SL 210. SL 210. SL 20 L Enceintes Enceintes 2 voies 2 voies 20 Watts.	SCOTT Ampirtuner R 306 L 2 x 15 Watts GO-ME KENWOOD Ratine tourne-disque KD 1033 B. SCOTT TECHNICS Enceintes S8 90 2 voies 25 Watts,	NIKKO 3A Ampli NA 360 Enceintes 2 x 20 Watts. Alphase PHILIPS 2 voies Plotine tourne disque 35 Watts. AF 677.
3050 F HITACHI Chaine compacte SDT 7825 - 2 x 16 Watts équipée d'une platine tourne-disque, d'une platine cassette, d'un tuner PO-GO-OC-ME	3100 F PIONEER Ampli-tuner SX 550 2 x 20 Walts, SHURE Cellule M 75-6 S. S1 2000. KENWOOD Enceintes LSK 200 2 voies -40 Walts.	3790 F MARANTZ Ampli 1072 2 x 36 Watts. SONY Platine tourne-disque PS-TL TECHNICS Finceintes Sinceintes SB 4 500 2 voies 45 Watts. PS-TL	3950 F KENWOOD GARRARD Ampli KA3700, 2x25 Walls, AKAI Platine cassette CS702D MK IL Meuble de rang. GC141. GARRARD Flatine towne-disque GT20. WHARFEDALE Enceintes Linton 3 XP 3 yoles - 30 Walls,
4100 F PIONEER Ampli-tuner SX 650 2 x 35 Worlts. ORTOFON Cellule FF XE MK IL Figure 12 Colors of the colors of th	4450 F SONY SIARE Ampli TA-F4 A Enceintes 2 x 40 Watts. DL 200 AKAI 3 voies Platine disque 50 Watts. A 306.	4750 F JVC 3A Chaline composte MF 55L Enceintes Alphase 2 x 25 Waits. Platine disque. Platine assette Super ANRS. Turner PO-GO-ME	5300 F TECHNICS Ampli SU7300 2x 41 Worls. TEAC Plotine cassette A 103. A 103.
5950 F	6250 F	6850 F	7450 F
TECHNICS Ampli SU 7700 2 x 50 Watts. Platine disque SL 2000. TEAC Platine cossette A 103. ADC Cellule QLM 30. J.B. LANSING Enceintes L 19 2 voies 60 Watts.	KENWOOD Ampli KA 7100 2 x 60 Watts. SHURE Cellule M,95 D, Enceintes Adagio ∞ 3 voies - 75 Watts.	SONY Ampli-tuner STR-V-4L 2 x 50 Watts. PHILIPS Plotine AF 877. SONY AMPTIN Enceintes Gonnma 315 3 voies 60 Watts.	NIKKO Ampli NA 550 - 2 x 45 Wolfs. Tuner FAM 450 PO-ME. SHURE Cellule M 95 ED. HITACH! Platine cossette D 220. TECHNICS Platine disque St. 1700. MAJA Meuble de rong. Hit 3429. 3A Enceintes Apogée 2 voies - 50 Watts.
8350 F SCOTT Ampli A 457 - 2 x 60 Walts. Tuner T 527 L Platine cassette CD 67. SHURE Cellule M 91 ED. TECHNICS Platine disque \$1,3200. WHARFEDALE Enceintes E 50 3 voies 70 Watts.	8850 F HITACHI Ampli de puissance HMA 7500 - 2 x 75 Walts. Préampli HCA 8300. ADC Cellule XLM MK III. TECHNICS Platine disque \$1.1401. VERIT Enceintes LB 800 3 voies 100 Watts.	9990 F TECHNICS AKAI Ampli SU 8080 Plofine disque 2 x 72 Watts. AP 306. Timer ST 8080. 3A Plofine stragnetto RS 673 US. 3 voies. Meuble de rong. GC 144. 75 Watts.	TECHNICS Ampli puissonce SE 9060 2 x 70 Watts, Précampli SU 9070, Egaliseur SH 9010. HITACHI Platine disque HIT 353 Q. WHARFEDALE Enceintes E 70 3 voies - 100 Watts,

Offrez-vous votre chaîne dès aujourd'hui avec 20 % du prix Darty. Le solde payable sans frais le 5 janvier 1979.

(Offre valable jusqu'au 9 novembre 1978.) Pour profiter de cette offre, après acceptation du dossier, il vous suffit de disposer d'un compte bancaire ou d'un compte-chèque postal.

paiement de 10.000 F maximum. Pourquoi attendre plus longtemps pour écouter la musique que vous aimez sur la chaîne dont vous rêvez?

PARIS - 8° : Darty-sous-la-Madeleine. Parking place de la Madeleine. R° : 25 à 35, boulevard de Belleville. M° Couronnes. 13° : 168, avenue de Choisy. M° Place d'Italie. 14° : Centre Commercial Gallé-Montparnasse. 80, avenue du Maline, Entrès directe par le M° Gallé. 15° : Front de Seine. Centre Commercial Beaugrenelle. 71, quai de Granelle. 18° : 128, avenue de Saint-Ouen. M° Porte de Saint-Ouen.

RES DET UNIVERSITAIRES

assouplissement lication des mesure

M BENDER

THE LES PROPER

les assistants

Sortie Polssy - Autoroute de l'Ouest. 78-Party 2 : Centre Commercial - Party 2 (Le Chesnay). 78-Party 2: Centre Commercial * Party 2 to Champiana & Centre Commercial * Las Arcades*.
91-Les Ults 2: Centre régional * Les Ults 2'.
91-Morsang-sur-Orge : Autoroute du Sud. Sortle Savigny.
Direction Saintie Genevière des Bois. Route de Carbeil.
92-Asnières : Comercur des 4-Routes. 384, avenue d'Argenteull. RN 309.
94-Thiatis-Rungis : Centre Régional "Belle Epine" RN 7.
92-Puteaux : Parvis de la Défense. A côté du C.N.L.T.
92-Chatillon : 151, avenue Marcel Cochin. RN 306.
60-Beauvois : 2 à 4, rue du Francé Marché. 92-Chatillón : 15t, ovenue Marcel-Cáchin. RN 306. 93-Aubervilliers : Centre Pariféric. Porte de la Villette.

RÉGION PARISIENNE - 78-Organal : Centre Commercial "Art de Vivre".

93-Bagnolet : Porte de Bagnolet M° Gallieni. Au pied du Novotel.

93-Bandy : 123-155, avenue Gallieni. RN 3. 93-Noisy-le-Grand : Centre Commercial "Les Arcades". 60-Creil : Cantre Commercial de Creil-Nogent:

^{*} Les prix des chaînes mentionnées sont des prix garantis jusqu'au 9 novembre 1978; offres valables dans les magasins Darty de Paris et de la région parisienne.

La triste odyssée de Virgile Florea

le Café de la Source, que ces trois autres e paumés » qui comparaissent avec lui devant la cour d'assises de l'Essonne. Victor Diaz, vingt-trois ans, qui l'accompagnait dans l'attaque de la bijouterie. D'origine espagnole, fils d'un tailleur de pierres, second d'une famille de sept enfants, et qui, en 1973, e était si fier ét heureux d'arrioer en France ». Les deux chauffeurs : Carmel Radiciu, vingt-six ans, apatride lui aussi d'origine roumaine, tacturne et « toujours nostalpique de son pays »; Roland Brighi,

de son pays »; Roland Bright, trente-deux ans, gérant du bar et sergent recruteur de ce triste

sur ces considérations. Le prési-dent, M. Paul Gaillardot, est un pragmatique. Les accusés ont multiplié les déclarations contra-dictoires concernant les faits; il

dictoires concernant les faits; il veut remettre de l'ordre dans les moindres détails, u hésite pas à les interrompre, cherchant à débusquer les signes d'une logique quasi manichéenne dans cette affaire cousue d'invraisemblances. Au passage, il accumule l'énumé-

ration de témoignages défavo-rables.

Plusieurs fois, Victor Diaz, alors qu'on lui demandait d'ex-

pliquer ses déclarations peu cohérentes faites au cours de l'instruction, a laissé éclater sa

les douze frères et sœurs de Gérard Laval « qui était un brave

l'orara public trouble par

STEPHANE BUGAT.

Ces deux-là, lorsqu'ils sont entrès dans sa bijouterie à Chennevières (Val-de-Marne) le 31 juillet 1975 sur le coup de 17 heures,
Gérard Laval ne les a pas pris au
sérieux. On leur avait dit qu'il
était un froussard. Il fut imprudent, Devant lui, transpirant de
peur, Virgile Flores, jeune barbu
à l'accent slave, et sou complice,
Victor Diaz une boule de nerfs
d'un tailleur de pierres, second Victor Diaz, une boule de neris sous une chevelure en bataille. «Il est beau ton stingue, une belle imitation », a dit le bijoutier au premier de ses agresseurs, qui sortit aussitôt des balles de sa poche pour prouver que « c'était sérieux ». Puis ce fut l'engrenage et provide et integrable : melunes serieux ». Puis ce fut l'engrenage absurde et irréparable : quelques gestes désordonnés, la sonnerie d'alarme qui hurle, un coup de feu qui claque. Gérard Laval a compris trop tard que c'est eux qui avaient peur. Il en est mort. C'est ainsi aussi que Virgile Flo-rea, vingt-trois ans, fils d'un haut responsable de la police poli-tique de Romanie, est devenu tique de Roumanie, est devenu

meurtrier.
« l'étais complètement pani-qué, a-t-il expliqué, jeudi 26 oc-tobre, devant la cour d'assises de toure, devant is cour d'assises de l'Essonne. En moi-même, rien ne marchait comme prévu. C'est dans les romans que j'avais vu ça. Je me suis penché vers lui pour le repousser. L'alarme a retenti. J'ai tiré, mais je ne me suis pas dit : « Je vais tirer. »

Un drame imbécile

Là-bas, de l'autre côté du Daube, Virgile avait pourtant un bel avenir tout tracé dans le sillage de son père, l'implacable Romulus. Seule conditiou : savoir utiliser l'autorité paternelle pour être toujours le premier, le plus fort. Or, enfant, malgré son attachement precoce aux Jeunesses communistes, il fut souveut second. Il fut donc battu, humisecond. Il fut donc battu, humi-lié, torturé physiquement et mo-ralement. Sa fuite d'adolesceut le mêne dans les mines de cuivre en Yougoslavie; en Italie, où l'on renvole les émigrés en Afrique ou en Australie; en France, où la légion le repousse à cause d'une blessure suspecte au bras gauche; les patrons de quelques stationsles patrons de quelques stations-service profitent de son statut

précaire de réfugié politique pour le surexploiter. Ce qu'il voulait, Virgile Florea, c'était a du temps pour vivie ».

Après l'erreur matérielle de la chambre d'accusation

La détenue de Fleury-Mérogis reste en prison

Ancien conseil iuridique d'une société canadienne

UN MAGISTRAT EST INCULPÉ D'ESCROQUERIE ET D'ABUS DE CONFIÂNCE

Devenu magistrat eu 1975 après avoir été avocat au barreau de Paris. M. Henri Monnet, cinquante-huit ans qui fut d'abord substitut au parquet de Douai et qui est actuellement substitut à Bobigny, a été inculpé d'escroque rie et d'abus de confiance par M. Yves Daphy, premier juge d'instruction à Paris. M. Monnet a été laissé en

et sergent recruteur de ce triste trio, notoirement impilqué dans des « histoires louches » pour pouvoir se payer la Maserati ou la Mustang dans laquelle il almalt tant plastronner.

Quatre complices désunis d'un drame imbécile, à propos desquels les experts paychiatres égrènent un chapelet d'adjectifs peu variés : « immatures, vellétaires, inconstants, inadoptés... ». Pendant la première journée d'audience on ue c'est pas attardé sur ces considérations. Le prési-Au terme de l'information judi-ciaire ouverte en mars 1978, il semble que M. Monnet ait pu avoir un rôle actif dans le foncavoir un rôle actif dans le fonc-tionnement de la société cana-dienne Bromont-Production, fon-dte en 1970 à Québec, alors qu'il y apparaissait seulement à titre de conseil juridique, en sa qualité d'avocat. Mais il affirme, ini n'avoir joué que ce rôle. C'est ce que va s'efforcer de démontrer son défenseur, M' Beyssade, en soulignant que le directeur admi-nistratif et technique de la sonistratif et technique de la so-ciété, M. André Moussy, alias Nivernais, cinéaste, a disparu des le début de l'enquête, pour échap-per aux investigations de la police

per aux investigations de la police
En faisant croire qu'elle était en
mesure de grouper les firmes
cinématographiques françaises,
canadiennes et belges en un vaste
consortium capable de rivaliser
avec Hollywood, la société Bromont-Production, qui promettait
des profits mirifiques, avait réussi
à drainer des capitaux dout le
monant total a pu être évalue à
quelque 2 millions de francs. l'instruction, a laissé éclater sa colère, sa peur du régime carcèral, évoqué des violences policières dout il aurait été victime.
Propos fort peu dans le tou de
la docte assemblée. A ses côtés,
Virgile Florea est resté discrètement accablé dans le coin du box
des accusés. Il risque la peine de
mort. Face à lui, au premier rang
de la salle d'audience, la veuve et
les douza frères et areurs de

Espérant obtenir d'importants marchés de travaux à Bry-sur-Marne, les sociétés de construction O.T.T. et Tecné avaient sous-crit la première pour 200 000 F, la seconde pour 400 000 F.

Pour inspirer confiance, on avait rour inspirer continuet, on avait fait état de 40 000 dollars cana-diens, effectués par la banque Mirabaud de Genève. Mais il s'agissait en réalité de sommes antérieurement versées par M. Monnet hi-meme...

A déjà été inculpé dans cette affaire, au mois de février 1977.

M. Philippe Duvai-Fleury, le trésorier de Bromont - Production, bien qu'il ait alerté le premier la police eu constatant, l'absence complète d'activité de la société. complete d'activité de la société.
Car le parquet estime qu'il aurait
pu s'apercevoir plus tôt de l'absence de toute comptabilité. Les
entreprises O.T.H. et Tecné ainsi
qu'un particulier, se amit constitues partie divile dar l'entremise
de M. Lafarge, Lepoble et Passaret de l'Orandie. rat de la Chapelle

LATREILLE

sa boutique 30 ans

CARNET

— A l'occasion de la fête natio-nale, l'ambassadeur d'Autriche es Muse Otto Eiselsberg out offert une réception jeudi 28 octobre.

Naissances M. et Mine Bertrand EVENO. Céline et Mathilde ont la jois d'annoncer la raissance de Marie,

59 bis, boulevard Murat, 75016 Paris. M. et Mms Daniel KAN-LACAS
et Charles-Henry out is jote d'annoncer la ngissance de
Louis - Guillaume,
la 18 august 19 a

2, rue Penavayre, 12000 Rodez.

le 16 septembre.

Décès

Réceptions

— Poitiers, Lyon.

Mms Jean-François A.

ses enfants.

Mme Lucie Armsudon.

M. at Mms Adrien Se ont la douleur de faire part Jean-François ARNAUDON. 8, rue Sylvain-Drauk, 8000 Politers. 35, rue Joliot-Curie, 69005 Lyon. 7, rue des Flageolies, 86000 Politers.

L'université de Poitiers.
L'Ecole nationale supérieure de mécanique et d'étrides aérodynamiques, L'Association des ancieus élèves de PENSMA.
L'Association des ancieus élèves de PENSMA.
Ont la douleur de faire part du décès de Jean-François ARNAUDON, maître assistant à PENSMA.
ingénieur ENSMA.

- On nous prie d'ennoncer le décès de M. Henri BONNET,

M. Henri BUNNEI, ambasadeur de France, survenu le 25 octobre.

Bes amis pourront lui rendre un dernier hommage à son domicile, 23, rue de Verneuil, le vendredi 27 octobre, à partir de 16 beures, et le samedi 28 octobre.

- Les obsèques de M. Henri BONNET, ambassadeur de France, ambassadeur de France, auron: lieu sur Grands Chereaux Haute-Vienne), le jundi 30 octobre, à 14 h. 30, (e Le Monde > du 27 octobre.)

- Grand Collège des rites, Suprème Conseil, 16, rue Cadet, Paris (9).

Le Grand Commandeur et les membres du Suprème Conseil du Grand Collège des rites,

Le Bérénissime Grand Maître et

les membres du conseil de l'ordre du Grand-Orient de France, Le Consistoire De-de-France, camp de Paris, L'Arsopage l'Avenir, camp de Paris, LA Souverain Chapitre l'Avenir, vallée de Faris,
La Respectable Loge, les Etudiants
fraternité à l'Orient de Paris,
ont la douleur de faire part du
passage à l'Orient éternel du très
illustre Trère.

Hustre Frère:
François Joannès CORNELOUP
François Joannès CORNELOUP
Grand Commandeur d'honneur
du Ettprème Consett
surveau à l'âge de quatre-vingtdix avec dix ansignation a su lieu le jeudi L'influmation a su lieu le jeudi Carches (Hauts-de-Seine). Gémiasons, Gámiasons, Gé-missons et esperons.

UN ART UN MÉTIER

fourreur

avenue Victor-Hugo 75116 PARIS 501-70-61 - 81-32

- M. Jean Corrèze, M. et Mme Pierre Savary, M. Dominique Corrèze, Miles Patricia Corrèze, Anne et

Miles Patricia Correze, Anno c.
Piore,
Les familles Beauverger, Corrèze
et Charies,
out la douleur de faire part du
décès de leur épouse, mère, grandmère et parente,
Mine Jean CORREZE,
née Yvanne Beanverger.

La inesse sers dite à son intention
le lundi 30 octobre 1978, à 14 heurs,
en l'égisse Saint-Etienne-du-Mont,
place du Panthéon, Paris (5°), où
l'on se réunira.

l'on sa réunira. Cet avis tient lieu de faire-part. M. et Mms Maurice Le Breton et jeurs enfants.
 Mile Christiane Le Breton et M. et Mins Pierre Camhefort et jeurs

Parents et alliés, ont la douleur de faire part du M. Maurice LE BRETON,

professeur honoraire

à la Sorbonne,
officier de la Légion d'honneur,
survenu dans en quatre - vingtième aunée. Les obsèques auront lieu samedi 28 octobre 1978, à 10 beures, an cimetière de la ville à Tarascon-sur-Ariège (09).
Ni fleurs ai couronnes.
17, rue Jean-Escine,
31400 Tonlouse.

On nous pris d'annoncer le décès

de Mile Geneviève ROLLAND, professeur bonoraire commandeur des Paimes académiques, médaille de la Résistance, survann le 23 octobre 1978, dans sa soirante-dix-neuvième année.
Sea obséques out été célébrées en l'église de Bièvres, dans l'intimité, De le part de Marthe Belie-Jouffray et de tous leurs amis.
La Terrasse, 63420 Condrieu.

— Mme reuve Joseph Schweke, née Välentine Forti, M. et Mme Edouard Schweke et Tamille, M. et Mme Armand Schweke et Ismille,
Mme Lucle Schweke et famille,
Ses parents et amis,
font part du décès de leur chère et

regrettée
Marcelle SCHWEKE.
La levie de corpe aura lleu le lund! 30 octobre, à 10 heures, à l'hôpital Broussals.
L'inhumation se fers au cimetière parisien de Pautin, à 11 heures.
Nice, Tunis.
41, rue Blomet. 75015 Paris.

Remerciements - Mme Marcelle Terre, son épouse,

— Mine Marcelle Ferre, son opdused
M. et Mine Claude Lindenchmid,
M. et Mine Claude Lindenchmid,
M. et Mine Jacques Terre,
Mills Eliane Terre, Mile Kinade Lene,
ses enfants,
Mine Rohard, sa soul,
Ses petits-enfants, ses arrièrepetits-enfants, ses heveux et hièces,
et toute la familie,

M. le ministre, maire de Troyes,

présidant du syndiest à vocation multiple de l'aggiomération troyenne, président de l'Union anicale des maires de l'Aube, président de l'office municipal d'H.L.M., président du cantre hospitalier.

M. le président de l'Aube.
M. le président de la Bégie des transporta en commun.
M. le président de la Bégie des transporta en commun.
M. le président de la Société d'équipement du département de l'Aube.

Mines et MM. les mambres du conseil municipal.

Mines et MM. les membres du conseil général.

Mmes et MM les membres du conseil général très sensibles aux innombrables tèmoignages d'anitié, d'estime et d'affection et aux marques de sympathia de la population tout entière qui leur ont été prodigues lors du décès brutal la vendred 13 octobre 1872 de

deces brutel, le vendredi 13 betobre 1872 de.

M. Henri TERRE,
sénateur de l'Aube,
ancien député de l'Aube,
ancien député de l'Aube,
ancien député de l'Aube,
maire honoraire
de la ville de Troyes,
chevaller de la Légion-d'honneur,
médaillé de la Résistance française,
officier de la Santé publique,
chevaller de la Santé publique,
chevaller de la Santé publique,
chevaller de la sont unis à leur
grande douleur, les priest de bien
vouleir, frouvel, ict. l'expression de
leurs athables remarchements.

Soutenances de theses

Descript distat

Université de falls XII. mardi
31 octobre à limitedres, salle 223,
bt 11 deuxème étage, Mme Reynaud,
épouse 'Adives Colette : Réduction
des nitrites par une bactéria ansérobis clostridium acetobutylicum ».

— Université de Paris I. lundi 6 novembre, à 9 l. 30, saile 303, M. Mark Milburn : « Monuments littiques et funéraires anciens du Sahara (premiers éléments d'une

— Université de Paris-V, mardi 21 novembre, à 9 heures, salle Louis-Liard, M. Michel Gilly: « Ensei-gnant enseigné, rôles institutionnels

- Université de Paris-I, jeudi 23 novembre, à 14 h. 30, salie Louis-Liard, M. Alain Mettoo : « Contri-hution à l'étude géographique de l'apparell commercial de détail en banlieue pariaienne»,

— Université de Paris-I, jeudi 30 novembre, à 14 h. 30, salle Louis-Liard, Mme Marie-Claudé Maurel : e Soulété et espace rural en Russie e Société et d'Europe ».

Conférences

- - - 4

QUA:

1.000

2:17:00 13:00

: 11

. 1 656 **DU C**

— Conférence du Père Giuseppe Tomaselli. Cette conférence se tien-dra, le samedi 4 novembre, à 15 la, à l'Indiel Suffren Le Tour, salon Tro-cadèro, 20, rue Jean-Rey, Paris (15°), Le Père Giuseppe Tomaselli, Salai-sien, de l'Institut de Messine (Ita-sien, de l'Institut de Messine (Ita-donnera, à la fin de la conférence, sa bénédiction avec les radiations mystioues.

Visites et conférences SAMEDI 28 OCTOBRE

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 8 h. 30, place de la Concorde, e0té grille des Tulleries, Mme Zujovit : « Reius» . 15 h., 62, rue Saint - Antoine, Mme Meyniel : « Hôtel de Sully » . 15 h., 9, place des Vosges, Mme Pennec : « Le fastueux hôtel de Chauluses ». de Chaulnes ».

15 h. 30, entrée, hall ganche, côté parc, Mine Hulot : « Le châtean de Malsons-Larritte ».

16 h. 30, 62, rue Saint-Antoine, hôtel de Bully, Mme Garnier-Ahlberg : « Conques et les églises romanes dn Rouergue » (Caisse nationale des monuments historines).

ques). 15 h., 2, rue de Sévigné ; e Les plus besux hôtels du Marsis (A traplus besur hôtels du Marais (A tra-vers Paris).

15 h. 15, 174, rue Saint-Jacques;

Maisons du faubourg Saint-Jacques > (Mme Barbler).

15 h., derant l'entrée, place de l'Opéra : « L'Opéra et son exposi-tion > (Connaissance d'ici et d'alltion > (Connaissance d'ici et d'ail-leurs).

14 h. 36, 2, rue de Sully : « L'Arse-nai de Sully » (Mme Perrand), entrées limitées.

15 h., 3, rue d'Antin :- « Le mariage de Joséphine de Basuharnais et de Bonaparte » (Mme Hagger).

15 h., 60, boulevard Saint-Michel : « L'hdtel de Vendôme » (Histoire et Archéologie)

e Undei de Vendome » (Histoire et Archéologie). 15 h., 25, boulevard des Capucines ; 4 La vie à la cour de Louis XV » (M. de La Boche). 15 h., 107, rue de Bivoil ; e Mythes et légendes de la Sicile antique » (Paris et son histoire). 15 h., 4, boulevard Saint-Maurice, A Charenton : Les grandes caves
Nicolas : (Tourisme culturel).

15 h. métro Charonne : « Visite
de la Grande Loge de France féminine : (Lutère-Visites)...

17 h. Grand Palain, entrée de
l'exposition : « Exposition Le Nain : «
(Visages de Faris):

CONFERENCES. — 15 h. 21. Itse
Cassette : Un Romain dans sa
ville : (Arcus).

15 h., palain, de la Découverte,
a v e n u s Franklin - D. - Roosevelt.

M. J.-P. Mortur : e Hormones et
phéromones des insectes, une nouvelle génération d'insecticides ...

Indian Topic > de SCHWEPPES. Juste ce qu'il faut d'orange amère pour hien désaltérer.

HEUILLY-SUR-SEINE Salle des Ventes de Route 150, evenue du Rouie 54° Pout de Neulty - 624-55-81 Vente de GRE A GRE 10 à 12 b 30 et 15 à 19 b 30 TAPIS D'ORIENT et CHINOIS SOLDE

Goum sote - Naim - Bokarra Caucase - Turque - Pakistan Beloutchistan - Amadan Mossoul - Chloois
FVOIRES of PIERRES DURES SCULPTES CHINE & JAPON

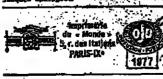
RABAIS 50%

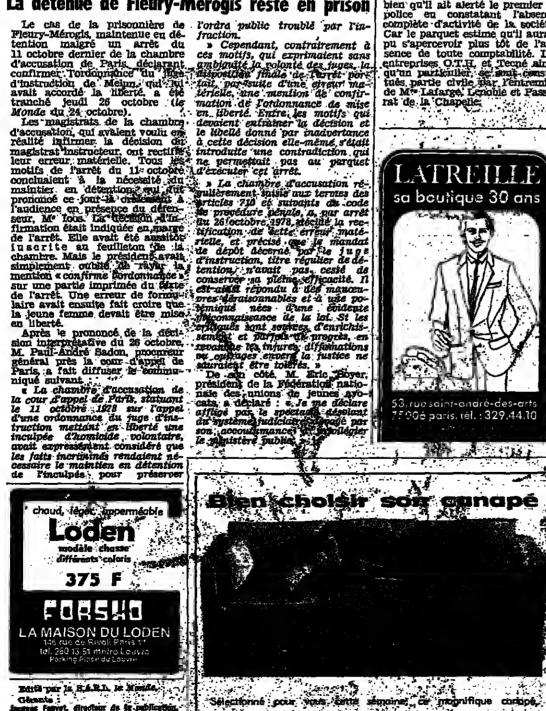
53, rue saint-andré-des-arts 75006 paris, tél. : 329,44.10



avait expressérient consuléré que les faits incripinés rendaient né-cessaire le maintien en détention

Edite per la S.A.B.L. le Montie,





foit à la moin et sur mesure « exclusivité CARLIS

Les Créations Carlis

« La Boutique du Canapá » 46. rue du Four - 75006 PARIS - Tél. 568-85-72

RODIER MONSIEUR

RODIER MONSIEUR 22, rue Royale Paris 8c RODIER ITALIE Centre Commercial Galaxie Place d'Italie Paris 13e RODIER MONSIEUR Centre Commercial St-Didier 10, rue des Belles Feuilles Paris 16e RODIER MONSIEUR Centre Comment al Créteil Soleil RODIER BELLE EPINE Centre Commercial Thiais RODIER VELIZY 2 Centre Cial Vélizy Villacoublay

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2 215 HORIZONTALEMENT

VERTICALEMENT 1. Un péché vraiment mortel puisqu'il peut conduire à la morgue; Trouvées sur le champ.

— 2. A la corde autour de la gorge; Mis au courant; S'intéressa aux religions. — 3. Même

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 27 octobre 1978 :

UN ARRETE Relatif à la taxe parafiscale applicable à la betterave pour la campagne 1978-1979 au bénéfice du Fonds national de développement agricole. UNE LISTE

• Supplémentaire d'admission à l'Ecole navale en 1978.

I. Qui ne doit rien à personne; Pince en même temps qu'il saisit.

— II. Faire revenir : Peut servir à un lancement. — III. Fit une annonce importante : Fut capitale ; N'est pas de la famille quand il est petit. — IV.

Utile pour unir; Adjectif pour un bon ami. — V. Ne veulent générale— II non ami. — V. Ne veulent générale— II ment que le bien d'aurui; Ce qu'on III peut obtenir quand on a de l'oseille. IV quand on en voit le voit. — Peut ètre accompagnée de vii marronz. — VII. Quand on dit qu'il x est beureux, c'est xf qu'on parle du fu-ter; A mè ne un xii complément; Prise xifi comme de l'eau. — XI. Test pris pour un fou que par dex xv profanes; Prèparions une exposition. — X. Figure parmi les articles les plus courants : Qu'on ne peut pas gagner tout de suite : la fin de tout. — XII. Four repousser à l'étranger; Actionné; Mot d'enfant; Expérience (épelé). — XIII Mot qu'on peut utiliser quand on évoque une vacherie; Bon quand on evoque une vacherie; Bon quand on evoque une vacherie; Bon quand on evoque une vacherie; Bon quand on ext soulagé. XIV. — Endroit où l'on peut voir les côtes; Fait la belote avec sa dame; Jaion: Pas unouveau. — XV. Groupes de sporranges; Qu'i ne laissent rien passer.

VERTICALEMENT

1. Un néché vraiment mortel

I a présence du naitre. — I pas de grande et d'an pris dans un jardin. — 12. Divinité; Prendre la hauteur. — 21. Qui n'a donc plus rien à aprendre; Même pas saiss. pas digne d'être sifflé: Massif en Suisse. — 4. Un sommet: Qui ne nous échappera jamais. — 5. Prend l'air; Aimait les dégulsements. — 6. Fut très mortifié d'avoir été découvert: Pas imprimée; On y trouve des anémones. — 7. Ses filles et son saucisson contribuent à sa renommée; Mis à plat; La côte par exemple. — 8. Largeur de drap; Pas épais; Dans la Drôme. — 9. Petit effort; Pas droit. — 10. Prend tout son temps; Pas utopique. — 11. Mot qu'on peut utiliser quand on parle pour la façade; Peut être pris dans un jardin. — 12. Divinité; Prendre la hauteur. — 13. Qui n'a donc plus rien à aprendre: Même pas saisis. — 14. Est très volumite; Etait plus velu que son frère; Sont presque toujours des honneurs. — 15. Mauvaises affaires; Arrêts dan-gereux.

Solution du problème nº 2 214

Horizontalement I. Crédulité. — II. Oisiveté. — III. Ressui. — IV. Due; Car. — V. Omées; Pô. — VI. Afin. — VII. Nales. — VIII. Ebénistes. — IX. Rôles; Ile. — X. II; Salle. — XI, Ein; Liées. Verticalement

1. Cordonnerie. — 2. Rieur; Abolt. — 3. Essentiel. — 4. Dis; Anes. — 5. Uvule; Sisal. — 6. Lei; Sa; Li. — 7. It; Putile. — 8. Té; Api; Elée. — 9. Ironise. GUY BROUTY.

Evolution pre teble du temps en France entre le vendredi 27 octobre à è beure et le samedi 28 octobre à 24 heures :

en: 1

sires et confesse

· 17585

· . . .

Des conditions anticycioniques prédomineront encore sur l'ensemble de la France et un flux de nord-cet, moins humide et plus frais, c'établira temporatrement.

Samed: Es octobre, après des bancs de broullard matinaux, assez nombreux dans les vallées, le temps sera souvent ensoieillé dans la pinpart des régions. Des nuages passagers pourrout être un peu plus nombreux près de la Manche et dans le Nord, mais les températures y demeureront assez élevées.

Ailleurs, la matinée care fontait

Allieure. In matinée sera fraiche, avec de faibles gelées au lever du jour dans l'intérieur, mais les températures maximales varieront peu par rapport à celles de vendredi. Les vents, qui souffieront du nord-est eur nos régions méridionales, aeront localement assez forts près de la Méditerranée; ils seront faibles et de direction variable eur le reste du pays.

de direction variable out le reale et de direction variable out le reale du pays.

Vendredl 27 octobre, à 7 heures, la pression atmosphérique rédnite au niveau de la mer était, à Parts, de 1 031.9 millibans, soit 773.9 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré su cours de la journée du 26 octobre ; le second, le minimum de la nult du 26 au 27) : Ajacclo, 19 et 10 degrés : Blarritz, 14 et 10 : Bordeaux, 16 et 8: Brest, 17 et 10 : Caen, 15 et 13 : Cherbourg, 15 et 12 : Ciermont-Ferrand, 14 et 10 : Dijon, 13 et 8 : Grenoble, 17 et 7 : Lifle, 14 et 11 : Lyon, 15 et 10 : Marseille, 19 et 6 ; Nancy, 13 et 3 : Nantes, 18 et 9 ; Nice, 19 et 12 ;



Paris-Le Bourget, 15 et 11; Pau, 19 et 5; Perpignan, 21 et 15; Bennea, 18 et 13; Strasbourg, 13 et 4; Tours, 16 et 12; Toulouse, 19 et 7; Points-h-Pitre, 31 et 23.

i-Pitre, in et 23.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 22 et 7; Amsterdam, 12 et 9; Athènes, 20 et 12; Berlin, 9 et 1; Bonn, 12 et 1; Bruxelles, 14 et 10; lles Canaries, 26 et 19; Copenbague, 10 et — 1; Conéve, 13 et 7; Lisbonne, 25 et 13; Londres, 16 et 13; Madrid, 23 et 4; Moscou, 6 et 6; New-York, 20 et 12; Palma-de-Majarque, 21 et 6; Rome, 16 et 9; Stockholm, 7 et — 3.



TIRAGE Nº 43 **DU 25 OCTOBRE 1978**

PRÉVISIONS POUR LE 38 3-78 DEBUT DE MATINÉE

8 20 28 34

NUMERO COMPLEMENTAIRE

43

42

235 396,50 F

5 795,20 F

112,50 F

11,30 F

SCIENCES

QUATRE CENTS PERSONNES ONT MANIFESTÉ AU SIÈGE DU CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Plus de quatre cents personnes se sont rassemblées jeudi 26 oc-tobre en fin de matinée dans le grand hall du Centre national de la recherche s c le n t i f i q u e (C.N.R.S.), qual Anatole-France, à Paris nour manifecter contre

(C.N.R.S.), qual Anatole-France, à Paris, pour manifester contre le projet de réforme de cet organisme, dont le principe a été arrêté par le conseil des ministres du 13 septembre dernjer (le Monde du 15 septembre).

Les représentants du Syndicat national des chercheurs scientifiques (S.N.C.S.-FEN), du Syndicat national des travailleurs de la recherche scientifique (S.N.T.R.S.-C.G.T.), du Syndicat général de l'éducation nationale (S.G.EN-C.F.D.T.) ont notamment affirmé C.F.D.T.) ont notamment affirme

que les discussions en cours sur cette réforme montraient que leurs craintes d'un « démantèlement » du C.N.R.S., exprimées au début de l'été (le Monde du 29 juin), étaient fondées, M. Pierre Aigraiu, secrétaire d'Etat auprès du pre-mier ministre, chargé de la recher-che, avait indiqué en particulier qu'il était nécessaire de décen-traliser les structures du C.N.R.S. Une partie des manifestants sont montés à l'étage de la direction pour obtenir la fixation d'un rendez-vous entre le directeur général. M. Robert Chabbal, et les organisations syndicales. La direction r. fait savoir que M. Chabbal s'engageait à les recevoir « dans les semuines à venir ».

GAGNANTE (POUR 11) 1 318 220,70 F 6 BONS NUMEROS

5 BONS NUMEROS

5 BONS NUMEROS

4 BONS NUMEROS

3 BONS NUMEROS

VALIDATION JUSQU'AU MARDI 31 OCTOBRE 1978 APRES-MIDI

PROCHAIN TIRAGE LE JEUDI 2 NOVEMBRE 1978



LES CHAMPIONNATS DU MONDE DE GYMNASTIQUE

Maria Filatova est éliminée du concours général individuel

La lutte pour l'obtention de la médalle d'or par équipe féminine n'a pas atteint, jeudi 26 octobre, l'intensité de la veille entre le Japoo et l'Union soviétique pour le titre masculin. Les Soviétiques plus homogènes étaient cette fois trop fortes pour les Roumaines, deuxièmes, et les Allemandes de l'Est, troisièmes. Cette compétition a toutefois provoqué nne énorme eurprise l'élimination du concours général de la minuscule gymnaste de dix-aept ans, Maria Filatova, sixième, après deux chutes à la poutre au sol, an profit de ses compatriotes Elena Mukhina, Natalia Shaposhnikova et Nelly Kim. Pour la première place du concours général, samedi 28 octobre, les trois Soviétiques auront deux rivales : les Roumaines Emilia Eberle et une certaine Nadia Comaneci, revenue à la deuxième place du classe-

Rires et applaudissements

De notre envoyé spéciol

proche République fédérale d'Alle-magne, sur l'iovitation du Comité d'organisation des championnats du monde, s'installent sagement sur les gradins déserts pour encourager les premiers compé-titeurs. Malgré les consignes de discipline pour ne pas gener les concurrents, il arrive pourtant que la séance tourne à la franche rigolade.

que la séance tourne à la franche rigolade.

Huit heures trente, c'était l'heure où, mercredi 25 et jeudi 26 octobre, les équipes les plus faibles entamalent leurs exhibitions des figures libres. Presque douze heures avant que les grandes équipes en décousent à leur tour. C'était l'heure où l'insolite côtoyait parfois le burlesque. Où avec ses 10 centimètres de largeur la poutre apparaissait bien étroite. Où le saut de cheval relevait d'une telle témérité que certaines concurrentes, comme l'Autrichienne Susan Koeman ou l'Anglaise Joanna Sime, préfèraient se dérober devant l'obstacle plutôt que de risquer de reprenplutôt que de risquer de repren-dre contact avec le soi comme d'autres, directement sur les

fesses,
Comment, dès lors, reprocher
aux jeunes spectateurs de ne pas
se comporter différemment qu'au
cirque quand ils voyaleot le
Libyen Youssef Safl Eddin Barrani. seul représentant de son pays, où il dit s'entraîner quatre heures par jour, stopper son exercice au sol pour quitter tranquillement ses chaussures avant de reprendre son exhibition, gagné lui-même par l'hitarité générale.

Pour tous ces concurrents, cerd'arçon, peuvent se transformer en véritables instruments de tor-ture. Compatissant, le public e ainsi réservé une ovation au Grec Dimitrios Giannulidis, cent qua-rante-septième et dernier concurrent du championnat, qui obtint

● PRECISION. - A la suite de notre article intitulé e La chaîne américaine ABC remplace TF 1 » pour la couverture des champion-nats du monde de gymnastique s Strasbourg dans nos édiltons datées dn 25 octobre, Hachette audio-visue) nous a indiqué dans une lettre qu' « il n'a jamais été demande à notre société de production vidéo Channel 80, ni par les responsables des champion-nats du monde de gymnastique de Strasbourg, ni par une chaine de télévision française ou étran-gère, de mettre son matériel de prises de vues à lo disposition des organisaleurs ».

AUTOMOBILISME

LE GRAND PRIX D'ITALIE AURA LIEU A IMOLA JUSQU'EN 1981

A la suite de l'accident qui a coûté la vie an pilote suédois Ronnie Peterson, à Monza, lors du dernier Grand Prix d'Italie de formule 1, l'Association des constructeurs a décidé, en accord avec les autorités sportives italiennes concernées, que le Grand Prix netional serait disputé sur Prix national serait disputé sur le circuit d'Imola, près de Bo-logne, en 1979, 1980 et 1981.

Strasbourg. — A 8 heures du matin, le hail Rhenus s'éveille. Mille cinq cents scoisires venus de toute l'Alsace, et même de la près avoir terminé cet exercice proche République fédérale d'Alle-Jourad, fou de jolc. se précipita dans les bras de sont entraîneur asiatique comme s'il venait de décrocher une medaille.

chez les jeunes filies, mais c'est aussi pour les concurrentes australiennes, ou pour les Brésiliens, l'occasion de faire presque un tour du monde, eo plus de leurs trois petites rotations sur le pla-tean du hail Rhenus, même s'ils dolvent se classer finalement vingtièmes sur vingt-deox égolpes. Certains pays ne peuvent même

Certains pays ne peuvent même pas crvoyer d'équipe nationale faute de disposer des six gymnastes nécessaires. C'est le cas de la petite République de San-Marin, qui ne compte qu'un clob ct cinq licenclés, dont Lucia Busignagni et Elisabeta Ercolani, présentes à Strasbourg, où elles ont obtenu respectivement les 124° et 145° places sur 146. Bien sûr, tous ces concurrents 'n'ont pas dans leur pays de « plan Soisson » de préparation de l'élite. Pour eux, l'essentiel reste blen de participer.

GÉRARD ALBOUY. CLASSEMENT GENERAL

1. U.R.S.S., 388,65 (imposes 194, libres 194,55); 2. Ronmanie, 384,25 (192,55, 192); 3. R.D.A., 382,25 (191,10, 191,15); (...] 12. France, 385,50 (181,25, 182,65).

TENNIS

LES « INTERVILLES » DES ÉTATS-UNIS EN DIFFICULTÉ

Après cinq années d'existence, les championnats des Etate-Unis les championnats des Etate-Unis par équipe « Intervilles », compétition en marge du tennis traditionnel, sont en difficulté. M. Soi-Berg, le propriétaire d'une des principales équipes, les Apples, de New-York, vient d'annoncer la dissolution de son « écuric », après avoir perdu, selon certaines estimations, 5 millions de dollars (20 millions de francs) dans l'opération. D'autres équipes de la côte est des Etats-Unis, notamment les Lobsters seraient en difficulté.

en difficulté.

Adversaire résolu de cette formule, M. Philippe Chatrier, président des Fédérations française
et internationale de tennis, a
estimé que la faillite probable des
« Intervilles » est peut-ètre la
première grande victoire du tennis traditionnel », « En tout cas,
a-t-il dit, je suis ravi d'apprendre
que des joueuses comme Mortina
Navratilova et Chris Everi ou un
joueur comme Vitas Gerulaitis out décide de renoncer aux « Intervilles ». Cela signifie qu'ils reviendront aux Internationaux de France. »
En outre, M. Chatrier a indiqué

En outre, M. Chatrier a indiqué qu' « un effort tout particulier sera fait pour les foueuses dès l'année prochaine ovec la création d'un circuit européen bien doté ». Enfin, M. Chatrier continue ses efforts pour faire réadmettre le tennis aux Jeux olympiques dès 1984 à Los Angeles.



- VU ----Le travail temporaire

< loué et reloué >

Un peu confue, maie pas inintéressant, ce débat sur le travali lamporaire, proposé par - Aujourd'hui Madame -, jeudi 26 gelabre, sur Antenne 2. Si le plucart des perticipants ont admie que l'intérim constituait une - nécessité économique -, si deux téléspeciatrices invitées à cette émission unt fait pert de leur expérience - très positive du trevail temporaire, le première comme sacréteire, la asconde comme aide-solgnante, de vivas cettimus out été en revenche tormutéas contre ce marché particulier de l'amploi. Ainsi M. Larcher, ouvrier élec-

tricien heutement qualitie, qui essuratt que 50 % au mains des petites annonces de le région marsettialse ne proposent que dee emplais Intérimaires dans le hâtiment et l'industrie, affirmait que sa situetion e'était, au til des années, « dégradée » et élait devenue - degradama -. - Lous et ralqué =. selon son expression. eu groupe Tarrin, alors que cette entreprise débauche du personnel lixe, sous-quelilié, mal peyé, mis à l'index par ses compe gnons de travail - permanents -, mis dans l'impossibilité de relusar un trevait - maisain ou dangereux -, M. Larcher expliqualt que l'egence fecale pour l'emploi lui evait plusteurs tois nouvé une piece tixe, mais que sa candidature n'aveit pas été retenue per les employeurs justement parce qu'il - venait de. l'intérim ... Minimisant le phénomène

l'Intérim ne concerne que 1 % de la population active -, attirmeit-il, — M. Labedie, vice-président de l'Union nelionale des entreprises de travail temporaire (UNETT, syndicat patronal), mentionnaît que, depuis 1988, les malsons d'intérim · vivent dens un régime des prix bloqués - et qu'elles subissent aufourd'hul - un écrasement de leurs marges ». On seit pourtant — ce qui n'a pas été dit eu cours de cette émission — que Bis et Manpower-France, les deux plus grandes entreprises de travali temporaire de l'Hexagone. ont vu leur chiffre d'affaires augmenter de près de 20 % durant ic premier semestra de

« Vile ambeuché, vite licencié », selon l'expression de M. Gluck, qui représentait la C.F.D.T., le travalllaur Intérimsire ne bénélicie pas des evanteges sociaux du treveilleur parmenent, des conventions collectives des entreprises utilisatrices, et il est difficitement - syndicalisable -. En tout cas, Indiquelt M. Gebriel Oheix, délégué général à

l'empini, que l'an e trap peu entendu ou cours de cette émis-sion, le loi qui régit le travail temporaire depuis janvier 1972 - mérite d'être revue et améligrée -. - M. C.

GRÈVES EN COURS ET A VENIR

Le personnel de le Société francaise de production a décidé de
reconduire sa grève jusqu'à vendredi 27 octobre à minuit.

D'autre part, à FR 3, la C.F.D.T.
a déposé un préavis de grève
pour lundi 30 octobre. Elle proteste contre le fait que, dans ploelieurs centres régjonaux.

M. Claude Contamine, présidentdirecteur général de la société,
a obligé le 24 octobre, jour de la
grève des personnels de la radiotélévision, les agents grévistes
requis pour le service minimum
à travailler pour les journaux à travailler pour les journaux nationaux d'Antenne 2 et de TF 1, et a voulu les contraindre, à Strasbourg à se substituer an personnel de la S.F.P. pour assu-rer la retransmission des championnata du monde de gymnas-A la direction de FR 3 on dé-

clare a s'être conformé à l'ar-ticle 26 de la loi du 7 août 1974, qui ticle 26 de la loi du 7 août 1974, qui dispose que, en cas de cessation concertée du travail, la continuité des éléments de service nécessaires à l'accomptissement des missions définies par l'article 1" doit être assurée par l'établissement public de diffusion et par les sociétés nationales de programmes ». grammes s.

Rappelons que deux autres pré-avis de grève ont été déposés, l'un à T.D.F. pour le 31 octobre, et l'autre dans les sept sociétés de radiotélévision pour le 2 novembre.

TRIBUNES ET DÉBATS SAMEDI 28 OCTOBRE

— M. Jean-Philippe Lecat, mi-nistre de le culture et de la com-munication, est le rédacteur en chef du journ al inattendu de R.T.L. à 13 beures.

DIMANCHE 29 OCTOBRE — M. Georges Morchats, secrétaire général du P.C., est l'invité du Club de la presse d'Europe 1,

VENDREDI 27 OCTOBRE

En raison de la greve de la S.F.P., des changements pourraient être apportés aux pro-grammes des trois chaines. CHAINE I : TF I

20 h. 30. Au théatre ce soir : Les Deux Timides, d'É. Lahiche, mise en scèce J. Le Poulain, avec : J. Le Poulain, F. Perrin. P. Bourgeois, V. Le Poulain et V. Ducrav

Un père et un unétendant timides, une hile charmante et un autre métendant entipethique

Le Misanthrope et l'Auvergnat, d'E. Lahiche, mise en scène J. Le Poulain, avec J. Le Poulain, M. Risch, D. Deray, F. Rousselle, etc.

Si le mensonge n'ensiant pas, on ne pourrait pas l'intenter et ce seruit nne vraie

22 h. 10. Championnats du monde de gym-nastique len différé de Strasbourg). 23 h. 10. Journal.

CHAINE II : A 2

20 h. 30, Feuilleton : Médecins da nuit (Christopha) 21 h. 30. Emission littéraire : Apostrophes ILa peur). r).
Avec MM. Pieduue (Burier avec personne);
G. Mendel (l'Angolsse atominue); Mme C.
Singer (la hint vienanisel; MM. J. Delumens (la Peur en Occidenti; M. Jeury
(Solell ebeud, poisson des profondeurs)

> Ce soir à APOSTROPHES GERARD MENDEL a public aussi chez PAYOT

La révolte contre le père

Pour une autre société 22 h. 45. Journal. 22 h. 50, Ciné-club. FILM : UNE QUESTION

DE VIE OU DE MORT, de M. Powell et E. Press-hurger (1945), avec D. Niven, R. Livesay, R. Massey, K. Hunter, M. Goring, R. Coote, R. Atkins (v.o. sous-titree) Un procés e lieu eu paradis pour savoir si un pilole de bombardier anglais, ontre-ment blessé, et resté en vie à la suite d'une erreur administratire, doil être emene dans l'an-delà ou continner som expitence terrestre. Film lentaslique derenu très rare, passion-nant par ses tirions subjectives et l'ultipa-lion inute parliculière de la couleur.

CHAINE III : FR 3 20 h. 30. Le nouveau vendred : les transplantations d'organes.

Siz mois après le promulgation de le loi
sur les dons d'organes, Henri Chambon a
mené une enquête auprès de siz des plus
grande spécialistes Ces méderins iont le
point Des malades s'expriment, einsi que
les partisans et les opposants au principe
des graties.

21 h. 30 Marine au pays des merveilles de

21 h. 30. Marine au pavs des merveilles, de B. Mazéas, réal. C. Paolini, avec J. Danno. M. Laiarrige. A. Auffret. J.-R. Caussimon. Y. Dautin. atc.

Y. Dautin. atc.

Un sonts. des chansons, la promenade d'une petite l'ule à travers une terre de sieilles légendes : la Bretagne.

22 h. 25. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h. Médicale: tes enfants inadaptés; 21 h. 30, Musique de Chambre: Myellvecek, Szymannwski, Beetbaven; 22 h. 30, Nuits magnétiques... Afghanis-tan; à 23 h., Le romanisme.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. Cycle d'échanges franco-allemands... Orchestre symphanique de audwestfunk. Chœur d'enfants de Toiz et Chœurs de lemmes de la Radin navaroise et de 16 Westdeuscher Rundlunk : « Symphonie n° 3 en ré mineur » (G. Mahler) : 22 h 15. Curert la nuit... Les guitares royales ; Curbetta. Sanz. R de Visée : 22 h. 53. L'avre de pierre... l'architecture parlante et l'explication de la ville; 1 h. Douces musiques... femmes ; Dehussy, Berin.

SAMEDI 28 OCTOBRE

CHAINE I : TF I

12 h. 30. La vie en vert: 13 h., Journal.
13 h. 30. Le monde de l'accordéon: 14 h.,
toujours le samedi: 18 h. 5. Trante millions
d'amia: 18 h. 40. Magazine auto-moto: 19 h. 15,
Six minotes pour vous défendre: 19 h. 45, Jeu:
L'inconno de 19 h. 45; 20 h., Journal.
20 h. 30. Eurovision: Championnais du
moode de gymnastique. à Strasbourg: 21 h. 45,
Série: Le voyage dans l'inconnu In° 2),
22 h. 35, Sports: Télé-foot 1.
23 h. 35, Journal.

CHAINE II : A 2

CMAINE II: A 2

12 h. 15, Journal des sourds at des malantendants; 12 h. 30, Samedi et demi, 13 h. 35, Magazine: Des animanx et des hommes; 14 h. 25, Les jeux du stada; 17 h. 10. Salla des fétes; 18 h., La course aotoor du monda; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Top-clob; 20 h., Journal.

20 h. 35, Histoire: Le temps d'una République (Le chien de Munich).

22 h. 5, Alain Decaux raconte: Les révoltés du Bounty; 22 h. 50, Figaro-ci, figaro-là: Jocelyne Chamonin.

du Bounty: Le la light de la chanteuse interprète iet deux mélodies de Berlioz, extraires des e Nuits d'été «, l'air de Mucaela, de G Biest (Carmen), l'air de Pamina, de Mocart (la Finte enchantée). 23 h. 20, Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 30, Pour les jeunes; 18 h. 10, Journal; 18 h. 20, Emissions régionales; 19 h. 55, Dessin animé; 20 h. Les jeux.
20 h. 30, Télefilm: La Polonaise. Scénario et réal. H. Spade, avec : L. lacobesco. B. Garnier, B. Rousselet. A. Bouvette, etc.
22 h. Journal.
22 h. 15, Thalassa: les navires d'occasion.
Quand un quart de la flotte commergiale est d vendre en ratson de la crise économi-

que, les armateurs peuvent es fournir sur 10 marche de l'occasion. Que natent les super-tankers ou les carpos qui on: déjà beaucoup navigué ? 22 h. 50. Championnats dn monde d'échecs.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie : G. Somiyo (et â 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5. Matinales; 6 h., Les ehemins de la connelssance : regarda sur la actence; 8 h. 30, Comprendre sujourd'hui pour vivre demein : quel système éducatif efficace et équitable pour demain; 9 h. 7. Le mande contemporain; 10 h 45, Oémerches... svec Renaud Camus; 11 h. 2. La musique prend la parole : histoires de femmes; 12 h. 5. Le pont des arts;

14 h. 5, e le Romsutisme », par M. Le Bris; 18 b. 20, Livre d'or : cycle d'orgue en Avignon; 17 h. 30, Four mémnire... les maîtres du roman populaire françaie de 161e à 1050 : la cape, l'épée, la fibbuste et l'histoire (redif.);

20 h., Les grandes aventures de l'bumanité : e la révolutinn d'Octohre », de L. Kobrynski, résliaation : G. Peyrou, avec J. Topari, M. Vitoid, S. Pitoéff, etc.; 21 h. 55, Ad (ib, avec M. de Brateuil; 22 h. 5, La fugue du samedi.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Musiques pittoresques; 7 h. 40, Musiciens pour demain; 8 h. 2, Eveil & la musique (et à 14 h.); 9 h. 17, Et pourtant ils tournent; 11 h., Vocalises; 12 h. 40, Critiques-suditeurs;

14 h. 15. Matinès lyrique : « Orlanda Puriosa » (Vivaidi); 18 h. 45. Groupe de recherchea musicaice de l'INA; 17 h. 30, Grande erus... Concert W Puri-wäugler & Hambourg (Haydan), evec l'Orehestre de la N.D.R.; 18 h., Magasthe des amateurs;

20 h., Vingtième Concours international de guitare; audition des finalistes; 21 h. 20, Pestival estival de Paris... « Introduction pour cordes en sol » (Vivaidi); « Mantet pour soprano « et « Baive Regina pour mezzo » (Scariatti); « Concerto pour cordes en sol » (Vivaidi); « Ouetto VI pour soprano et mezzo » (Cava)II); « Onetto » (Haendel); « Concerto pour cordes en rè » (Vivaidi), per le Nouvel Orchestre philhaumonique, dir. B. Leppard; 23 h., Jazz vivant; 6 h. 5, Concert de minuit.

nouvellar Monticie

Vite

.E * .

'-= <u>-</u> \$45 ... s

2

860

900

1 300

1 350

7 350

1 930

2 250

2 250

2 280

Deport Zurich A-R

Dépair: Bruxelles A-F

Inde du Sud

140 3 550

. 5 T . TES

PARES LEGIS 12 14 Company Astron

makin all as -27

DO BORDEAUX 44.60.78

DIMANCHE 29 OCTOBRE

CHAINE I : TF I

9 h. 15. Emissions philosophiques et religieuses; A Bible ouverte, 9 h. 30. Orthodoxie; 10 h., Présence protestante; 10 h. 30. Le jour

12 h. La sequence do spectateur; 12 h. 30, TF 1-TF 1; 13 h. Journal; 13 h. 20, C'est pas ecricux; 14 h. 15, Les rendez-vous du dimancha; 15 h. 35, Séria : Au plaisir de Dieo lei l'étais pape); 17 h. 5, Sports : Sports première; 19 h. L'opérette des années 30: 19 h. 25, Les animaux du moode lau paye du lapu-lapu); 20 h. Journal. 20 h. 30, Film : LES BAROUDEURS, da P. Collloson (1970), avec C. Bronson, T. Curha, M. Mercier, G. Asian, F. Hakan, S. Guney, P. Magee.

M. Mercier. C. Assent.
P. Magee.

En 1922, en Turquie, deux aventuriers cherchent d dérober le trésor du suitan, caché dans un convoi qu'ils sont chargés d'escurier d Smyrne.

Film d'action, réalisé avec brio, pour la seul plaistr de l'eventure. Excellente interprétation.

Concert : Symphonia n° 9, de

22 h. 10., Concert : Symphonia n° 9, de Schubert, par l'Orchestre de Paris, dir. D. Barenboim.
23 h. Champlonnats du monde de gymnastique, à Strasbourg.
23 h. 35, Journal.

CHAINE II : A 2

11 h., Quatre saisons: 11 h. 30, La vérité est au fond de la marmite: 12 h. Chorus: 12 h. 40, Ciné-malices: 13 b., Top-club let à 13 h. 40). 13 h. 40).

14 h. 30. Feuilleton: L'aze de crietal;
15 h. 20. En savoir plus; 18 h. 20. Petit théarre
du dimancha; 16 h. 55. Monsieur Cinéma;
17 h. 35. Chocolat du dimanche; 18 h. 5, Le
monde merveillenx de Walt Disney; 19 h.,
Stade 2; 20 h., Journal.
20 h. 30. Seria Kojak IChantage à la
morti. de C. Kearney, réal C. Nyby.
21 h. 30. Sciences: Portrait de l'innivers
îLes deux hémisohères), de J. Lailler et
M. Toseilo. Réal. M. Toseilo.

Depuis un siècle environ, on sait que l'hé-

Depuis un siècle environ, on sait que l'hé-misphère pauche du cerveiu recèle des cen-tres nerveux tout à fait particuliers : la langage et avec lui toute l'expression des fonctions infellectuelles. En 1940, des Améri-caties ont montre que le cervean droit avait lui aussi des fonctions intellectuelles. Le professeur Hecaen, installé dans un labora-toire de l'INSERM, nous présente des expé-riences ausquelles participent des volontaires atleints de troubles de l'un ou l'autre hémis-phère.

25. Jazz : Carrie Smith.

CHAINE III : FR 3

CHAINE III: FR 3

10 h. Emission da l'ICEI destinée aux travailleurs immigrés: Imagés du Portugal; 10 h. 30. Mosaigne: La formation professionnalla lamission anregistrée à Roubaix).

16 h. 30. Espace muelcal: 17 h. 30. Le voyageur du silence. de S. Perel, réal. A. Cavaicanti, avec C. Alers, C. Rio, J. Roville.

18 h., L'invité da FR 3: Robert Hossein; 18 h., L'invité da FR 3: Robert Hossein; 19 h. 45, Spécial DOM-TOM: 20 h. Histoires de France, d'A. Conte. réal. P. Neel: 1870.

Au Café du Cadran, en 1870, à Bordeaux, trois fournalistes de bords différents duceutent.

20 h. 30 Les docsers points Mondales.

20 h. 30. Les dessiers noirs: Menahem Begin.
21 h. 30. Journal: 21 h. 40. Encyclopédia
audiovisuelle du cinéma : Max Linder: 22 h.,
Ciné-regards: les réalisatrices.
22 h. 30. FILM (cinéma de minuit. aspects
du cinéma fantastique américain): 200 lN
BUDAPEST. de R.V. Lee 11933), avec L. Young.
G. Raymond lvo. sous-titrée N.).
Une orpheline évadée et un voleur recherché par la police passent une nuit dramatique et lécrique en milieu des bêtes d'un

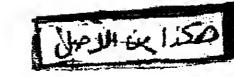
Euvre étrange, qu'on cru longtemps perdue. Climat d'irréaille et style baroque. FRANCE-CULTURE

14 h. 5. ¢ Cher Auteur », de M Sehhovitz, réal-J.-J. Vierna, avec R. Humiliard. O. Nicot, J.-P. Marielle, etc. (rediff.); 16 h. 5. Musiques en Franche-Comté : en la basilique Saint-Jean de Doie : 17 h. 30. Ren-coutre avec... 3. Aktin ; 16 h. 30. Ma non trappo ; 19 h. 10, Le elnéma des cinéastes ; 20 h. 5. Poéste : G. Somiyo; 20 h. 40. Ateuer de eréation radiophonique : M ennw : 23 h., Black and hiue : le hiues brésillen ; 23 h. 50, Poéste : C. Ollier. FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Musique Chantilly; 2 h., Cantate; 6 h. 5, Concert par le Nouvel Orchestre philharmanique de Radio-Prance; Stravinski, Ravel; 11 h., En direct du Taéâtre d'Oreay; M. - F. Surquet, plenn; A. Meunier, vininncelle; J. Leber, vininn (Bach, Hayda); 12 h., Musiques chorales; 12 h. 35, Chasseurs de son;

Hayda); 12 h. Musiques chorales; 12 h. 35. Chasseurs de son;
13 h. Portrait en petites touches: Sartok: 14 h.
La tribune des critiques de disques; v Salomé v
(E. Straussi, première partie; 17 h. Concertlecture: Sutour de Hayda; 18 h. Opéra-bouffun; c le Petit Buc v (Lecocq): 19 h. 35. Jazz s'u vous
pisil;
20 h., Equivalences; 20 h. 36. Palmarés du
stractions concentra international de guiters: concours

20 h., Equivalences; 20 h. 30, Palmarès du vinglième conenurs internellonal de guitere : concours de composition (récital J. Williams); 21 h. 30, Concert dunné à Aix-en-Provence : « Sonate pour l'ûte, violon et basse continue en sol mejeur » 1 aach); « Trio np. 3 n° 3 « (Couperin); « Canzons prima a ciuque « (Gabriell); « eliz Pièces » « Pezel », par la formation de chambre des sollates du Nuuvel Orehestre philharmonique de Radio-Prence; « Suite » (Caivet); « Trio en sol majeur n° 1 » (Heydn); 22 h. 35 Ouvert la nuit; à 22 h. Nouveaux taients, prémière eillons.



e Monde

des loisirs et du tourisme

du selzième siècia), Maleet, qui

abrite autourd'hui une étourdis-

an argent, l'Espagnole, dont

l'origine remonte au douzième

siècie, le Zidovska Radnice,

hôlei de ville dont l'horloge tourne à l'envers puisque l'hé-

breu se ilt de droite à geuche, et, entin, le vieux cimetière,

étrange torêt de pierres tom-

bales è touche-touche dont certaines datent du quinzième

rare et du plus profond intérêt. Longues tlâneries à travers

Pregue, allencieuse, ordonnée, disciplinée. Longues attentes dans les restaurants — qu'il

faut d'abord savoir trouver

evant de prétendre s'y establer.

tes pieces n'eyant pas fait

Pobjet d'une réservation prés-

labla étant très chichement

comptées - où un personnel

simable dispensa de lourdes

nourritures sens grend reliet où les quenelles de tarine olu-

tôt bourratives et hèles i omni-

présentes tiennant lieu d'ec-

compegnement, mais que rachè-

tent heurousement is mellieure

blère du monde et des vins,

Quent à le tameuse slivovice.

eeu-de-vie de prune, reopeions eeulement que, si elle est exquiae, elle n'en titre oas moins

quelqua... 85 dagrés, ca qui an

rend l'usege bien vite denga-

reux. Mais peut-être. _ Indispen-

sable, quand le pluie d'octobre, tout au long d'un dimanche qui e vidé la ville de se eubstance

et termé des niagesins déjà peu

eguichents lorsqu'ile sont ouverts.

cire méthodiquement cheque

pavé, chaque façade, chaque

tontaine, et semble mouiller jusqu'à le Yitava alle-même, qut,

d'un coup, se prend à rouler des

J.M. DURAND-SOUFFLAND.

J-M. DURAND-SOUFFLAND.

* Cedoc (prononcer : « tchédoc »), agegoé de fourisme
« officielle » tchécoslovaqua, 3;
avenus de l'Opéra. 75002
Paria, téléphone : 973-87-73, programme de 1 unbreux séjours
allant cu week-end à la semaine, ou plua De même, plusieturs agences françaises out
inscrit Prague (et le pays entler) à leur catalogue.

rouges et blancs, tort honora-

MILLE ANS DE MERVEILLES

PRAGUE, COMME UN LIVRE

meuse Moldau? -Courtoisa, mais tarme, le réponse ne se ili que allendre : Ce sont las Allamands, vous savez, qui l'appallant de le sorte, et eux seuls... Nous, nous disons is Vitava - Pour une tols, il aût miaux valu oublier momentanément Smetane et son hommaga symphoniqua, consulter la pien ou... se teire i Du



Keriùv Most, le pont Charles qui relle dapuie six cent vingt el un ens la Vieilla VIIIe de la rive droite eux pentes déjè prêtes, en tece, à grimper à l'assaut du château, on pouvait voir d'un seul et vaste coup d'æil circulaire presque toute la ville.

Et quelle ville i Belle, de cette beauté lorcément un peu grave qu'angendre une telle prolours, de bettrois, de coupoles, de riches demeutes, de couvants, de collèges, de casemes (où l'on na s'élonnarait pas mêma de voir manœuvrer dans de grands cilquetis d'éperone des cevaliers à sebres el à shekos), d'édilices de toutes

Beile, et malancolloue eussi. dans les premières brumes de l'automne, longues à se dissipar evani que de céder la terrein à un solail suffisemment vigoureux encore pour temettre les teinles à leur place et feire rentrer dans le rang des verts tendres, des roses très pâles, des grie parle, et, surtout, ces es couleur d'or dont le vieille Europe détient jalouse-

nouvelles frontières

Départ Paris A-R

Départ Zurich A-R

Départ Bruxelles A-R

MONTEVIDEO 3 550 F

VOLS A DATES FIXES

02 4 900

Inde du Sud Circuit 2 semaines

du 22-12 au 03-01 du 03-02 au 25-02

du 07-04 au 22-04

nouvelles frontières

TOURAVENTURE ::-66, boulevard Saint Michel

TUNIS

ALGER

MARRAKECH

MONTRÉAL*

NEW YORKA

LE CAIRE

NAIROBI

BOMBAY

A.R.A.V aloV

LIMA

BANGKOK

800 F

860 F

900 F

1 300 F

1 350 F

1 350 F

1 950 F

2 250 F

2 250 F

2 280 F

ment la secret — que nous n'avons jamais su (ou voulu?) lui dèrober.

Bella, mélancolique, et confordante, artin, à torce de trêsors. Vous evez dit roman? Certainament, vous en verrez ici, et d'une très belle veina. Vous parilez de gothique ? Nous en avons aussi, et du meilleur. Vous pensaz au baroque ? Alors, lè, permettez i Nous nous listtons de toutes les prétentions : le capitale du baroque est bien celle-cl._ Car Prague, en quelque mille années d'existence, a su eccumuler les mervellles, toutes les mervellles, jusqu'à pouvoir oarier au visiteur comme lui parierait un livre d'art.

lille - musée, ville - enthologie, miraculeusement épargnée : si l'histoire n'a pas toujours ètà - loin de là - tendre avec elle, une providence (quel autre moi choleir?) que peu da capitales du Viaux Continent ont croisée eu long des siècles l'a tenue à l'ebri des tièsux. Ni Incendie nolebie, ni piliages, ni vandeles è la moda turqua, ni obus de gros calibre, n! bombes talsant pleuvoir le désoletion du heut du oiel.

Et depuis dix lois cent ans, elle continue à mirer dans les eeux, tantôt calmes pariols tumultueuses, de se Yltava un visage Inchengà. Seuls les drapeaux et les orillemmes ont change, bruissant, les jours de tête, sous le vent de le Bohême qui prend, en se jouant dens les tuiles et en se glissent sur les dômes de culvre vert-de-orisés, d'émouvants eccenta de violon...



on pert à son moment, on a'arrête à sa volonté, on telt tant et si peu d'exercice qu'on veut », comme la notalt Jean-Jacques à juste raison. Tent pie pour les texts très bon marchè (de la petite Skoda, laide et terralifanta, è la grosse Tatre désespérément noire, ils-ousine comme l'Amérique les imeginal flet et les trems dont les rails

voici quarente ans et qui terait très bonne figure dans un cortège mortuaire), les bus à soulxèbrent en tous eens le pavé dodu des grandes artères. Male on tera une exception en s'engouffrant dans le mêtro mis en service voici daux mole et qui présente, pour qui connait Mos-cou, un air de « déjà vu »

La marque du baroque

Une tois visità la château, vóriteble villa dans la ville avec le vieux palais royal, le basilique et le couvent Saint-Georges, les tours Noire, Blanche, Dailborka, le palais Lobkovic, les jardins dits - du Paredis - et « sur les remparts », et le calhédrale Saint-Guy, dont le tour culmine è près de 97 mètres, on descendre vers le quertier de Maià Strane, l'un des plus attachants de Pregue.

A l'ambre du clocher jésuite de Saint-Nicoles, l'une des plus belles églises baroques, sinon le plus belle, que compte le monde, ce ne sont que places, plecettes, rues et ruelles, tonteines, hôteis particuliers, palais portant tous le marque - fasci-nante dans se riche lentelsie où les architectes ont dépensé des trésors d'imagination - de ce même baroque, quend II n'e pas cédé la pas eu rococo le plus echevé — comme au Turbuv palec, le palais Turba, où l'ambassade du Japon s choisi d'établir ses pénates.

Repassée le Vitava, de préférence par le pont Charles, qui est à lui seul une vrale promenede (long de 520 mètres et lerge de 10 mètres, Il est omé de trenra sculptures et groupes Ville, dont le célèbre Tout Pou-

escallera mécaniques qui plongent vertigineusement dans tes

entralites prequoises. C'est du château - le Prahe qui devait donner son nom à le ville — qu'il teut epprécier l'ensemble, barré en son beau milleu par la rivière (où quelques pêcheurs de carpes samblent statuliés dans leur immobile attente) et harmonieusement déployé sur ses cinq collines. Rodin evait raison da la comparer è Rome, - le ville ressemblent le plus è Prague », oubtient tout de même que la faconde Italienne et le mélancolie slave ont leur mot à dire et que la galeté de l'une telt crueltement déteut à la réserve de l'eutre.

drière commendați facces côté rivière. Plus guère de baroque, ici, ni d'extravegances, mais du



gothique eutrement moins aime bie, even, de-ci de-là, l'éciali rigoureux d'une œuvre romane - le rotonde Sainte-Croix, le malson U Capku pů habite pn futur rol da Bohême, Georges de Poděbrady - ou encore plusleurs lilustrations d'une néo-Renaissance tardiva et peu convaincante.

Male le Cité Juive, qui atteint à des proportions rarement ren-contrées ellieurs — du moins depuis le déteriement nazi sur l'Europa ?, — vaudrait à elle seule le voyage. Les synagogues Vieillo-Nouvelle, du piue pur golhique (1270), Haute (fin du

Ski et sécurité

LES PYRÉNÉES MAL PROTÉGÉES

L est 16 h. 15 à La Mongie (Hautes - Pyrénées) en ce dimanche 15 février 1976. Les skieurs profitent de leurs meture des remontées mécaniques, prévues pour 17 heures. Quatre avalenches hantes de 6 mètres se décienchent au-des-sus du Pain - de - Sucre, des Sources, de Prades-Berdes et des Œufs. Plusieurs personnes sont emportées. Sept d'entre elles seront tuées.

La ceuse de la catastrophe est à chercher, selon les uns, du côte des pare-avalanches, qui n'étaient pas régulièrement nettoyès ou, selon les autres, dn côté de ces mêmes pare-avalen-ches à la lisière desquels s'est produite la cassure du manteau neigeur. En tout état de cause, les conditions de sécurité de la station de La Mongie ont feit l'objet de vives critiques, ainsi que les textes vieillots qui organisent depuis 1964 la sécurité civile en montagne.

Conscient de ces lacunes et de ces dangers, le gouvernement a engagé une réflexion sur la mise à jour des décrets et des règlements en vigueur. Il prépare aussi, sous la responsabilité de M. Christian Gérondeau, directeur de la sécurité civile, un diplôme de pisteur-secouriste qui pourrait voir le jour durant la salson d'hiver 1979-1980.

Pénurie d'effectifs formation insuffisante

Dans la perspective des travaux préparatoires à cette création, l'Association nationale des pisteurs-secouristes et son vice-président, M. Pierre Daban, viennent de rédiger un rapport critides pistes dans les Pyrénées. En quelque sorte, l'équivalent pour tions de consommateurs sur les dangers de la contamination des

Les conclusions que l'on pent tirer de ce rapport sont pessi-mistes. Il n'existe pas de services cohérents de sécurité dans les Pyrénées. Le recours aux compagnies républicaines de sécurité et à la gendarmerie nationale cache une pénurie d'effectlis et une formation insuffisante du personnel affecté à la préparation des pistes, à la prévertion des accidents et à l'organisation des secours. Le rapport passe en revue vingt-sept stations et stades de neige pyrénéens en y recensant les moyens mis en œuvre et les conditions de travail des pisteurs-secouristes.

ALAIN FAUJAS

(Lire la suite page 20.)

Le Musée des sciences et de l'industrie de Chicago servira-t-il d'exemple à celui de La Villette?

 M USEUMS are for tou ching. Des musées
 où l'un peut. où l'on dolt toucher ce qu'on volt, utiliser les machines, expérimenter. Dans la famille des musées scientifiques et techniques où le public est invité à participer. le Museum of science and industry de Chicago, aux Etats-Unis, est un des ancêtres. Il pourrait inspirer ceux qui seront charges de créer, dans les anciens abattoirs de La Villette, à Paris, le musée de la science et de l'industrie vouln par le président de la Ré-

publique. Installé dans le hall du musée de l'hicago, le monument qui falt sa fierté : un puits de mine... qui e fonctionne ». On attend l'ascenseur cliquetant qui vous

descend au fond. Habillé en mineur, un jeune guide déclame son texte et vous invite à monter dans un petit train. Pour vous mettre en situation, les wagonnets s'enfournent dans un tunnel absolument noir - mieux que le train de l'épouvante - et vous débarquent dans une saile où sont exposées les machines. des plus anciennes aux plus perfectionnées, qui forent, scient et déconpent la noire muraille. Dans la salle voisine, oppressant sonterrain, on your montre le fonctionnement d'une la pe

un sous-marin allemand, le premier capturé pendant la der-

sence de gaz dangereux.

qui permet de détecter la pré-

nière guerre, où les enfants -- et les autres — peuvent observer le lac Michigan an périscope.

'Mais tout an long des salles bien d'autres surprises et d'autres « jeux » attendent le visiteur. Et l'on comprend que parmi les quatre millions de visiteurs annuels, les trois quarts y revlennent et chacun y passe en moyenne trois heures et demie.

Des physiques aux sciences naturelles en passant par la mé-decine. l'automobile et la presse, le musée aborde les domaines les plus variés, avec le souc constant de captiver le visiteur de le faire entrer dans le jeu Ainsi la théorie des probabilités est-elle illustrée par des boules qui passent dans une sorte d'enprendre les mathématiques. A côté de la cabine Apollo & celle qui, la première, fit le tour de la Lune avec Lovell, Borman et Anders à bord, on peut, assis devant un terminal d'ordinateur, essayer d'aluntr. « Vous avez réussi... a dit le petit écran de l'ordineteur el les instructions de vitesse et d'altitude sont correctes. Et vous partirez avec un beau diplôme.

> MICHÈLE CHAMPENOIS. (Lire la suite page 18.)

Lire les liores Saints en Israël.



Venez en Israel, point de rencontre de trois religions, visiter des vestiges hébraiques, islamiques, chrétiens. Et à chaque pas, retrempez-vous dans les Écritures Saintes. - Circuit 8 jours histoire et religion 2.930 F. - Jérusalem séjour 8 jours chambre et petit déjeuner 2.190 F (prix au 1.11.78).



Appelez votre agence de voyages ou l'Office National braélien de Tourisme : 14, rue de la Paix 75002 Paris. Tél. : 261.01.97.

ISRAÉL, le pays de tous les dépaysements.

Des prix étudiés. Des voyages à la carte. SIE CONTACT des vacances en Tunisie préparées par des gens du pays LA TUNISIE • UNE TERRE • DES HOMMES • Pour une documentation gratuite, retournez ce bon à :

	de Richelieu - 7		
	······································	 	 _ ` _ `
ALI 0330			2
Uc. A 661			

75006 PARIS Tel: 329.12.14 15, rue des Sœurs-Nolres 34000 MONTPELLIER Tél. 72.23.83.7 31. allée de Tourny 33000 BORDEAUX -Tel. 44.60.38

. DU TOURISM

5 G 3 20

· • •

- 200

N 7 16.

./ "Saff

7-**8**

404

A ... 3

•

19.79

هوچ د در مند ۱۹۹۶

* %

. . . .

・ニュックを感

1. 10. 40

1443

BROCANTE

a'e

PARIS

PISC NI DELIGNY

17-27-6

TOWNE BUTREFOR

22 17.5

costumes 3 pantalons 300

3 chemises 120' CLUB DX 131

TOUT LE PRÊT A PORTER MASCULIN

CLUB DX 131 131, rue du Fg S' Honoré **75008** M° S' Philippe du Roule

3 170* BOGOTA 3 750# RIO MEXICO 2 560* CARNAVAL BAHIA/RIO 6 500 + hôtel OTIUD

+ Oroisières Galapagos Départ Bruxelles ou Luxembourg

EL CONDOR 28. rue Delambre Paris-14" - 322-30-26/42

DU SOLEIL AUX EPICES

Des formules économiques de vacances aux Antilles et à la Réunion

1 semaine GUADELOUPE + 1 semaine MARTINIQUE

à partir de 4.095 F (avion compris) 1 semaine LA REUNION

ă partir de 4.395 F (avion compris)

Villages de vacances à Saint-François

(Guadeloupe) et Tartane (Martinique), Saint-Gilles-les-Bains (La Réunion).

voyages vacances tourisme | Box pour une brok

tal. : 538.20,00

11, quai des Célestins 5, bd de Vaugirard

69002 Lyon 16L : (78) 37.83.90

Pour mieux découvrir les merveilles de ces îles lointaines en vivant à votre rythme, nous vous proposons une formule de location en bungalows cilmatisés (2, 3 ou 4 lits), entièrement équipés. Possibilité de demi-pension, Séjours 1 à 4 semaines.

COURIR LA BROUSSE.

Pour être l'hôte de la nature, approcher les animaux sauvages encore libres, retrouver des terres anciennes ou rejoindre des les grands axes et bourlinguer de bout-du-monde : Partir en expedition. Pour nous, une exde l'exploration il devient néces Professionnels de l'expédition,

prévul ; conçu pour être effectué par petits groupes en land Rover airs s'adresse aux voyageurs fascinús par les grands espaces et la nature vivante au-delà des paysages de cartes postales. Pour ious voulons être les artisans de votre propre découverte.

nôtelière, de campements en

bivouges et de rencontres en im-

AZALAÏ VOYAGES EXPEDITIONS 45, rue Sainte Anne - Paris 1e Tél. 266.69.08 - 742.88.06 Des expéditions de 8 à 20 jours de 3000 à 7000 Francs en Afrique et... autour du monde.

Ceux du mélier

LES SEIZE PIÈCES D'UNE FEMME DE CHAMBRE

eux chaussures - dans puls l'usine est partie à Biols et je me suls trouvée su chômace. Je me sula inscrite à l'Agence nationale pour l'emploi et on m's proposé d'entrer omme femme de chambre au Sherston. J'al commence par refuser puls, eprès deux mois

d'inaction, l'al eccepté. » C'est ainsi que Pierretie, qui - habite Arpajon et élève seule son fils », est entrés à l'hôtel Sharaton, le « quatre · étoiles » dana le ciel de Montpernasse. Effe v ast entrée comme - saisonnière», chargés de nattoyet les chembres avent l'ouverture officialle et se souvient que - d'était et difficile qu'il n'y sveit restalt ». Puls, lorsque l'on n'eut plus besoin d'elle, elle repartit à Arpajon revenant comme extra - fea samedla et les dimanches, quand les femmes

asient. Enfin, elle est entrée définitivement à Thôtel II y e quatre ans.

Au début, le vie n'e pas été facile. Elle « ne voulait pas monter à Paris pour faire le ménage chez les autres. cer nettoyer à fond seize chambres entre 8 houres et 16 houres est un exercice physique très fatigant. Il faut sans cesse se bais-ser, se relever, faire les lits, les déplacer, récurer la salle de bains ». De retour chez elle, elle était encore « phés en deux ». Pule, elle s'y est habituite. Des difficultés, elle n'en e pas manqué : elle travalle le samedi, le dimanche, sans compforaqu'il n'allait pas à l'école. restalt soul, livré à lui-même à la maison. - Car, en bantique, il n'y a pas de garderie le

marcredi et le soir après 18 heu-

res. » Aujourd'hui, il e seize ens

one charculerie et se repose

io handi et le mardi et leur via de famille se concentre sur le

Son salaire est de 2 985 francs depuis le demière augmentation du 1er octobre et elle est devenue première femme de chambre voici qualques semaines. Mais elle pesse toujours plus de deux heures par jour dans les trans-ports et paye - 140 francs par mois de carte orange ».

Eduquer le public

Les clients? - On ne les voit pas souvent car on ne fait leur chambre qu'en leur absence, mais les jours de pluis, lorsqu'lle stationnent chez eux, le travail se complique car nous disposons de moins de temps pour nettoyer le même nombre de chambres ». Et puis la profes-sion e'est spécialisée... dans le ménege : - Auperavant, les femmes de chambre, lorsqu'on le

costumes des cilents, aidelent les clientes à s'hebiller, recou eelent les boutone... Aujourd'hui, elles ne rendent plus ces services qui sont confiés à une autre catégorie de personne

Elles sont ainsi plusieurs centeines è Paris à feire le ménage chez les autres pour quelque 290° france par mois. Métier difficile ? .- Sans doute -. mais elle ne sait qu'une chose, elle ne retournere pas à l'usine. · Où elle n'evalt que dix minutes te matin et eutant l'eprès-mid était interdit de perler et où son chef venait contrôler sans cesse le nombre des pièces qu'elle inées ». Dans son usine d'Arpajon, où elle est restée dix-sept ans. - elle a eu la médaille du travall, mais jamais

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

LE MUSÉE DE CHICAGO SERVIRA-T-IL D'EXEMPLE?

Au rayon e médecine », la gestation et la naissance sont très clairement expliquées par des photographies, des moulages et un mannequin. Côté cœur, pour éviter d'être fasildieux ou trop scolaire, on a fabriqué une grande maquette de cœur que l'on traverse pour mieux comprendre son architecture. L'exposition mele l'information et l'éducation, en abordant, à la limite, la prévention des maladles : au fil des salles, le visiteur repolt des recommandations du genre « faites du sport » ou « comment bien manger ». I.a. diététique occupe d'ailleurs une place de choix avec. là encore: un ordinateur qui délivre un numero de code en fonction de l'age, du poids, de la personne qui l'interroge. Munie de cette cle, elle peut interroger un autre terminal, pour chaque catégorie d'alimenta, et savoir ce qui est bon pour sa santé. Dans un coin de cette salle, des poussins cassent la coquille et sortent de l'œuf, dans une couvense ritrée, sous l'œil ébahi des jeunes

Créé en 1933, sur l'initiative d'un mécène, Julius Rosenwald, qui avait visité, en 1911, le musée technique de Munich, en Alle-magne, le musée de Chicago est logé dans un bâtiment construit pour l'exposition universelle de 1893. Son installation a coûté, à l'époque, 7 millions de dollars Les industriels et les grandes institutions ont bien évidenment participé financièrement à son développement : la Standard Oil pour le pétrole, Eastman Kodak pour la photographie, General Motors, PUS Air Force et la NASA, ou les grands magasins Sears et Roebuck, qui out financé une exposition sur le cirque dont on ne comprend pas vraiment la place, dans ce musée, al ce n'est pour détendre l'atmosphère studieuse de l'en-

Sur un budget anmel de 7 millions de francs, les sociétés privees apportent 20 % environ tandis que les ventes d'objets, de cartes, de livres (l'entrée du musée est gratuite) fournissent 40 % de cette somme.

en y a, aux Etats-Unis, au moins une vingtaine de musées scientifiques, explique M. Victor Danilov, directeur du musée de Chicago, qui est le plus ancien de tous. Plus que vers le passé nous sommes tournes pers le futur et... le présent. Nous avons l'ambition d'éduquer le public et nous estimons que la participa tion directe du visiteur stimule son intérét. Au lieu de défense de toucher (hands off) nous ini disons : chands on!

MICHELE CHAMPENOIS.

CHIFFRES D'AFFAIRES

Le pari d'Ibis (suite)

La date de l'apperationvérité » lancée par la chaine Ibis (« le Monde du tourisme » du 23 septembre) u été fixée aux 20. 21 et 22 novembre.

Durant ces trois jours, les personnes descendues (après reservation préalable) dans l'un des vingt-cinq établissements établiront elles-mêmes le montant de leur note en fonction de leur appréciation et ne réglerant que ce qu'elles entendent régler.

Les cinq bougies

de Jumbo

En 1973, trois copains de l'Ecole supérieurs de commerce Jumbo, qui, sous le signe de son éléphant-fétiche, entendait faire voyager « hors des hordes » une

clientèle peu tentée par les cataloques « classiques ». En 1974. Air France rachète la marque ; Jumbo devient filiale de la Sotair et poit sa distribution installée sur le réseau classique et dans les agences de la compagnie nationale: Anjourd'hui, pour son cinquième anniversaire, l'équipe compte vingt-six permanents, et des trois destinations du début, on est passé à trente.

Durant sa première année, Jumbo avait fatt voyager huit cents personnes, qui étaient dejà 13 760 en 1974-1975, 19 500 en 1976-1977 et qui atteindront le nombre de 25 000 à la fin de cette année.

Au palmarès des destinationsvedettes, la Grèce, le Maroc, les Stats-Unis, la Tunisie et les Antilles. Désaffection, légère, en revanche, pour l'Algèrie et le Mexique: A noter encore, 80 % des clients de Jumbo choisissent la formule la plus indépendante : avion + uccueil + deux nuits à l'arrivée + assistance-relais.

L'Italie fait ses comptes

Les revenus du tourisme italien se sont élevés à 9,89 milliards de france au cours du premier semestre de cette année, soit une augmentation de 30 % par rapport à la même période de l'un

SUR LES CHEMINS

D'AMÉRIQUE LATINE GUATEMALA BOGOTA 3170 F A/R LA PAZ 4250 F A/R BUENOS AIRES 4180 F A/R

Circuit NOEL HAITI / 4450 F

NOUVEAU MONDE 8, rue Mebillee, 75006 PARIS Tél.: 329-40-40

5.880 F

8.250 F

8.800 F

RÉSIDENCES secondaires ou principales Campagne • Mer • Montagne

REGION ANDUZE Exposé plein mas de caractère, nombreuses pièces en partie habitables + bergerie attenante sur terrain de 14 ha. Eau, EDF, téléphone: accès. Convisuarait pour centre de loisirs, hôtel-restaurant, 950,000 F. - SARL, VAL EMERAUDE, 11, plan de Brie, 30140 ANDUZE. Tál.: (56) 61-76-45.

VOTRE RÉSIDENCE DE VACANCES VOTRE RESIDENCE DE VACANCES EN PLEIN CŒUR DE PROVENCE.
VILLAS PROVENCALES Individuelles et TRADITIONNELLES à partir de 473.000 F. De 126 à 150 m2 arbitables + dépend.
(de 30 à 50 m2) + terrais ide 800 à 1500 m2) Grand Confort, Curisines entièr.
Equipées, Chauffage Électrique Intègré.
LIVRAISON GOURANT 1979

Documentation sur demands : AGENCE LABET (AFFILIEE F.M.A.I.M.) 28, r. Reynaud-d'Uraule. — 13390 Saton-da-Pravance. — Téléphone (80) 53-32-58.

Pour faire bâtir votre résidence d'été, achatez une parcelle dans le lotisse-ment de la Promenside de Marsellian. Bord hassin de Than, à 6 km de la mer.

BEZIERS ET ENVIRONS. Vendons belles VILLAS récentes. Jardina aménagés, beaux arbres. NOVAGENCE, 45, albée Riquet. 34590 BEZIERS - Tél. : (67) 76-45-48.

BOURGOGNE - 25 km BEAUNE Jolie propr. sur jard. 4.000 m2. Vus panor. Mais. 5 p. tt conf. Maisonnette 2 p. coal. dép. caves. Piecins chanf. MABTIN. 21303 Beaune. (80) 22-17-35

COTE d'AZUR VAROISE Vente App. Villas. Terr. Loc. été Catalogues gratuits sur demande. CABINET SOLA Plage de Bonne-Grâce, 83140 Sir-Fours-Plages Tél.: 94/74-24-19.

Aimez-vaus la nature, lo mer, les grands espaces silencieux; désirez-vous une oasis de paix au centre de la Méditerranée?



RDAICNE

L'Ile des nouraghes, des plages splendides, du folklore et de la gastronomie vous ottend.

DECOUVREZ LA SARDAIGNE VACANCES PENDANT TOUTE L'ANNÉE

assessorato al turismo della regione sarda

Renseignements: - ES.LT. - Via Mameli, 95 - 09100 CAGLIARI (Italie) Tel. 668522 - Tix 79134 ou chez votre Agence de Voyage

Un continent fabuleux à découvrir en petits groupes avec nos circuits et nos circuits-sejours

Tour de THAÏLANDE THAILANDE, BIRMANIE INDONESIE, THAÎLANDE, BIRMANIE,

SINGAPOUR ARCHIPEL MALAIS PHILIPPINES ET MALAISIE

Séjour à BANGKOK et Extension HONG KONG PHILIPPINES

JAPON, CORÉE, HONG KONG,

17 jours ___ 6.470 F

17 jours _

17 jours.

17 jours ____

_ 12.950 F

24 jours ___ 11.650 F

21 jours ____ 10.950 F

Renseignements et inscriptions à l'Agence de Voyages LE TOURISME FRANÇAIS Adresses des 9 autres agences à PARIS sur demande.



E CHAMBRE

Achabatz d'entrar...

U pays de l'arbre et de l'esu, l'automne étale des splendeurs incomparables. chaine ni chateaux prestigieux en nombre suffisant pour figu-La forêt roullée joue sur les tons et demi-tons, en virtuose. La Corrèze se cuivre et d'or flambole sons le soleil bas. Avant le long hivernage, sans doote n'a-t-elle jamais été aussi sanvagement belle. Ni plus proche du visiteur de l'arrière-saison, tandis que sont déserts les campings ao bord de l'eau et qu'à Tuile le comité désartements.

comité départemental de tourisme fait ses comptes. C'est le moment de la découverte pour ceux qui savent lire entre les lignes d'un paysage et marcher dans les feuilles mortes des layons à l'odeur forte de ferman l'haurs aussi de l'amenté. terreau. L'heure aussi de l'amitié avec des habitants qui possè-dent deux mots de patois, francs et généreux, pour vous accueillir : « Achabatz d'entrar. » Finissez d'entrer. C'est le sésame, la for-mule traditionnelle de bienvenue mue traditionnelle de bienvenue que dn platean de Millevaches à la Kaintrie, les Corrèciens re-nouvellent chaque été en espé-rant retenir les vacanciers plus

ET DU TOURISME

nombreux et plus longtemps. Le tourisme a vraiment pris son essor depuis peu dans ce département voué de tous temps au transit et si plein de modestie qu'il arrive encore à beaucoup de le traverser sans le voir. A croire que, sans volcans en

COMME AUTREFOIS

Pèche, chasse, cueillette des champignon, la Corrèze c'est par etxellemee le retour à la vie simple. On y trouve de nombreux gites ruraux bien situés, chauffés et habitables toute l'année, des chambres et des tables d'hôte où sont servis les produits de la ferme.

De novembre à avril, a existe en outre des sélours Peche, chasse, cueillette des

existe en outre des séjours d'initiation à la cuisine limousine (arrivée le vendredi en fin de matinée, départ le dimanche après-midi), à la préparation du pain cuit au feu de bois dans le fournit, du rocc sermier et à l'épocus pore fermier et, à l'époque, du fois gras. Les personnes qui le désirent peuvent em-porter « leur » oie ! La veillée au coin du feu (le « cantou ») et dégustant des châtaignes blanchies, avant d'aller dormir sous l'édredon de la chambre

* Renseignements à la Mal-son du tourisme, 19000 Tulie. Tél.: (55) 25-46-88 ou Malson du Linousin, 18, bd Hausmann, 75009 Paris. Tél.: 770-22-63.

d'hôte... Sapoureux week-end

a 1 det bombte.

rer sur un « circuit », in Corrèze n'existe pas Comme un parent paovre demeuré à l'écart des affaires de famille. Des grands soubresauts de la géographie et des fastes de l'histoire. Et pourtant 1

Aux franges du Massif Central, passage obligé entre l'Anvergne et l'Aquitaine, la Corrèze a vu le lent cheminement des pèlerins jacquiers de Compostelle. Dans la pierre gravée, maints sanctuaires l'attestent, tandis que les quais usés d'Argentat et de Beaolleu se souviennent des gabares. lourdement chargées, descendant la Dordogne.

On a attendu là la fin de la nuit des temps. (Aujourd'hui le plus vieux Corrézien recensé, puis vieux Corrèxien recensé, «l'homme de La Chapelle-aux-Saints », cousin de ceiut de Néandertai, est expatrié au Musée de Saint-Germain-en-Laye.) Dans ce pays de roches austères et de riantes vallées qui porte si bien son nom de rivière et partout se respéta de se rivière et partout se reflète dans l'eau. Car la Corrèze, ce n'est pas le boudin aux châtaignes, le «tourtou» que l'on sauce dans son assiette à la place du pain. C'est l'eau verte qui sourd de partout et d'abord du plateao de Millevaches ou plutôt de mille

L'eau que charrie la Dordogne dans une échancrure de 100 kilomètres de l'est an sud du département, comme celle des ruisseaux et des sources. On en boirait. D'ailleurs, M. Fargeas affirme qu'à Treignac l'ean

général d'Air Inter nous a

Dans le Monde daté du

21 octobre, vous arez publié, un article intitulé « Paris-Nice

dans la guerre des tarifs » qui

parle des projets d'une agence

de voyages et met en cause les compagnies Air Charter Inter-

national, Air France et Air Inten Le piein tarif d'Air France et d'Air Inter est comparé avec

des tarifs réduits offerte par un

organisateur de voyages à des

passagers qui acceptent des conditions particulières : voyager en

groupe à certaines dates, pour

une certaine durée et avec un

séjour obligatoire à l'hôtel Cette

collaborateur omet de mention-

ner les tarifs réduits des compa-

Sur tous les vols bleus délà

en vigueur sur le reste du réseau

d'Air Inter et étendus à Nice à partir du 1st novembre pro-chain, de nombreux passagers

pearent disposer d'une réduc-tion de 50 % et bénéficier ainsi d'un aller-retour Paris-Nice pour

484 F : ce sont notamment les

gnies régulières.

se car votre

adressé la lettre suivante :

Air Inter et Air France sur Paris-Nice

M. René Lapautre, directeur d'un billet plein tarif on d'une

nibles).

PAS D'ACCORD

ment, de la source au robinet, et qu'il n'en est pas de plus délectable. Originaire de ce bourg pittoresque que eareses l'ondu-leuse Vézère, mui ne connaît miedz son terroir. M' Fargeas, on l'appelle lei « Monsieur Tourisme ». Ce septuagénaire toujours fongueux a décidé, il y a plus de quarante ans, d'être le commis-voyageur de la Corrèze. Président du comité départemen-

tal de tourisme et de l'Union des syndicats d'initiative, il fut le proche collaborateur d'Henri Queuille, maire de Neuvic-d'Ussel, neuf fois ministre et quatre fois président du conseil.

« Nous n'asons rien d'époustouflant à montrer », dit-il vo-lontiers. Il est vrai Mais si c'était cela que le touriste, lassé de tout ce qu'il faut voir absolument, vensit enfin chercher ? La vie devant soi, dans la campagne où l'esn court on s'atpagne ou rean court ou s'at-tarde, retenue par l'agrément du site oo la volonté des hommes. Les barrages — c'est l'un des départements les plus barrés de France -- le président Queuille qui en favorisa la construction les appelait des escaliers d'ean Il est rare que l'une de ces marches n'ait pas été aménagée. La Corrèze a su en tirer partie comme la Spisse des ressources

de la montagne. Même chose pour les étangs L'eau dans son cadre forestier est bien l'atout maître de ce pays. Les fervents du canoë-ka-yak, les pêcheurs et les campeurs sont ici les rois et ne s'y trom-

carte d'abonnement, les jeune

et les étudiants (à la différence

des deux premières catégories

La compagnie Air Inter aura

à partir du 11 novembre, quatre

vols bleus par jour entre Paris

et Nice dans les deux sens dont trois seront essurés en Airbus

à partir du mois de février 1979.

La compagnie nationale Air

France aura, de son côté, six vois bleus par jour dans les deux

sens sur lesquels elle pratiquera

les mêmes tarifs. De nombreux passagers ont donc la possibilité,

tarif de 484 F et non de 968 F

et . Air Inter organisent, toute l'année, du vendredi au hindi

des séjours sur la Côte d'Azur

qui comprennent, pour 968 F

le voyage aller et retour et deux nuits dans un hôtel quatre

Les compagnies régulières offrent donc des tarifs qui ne

sont pas moins avantageux que ceux mentionnés dans votre arti-cle et qui ouvrent d'ailleurs de

chaque jour, de bénéficier d'un

comme l'affirme votre article.

De plus, depuis longtemps les

dans la limite des places dispo-

pour venir en vacances ou en post penir en bacances on en week-end a, dit Anne-Marie Messolin, directrice da comité départemental de tourisme, à Tulle, que baigne la Corrère. En second lieu, vient la pro-menade à pied. L'éventail, là

aussi, est largement ouvert. On aussi, est largement ouvert. On n'a que l'embarras du choix. En plus des sentiers de grande et de petite randonnée, certains syndicats d'initiative — il n'en existe pas moins de trente-trois ! - tracent leur propre circuit et publisht des topoguides. Il suffit alors de savoir descendre de vol-

La Corrèze en cance, en volture, à pied et bian entendu à cheval. Pompadour en est le y cres un haras. De cette charmante localité, qui propose un calendrier de manifestations hippiques unique en France et co le Club Méditerranée a créé un village de vacances équestres, le goît de l'équitation s'est répandu dans tout le département. Tant il est vrai que le cheval, monté ou attelé à une calèche pour une randonnée familiale à travers le plateau de Millevaches s'inscrit naturellement

ques trésors aux vrales richesses PIERRE-JEAN DESCHÊNES.



Février. 28° à l'ombre. Choisissez votre île.

Seychelles, Maurice, Caraïbes, Sri Lanka (Ceylan)

A vous l'insouciance et la joie de vivre

sur des rivages luxuriants. A vous l'aventure croisière sur le pont

d'un 15 mètres ou la passerelle d'un luxueux A vous la pêche au gros et les paradis

Kenya, Tanzanie, Afrique du Sud A vous l'enchantement des plus belles

réserves naturelles de la planète.

A vous la traque silencieuse des grands

Vous évader en plein hiver? Réalisez votre rêve. Partez!

sous-maring.

Le soleil des Tropiques brille pour tous et British Airways met à votre disposition ses ailes, son expérience et ses tarifs raisonnables pour rendre votre séjour inou-

En France, British Airways en collaboration avec des Agents de Voyages, a mis au

point un choix de merveilleux séjours d'une ou plusieurs semaines avec possibilité d'extension. A des tarifs abordables. Dans les meilleurs hôtels, toujours sélectionnés par British Airways.
N'enviez plus ceux qui partent en hiver.

Faites comme eux!

· Pour choisir votre évasion, en connaissance de cause, retournez-nous ce bon après l'avoir rempli.

Vous recevrez gratuitement une splendide documentation couleur sur la destination de vos rêves.



Bon pour une évasion. Merci de me faire parvenir une documentation complète et gratuite sur la meilleure façon de m'évader cet hiver à destination de :

chez votre destination)	Seychelles	He Maurice	Caraibes Sri Lank
	Kenya	Tanzanie	Afrique du Sud
			- Innique du duc
Ime		_	

Profession

Retournezvite ce bonà: BRITISH AIRWAYS

Tour Winterthur, Cedex 18, 92085 PARIS-LA-DÉFENSE

British airways

Nous prenons bien soin de vous.

















Si vous voulez rencontrer des anglais en Angleterre, c'est en hiver qu'il faut y aller.

L'hiver en Angleterre, c'est le moment où les prix sont les plus bas. Où la plupart des touristes sont partis. Où les anglais sont chez eux.

Dégustez avec eux des "pints" dans leurs pubs. Savourez avec eux leur célèbre breakfast. Partagez leur fameux tea-time.

La brochure "Ler's Go" vous indique tous les petits hôtel, les auberges et les diverses occasions de vous distraire en Angleterre en hiver Demandezla. C'est gratuit.

Pour un week-end, pour quelques jours, pre nez le temps, prenez l'accent. C'est bon:

Pour traverser la Manche avec votre voiture. profitez des tarifs d'hiver très avantageux. Vous pouvez rester jusqu'à 5 jours en Angleterre et faire l'aller retour à moitié prix, en car-ferry Sealink ou er aéroglisseur Seaspeed. Seuf.du 21 au 31 décember 1978 thelus



Pour plus d'informations sur un séjour avec votre voiture en Grande Bretagne à des prix récluits, renvoyer ce bon à l'OFFICE BRITANNIQUE DE TOURISME, 6, place Vendôme, 75001 Paris. Vous recevres granuirement la brochure "Let's Go" av sur SEALINK-SEASPEED.

Pour réserver votre séjour, contrac même l'hôtel de votre choix. Et faires réser

BRITAIN

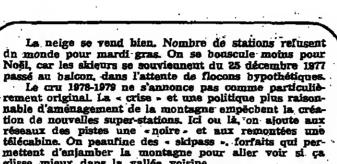
8.250 F

11.650F

10.9501 s.300 F

6.470F

VACANCES



glisse mieux dans la vallée voisine. La percée du ski de fond semble se confirmer. Il est sconomique. Il séduit les écologistes. Il exige des qualités athlétiques et fort peu de compétences techniques. Son marché - semble inépuisable. A moins que les projets de péage sur les boncles de ski de fond ne se généralisent suffisamment pour effrayer les fondeurs...

Pyrénées mal protégées

Citons quelques extraits des jugements les plus sévères dn

Arette - la - Pierre - Martin (Pyrénées-Atlantiques). — Etfectifs de sécurité : 6. A cause dn manque d'effectifs, les patrouilles ne sont effectuées qu'en fonction de la clientèle qui emprunte les remontées mécaniques. Pas de balisage laté-ral des pistes. Balises non réglementaires. Pas de nom de pistes Le panneau concernant les pistes desservies par les remontées mécaniques n'existe pas

• Artouste (Pyrénées-Atlantiques). — Rifectifs : 5. Les patrouilles ne sont pas assez frèquentes en raison du manque d'effectifs. Pas de balisage latéral. Les dangers ne sont pas signalés par les couleurs conven-tionnelles. Le déclenchement des avalanches du' col de l'ors se font à skis et non à l'explosif.

● Gourette (Pyrénées-Atlantiques). - Le chef de sécurité des pistes est le chef dn poste C.R.S. Il change tous les onze jours. Pas de panneau concernant les pistes desservies par les remontées mécaniques. Pas de déclenchement artificiel des avalanches.

 Hautacam (Hautes-Pyré-nées). — Ce stade de neige privé n'a pas de service de sécurité. Le balisage y est si fantaisisée qu'il est impossible au skieur de savoir s'il se trouve bien sur

la piste_ · Saint-Lary (Hautes-Purenées). - Effectifs : 5. Le chef de piste, qui est aussi le chef de sécurité, ne semble pas posséder de diplôme de pisteur. Peu de es en raison du mand d'effectifs. Les secours sont effectués par six membres de la C.R.S de Lannemezan.

· Val-Louron (Hautes-Pyrénées). - Effectifs : 4. Le manque de crédits a empêché l'achat du matériel de balisage. Absence de plan des pistes. Déclenchement des corniches dangereuses a skis.

 Peyresourde (Huutes-Pyrenées). - Effectifs : 2. Station privée dangereuse par son manque de balisage.

• Les Monts-d'Ommes (Ariègel. — Effectifs: I Pas de ball-sage des pistes. Rares jalons signalant des dangers. Pylônes et poteaux électriques ne sont

pas protégés. Le rapport souligne la grande misère de la sécurité dans les Pyrenecs. Selon son auteur, cent trente-cinq pisteurs secouristes ont été formés de 1973 à 1977. Il en faudrait trois cents. Il conclut en ces termes : « Il n'existe pas, dans la chaîne des Pyrénées, de service de sécurité préparant le domaine skiable en été pour la saison d'hiver. La quasi-totalité des pisteurs-secouristes sont donc des employés saisonniers. /_) Une seule station, Plau-Engaly conserve un service de sécurité toute l'année. Dans la masorité des cas, l'entretien, le remodelage des traces et l'enguzonnement sont faits soit par le personnel des remontées mécaniques, soit par-des entreprises de trasaux publics ». Soit pas du

ALAIN FAUJAS.

Les mille formules du Massif Central

en est tombé de la neige sur . le Massif Central depuis que e bon abbé Jean-Baptiste Blot, curé à Besse en-Chandesse (Puy-de-Dôme), y chaussa, pour la première fois, une paire de skis durant l'hiver 1901-1902 l Les puristes diront d'ailleurs que des lattes norvégiennes apparurent plus tôt, en 1892, et pas en Anvergne, mais dans le Forez. Si l'on pousse plus avant la compétition historique, il faut bien reconnaître one M. Duhamel est le premier à avoir oser s'exhiber, en 1879, sur des planches suédoises, et pas dans le Forez, mais dans le Dauphine alpin.

Peu importe après tout si le ski s'est acclimaté avec un léger temps de retard dans le mitde la Prance. Il s'y est installé et, ma fot l avec succès. Des 1908. les membres de sept ski-clubs hantent les massifs de Sancy et du Cantal. En 1938, le Mont-Dore devient la troisième station française de sports d'hiver, derrière les monstres sacrès, Chamonix et Megève. Elle recoit, entre le 15 décembre 1937 et le 15 mars 1938, trente mille skieurs.

Après la guerre ces beaux bilans disparaissent. Dans la ruée vers l'or blanc, le Massif Central se fait distancer par les stations aipmes de la troisième génération, véritables cités des alpages où le « vacancier » s'adonne à une activité et à une seule : le ski, Parce qu'il fant blen imiter les Arcs, Avoriaz, Super-Tignes et Isola 2000, l'Auvergne se lance dans Super-Besse et Super-Lioran Celles-ci réussissent, mais leur neige reste moins réputée que celle de Tarentaise ou de l'Oisans. Leurs pentes sont jugées fades par les fanatiques des Grands-Montets ou du Brévent à Chamonix L'adepte des pistes noires meprise un peu ce Massif Central tout rond et tout simplet.

Le café et ses parties de « coinchée »

Mais la roue tourne. Les folies betonnières, les prix records de l'alimentation au-dessus de 2000 mêtres, l'arnaque des locations quand on se bat au mardi gras pour quelques mètres carrés en altitude, ont fait du tort aux Alpins. Le soucl de l'écologie et le désir de renouer avec les racines ont aussi pesé lourd. Désor-mais, les citadins ne se satisfont plus de jouer an yo-yo sur les . flancs de la montagne : ils souhaitent la connaître à cœur et la mériter. Ils ne veulent plus

'OR blanc des Pyrénées se

tarit. On annonce, dans le département des Pyrénées-

Atlantiques; la fermeture de la

station de sports d'hiver d'Ar-

touste. Dépendant de la com-

mune de Laruns, ce stade de

neige était équipé de deux télé-

sièges et de cinq téléskis. Entre

tres de pistes accueillaient une ciientèle populaire et familiale. La municipalité de Laruns semble avoir décidé d'arrêter les

frais occasionnés par le déficit

chronique du budget de fonction-nement d'Artouste. Le conseil

général des Pyrénées-Atlantiques

pourrait se porter au secours de la station maisde. Tout au long

de la chaîne pyrénéenne, les

budgets en « rouge » se multi-

2 100 et 1 400 mètres, 30 kilomè-

finir la nuit - ou le jour dans les « boîtes » : ils cherchent le contact avec l'étable et avec le vieux bistrot.

L'Auvergne, madrée comme elle l'est a senti l'anbaine. Certes, elle continue d'offrir ses trois stations haut perchées (1880 mè-tres) et classées. Le Mont-Dore propose un forfait ski de piste comprenant sept jours en pen-sion complète. Deux heures de cours collectif par jour, les remontées mécaniques illimitées, la navette entre la station et les pistes, un challenge, un apéritif d'accueil le lundi soir et une fondue le jeudi. Les prix s'étagent, par personne, à partir de 850 F en hôtel de préfecture, et à partir de 1000 F dans un trois étolles. A Super-Besse, le village de vacances V.V.F. est accessible, par exemple pour un adulte, en pension complète, pour des prix allant de 320 F par semaine a 560 F. en fonction dn revenn et de la période de sējour retenue. A deux kilomètres de Super-Lioran, le village de vacances VAL affiche des fourchettes de prix identiques, de 369 F à 533 F.

Mais le Massif Central a décidé de jouer l'atout-maltre de ses solvante-douze stations liliputiennes qui parsèment la vieille montagne et ses volcans, de l'Aubrac jusqu'au Bourbonnais, et des Cévennes jusqu'au Velay. Il lance des stations de la quatrième génération. Pas moins. Ingrédients : un petit village blotti dans son coton hivernal, une « mairie-poste-école », le café et ses parties de « coinchée », des gites ou des hôtels pleins d'odeurs d'autrefois et puis des paysans qui alment leur montagne et qui vous font assister à la « tuade » du cochon:

Le ski? Ils ont su faire de nécessité vertu et parient sur le fond - a On n'a pas les pentes des Alpes, n'est-pas ? » Il suffit d'une couche de neige de 15 centimètres pour napper une piste de fond. Or, au-dessus de 1000 mètres, un manteau de 40 à 50 centimetres subsiste pendant cing mois. Antre avantage mis en lumière par un sondage : les skieurs alpins s'averent peu constants ; 61 % d'entre eux changent de station tous les deux ans. Tandis que les « fondeurs » sont des modèles de fidélité ; 65 % fréquentent la même

station depuis plus de trois ans. La vogue dn ski de fond est telle que les Alpes elles-mêmes s'y intéressent. Seulement, voils, cà coûte cher de tracer des pistes et de les entretenir quand le relief est aussi accentue ! Certaines

même si elles ne sont pas accep-

tees par les responsables locaux:

Les stations dn Sud-Ouest ont

voulu imiter leurs sœurs alpines

sans tenir compte dn fait que

leur neige est plus rare et moins

bonne. Erreurs de conception et

fautes de gestion se sont conju-

guées pour pousser les Pyrénéens au bord de gouffres financiers.

plus inquiétante qu'une concur-

rence vigoureuse est en train de

e'affirmer eur le versant espa-

gnol Si personne n'y prend garde, les Français prendront

bientôt le chemin de l'autre ver-

sant pyrénéen parce qu'il devient

moins coulteux et bien plus

agréable d'y skier sur des pistes

plus longues et mieux ensoleil-

Cette situation est d'antant

Artouste ferme ses pistes

Gare aux Espagnols!

stations alpines comme Les Saisies. Bessans et Autrans, demandent ou envisagent de demander aux skieurs l'acquittement d'un droit de péage afin de rentrer dans leurs frais. a Pas nous, s'exclament malicieusement M. Paul Malassagne, président du comité régional du tourisme Anvergne et sénateur (apparenté R.P.R.) du Cantal, et M. Clande Wolff, président de l'association Découverte du Massif central et maire (P.R.) de Chamalières (Puy-de-Dôme). « Nous, on offre la liberté. Nous, on n'est pas obligé d'enfermer nos hôtes dans des boucles. Ceux-ci s'entrainent quelques heures, voire quelques jours, sur les pistes qui entourent nos cent quarante-six foyers ou centres de ski. Après, ils fichent le camp dans la nature, et il n'est pas question que nous les fassions

Saveur et précision

Le comité régional du tourisme et l'association Découverte viennent d'éditer un Livre blanc qui recense, station après station, les curiosités, l'hébergement, les prix, les pistes, les forfaits, les réductions pour les enfants, les remontées mécaniques pour les descendeurs. Un petit monument de précision et de

Trois exemples. Je cherche un hôtel confortable, pres des pistes, où t'on mange bien pour 60 F de pension par jour. » Reponse, page 22 dn Livre blanc : Hôtel des Voyageurs à Allègres (Hante-Loire), classé une étolle, Logis de France, pension 60 F environ. Ou blen, page 37 : Hôtel des Voyageurs à Valuejois (Cantall une étoile, etc.

« Je voudrais effectuer un raid d'une semaine avec de bons skieurs. Je souhaite coucher dans la paille et manger à la ferme. » Réponse, page 44 : le mont Lozère en six étapes de Langogne à Villefort, en passant par le plc Finiels (1 700 mètres), le plc Cassini (1680 mètres) et le Signal des Laubies (1 657 mètres). 730 F (location du matériel en sus : four). Adhésiou : 30 F Sylvie Molko-Rocles, 48300 Lan-

gogne. « Je cherche un local pour un groupe de quinze copuins qui feront la cuistne » Réponse. page 31 : La Bessat (Loire), le Chalet des Alpes (pourquoi pas?). La nuitée : 9 F, petit déjeuner compris.. Ou bien, page 41 : centre d'accuell paroissial de Sainte-Eulalle (Ardèche), tout confort, capacité soixantedix personnes, repas non fournis, écrire à M. le curé... Il répondra.

* Le « Livre Blanc de la neige en Massif Central » est envoyé gratui-tement eur demande adressée à Ski Massif Central, B.P. n° 50, 63000 Clermont-Perrand, Coder 2.

SKI

NOËL - MARDI-GRAS

PAQUES

pour jeunes de 13 à 18 ans

754-47-69 • 754-28-35 • 754-68-91 AV. DES TERNES. — 75017 PARIS

Toutes vacances scolaires Taus pays



Tous les sports d'hiver et beoucoup de neige.

Tu seras d'occord avec ceux qui te l'ant propose.

OFFICE NATIONAL ITALIEN OF TOURISME (ENLT.) 23 Rue de la Peix - Paris 75002 - tel 266,86.68

PROVINCIA AUTONOMA OI TRENTO

Trentino: le nom de tes vacances.

embre, 132-1 - 38100 Trento - tel. 80000

Viens ou Trentino.

La nouvelle brochure VVT (hiver-printemps 78/79) est parue, avec toutes les formules de vacances pour tous les âges. Pour vous la procurer, adressez-vous à nos bureaux de Paris et de Lyon ou renvoyez-nous le coupon ci-dessous.



5, bd de Vaugirard 75015 Paris tél.: 538,20.00

voyages vacances tourisme 11, quai des Célestins 69002 Lyon tél. : (78) 37.83.90

Bon pour une brochure cratuite

plient.

Adelboden 1400 m Oberland Bernols - Ambiance gale d'hiver et de l'après-eki de NOEL à PAQUES - 800 lits, 40 akillits, patinoire artificielle, piscine converte - Office du Tourisme CH-3715 Adelboden tél. 1941/33/73 22 52

Champery, ski à travers 12 vallées, 170 remontées méc. = 650 km de pistes balliées Forfaits semaines blanches de 528 à 535 F tout compr. 7 Jours hôtel demi-pens, remontées méc., écols suisse de ski, piscipe, patinoire. Centre sportif : piscins couv., patinoire, curling. Office du Tourisms CH-1874 Champéry, tél. 1941/25/6 éi 41, télex CH 25 980
1,000 lits en hôtels et chalets région
Verbier-Gr. St-Bernard. FORFAIT-SEI
eo pension compl. 7 jours de 500 à 335 FF.
ESS. 5 1/2 journées 130 FF. Rem méc.
180 FF Vacances idéales pour familles
Office du Tourisme CH-1838 Champex-Lac, tél. 1941/28/4 12 27.

Ponthesima Le but du connaisseur pour toutes

ngedin 1800m. les quatre saisons : Centre sportif idéal pour tout les sports d'hiver, Informations : Office du Tourisme, CH-7504 Pontresina

Ferfait SPECIAL NEIGE 7 JOURS Basse salsen Tout compais : - Studio deux personnes + remontées mécaniques Menuires : à partir de 440 F parpersonne.

— Hôtel chambre et petit déjeuner + remontées mécaniques Menuires : à partir de 750 F per personne. - Hôtel pension complète + remontées mécaniques Menuires : n partir de 960 P par personne. RENSBIGNEMENTS : Office du Tourisme, 73440 LES MENUIRES. Tél. : (79) 60-50-68.

SKI EN LIBERTÉ 145 remontées mécaniques - 400 km de vistes Ouverture le 9 décembre 1978

· -1 1744

falle it ferte par frum . forfait

aiPraz de Lys Taning Thaute-savoie)

• 25km de pistes de Bremontees mecanica semaine + Spersonn apartir de 1050£ AFRICOR 58.03.49

Central

LE MONDE DES LOISE

Saveus et préside

...

. .

3 1 2 2

 $\mathcal{L}(m)$

4.

ķ. .



D'HIVER

ET DU TOURISME

The second second LA NEIGE DES' LA MOINS CHÈRE D'EUROPE

A salson de ski 1978 - 1979 fera une fausse rentree pendant le week-end de la Toussaint. Les toutes récentes ehutes de neige ont en effet nivelé les profondes bosses laissées sur les glaciers par les skieurs de l'été. Tignes, Vai-d'Isère. Vai-Thorens, les Deux-Alpes, accueîlleront, pendant quelques jours, leurs premiers skieurs, mais la véritable ouverture des stations des Alpes françaises ne se fera qu'à partir du 15 décembre, après les premières ehutes de neige da l'hiver, et lorsque la précieuse sous - couche aura été « travaillée » par les pisteurs, puis testée par leurs ainés, les moniteurs.

Pour l'heure, les offices de tou-risme, les hôteliers, les agents immobiliers des stations préparent a accueillir trois millions de skieurs français et trois cent einquante mille étrangers. « Partout, il y a de belles espérances ». constate M. Léouzon, délégué régional au trurisme. Dans les stations, on affiche aussi un bel optimisme, confirme d'ailleurs par le volume déjà très important des réservations, notam-ment pour Noël et le mois de fevrier 1979.

Tous eeux qui ont choisi de skier dans les Alpes ne découvriront pas, cette année, de très grandes nouveautés. Plusieurs stations ont agrandi leur réseau de remontées mécaniques, mais seule La Plagne sest engagée dans la construction d'une installation lourde qui conduira, des cette saison, les skieurs jusqu'au sommet du glacier de Belle ôte à près de 3000 mêtres d'altitude. Les dirigeants de la société Poma-Galski - numéro 1 mondial des fabricants de télécabines, téléslèges et téléskis. installée à Grenoble, reconnaissent que les commandes ont connu cette année « un sensible tassement », dù notamment à la conjoncture économique, mais surtout aux règles qui régissent. depuis un an, les autorisations de construction de remontées mécaniques. Le décret de novembre 1977, fixant les directives pour l'aménagement de la montagne, rend obligatoires des études d'impact pour tout équipe-ment d'un coût su pérleur à 2 millions de francs, mesure qui freine la réalisation de nouvelles remontées mécaniques.

Plus de 50 francs par jour pour le forfait

Depuis 1968, les skieurs qui séjournaient dans les Alpes avalent pris l'habitude de découvrir. presque chaque année, une station nouvelle. Le dernière-née, Val-Morel, s'est ouverte en 1976. Aucune autre station n'a été mize en chantler depuis lors.

UNE SEMAINE au paradis du ski de fond au Praz de Lys/Taninges

(haute-savoie) • 25km de pistes de fond balisées 13 remontées mécaniques

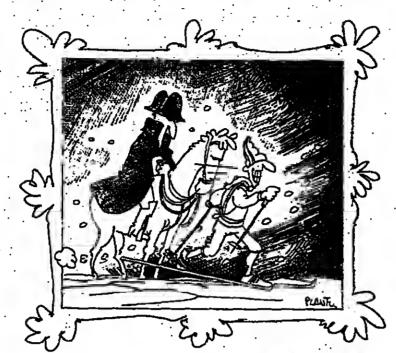
semaine 4/5 personnes à partir de 1050 f. **ALPIMOR**

centre commercial Record 74700 Sallanches Tél.(50) 58.03.49

Association tol 1901, sons but lucratif yous propose pour l'hiver 78/79

SKI - Mnins de 16 ans : SERRE-CHEVALIER an TOUPIDER.
- De 5 à 15 ans : ANCELLS : (Hautes-Alpes).
- Plus de 18 ans : CLAVIERES en ITALIS.
Encadrement par des membres de l'Enseignement et Monitaurs diplômés Séjours à Noë (1.650 F) Février (1.150 F) Pâgnes (1.540 F)

wta



WIND OF THE PARTY

(Dessin de PLANTU.)

Les promoteurs se sont contentés de répartir leurs efforts sur les stations existantes en lançant de nouveaux programmes immobillers. Le prix élevé du mêtre carré à la montagne — il varie entre 6 500 F any Menuires A 12 000 F pour certaines opéra-tions immobilières à Courchevel - ne semble pas décourager les scheteurs. La venue du promoteur Merlin à Prapoutel-les-Sept-Laux pon rrait toutefols bouleverser les habitudes a inflationnistes » des promoteurs : on s'est littéralement arraché la première tranche de deux cents studios et appartements mis en vente au début du mois d'octobre, a Un succès qui dépasse toutes nos espérances », reconnaît le di-

recteur commercial de la société. Tous les prix sont cette année en hausse dans les stations de sports d'hiver. Les 6 % d'augmentation accordes aux professionneis de l'hôtellerie par la direction des prix risquent d'être souvent dépassés. Les remontées mécaniques connaîtront des hausses variant entre 6 % et 9 %, De nombreuses dérogations de prix ont été accordées aux entreprises déficitaires et à celles qui ont entrepris des travaux de mise en conformité de leurs installations pour la sécurité des

usagers. En règle générale, le forfait à la journée coûtera dans la plupart des grandes stations plus de 50 F. Le prix des leçons de ski a, lui aussi, été « corrigé » et subit une augmentation de 9 à 13 %, portant ainsi de 15 à 17 P le prix du ticket donnant droit à deux heures de conrs collectif. Les moniteurs bénéficient enfin de la liberté des prix pour les engagements à la journée, qui avaient été fixés, en 1977, à

Une solution pour payer moins cher son séjour à la neige : y aller en janvier. Pour lutter contre le « trou » du début d'année toutes les stations cassent leurs prix à cette période. C'est le cas, notamment, de six stations du Dauphine (les Deux-Alpes, L'Alpe-d'Huez, Chamrousse, Saint - Pierre - de -Chartreuse, Le Collet-d'Allevard et Lans-en-Vercors), qui propo-sent des forfaits tout compris (hébergement en hôtel ou menblé, et remontées mécaniques) 30 % moins cher. Ainsi, un studio meublé et ski lilimité reviennent à 380 F par personne à ChamTousse, 440 F an Collet-d'Alle- agressive menée par ses deux vard, 650 F aux Deux-Alpes.

Noël 1977 avait été catastrophique pour les stations du Vercors. La neige n'était pas au rendez-vous. On avait, en toute hate, rouvert les écoles d'équi-tation, d'escalade et de tennis. La leçon a porté ses fruits. Désormais, les stations du Dauphiné proposent la formule a hivernale a de stages ski-tennis, ski-équitation. Pour sa part, la Maison du parc et de la spéléologie de La Chapelleen-Vercors organise des stages d'initiation au ski de fond, avec découverte du milieu monta-gnard, au prix de 700 F pour sept jours.

Cetta année encore, les stations françaises attendent de nombreux étrangers. Mais la clientèle allamande, hollandaise, américaine, canadienne... est désormals sollicitée par tous les pays alpins, notamment par la Suisse et par l'Autriche. La politique

pays sur les marchés étrangers oblige les responsables français du tourisme à se lancer dans d'importantes campagnes de promotion.

Si les stations francaises nouvalent, il y a encore un an, proposer a la neige la moins chère d'Europe », ce n'est plus tout à fait vrai désormals. Les Suisses offrent maintenant des a produlta a semblables à ceux des stations françaises, et à des prix équivalents. e mais avec des conditions d'hébergement et d'acqueil souvent bien mellleures », constate 34. Léouzon, délégué régional au tourisme k La position du franc français par ropport aux monnaies fortes n'est plus suffisante pour nous imposer définitivement sur le marché des sports d'hiver. Des efforts considérables restent à faire pour attirer les skieurs étrangers vers nos pistes, s.

CLAUDE FRANCILLON.

CARNET D'ADRESSES

 Massif central Malsor d'Artergne : 53, avenue Franklin-Econevelt, 75008 Parie, tél. (1) 225-17-57. Maison du Limonein : 18, boulo-vard Fausamann, 75009 Paris, tél. (1) 770-32-63,

Estate de le Lordre : 4, rue Hautefeuille, 75008 Paris, tél. (1) 733-28-64. Malson du Ronergue : 5, rue de !- Chaussec-d'Antin, 75009 Pa-ris, têl. (1) 248-94-03. Découverte du Massif Central :

31. rue E.-Gilbert, 63000 Clor-ment-Ferrand, t. (73).33-22-82.

Délégation régionale du tourisme Franche-Comté : 10, rue de la Préfecture, 25000 Bessugon, tél. (81) 81-51-45.

Maison d'Aisace : 39 avenus des Champs - Elyrers, 75006 Paris, tél. (1) 255-15-94 Délégation régionale en tourisme : Alsace-Loraina : 5, place de le : République, 67073 5tras-bourg. têl. (88) 37-99-00.

· Pyrénées Liton des Pyrénées: 24, rus du Quatre-Septembre, 75002 Paris, tél. (1: 742-21-34. Délégation régionale au tourisme

Aquitaine: 24, all de Tuurny, 33000 Bordraux. t. (55) 44-18-02. Délégation régionals en tourisme Languedoc-Roussillon: 12, rue

Foch: 34000 Montpellier, tel. (67) 73-13-95. Délégation régionale au tourisme Mid-Pyréoées ; 55, rue du Taur, 31000 Tuulnuse, tél. (81) 21-41-54,

Maisou des Alpes-Rauphiné :
2, place du Théatre-Français,
75001 Paris, tél. (1) 295-08-43.
Raison de la Drême : 14, boulevard Hausmann, 75009 Paris,

Maison de la Dreme : 14, soulevard Hausemann, 75009 Paris,
tèl. (1) 245-65-57:
Maison des Hautes-Alges et de
l'Obaye : 4, avenue de l'Opéra,
75001 Paris, tèl. (1) 286-05-08.
Walson de la Savolo : 16, boulevard Hausemann, 75009 Paris,
tèl. (1) 246-39-26.
Délégation rigionale au tourisme
Côte d'Asur - Riviera : 55, promenade des Anglals, 06000 Nice,
tèl. (33) 82-16-53.
Délégation régionale au tourisme
Provence : 372, rue Paradia,
13006 Marsellie, t. (31) 52-46-16.
Délégation régionale en tourisme
Rhône - Alpex / Rhôce - Loire :
5, pl. de la Baleine, 69005 Lyon,
tèl. (78) 42-50-04.
Délégation régionale au tourisme
Alper du Nord : 11 ter, avenué
de Lyon, 73000 Chambéry, tél.
179) 59-41-17.

Maison de la Corse : 17, r. Joubart, 75009 Paria, t. 11) 878-97-91. Délégation régionale au tourisme

Corse : 38, cours Nepoléon, :20000 / jácelo, tál. (95) 21-55-31.

(Publicité)

COURCHEVEL

STAGES DE LANGUES (ANGLAIS) MONTO DE LA PERSON ME ON 20

8 JANVIER - 24 AVRIL 1979 18 heures de cours par semaine dans la laboratoire de langues de la FACISI. Utilization du laboratoire en libre service, Possibilizé de prendre ses pacances de ski en même temps.

· 2 étolles = à partir de 1580 FF 3 étoiles = > 2210 FF

Ces prix comprennent les cours de langue et la pension complète. Ces stages sont organisés evec l'assistance pédagogique en Centre da Formation de la Chambre de Commerce de Chambéry

Paysage attrapant – Sports d'hiser et repos à l'air bioniaisant des montagnes «Vie sulturelle integne » Charme chaleureux de la ville fendée il y a 800 ans

Joux Mympiques d'Airor en 1964 et en 1976

Un eur spécial pour altients assure chaque jour le transport gratuit des sportifs et des amutuux de proncenades jusqu'aux pistes de ski, jusqu'aux 33 remonte-pente et lélésièges, jusqu'aux pistes de randonnées à skis et jusqu'aux sentiers prédestres permettant de découvrir de splendides panorames.

provises es pacial pour situers est également ur lieu de rendez-vous facilitant les prises de contact avec vos arus de demain et d'après-demain, l'élge gerantie, même lossque les conditions météorologiques sont détavorables. La région du glacier du Stubai (à 3000 m) où l'on skie même pendant l'êté offre

région no gracier su suum la sour my se suit autre pour 6 nuits avec petit déjeuner: à partir de 660 schillings autrichiens; pour 6 jours de demi-pension: à partir de 960 schillings autrichiens (abonnement avec réduction de pension: 20 % pour les pistes de ski). Pour plus amples détails, veuillez consulter le prospectus «Offres spéciales Innsbruck — Hiver».

lieus nommes à votre antière disposition et nous nous ferons un plaisir de vous

L'alternative parfaite pour vos vacances d'hiver

Ski+Bepos+Skide fond+Amnsement+Cure + Promenades + Marche + Bains de soleil

THIS: Hôtels et pensions modernes et élégants (offres spéciales en janvier et en mars; restaurants, calés, salons de thé, bars et dancings,
Ecote de ski agréée au niveau international, cours gratuits de ski de fond, écote Skeleton (en décembre).

Patinoire, piste de bobsleigh et piste de luge sensationelles

(bobsleigh avec invités, pour tous ceux qui sont courageux) avec de nombreuses courses, pistes de ski pour débutants et professionnels (descente olympique de Patscherkofel). Nombreuses piscines couvertes, saunas, centres thermaux, IGIS: un institut de soins de beauté, nombreuses tables pour personnes au régime, médecins spécialistes assurant une surveitlance médicale remarquable.

Services lort divers, bons permettant de déjeuner dans

IGIS: plusieurs régions de ski, programme de manifestations très complet et varié, folklore, activités culturelles à Innsbruck, ville des congrès très proche.

Office National Autrichies du Toerisme, 12 rue Auber - 75009 Paris

COURCHEVEL

SKI GRAND TOURISME

6 JANVIER - 7 FÉVRIER 1979 . ALLO (79) 05-40-29 7. jours pension compléte à l'hôtel + forfait remontées mécuniques

vulable sur les 58 remontées de Courchevel ; 2 ètolles = à partir de 1200 FF

3 étoiles > 1600 FF 4. étoiles = . > 2080 FF .





L'hiver au TYROL, c'est avant tout la fête du ski: une centaine de villages, plus d'un millier de remontées mécaniques assurent au skieur le plus exigeant

des vacances heureuses. Mais au TYROL, les stations les mieux équipées out su rester de petits villages de montagne. Ils ont gardé leurs chalets autherniques deurs trainéaux à chevaux, leur hospitalité chaleureuse.

Renseignements: Office National Autrichien du Tourisme. 12, rue Auber, 75009 Paris.

(Réservations auprès de votre agence de voyage).



Traverser la Manche avec sa voiture en 40 minutes, tout le monde sait que c'est possible aujourd'hui avec un hovercraft.

185 F et rien en plus pour 2, 3, 4 ou 5 passagers (dont le chauffeur). Vous partez de Calais et vous arrivez à Ramsgate, 40 minutes plus tard, à deux pas de l'autoroute Tout le monde ne sait pas que c'est la solution la plus économique A 299/M2 qui vous conduit avec Hoverlloyd. Vous payez pour la voiture, exemple : à partir de

jusqu'à Londres, et cela jusqu'à 54 traversées par jour en haute saison. PLUS VITE, MOINS CHER PAR HOVERLLOYD.

HOVERLLOYD

24, RUE DE SAINT-QUENTIN 75010 PARIS - TEL : 278 75 05 - CALAIS 34 67 10 OU DANS LES AGENCES DE VOYAGES.

Trouville : le Domaine des Roches.

UNE CONFÉRENCE DE L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ

La Méditerranée, bouillon de culture

N 1973, a Torremolinos, en Espagne, sur la côte la plus ranée, une conférence interna-tionale réunissait, sous l'égide de l'O.M.S. (Organisation mondiale de la santé), des spécialistes chargés d'étudier les problèmes de santé publique liés au développement du tourisme. La publication de deux documents devait suivre cette réunion, un Guide C'hygiène dans les établissements touristiques » et un Guide oratique de l'hygiène du

Cinq ans après, l'O.M.S., avec le concours de la mission interministérielle pour l'aménagement touristique do littoral du Languedoc-Roussillon et de l'Institut des aménagement régionaux et de l'environnement, vient d'organiser à Montpellier des journées sur le thème de « la salubrité de l'environnement dans les zones

touristiques ». La Méditerranée, « fascinante, attirants et fragile», selon les termes de M. Jean Racine, président de la mission, est un bouillon de culture tout désigné pour ce genre d'étude : il n'y a probablement pas de zone au monde où les problèmes posés. par la concentration touristique ne soient plus aigus que dans cette mer étroite et « fermée » qui subit une circulation maritime intense et s'ouvre désormais aux touristes venus du monde

Au niveau mondial précisé-ment, comme le notait M. Eric Giroult, des services de base pour l'hygiène du milieu, le pro-blème principal résulte du mouvement des touristes des zones tempérées vers les régions chaudes ou tropicales on ils sont exposés à des germes pathogènes contre lesquels ils ne sont pas immunisés. En matière d'hygiène du milieu, le problème le plus alarmant résulte de l'installation de lotissements touristiques dans des endroits dépourvus de l'in-frastructure indispensable et en

d'adduction d'eau potable et d'assainissement. On constate ches les touristes du Nord, inadaptés aux contraintes du climat méditerranéen, une fréquence élevée d'infections intestinales et de salmonelloses dues aux modifications des habi-

particulier des services essentiels

tudes culinaires. Les localités à vocations touristiques sont, certes, équipées en. matière d'ean et d'assainissement, mais souvent cette infrastructure, comme le faisait re-marquer M. J. Pietri, de la Compagnie d'aménagement du bas Rhone-Languedoc, s'adapte difficilement aux variations saisonnières de la population. Celle de La Grande - Moste, par exemple, station parfaitement équipée, varie du simple an décuple, passant de cinq mille sédentaires à cinquante mille habitants saisonniers en juillet et en août, population atteignant les cent mille habitants les dimanches et les jours de fêtes. En Espagne, e le débit d'eau potable & Malaga, signalait M. R. Mujeriego, ingénieur sanitaire du mi-nistère de la santé et de la sécurité sociale, a représenté en juillet-août 1977 une consomma-tion moyenne de 300 l/hab/jour.

Information et formation

Certains hôtels ont atteint

des moyennes proches de 800 l/hab/jour ».

Cette stude des variations saisonnières, analysée par M. E. He-don, ingénieur en chef du génie rural du Languedoc-Roussillon, fait que chaque Français doit être alimente en trois, voire qua-tre ou cinq points de desserte : domicile principal, lieu de travali, zone de vacances, résidence secondaire (été et hiver), etc.

. Pour la Prance, remarquait-il, on estime que la desserte de cinquante millions de Français correspond à la mise en place d'équipements pour 110 millions

Le résultat est parfois alar-

mant. Ainsi, MM. R. Baylet et G. Courtois ont relevé, par exemple, que sur huit cent soixante analyses d'eau destinée à l'approvisionnement de deux cent seize campings, effectuées entre 1973 et 1977, on a noté que 13 % des esux n'étaient pas satisfaisantes et 7.7 % étiquetées non potables !

La situation semble s'améliorer d'année en année. M. Roger Ringuelet, délégué régional à l'envimisme certain : « Rien n'est alarmant en Languedoc-Roussillon, disait-il. Presque toutes les villes ou villages sont dotés, tant sur le littoral que dans l'arrière-pays immédiat, de stations d'épuration biologique. Enfin, on 8'0ccupe depuis quatre ans déjà de la lutte contre la décontamination microbienne d'origine fécale sur les rivages et les étangs conchylicoles. »

L'ampleur des migrations et la concentration qui en résulte nécessitent encore un effort d'information et de formation. L'information des touristes pourrait être réalisée avant le départ dans le pars d'origine et à l'arrivée dans le pays récepteur où les conditions locales (climat, mode de vie) sont différents. Elle pourrait être résumée dans «un code sanitaire du touriste » qui a'ajouterait aux guides actuels, ROGER BECRIAUX.

Photo-cinéma

quoi servent les clubs

L arrive souvent que de jeu-nes amateurs photographes s'inscrivent à un « photoclub » et soient très dégus par l'ambiance et l'organisation qu'ils y trouvent. Il en existe pourtant de nombreux en France, dont cinq cents environ, inscrits à la F.N.S.P.F. (Fédé-ration nationale des sociétés photographiques de France, 9, rue Faraday à Paris). Il faut mettre à part certains petits « clubs-photo », dépendant d'une maison des jeunes, d'un comité d'entreprise ou d'une école, dont les activités — sans séances régulières — se réduisent à l'uti-lisation d'un labo, d'un service de prêt de matériel et parfois à une exposition annuelle.

Dans les clubs plus importants, où les effectifs dépassent parfois la centaine, les dirigeants sont, en général, uniquement préoccupés par les concours et les résultats obtenus, toutes les autres activités étant considérées comme secondaires. La formation de nouveaux memires, tant technique qu'artisti-que, est pratiquement inexis-

Un livre de Roger Bellone

CINÉMA VIVANT D'AMATEUR

Le « Cinéma vivant d'ama-teur », de notre collaborateur Boger Bellone, vient s'ajouter à la liste (déjà longue !) des manuels de volgarization desti-ués aux em et eu re de « film égroit ». Il n'en reste pas moins

interessant à bien des points de vue. Des l'introduction, le ton est donné : à trop vouloir travailler le technique, on en oublis le contenu. Par consé-

Atelier de poterie

« LE CRU ET LE CUIT » 1

tante. Les réunions — en général bimensuelles — se réduisent des séances critiques des « photos » apportées par les adhérents, afin de pouvoir présenter celles-ci à un concours ou une exposition. On conseille. on oriente les autres en fonction des goûts supposés du jury. ces concours ne rapportent d'ailleurs que diplômes, médail-les et coupes, seules les mani-festations internationales per-mettant de gagner des prix intéressants.

La Fédération nationale organise tous les sus des concours : pour photo noir et blanc, dispositives, couleur sur papier et leur niveau, les clubs sont classés dans la catégorie régionale, nationale, puis Coupe de France. Les premiers d'une catégorie passent dans la classe supérieure et les derniers rétrogradent dans celle du dessous. Sans

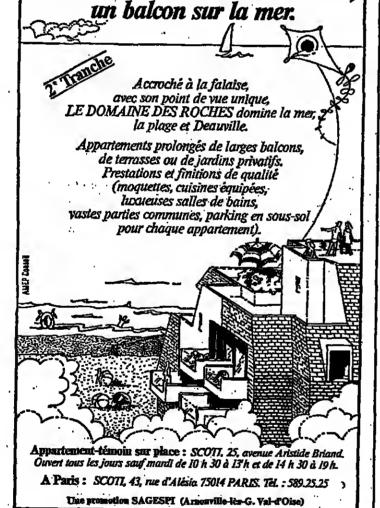
être totalement opposés à ces compétitions, bien des jeunes préféreraient trouver dans les ciubs des conférences sur les diverses techniques photographiques, le matériel, la composition des images, - des séances de prise de vue en studio de tra-vail, en laboratoire, des sorties «photo», des visites en commun d'expositions, des contacts avec des « photo-clubs » de pays

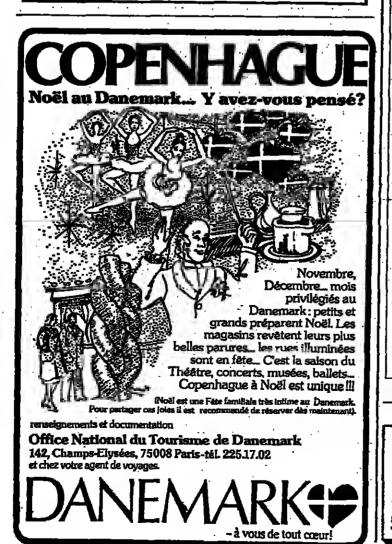
Certains clubs commencent à pratiquer ce genre d'activité. Malheureusement, il s'agit d'une minorité. Car dans les clubs atteints par la manie du dans sa catégorie ou -- comble de gloire - monter dans la dial La satisfaction atteint son comble si le pourceotage des photos admises aux expositions

les clubs voisins. Une véritable comptabilité est tenue. Résultat : il se forme dans ces clubs une petite élite cherchant en priorité le succès.

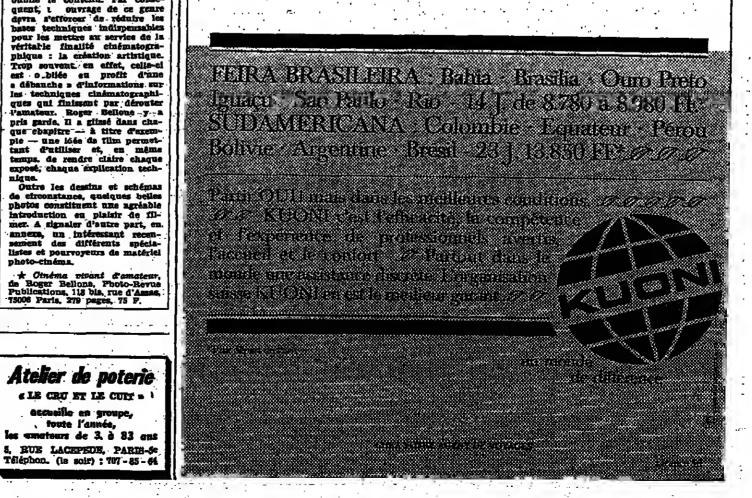
Beaucoup de débutants abandonnent après quelques séances. des « photos de concours ». Mais manquant de technique et surtout de formation artistique, leur production n'étant jamais acceptée, ils finissent par se décourager et quittent le club, eux aussi. Seuls restent les éléments très doués ou syant pu acquerir - au-dehors - une borne formation.

Egalement regrettable le fait qu'il n'existe presque jamais de contact entre photo-club et autres associations à activités artistiques, comme le dessin, la peinture, la sculpture... Ce serait pourtant profitable à tous.





mérique



. . . #L

: 5***/3

- 产生均

- 2∄

.

2 2

1 / N/EA

* * *

هياجها والمسا

- --

aldtub

ILE DE JERSEY

TOTAL STORE
TOTAL COME
TOTAL
TOTAL COME
TOTAL
TOTAL COME
TOTAL COME
TOTAL COME
TOTAL
TOTAL COME
TOTAL
TOTAL CO

FRANKET

1,20 P, gris-bieu.

Pormat 38 x 22 mm. Dessin et gravure de Courges Sétemba, Tirage : 5 millions d'azemplaires, impression taille-douce ; Atelier du Timbre de Trance.

ouvert à la saile des fêtes de La Fis-mengrie (Aisne), commune où est situés la pierre d'Haudroy. — Obli-lération e.P.J. s. — Les II et 12 novembre, de 9 h. à 18 h., au hureau temporaire îns-talis à l'hôtel de ville, saile du conseil municipal de Complègne (Olse), buraau d'ettache du lieu-dit c Carrefour de Rethonden ». — Obli-tération e.P.J. s.

e Les deux bureaux triliseront le même cachet à dats «P.J.» où les deux lieux figureront.

* En raison du 11 novembre, la vente ubura pas lieu, comme d'ha-bitude, dans les bureaux de poste.

Catalogue-paru

LE MONDE DES LONG

DIALE DE LA SANTE

de culture

7.7 24 5 mg -

~ <u>.</u> ..

rmat on

1780

200

12.

5. .

.....

FOGE: BECAUD

clubs?

Tauromachie

LE VITI A SON ULTIME COUP D'ÉPÉE

≪ QUAND je l'ai vu paraitre avec ses cornes en berceau, ce grand taureau comme on n'en voit guère plus qu'à Bibao, fai eu peur Mais je me suis dit que si, à mon ége, avec mon expérience, je ne réussissais pas à m'imposer à lui, plus belle corrida dacquoise d'août, Santiago Martin dit e el Viti », torero-recteur de Salamanque, qui, depuis ses triomphes du printemps à Séville et à Madrid, a enfin saisi cette année, quadragénaire, un sceptre abandonne par Paco Camino.

Fini? Blen qu'il se dise à la veille d'une retraite qui lui permettra de se consecrer à l'élevage des taureaux du grand ganadero Athanasio Fernandez, le Viti ne l'est pas ; et que ce soit pour se le prouver à lui-même, ou à nous, ou à ce grand diable de taureau de Castille, son compatriote, dressé là sur sa route, le docteur aux tempes grises exerca pendant dix minutes, dans sa plénitude, le terrible métier de dominateur de tau-

« Toréer, disait Juan Belmonte, d'est faire faire à un taureau ce qu'il ne veut pas... » Comme séduire. Ce que Valmont impose à Céline, Don Juan à

L'animal se plaît-il accoté aux barrières? Toréer sera le faire venir au centre. Se charge est-elle capricieuse, incertaine? Il convient de la rectifier. Fonce-t-il droit? Il s'agit d'infléchir sa charge e en point d'interrocation » autour du corps du matador. Alnsi fit Santiago de Castille - dont la silhouette revêche prend alors, sculptée par le présent peril, une grandeur de romancero.

Qu'avait-on à apprendre encore de ce maître sinon que la quarantaine venue, fortune falte, chargé de famille, un matador.

digne de ce uom est encore capable de mettre sa vie en jeu pendant quelques minutes pour que le «point d'honneur», le pun-donor, ne soit pas un mot vide de sens au regard du fils d'un charretier du campo Charro. Quand tout le savoir du monde n'est plus rien face à ce haut mufle dressé, à cette rage noire qui foisonne, à cette masse qui fait voler le sable alentour, bousculant furieusement et le temps et l'espace. il reste le recours d'une certaine fermeté d'ame. Quelques minutes, Santiago, lui et toi. Quelques minutes. Tu en seras le maître, . .

Relever un défi

Il se trouve pourtant que le courage dont doit s'armer un torero, la muleta en main, ne suffit plus tout à fait des lors qu'il lui faut prendre l'épée. Alors vient, avec la minute de vérité. une autre exigence, une autre intelligence du courage. Ce jour-là, le Viti avait décidé de relever un défi : celui d'une puis-sance à réduire à sa merci. A l'instant du dernier geste, il lui vint comme une inhibition. Il venait de se prouver qu'il u'était pas un a homme fini ». Ou le vit glisser dans une manière de relachement.

Tuer un taureau, c'est autre chose que le dominer. Pour le faire selon les règles (ce qui est rare...) il faut a passer la corne », faire en sorte que cette épée blanche glisse entre le bras et la hanche du matador durant que l'épée grise pénètre dans le morrillo. Il u'est pas de tauresu si dominé qui ue garde à cet instant une ultime chance de faire payer à l'homme ses outrages et sa victoire. Ce risquela, le Viti u'a pas voulu, à cette heure-là, le courir. Par sept fois, Il g'y reprit pour atteindre son adversaire en se mettant à sa merci - se refusant pourtant à

l'estocade de spadassin sans ver-gogne à laquelle se résignent le plus souvent ses collègues.

Et l'on faillit bien assister alors à l'un de ces événements étranges qui ont fait de Dax, depuis vingt ans, la capitale du paradoxe tauromachique : qu'on taureau sorte vivant de l'arène disertée par les trois mataders blessés, qu'un cheval, somnolant d'un cell, accoté à la barrière, y assiste, goguenard, à une esto-cade de Diego Puerts, on y a vu de surprenantes choses.

ter au retour dans les corrales reau roula sur le sable.

C'est alors que l'on mesura l'ampleur d'un phénomène jua-qu'ici mai déchiffrable ; l'évo-lution du public des corridas au nord des Pyrénées. Imaginons le Viti dans la même situation il y a dix ou quinze ans. Au cinquième ou sixième coup d'épée aurait commencé la bronca, aussi terrible aux oreilles du torero que les trompettes de la présidence. Ce dimanche-là, le public de Dax sut montrer sa compétence, qui imposait de s'attacher davantage à la superbe lecon de tauromachie que venait de donner le Viti qu'à sou échec à l'épée. Ainsi avais-je vu en 1967, à Séville, Ordofies échouant par huit fois, épée en main, à l'asue de l'une des plus belles faenas de sa vie, acclame par une foule fraternelle. La comparaison est flattense. La tauro-machie trouve-t-elle enfin son vrai public en Prance au moment où, en Espagne, le tourisme le corrompt plus vite d'année en

Ce jour-la, on faillit blen assis-Mise en vente anticipée :

— Les 11 et 12 novembre, de 9 h.

à 18 h. par le bureau temperaire
ouvert à la salle des fêtes de La Fis-

de ce tauresu que le Viti, l'ayant soumis, échousit à foudroper : car le réglement veus que quinze mi-uutes après le début de la facea. la sonnarie du troisième avis de la présidence interrompe le combat. On entendit sonner, luguhre aux oreilles du matadox, le premier, puis le deuxième avis, à la 10° et à la 13° minute. On voyait s'empourprer le visage impassible du maestro de Salamanque. Uu désastre. Au moment où le président aliait faire sonner les trompettes de l'humiliation, le tau-

Catalogue-paru

Catalogue-paru

Catalogue-paru

Catalogue-paru

Teilier 1979 nous est prisenté en
quatre rolumes, totaliant quelque
3089 paru, en prix de 138 F (+ port
19 F). Vendu également par tome
sépará, soit : I. France et pays
d'expression française, etc. 28 F:
II. Europe, 80 F (+ port 2.20 F):
III. Acores à Horta (ef Europe).
35 F (+ port 2.40 F): IV, Ifni à
Zoulouland (ef Europe). 35 F
(+ port 3.40 F): Elgnalons que le
tome I estalogue les «Documents
philatéliques» des P.T.T. En vents
elect tous les négociants et à l'ancianne maison Th. Champion, 13, rus
Drouot. T5008 Paris.

Bureaux termuoraires Bureaux temporaires Bureaux temporaires

O liste Mansellie (Palais des Congrès, pare Chanot), les 27 et 28 octobre. — XXº Congrès de la l'édération nationais des déportés et résistants internés politiques.

O 88250 Routfach (gymnase de l'ancien CLEs, rue du Stade), les 28 et 29 ectobre. — Congrès du Groupement région d'Alsace et de Belfort.

O 67890 Strasbourg (Palais des Congrès), les 4 et 3 novembre. — Buitème Congrès national de l'Association France-R.D.A. (Cachet non illustré.)

JEAN LACOUTURE.

LE PETIT ZINC MIAN

LE FURSTEMBERG

Le Muniche

25. rue de Buci . Paris 6

Le Montgolfier

LE DELAS DE SEVOES
Casta Magari
Cultura Region di Invention

Terrasse Fleurie

3. RUE DE CASTIGUONE PAUS 7 - TAL 260.37.80

OUVERT TOUS LES JOURS

SON BANC BRUITRES

CARRE D'AGNEAU

Spécialité de Poissons

DEJEUNERS DINERS SOUPERS. receptions

5.ruedeta Bastille.ARC8782

DÉJEUNER OU DÎNER AU CALME ET EN PLEIN AIZ

Rive gauche

Plaisirs de la table Nº 1558

RANCEL Amnistice (1918-1978) Le imbre sculimant le scinan-tième amirerate de l'armatice de la première guerre mondiale repré-senta, à gauthe, la «pièrre Hau-drey a, monument érigé à l'endroit mène ed les plénipotentiaires sile-mande at sont présentés, le 7 no-sembre 1918, pour demander les conditions d'armatice, et le segon historique qui est exposé au lisu-dit carrefour de Rathondes ». Veste générale le 12 novembre (71-77). — Retrait probable le 8 juin 1979. CHEVROTONS, CABÉCOUS **ET CHABICHOUS**

USQU'A fin novembre, on trouvera de bons fromages de chèvres sur le plateaux. Mais ausi de bien médiocres. Ceux de la Ferme Saint-Hubert (21, rue Vignon (84), tel 073-\$1-31) sont mervelileux de va-rièté comme de qualité. C'est que M. Henry Voy est Poitevin et fut encore il y a peu iuimême producteur. C'est ini qui me dissit que la consommation de ces fromages (dont le Poitou, mais aussi le Sèvre-et-Maine et la Touraine sont gros produc-teurs) augmente à mesure que la qualité diminue. Car, pour fournir, les naines à fromages comptent sur la stabulation (l'élevage des chévres à la chaîne), qui donne plus de lais sans doute, mais de moins bonne qualité que celui des petits troupeaux as u vages. broutant à herbe que veux-tu quinne à vingt bêtes dont le lait, artisanalement traité, peut donner des merveilles. Vous n'en trouvez plus guère de ces producteurs, et Comus sait s'il court son pays à leur recherche pour alimenter 12 Perme Saint-Hubert.

peliation Sainte-Maure n'est pas protègée ? Il y a donc des sainte-maure d'un peu partout. Mieux, à l'epoque d'abondance laitière, les usines congèlent le caillé pour le débiter plus tard en tranches de 20 ceutimètres, faisant des fromages à la chaîne ! On m'a cité le cas, aussi, d'une laiterie des Deux-Sèvres qui propose aux fromagers de leur faire des fromages a de la forme que vous voulez » ! Comme si les classiques et les avrais »

n'étaient pas suffisants, des pyramides aux crottins? La mode revient des chèvres frais grillés où poèlés. J'ai connu le cher M. Raulet qui dans l'Ariège, à Tournol, faisait des fromages de son troupeau grillés sur le feu de bois, en plein air, des a taurolades » admirables. Vous en trouverez chez Faugeron (52, rue de Longchamp (16e), tél 727-95-02) qui n'a qu'un tort, à mon avis, c'est de l'annoncer comme une eréation. A ce compte-là, son excellente esca-lope de saumon tiède en salade en serait mieux une. Vous en trouverez aussi à l'Aquitaine (54, rue de Dantzig (15°), têl, 828-67-88) et cet été, l'en ai mangé en entrée, à la fois gril-lés et fondants, sur une salade mêlée de croutons au Haut Tournebride, à Busset (Ailler, tél, 41-22-37).

Ces fromages de chèvre sont d'un peu partout en France et portent généralement un nom indiquant parfaltement cette origine : cabécons cabrions ehabichous, chabricons, chevrotons, chevrottins, chevrichons, etc. Un décret du 20 octobre 1936 complété en 1953 assure que la dénomination « fromage de chèvre » est réservée aux fromages de pur latt de chèpre, contenant au moins 45 % de matière grasse. Si le fromage comporte du lait de vache mélangé l'appellation doit être « mi-chèvre ». Mais... u'est-il pas des accommodements avec, sinon le ciel, du moins saint Uguzon, ce patre lombard martyrise an Moyen Age et devenu saint patron des froma-

LA REYNIÈRE,



- AU PAIN D'AUTREFOIS >

A. LALLEMENT ... votre boulanger

Pains : de campagne, complets, Borsa, ou son, de seigle, au blé germe. Ferines de meules en provenance da cultures sous engrois, ni troitement chimique.

65, avenue de Breteuil, Paris (7º) Tél.: 734-29-74.

37, avenue Duquesne, Paris (7º) Tél. : 705-03-87, (stationnement facile).

Let dans 100 des meilleurs magasins diététiques.

HOTELS RECOMMANDES

Montagne

\$5490 SAINT-VERAN (Htes-Alpes) Les chaiets de Villard. T. (92) 45-82-08 Chambres 2 à 6 personnes avec suignattes. Hiver ; etcl : piste, fond.

Mer

ILE DE JERSEY (Des Anglo-Normandes)

(Hes Angio-Normandes)

L'antomne et l'hiver sont des pèriodes tout à fait favorables pour profiter pleinement de cette belie et toute perite l'e 120 km sur 10 km, 75.000 hebitants) an climat d'une grande douceur (Gulf Stream).

Dans ce curieux petit êtat indépendant; stué à 20 km des côtes françaises mais rattaché à la Couronne d'Angieterre, les petites pensions volsinent avec les hôtels confortables et les palaces de très grand luxe.

Vous apprécierez le calme, la nature, les petits ports, les immenses plages, is campagne, les auberges, les pubs et, dans la capitale Saint-Rèller, un shopping détaxé à faire rèver.

Heiler, un shopping détaré à faire réver.

Par- bateau, par hydroghisseur :
Saint-Maio, Carteret, Portbail. Granville. Par car-fairy : Saint-Maio, Par
avion : grandes villes da l'Ouest,
Paris. Jersey est à 70 minutes de
Paris-Oriy Sud (B.LA. Bésarvations
Téi. 934-50-68).

C'est la bonne idée pour un long
week-end on un petit séjour.

Pour documentation en couleura,
écrivez, en timbraut à 1,78 f à Office
National du Tourisme, Betwice
Prance LM 2, Jersey (Hes AngioNormandes).

INVALIDES

HOTEL DE LONDRES ** N.N. 1, rue Augerean (Champ-de-Mars, près Ter-minal Invalides). Compl. refait neuf. Tontes ch. av. bains ou douche et w.c., calme et tranquillité. 705-23-40.

Angleterre

KENSINGTON, LONDON Une situation exceptionnella près de Métro South Kensington. F 80-80. breakfast englais, Laze incluse. CEOM-WELL HOTEL. Cromwell Piace London SW7 2LA Dir E Thom - 01-589.8288.

Suisse

: AROSA HOTEL VALSANA Première catégorie I semaine forfait de ski dès 575 F. Piscine et patindire couv. Tx 74 232.

HOTEL BELLAVISTA **** Tél. 1941/ 81/31-24-21. Piscine couverte, 25 *** (17×8 m.). Excellente cuisine. Situat tranquille. Transport grat au Skilift.

ROTEL EDEN Tel 1941/81/21-18-77 Situat centrale et tranquille. Proxi-mité skilift et patinoire. Consta-française. Bar-Danoing au sous-col-CH-1938 CHAMPEX-LAC Valais

HOTEL-CLUB SUNWAYS N.N. 1480-Z200 m. Ski - Fond et desc. de Noël à avril. 7 jours Noël pens. cumpl. dès 728 F.F. Gard. ml. Réductant. 20/50 % et 50 % sur remont. méc. Scr. Sunways ou tél. 19.41.28.411.22.

CH - 3961 ZINAL (VALAIS) 1870-2800 m. ait., 30 km an sud de Sierre. Vacances et liberté Forfaits de ski 7 jours, logenn. + socka à la piscine, dès F. 49. Pens. et demi-pens. sur demande. Location d'appartements (2 à 8 pers.) dès F. 50. la semanos et personne et accès à la piscine Set-Zingl. Tél. : 19-41/27/85-12-81.

MIAMI-SEACH (FLORIDE) PARESOTEL, 1" classe, centra, presser centrals < WiesenhOttenplats gare centrals < WiesenhOttenplats Floride 33141 USA, depliant-gravily. L'ÉPICERIE RUSSE

3. rue, Gustave-Courbet
DABIC_TAY - 553-46-46

La Cloche d'Or

spécialités russes Dégustation sur place et vente

à emporter Queert de 9 h. à 19 h. 30.

Permé le dimanch



LES RESTAURANTS **OUVERTS**

24 H SUR 24









DEJEUNERS d'AFFAIRES

Dîner's Parisiens

SOUPERS

JUSQU'A 4 H DU MATIN

3, rue Marisart (9°) .874-48-83









16, rue du FgSalnt-Denis Paris 10°

Reservation 770 12 06





AUBERGE SAINT-JEAN-PIED-DE-POBT MENU 76 F Service compris

SPÉCIALITÉS A LA CARTE

Coquilles Saint-Jacques aux cèpes - Feie gras frais aux raisins Cassoniet au confit n'oie - Francaux à l'armagnac. FRUITS DE MER - GIBIERS DE SAISON SALONS DE 10 A 30 PERSONNES - DEJEUNERS D'AFF. - DINERS Acc., Jusq. 23 h. 123, av. de Wegrau-17º - 227-61-50, 64-24 - F/Blm. - Park. assurb





No. of F

17 octobre,

Détense Pive.

Bagulo-City A KARPOV V. KORTCHNOI

FXg7(p) Bxg7 38. Cg5 Ff1 Cf6 (q) 39. b4 axb5 axb5 40. b5 21. C62 I(r) Fb7(a1 41. b6 22. Cg3 Ta8 Abandon (ag).

d6 (a) 23. c3 C#6 24. Fd3

DtS (26) Rg7 Fd7

ou 8... a5; 6. Cd2, Pd7; 10. 65, dx65; 11. Cc4, b5; 12. axb5, axb5; 13. Txa5, Dxa5; 14. Cx65, b5; 15. dx 15. dx 16. Dxa5; 14. Cx65, b5; 15. dx 16. Dd2, b5; 12. 65, dx65; 15. dx 16. Dd2, b5; 12. 65, dx65; 14. Fx67; 12. Dd2, b5; 12. 65, dx65; 14. Fx63, b4; 15. Fx76 Spassification of the control of the control of the control of the cxer and cce variance. Perfected de l'avance 64-65 des Bianca face à la stratégia déployée par les Noirs sur Paile-D. d) A ce atade important de l'ouverture, les Noirs ont le choix entre trois lignes de jeu principales : 6..., Fg4; 5... Cg6 et 6..., c6. Le challenger s'écarte dans nette partie décisive des suites trop connues au profit d'une continuation relativement peu jouée. Peu jouée parce que difficile à traiter. Dans le même ordre d'idées, on trouve sussi 6..., Cf-d7; 6..., a5; 6..., a5 et 6..., b6 qui donnent généralement sux Biancs un net avantage positionnel.

a) Ne se contentant pas d'una position supérieure après 7. dxc5, dxc5; 8 Dxc8; Txc8; 6. Fx8; b6; 10. Tr-d1 (si 10..., Fd7; 11. Cé5, C68; 12. Cxc7, Cxc7; 12. fs i comme dans la partie Guiefid-Euparasvilli, dans la p Fg7 (c) d×65 (w) 6-8 26. D×65 C×d5 (5 (d) 27. F×b5 (x) Ta2 Ca5 28. Ch4(y) Fg5(z) Cc7 (f) 29. F62 i F66 b6 (g) 30. 94.1 Cb4 9. 24 b6 (g) 30. c41 Cb4
10. Té1 Fb7 (h) 31. Dxc5 Db6
11. Fc4 Cb5 (i) 32. Ff1 Tc6
12. F₆; (j) Cf6 (k) 32. Dg5 Rh8 (sa)
13. Dd3 a6 34. Td2 Cc6 (ab)
14. Ta-d1 (l) Th8 35. Dh6 (ac) Tg8
15. h3 (m) Cd7 38. Cf3 (ad)
16. Dé3 ! Fa5 (n) Df8 (ac)
17. Fh6 b5 (o) 37. D63 Rg7
18. Fye7(o) Rye7 38. Ce5 Fd7

vont riposter par l'avance b7-b5 tout en tenant en respect le pion d5

qu'suaume prise n'a encore eu lieu, p) En fait, ce sont les Bianes qui ont les premiers, ouvert les hosti-lités. La suppression du Fe7

r) Telle est la différence des conceptions en présence : les Esaues : soucient peu d'abandamer la coloni s'à leur adversaire : la conceptratic des forces blanches au centre et si l'alle-R est sutrement important Le champion du monde a vu lo et dirige son C-D sur g3 d'où lorgnera le R noir, privé de sc défenseur, le Fg7. r) Telle est la différence des concen

défausse un carreau. Alors, Sud joue carreau pour îni donner la main et l'obliger à jouer trèfle.

Pour arriver à cette situation, il faut évidemment prendre l'en-tame avec le roi de pique (pour conserver la rentrée de l'as). En-suite, on-tire les cœurs et on joue

Kortchnof est, selon son habituda.

en « seitnot » : encore selus coups à joner en quinze minutes.

») Depuis le septième coup (7. d5), cette rupture s été minutieusement préparée. Comme dans une partie modèle démontrant la puissance des pièces centralisées, le professeur Karpov, qui a bien retenu les leçons de Nimsovitch, réalise, au moment opportun, son plan.

portun, son plan.

s) Sondain, Kortchnol comprend son flusion: le pion d5 n'est pas en prise; en effet, après 25..., Cfxd5; 26. Cf5+il, gxf5; 27. Dg5+Bh8; 28. Dxf5 les Noirs sont perdus; de même si 26..., Rh8; 27. Dh6, gxf5 (ou 27..., Tg8; 28. Cg5); 26. Fxf5. On retrouve ici la beauté de 21. Cé2 i et l'on comprend quel choc Kortchnol a dù resentir.

z) L'ouverture des lignes shoutit à une dysharmonis complète des forces noires. Menace de tout faire saute

aa) 81 33..., Pxc4; 34. Ch-15+

to.
ab) Si 34... Fxp4; 35. Txe7!
ac/ Menace 36. Cxg6+.
ad/ Menace 37. Cg5.
ae/ Les Noirs out paré le pire mais
conservent une position désempérée. a/) SI 39 ... 0×b4; 40. D×a7.

Y. SEMILIANSEIN, 1974
(Blancs: Rh2, Th1. Fa5 et '8.
Noirs: Rr2, Td5 et Fa4.)

1. Tf1+, R62; 2. Fh5+, Rd4:
3. T f4+, Re5; 4. Ff2+, Rb:
6. T×s4, Th5+; 6. Rg2, Th6; 7. Fd6,
Ta8; 8. Tb4+, R×s6; 9. Fb8!, Rs5;
19. Tb1, Ts8; 11, Fg7, Rs4; 12. Fb8!
et les Blancs gaguent.

I. KRICELLI



BLANCS (8): Rd1, Th3 et f2, Fc8, Pé2, f3, g4 et h2.
NOIRS (11): Rh3, Té8, Fé7, Ca6, Pa4, c7, d2, é5, g7, h5 et h4.
Les Blancs fouent et font mat en huit coups.

CLAUDE LEMOINE

bridge

LA MAIN

DÉVOILÉE

En tenant compte de différents indices, le déclarant avait su reconstituer exactement les distributions adverses de cette donne jouée dans une partie libre au Maroc. ♠ B 5

♠ V 1043

¥ 10 63

4 4

♦ D V 10

543

♥ ABD V 6762 4 A 64 **D9672** N ♦ A 9 ♣ R 10 67

A A 6

Nord Est

◆ R 6762

* D V 63

Chevret Sebti Slav.

Comment trouver une douzième levée quand il n'y a pas de car-reau an mort pour jouer cette

tainement l'as de carreau.

Ouest ayant entamé le valet de pique, le déciarant a pris avec le roi du mort et a tiré l'as de cœur sur lequel Est a défaussé un trèfie. Comment Slavenburg, en Sud, a-t-il gagné ce PETIT CHE-LEM A SANS ATOUT contre toute défense?

Le déclarant a onze levées et

n e ini en manque qu'une. Or le contre indique certainement qu'Est a le roi de trèfie et que l'impasse à trèfie est vouée à l'échec. D'autre part, Est a cer-

Il faut évidemment faire un squeeze-placement à carreau-trè-fle sur Est : 45 #A64

Sur l'as de pique, Est, qui ne

L'attaque de Marrakech Un chelem sur trois dépend de

l'attaque, mais, même quand cette attaque mortelle existe, elle peut être impossible à trouver, comme dans cette donne du Festival de Marrakech, au Club Méditerranee,

A A B 432 ¥ 2 ♥ B.107

La difficulté du coup est cepen-dant de ne pas se tromper sur la distribution d'Est. Or le déclarant était certain qu'Est avait siz tré-fies. Pourquoi ? Parce que Est avait contré pour demandé l'en-tame à trèfie, et Ouest n'avait pas entame trèfie. La seule raison logique était qu'il n'avait pas de trèfie.

passe 3 🛦 passe 5 💗 Contre un chelem à Bans Atout. il est en principe exclu d'entame

♦ AB 10 6 4 3 N D 76 D E 67 S 4R 1087 52

¥ A. V 9 6 3

+ AD93

♦ 7 6

Danan Benah, Cambour, Damiani 1 🖤 passe 4 SA passe

sous un gros honneur. Toutefois Ouest estima que sa dame de carreau était condamnée, et, pour essayer de la sauver, il a attaqué le 5 de carreau ! Le déclarant alors chuta en tirant as et roi de carreau dans l'espoir légitime que Est aurait la dame sèche ou seconde.

En fait, à cartes ouvertes, l'attaque mortelle semble être un petit cœur pour la dame d'Est. Mais, si Sud laisse passer cette dame et si Est continue cœur, le PETIT CHELEM A SANS ATOUT peut être gagné contre toute défense. Pourquoi ?

Note sur les enchères: L'ouverture artificielle de « 1 % » promettait simplement une main forte, et les enchères ensuite indiquaient de vrales conjeure.

En enchères naturelles, Nord aurait ouvert de « 1 🔸 » ou de « 2 • », puis il aurait annoncé deux fois les piques pour montrer un bicolore 6-5.

PHILIPPE BRUGNON.

dames

GRAND **SPECTACLE**

A ODESSA

Tournoi d'Odessa, 1977 Biznot : V. VIRNIJ (U.R.S.) Nobs : S. KLIMOWITSJ (U.R.S.) Ouverture : Roozenburg

k2) 37×26 et les Noirs dament (18-22).

?) Ce mouvement en onze temps tire musi sa beauté de ce gambit qui commence par ce sacrifice inst-tendu. m) L'attaque, particulièrement efficace ici, caractèrise la deuxième

phase du gambit. a) Coup force évidemment.

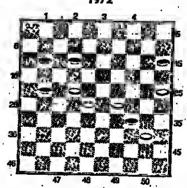
a) Coup force evidenment.

o) Les Blancs, pour rétablir l'égalité numérique, tombent dans le plège conçu par les Noirs au vingt-quatrième temps avec la pénétration par (17-22) et tendu avec le gambit (22-28) et (12-17).

p) Les amoureux du jeu constaterent avec ce suppièment de platierent mois comporte sussi une variante avec un résultat identique, mais précédé de trois finesses particulièment séduisantes. En effet, si d'abord 34/23 les Noirs continuent d'une manière originale par (37-41!) 46/37, mais (27-32 i i) et les Bienca ne pourront pas parer la rafie meuritière (11×35) exécutée dans la partie, car si 37×38 (16-21) l), etc. Cette partie est une mine de finesses i q) Le conclusion tactique [la combinaison] de ce mouvement en onze temps.

' r) C'est un grand artiste qui vient

· PROBLÈME J. BURGGRAAFF 1972



sinal d'animer le damier avec taut Les Blancs jouent et de subtilités. Les grands maîtres en trois temps. Les Blancs jouent et gagnent

st les Noirs dament sen poursuivant par man, Tchegolev, Andreiko (tous exchampions du monde) et Gantwarg presenté de ce gambit par ce sacrifice inatpar de de ce sacrifice inatpar de particulièrement de particulièrement de particulièrement de la competitions de des competitions de des competitions de la competition de la compet Noirs: une dame à 6 et pions à 12, 15, 25 et 35. — Biancs: pions à 21, 24, 29, 30, 21, 33, 38 et 50.; 29-23 i (25×34) 24-26 (15×24) 23-18 i (12×23) 33-29 i i Epicadide finesse rendue possible par la règle de la prise majoritaire (on doit prendre du côté du plus grand nombre) i (8×33) 29×49 (35×44) 50×39 i i + Magnifique application du thème du coup ture, dont la caractéristique du mécanisme réside dans le quatrième tempa, 33-29. tempa, 33-29.

JEAN CHAZE

Pour obtenir des renseignements sur le jou de dames (traités, pério-

dique technique et d'information de la Fédération française du jeu de dames, ciubs, compétitions!, les lec-teurs peuvent s'adresser directement à Jean Chaze, « la Pastourelle », bâtiment II, boulevard de Paste, 07000 Privas. A l'appul des réponses sont transmis deux opuscules cooçus pour permettre de franchir rapidement le premier cap de l'initiation (commaissance des règlee, de la signification des chiffres et des signes conventionnels).

* . AAEEGPRR. - 23. ILNOOSV (+ 3). — 24. BEIORSU (+ 2). — 25. EISSSSU: — 26. ACENOTT

1 V 1 V

100

 $\gamma_{\overline{a},\overline{b},\overline{b},\overline{b}}$

les grilles du week-end MOTS CROISES

N° 12

I. Pour 123 muses et pour les peintres. — II. Victime d'un enlèvement; Strindberg la pleuré. — III. Musiciens d'orchestre; Enlèvement. — IV. Tourner la clef; En entier. — V. Joyeux, succulent, largué; Coiffer. — VI. Japonais; Coupait. — VII. VIII. Une sorte de puisatier ; Dans le renseignement. — IX. Astiquent ou astiquées; Grecque. — X. Gégène.

Verticalement 1. Ce n'est pas pour les an-

7 8 9 10 11 12 ·II Ш 0 IV . **v** VI VII VIII IX

Cherchais les dactyles. — 11. S'évanoutrent totalement. — 12. On lui fatt in conversation ou on la lui paie.

SOLUTION DE LA GRILLE N° 11 Horizontalement cienz. — 2. Sondée; Article. — 3. Argents pour la guerre; Di-ner. — 4. Ecarté; Suspendu. — 5. Classe basse; Contribuent à l'enseignement. — 6. Le faire n'arrange rien. — 7. Loug ou parjois usa de restrictions : Participe. — 8. Entrain; Chevaliers. - 9. Elle court, sa fille...; Un Une formule enchanteresse. — ton bouleversé; Possessif. — 10.

I. Aménagements. — II. Do-tés; Panure. — III. Dur; Cri-bleur. — IV. Itiaqué; Uzer. — V. Sévi; Setm; Le. — VI. Asi-les; Rialf. — VII. Eloi; Inter. — VIII. Euroués; En. — IX. Boely; Ennemi. — X. Assimi-lation lation. Verticalement
1. Addis-Abeba. — 2. Moules;
Nos. — 3. Etrivières. — 4. Ne; Allioli. - 5. Ascq; Bouym. - 6. Russie. — 7. Epiée; Sel. — 8. Mab; Tri; Na. — 9. Enlumi-nent. — 10. Nues; Atnét. — 11. Truelle; Mo. — 12. Serre-frein.

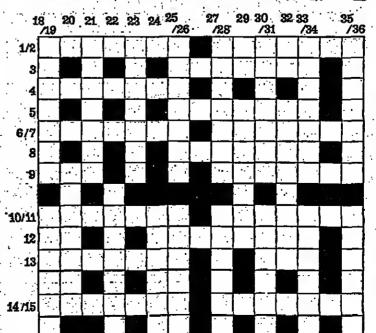
> FRANÇOIS DORLET. ANA-CROISÉ (*)

Nº 11 Les ana-croises sont des mots croises dont les définitions sont remplacées par des lettres dans le désordre (aucune indication n'est cependant donnée pour les mots de moins de sept lettres). Il s'agit donc de remplir, à par-tir de ces éléments, la totalité de la grille dans les deux sens. Le chiffre qui suit certains tirages correspond au nombre d'anagrammes que comporte le mot à trouver. La solution de ce problème, qui figurera avec le pro-chain, indiquera ces anagrammes entre parenthèses.

Horizontalement

1 AEIPRSV — 2 AAELNPT. - 3 DEIRSSU (+ 2). — 4

AULORV (+ 1). — 5. AEMR. SUU (+ 1). — 6. DMNOORS (+ 2). — 7. EEEMNTV — 8. AEEEGTT. — 9. AEIRSST 18. AADIPPRS (+ 2). — 19. (+ 11). — 10. ACHIORT (+ 3). ACELPPR — 20. EEHIQTU. — 11. EEERSSU. — 12. BEE- 21. EINNORV (+ 1). — 22.



NORTX. - IS. ACDEQUU (+ 1). - 14 ERILNPR (+ 1). - 15. AUILNT. - 16. ABEIPRR (+ 4). - 17. AAGEIMR (+ 2).

Verticalement .

18. AADIPPRS (+ 2). - 19.

(+ 2) — 32 EEGIMART (+ 3). — 33 AEENRSS.— 34 EEINRTU — 35 EEINRST (+ 6).— 28. ACEELNU. SOLUTION DU PROBLÈME Nº 11

(+ 1). - 27. AEMPSSU. - 28.

DEHIPST. — 29. AEEMRTY. — 30. AADJTUV. — 31. ADEERT

1. LAOTIEN (ENTOLLA, ENTOLAI). — 2. DOUAIRE (DOUERAI). — 3. LUISANT (INSULPAT, LUTINAS). 4.
SATIETE (AETITES, ATTISEE,
ETATISE, ETETAIS, SAIETTE). - 5. OPIACEE. - 6. PIE-TONNE — 7. TANTALE (AT-LANTE, ETALANT). — 6. AVA-LONS. — 9. ASTIQUE (QUE-TAIS). — 10. EXONERAT. — 11. ECOURTEE (ECROTTEE).
— 12. SOYEUSES.

13. SOPRANO (PRONAOS). — 14 OUTRERA (ORATEUR, ROUTERA, TROUERA). — 15. ABANDON. — 16. ODORANT. - 17. NOUAIENT, - 18. EXCU-SEES. — 19. PANIFIE. — 20. LOUANGE - 21 ADAPTENT. — 22. INOCULA. — 23. RECES-SIOL. — 24. LUETTES.

... MICHEL CHARLEMAGNE

et CATHERINE TOFFIER. (*) Jeu déposé

<u> Control of the second second section of the secti</u>

4 Monde

zinéma

1 3345

Films militan

. cades P CONTRA Tracine 1 IF BUX W

> 27.5 145 4 0.44 Tie ten of streets STATE OF 1300

TUX 0 0 - (- G ny . . a maj . - -- 6, 205 int tea to ili is 225si**eur** 7 SATE QUE ---ं के इस त 1-371-garde (fel defaute. . Les tue chant - 'es_dat peut-A Puls anne

Time cinéma d #AMBRISTA Tié c'andi Ste afric " "-4-c7 Ces (i intern à la me The Carts on p

's c'est cetie Jaco Fire Caurre in dans Alg · · · •=ent cette Ce Chris f Support file and to cas ! e Mexic The major

The second of the second of 200 intide domp e bebe qui v en sashe Trates, la 1 Cest e de *** " '8 aven! h gardo ch " "'s cui f i sprzole, je anna une ian terms house

ि विकास सम्बद्धित 20 25570 3

~' - e' te . . e semense ton the bridge Mi Tip impureuse Contract Con

culture

Cinéma

\$ 153

....

CTATES ?

....

:-

** *** ***

and the substitute

1 2 ...

pouvoir des images

(Suite de la première page.)

La sélection n'a pas exactement toute la rigueur ds cells de Mennhelm, peut-êtra le seul lieu eu monde où soft appliqué le principe d'un véritable travail de groupe par un comité international. Maia tes films ee recoupent, se chevauchent ou se contredisent, entre is bourgade vaudoise et le gros bourg rhénan : ainsi est-on conduit à réexaminer le cinéma eujourd'hui à la lumière du seul documentaire.

Qu'est-ce au justa qu'un documentalre ? - L'Interprétation créatrice de la ràsità «, affirmait l'Ecossais John Grierson, ptonnier du mouvement sngtals des ennées 30. Pour le cinéasse néerlandels Johan Van der Keuken (dene un entretien paru dans es Cahiers du cinéma, nº 289 et 290-291). . tout film [rsvell]6 conscienment au niveau de le forme est un film de liction ». Présent à Mannheim et à Nyon (evec eon demier film De Platte Jungle (le Jungle plate), primé eux deux Festivals pour ses exceptionnelles qualités cinématographiques et eociales, Johan Van der Keuken propose é la fole un pur objet tilmique et un pemphlet écologique. Tenant lui-même la caméra, comme dens tous ses films, mais avec una extrême aconomie, il crée un rapport physique avec te réalité qui définit le eens prolond du sujet

traité : les chances de survie d'une des demières régions naturelles des Pays-Bas, la Waddenzee, tout au nord du pave.

Refusé à Nyon, ignoré au palmarès de Mannheim, Tattooed Tears (Larmes Intouées), da l'Anglais Nicholas Broomfield et de l'Américaine Joan Churchill, suggére un contraste exemplaire avec le travail etylisé de Johan Van der Keuken et Illustre é la perfection is démarche de ce qu'il faut bien se résoudre à appaier « cinéma direct «. Les cinéastes ont pessé trole mois dans une prison calitornienne, clefs en main, entièrement libres de teurs mouvements. Seula avec leur camera et magnétophone, qu'ils tenalant à tour de rôle, its ont films la via das détenus, ieura rapports de violence, cette tension insoutenable qui les obbose sutre enx comme q jenus care ferision manufamente dei res de plus ce que répétent volontiers Richard Leacock et Jean Rouch : qu'un tilm, même fondé sur la parole, pouvoir êtra compris, salai Immédiatement par les Images, Jean Genet n'a pas dit deventage, ni été plus toln, dans son œuvra littéraire pour décrira le monde carcéral.

Toujours des Etats-Unis, in the best interest of the children (Dans l'intérêt le mieux comprie des enfants), de trois Jeunes lemmes

beth Stevens of Cathy Zhoutiln -

qui, quoique signant cotlectivement le film, semblent e'âtre réparti respactivement l'image, le son, le montage, — retrouve un même borneur du récit, uns fluidité surprenente, au service de ce qui set d'abord un film militant sur un sujet osa ; le droit d'une mère de famille à être lesbienne tout en prétendent : continuer à élever ses enfants. Aucun film, é notre connaissance, n'a traité avec tent de finesse, de sensibilité, ls rapport mère-enfant, noue donnant à entandre que l'absence de l'homme intensitie ce rapport. Nous aurions eimé eller encore plus loin, su plue ascret de la sensibilité d'un être qui trouve son épanoulesement dans i'homosexualilă.

californiannes, Frances Reld, Eliza-

La marche du temps

With Bables and Banners (Bébés et Pancaries), de Lorraine Gray. égolement américain, constitue un modéis de film militant su tout premier degré : quarante ane après l'évanement, d'anciennes ouvrières ds l'usine eutomobile de Flint, dans le Michigan, évoquent is grande grave de la General Motora, fin 1936 et début 1937, où les tammes jouerant un rôle décisif et prirent pour la première tols conscience de leur force. Lorraine Gray z su retrouver d'extraordinaires doc d'époque qui tont revivre une Amérique à la fois proche et lointaine. On pense-à deux tilms vus récemment su Festival de Paris, tous deux de tiction : Biue Collar, da Peut Schrader, et Vues d'al, de Vincent Pinel et Christian Zarifian.

L'événement du Festival de Nyon fut inconlestablement to projection de douze heures de bandes de la sarie The Merch of Time, crise en-1935 par Louis de Rochemont, qui mount en 1961, é l'evenement de la télévision, Cette « marche du temps », financés é fonds perdus par le magazine .Time, voulait être une nouvelle forme de journalisme cinématographique. Elle développait plus en détail, sur une durée varient entre six et vingt minutes, des thèmes que les actuelités de l'époque

turer. Enfant de la radio, elle accordak una part importante au commer taire, ramassé au possible et offrant dans le minimum de temps un maximum d'informations. Politiquement, elle devait beaucoup à l'inspiration socialisante du New Deal de Franklin Roosevelt. Elle oasit aborder de front des sujets alors tabous comme Hitler et la naziame. On filmsit obligatoirement en 35 mm, avec des caméras énormes qui bougasient rarement. Ce qui irappe le plus aujourd'hui, c'est le naturel - ou la gaucherie - des personnes interl'habitude de poser et parter pour les caméras.

Moins homogène que Mannheim Nyon n'en présentait pas moins un second «événement» de choix : les quatre films tournés à ce jour ati Mexique grace à la collaboration de l'Office national du film canadien et du Centre de court mêtrage mexicain (blen que les lilms solent en fait des longs métrages). Le tout-demiar, Tierre y Libertad, du Québe-cols Maurice Bulbullen, décrit l'occupation des terres, éripées en colonias, autour de l'agglomération urbaine de Monterrey, eu nord de Maxico. La parole ici, le simple fait de parier, devient eccusation, exidence d'un autre monde. L'histoire sujourd'hui. s'écrit svec la caméra, donne tout à voir et à antendre à caux gul veulent bien ouvrir les yeux et les orelles.

La Semaine de Mannhaim, outre das « premières œuvres » de fiction estimables, comme é l'eccoutumée, organizait une rencontre des cinéastes africains : elle s'associa au verdici des expiolizata d'ert et d'essai pour-couronner is film marocain de tiction Alyam Alyam, déjé primé au FIFEF de Namur. Des films documentaires évoquaient une autre Afrique, la lutte an Erythrée et en Angola ... l'Erythrée vue du point de vue du Front populaire de libération de l'Erythrée; l'Angole à travers le modèle soviétique. Deux conceptions du monde at du cinéme e'affrontaient, au nom d'un même

LOUIS MARCORELLES.

Murique

DU CAPITOLE A CARNEGIE HALL

L'orchestre du Capitole de Toulouse vient de donner deux concerts à Washington et à Neto-York. Il continue, à la Nouvelle-Orléeans, à Atlanta et dans une dizaine d'universités américaines dizaine d'universités américaines un voyage de trois semaines aux Etats-Unis. Sous la baquette de son directeur, Michel Plasson, il propose notamment un programme de musique francaise tout à fait exemplaire dont le public toulousain a eu la primeur quelques jours avant le départ: l'Ouverture du Corsaire, de Berlioz; le 5° Concerto, de Saint-Saens (soliste: Philippe Entremont); la Bymphonie, de Chausson, et la Valse, de Ravel.

Pour la manicipalité, qui con-Pour la manicipalité, qui com-sacre déjà: 3 % de son budget à la musique, cette tournés repré-sente sans doute un effort jiran-cier assez considérable, mais pour ce jeune orchestre (on dit que la moyenne d'age y est de trente-deux assi, c'est certainement un ouissant stimulons. On a pur s'en puissant stimulant. On a pu s'en rendre compte dès les premières mesures de l'Ouverture du Corsaire, dont les traits pertigineux,

saire, aout les traits perigineux, en unissons et octaves, exigent un sérieux travail de préparation et qui sonnaient avec une jougue, une sursté et un éclat tout à jait conjondants : d'un coup d'aile on se croyait déjà outre-Atlantique... se croyait déjà outre-Atlantique...
Uns légère déception est venue vers la fin : l'orchestre sonnait toujours aussi bien, mais, malgré les ruptures et les modulations assendantes soutenues par les cutures, on ne sentait plus de progression, comme si tout apait été dit dès les trois premières minutes. minutes.

minutes.

Il est rare qu'un orchestre fasse preuve des mêmes qualités dans le concerto que dans l'ouverture qui précède. Cela vient de ce qu'on considère en général que le concerto est l'affaire du soliste et que l'orchestre doit se contenter d'accompagner ou de servir de faire-valoir. C'est une idée fausse dans tous les cas, mais particulièrement pour le concerto « Egyptien », de Saint-Saens, qui exige au contraire une complicité exige au contraire une complicité étroite, surtout dans le deuxième mouvement où l'évocation d'un Orient mapique et sensuel traperse les accents sombres du récitatif confié au soliste, comme des bouffées de souvenirs. Peutétre le jeu, assez extérieur ce soir-là, de Philippe Entremont, a-t-il encore accentue l'impression de froideur et d'indifférence (C.B.S. 76 532).

qui se dégageait de l'ensemble.

Avec la Symphonie de Chausson, l'orchestre pouvait jaire
preuve d'excellence; on doit seulement regretter que Michel Plasson ne veille pas avec plus d'entêtement à éclairer la polyphonie
— comment se jait-il, par exemple, qu'on n'entende pas le thème
rythmique lorsque les altos le
reprennent forte sur la quairième
corde, alors que les autres instruments sont censés rester dans la
nuance plano? — à metire en ments sont censes rester dans la nuance piano? — à metire en voleur les articulations, en laissant respirer la musique cu lieu de la lancer en avant et de l'essoujfler prématurément (le Finale était pris, dès l'obord, dans un tempo trop rapide). Pourquoi pousser vers l'extérieur une musique qui, comme presque toujours chez Chausson, est celle des élans intimes, des confidences douloureuses, des repentirs : même lorsqu'elle éclate, ce n'est jamais une libération, tout juste une fraune libération, tout juste une fra-gile victoire ? Plus démonstrative, la Valse

Plus démonstrative, la Valse terminait brillamment le concert. Un peu trop brillamment ? N'importe, l'orchestre, une nouvelle jois, a encore pu confirmer les progrès accomplis. En bis, Michel Plasson tenait à ménager un contraste en choisissant l'Adagletto de l'Arlèsienne. Comme dans la symphonie, on regrette qu'il ne se soit occupé que de jaire chanter les premiers violons, alors que dans cette page d'intimité nostalgique c'est du mouvement des autres parties que naît touts l'émotion de la mélodie principale.

Après tant de douceur, il fallait à nouveau secouer l'auditoire avec la Marche hongroise, menée tam-bour battant. Le dernier accord outroutent. Le dernier accorn its perdu dans les acclamations du public; ainsi peut-on être assuré du succès que connaîtra sans doute l'Orchestre du Capi-tole outre-Allantique. Il est pourtant dommage que Michel Plasson ne mette pas un peu en doute cette constatation si souvent véri-fiée : l'essentiel, dans un concert, est de bien commencer et de finir

Films militants, films politiques

Les 11 et 12 novembre, à la Maison municipale des jeunes de La Rochelle, se tiendra une rencontre nationale des personnes et des collectifs qui se consacrent à la production et à la diffusion des films d'intervention sociale et politique, films de cinéma (16 mm, super 81, bandes video, montages de diapositives. Cette initiative fait suite aux rencoutres d'Utrecht, en Hollande (août 1977), de Paris (octobre 1977) et de Rennes (mai 1978).

Guy Hennebelle, critique et historien du cinéma militant autre nom du cinéma d'intervention, — fait le point sur l'avenir de cette forme moderne d'agit-prop (agitation-propagande), qui a incontestablement joué un rôle dans l'évolution des sociétés occidentales depuis 1968.

C'est devenu un lieu commun aujourd'hui de souligner les défauts du cinéma militant ; obsession de le ligne juste », conception erronée de la création collective, qui a parfois eboutl à « raboter « l'Inspiration individuelle des cinéastes, importance excessive de le perole; avec conjointement le refus des ettraits du spectacle, el une interprétation lugubre de le fameuse distancietion

Ce falsant, on oublie pourtant de rappeler que la plupert des mille filme (ou produits audiovisuals) euscilés par ce courant ont été réalisés dans des conditions de misère par des bénévoles, et pendant leur temps de loisir. On oublie eussi d'intégrer dans un mouvement qui fut beaucoup plus composite qu'on ne le laisse entandre, les productions tournées evec des budgets normaux et thétiquement réussies. On oublie encore de préciser que le cinéme militant e eu le mérits d'aborder de plein fouet la majorité. des problèmes humeins et sociaux auxquels les Français (et les immigrés) étaient confrontés dans leur vie quotidienne. On oublie, enfin, que el le cinéme trançaie est aujourd'hui plus - politique -, c'est-à-dire plus proche de notre réelité, qu'il ne l'était evant 1968, l'avant-garde militante, meigré tous ses défeuts, y e peut-être été pour quelque chose i A l'heure où - résultat peut-être d'une guérilla de plusieurs années le concept fourbu de « cinéma d'eu-

teur » lancé en 1950 commence enfin é être ramis en question, le cinéme français aurait certainement profit écouter les volx. plurielles, mals convergenies, qui montent de la nouvelle vague du cinéma inflitant. Nou velle vague qui rassemble à la fois les partisens d'une expression poque laire élergie grâce eux médias légers (super-8, diapos, vidéo); et des créa-teurs accomplie mais qui pratiquent un « cinéma du réel ».

Pour René Vautier (Unité de production cinéma Bretagne), « le cinéme militant pourrait devenir un facteur d'Italianisation du cinéme trançais - que quattent toi tentations desséchantes de l'élitism de l'intellectualisme et du pariale

Au .prix de quelques mutations que, su lieu de se concevoir comm le brouillon elternatif d'un cinéma - prolélarien -, le cinéme militant su constitue en lieu de réflexion poil tique, en pôle d'incitation au réa-lisme, et en centra d'expérimentation formelle au sein du cinéma en place; que, au lieu de chercher à imposer à coup d'objurgations terroristes de - bonnes - réponses, l Imagine plutôt comment poser de < bonnes « questions.

GUY HENNEBELLE

* Maison municipale des jeunes, 10 bis, rue Amelot, 17000 La Bo-chelle .Tél. : 45/41-45-26. Contsot à Paris : Michel Gayraud (Cinco), 9, rue du Cardinal-Mercier, 75009, Tél. : 526-45-25.

Théâtre

LE DIRECTEUR LYONNAISE

de l'école nouvelle de la Croix-Rousse.

Alors que pour la première fois, en 1978, la ville apports un soutien financier aux jeunes compagnies et que, de son côté, le ministère de la culture et de la communication e pris en considération le dossier de la troupe Sortic de secours, M. André Ligeon-Ligeonnet proteste contre la s'disgrâce » qui lui est faite. Il estime que celle-ci n'est pasétrangère aux réactions suscitées par le Macbeth qu'il a prèsenté lors du dernier Festival de Fourvières. «Vous avez dépassé les bornes de la meure et du respect que vous débez aux spectateurs », lui avait alors écrit le directeur du Festival, ancien adjoint de la mairie de Lyon, pour la culture M. André Ligeon-Ligeonnet avance qu'il sait faire autre chose que de la provocation et l'a prouvé lors du récent forum du Jeune Théâtre à Villeurbanne où son Capitaine Arthur a été apprècié du public. — B. E.

LES CONCOURS

vetoire national d'art dramatique (contre quaire cent quaire-vingt-cinq l'année dernière) vingt-cinq ont été admis dans les classes de formation nouvelle, neuf dans celles de formation traditionnelle. La ruée vers la préparation au mêtier de comédien est étomante dans la mesure où cette profession est l'une des plus atteintes par le chômage. Constatant qu'un nombre important de candidats ont suivi des études jusqu'aux licences de lettres, de droit ou de langues, Facques Rosner, directeur du Conservatoire en conclut que e les diplomes domant de moties en montre droit autre de production de la conservatoire en conclut que e les diplomes domant de moties en moties de lettres domant de ces jeunes gent ajoute-t-il pro-

UGO

Pour défaut de subventions

D'UNE COMPAGNIE THEATRALE FAIT LA GRÈVE DE LA FAIM

A la suite du refus de la muni-cipalité lyonnaise de lui accorder une subvention, le directeur de la compagnie théâtrale Sortic de secoura, M. André Ligeon-Ligeon-net, vingt-quatre ans a commencé jeudi 19 octobre, une grève illi-mitée de la faim dans un local de l'école nouvelle de la Croix-Rousse.

DU CONSERVATOIRE

Sur six ceut cinquante-trois candidata qui sa sont présentés au concours d'entrée du Conser-vetoire national d'art dramatique

MONTE-CARLO v.o. - ELYSEES LINCOLN v.o. - QUINTETTE v.o. - 5 PARNASSSIENS v.o. et v.f. ST-LAZARE PASQUIER v.f. - NATIONS v.f. - GAUMONT CONVENTION v.f. CLICHY PATHÉ v.f. - BERLITZ v.f. - TRICYCLE Assières - PATHÉ Belle-Epine

DEAN FILM présente **TOGNAZZI**

ORNELLA MUTI



d'Alambriste i pourratt être efricain. la révolte.

maghrébin, portugais. Il est maxicain et, comme ses trères des pays pauvres, e cru échepper é le misère en allent gagner sa vie dans un pays riche. Cette histoire, c'est celts que nous contait récemment Jecques Chempraux dans Bako, l'eutre rive ou Ahmed El Maanouni dans Alyam, Alyam. C'àtalt également celle de O Salto, le beau récit de Christian de Chalonge, vieux aujourd'hui de dix ans. Pour les héros de ces trois tilms, l'Eldorado avait le visage de la France. Pour Roberto, le Mexicain, la terre promise se situe naturelle

ment en Californis. Dans l'espoir de menger, un jour, « autre chose que des pommes de terre », Roberto décide donc de quitter sa femme et le bébé qui vient de naître, et de fraochir en cachette, avec quelques camarades, le frontiéra des Etate-Unis. C'est la début d'une longue et périble aventure.
Pourchassé par la garde civile,
exploité par les termiera qui l'engegent comme ouvrier agricole, incapable de s'exprimer dans une langue qui n'est pas la sienne, houspillé, humillé, manipulé, contraint même à Jouer les briseurs de grève, il ne trouve un peu de réconfort et de tendresse qu'auprès d'une serveuse de ensck-bar, qui tombe amoureuse de lui. Mais cette idylle est brève. Moranent énuise. Roberto finit par ee laisser capturer et recon-

«ALAMBRISTA!», de Robert Young

C'est par le cobriété, la juste de son style, que ce tilm nous tou-che. Jameis le réalisateur Robert Young ne monte sur ses grands chevaux. Jameis il ne cède é la tentation du morceau de bravoure ou du morceau d'éloquence. Ancien docume riste, c'est à hauteur d'homme -- en simple témoin - qu'il filme l'odyss de ce paysan coupé de ses racines, trop pur, trop démunt, pour pouvoir longtemps survivre dans la jungle où il s'est égaré. Malgré ses réfé-tences à une réelité sociale précise, mise en scène évite aussi bien ies pièces du misérabilieme que ceux du dogmetisme. Nous sommes tol eux antipode du film-discours, du film-démonstration, et, pour mesurer le monetrueuse indifférence, le cruauté du monde auquei es heurte Roberto, Il nous suffit de lire la peur sur son visage. Il nous suffit égelement, dans une ecène admirable, de le voir apprendre é perdre son identité « en sourient comme les

gringos . Présenté à Cannes dens le cadra de la Semaine de la oritique, Alambrista i y remporta le prix de la Camera d'or. Il fut ensuite couronné é Saint-Sébastien. Hommages me

JEAN DE BARONCELLI.

SPECTACLES

Vente/

Luxe de prince et sobriété nomade

8 dernières

ELYSEES LINCOLN v.u. - 14 h 45 - 18 h - 21 h 15 HAUTEFEUILLE v.n. 12 h 15 - 15 h 15 - 18 h 15 - 21 h 15 5 PARNASSIENS v.e. 14 h 45 - 18 h - 21 h 15 14-JUILLET BASTILLE v.o. 14 h 30 - 17 h 30 - 20 h 30 LE FRANÇAIS v.f. 14 h 40 - 17 h 50 - 21 h MARTROL Orions

théatre ouvert

L'ÉVÉNEMENT de la rentrée

Le CHEF-D'ŒUVRE de WAJDA

cinématographique LE MONDE

la manufacture-ciº jean claude fall

Genève était déjà réputée pour les ventes de hijoux organisées par Chritie. Désormais, gràce à M° Cornette de Saint-Cyr, la Suisse devient un haut lieu du commerce des tapis. L'étude parisienne a, en effet, renouvelé jeudi 19 octobre l'expérience tentée avec 19 octobre l'expérience tapis-jardin était sans doute trop exigeant. Le public était plus cosmopolite qu'au printemps et Allemands, Américains, saoudiens, Kowettiens, étalent venus renforcer la clientèle suisse. Les prix ont donc été le plus souvent élevés, compte tenu do cours de la devise suisse. (1 franc suisse = 2,74 francs français.) 336 000 FS pour un tapis-jardin Tabriz, un peu moins grand que celui vendu en avril (3,90 × 2,90 au lieu de 4,40 × 3,10), mais d'une qualité tout à fait comparable : cuarante-huit carrés décorés de qualité tout à fait comparable : quarante-huit carrés décorés de fleurs multicolores composent un

dallage de soie. C'est aossi la soie, nouée très serré, qui fait le prix (245 000 FS) d'un autre tapis de Perse ou le fond bleu marine disparaît der-rière les entrelacs de motifs bleu ciel et belge (3,95 × 1,65). Un der-nier Tabriz (3,20 × 2) cherche un effet inverse : des médaillons llo-raux, au colori ciair de la sole

naturelle, apparaissent en réserve sur un fond rubis éclatant, tantôt plqueté de flocons innombrables, tantôt révelllé par le bleu autour des médallions secondaires.

A côté de ces pièces exceptionnelles de Perse, des tapis pour la piupart caucasiens, moins rares, ont été cependant bien vendus. Un tapis de prière Daghestan (1,45 × 0,90) utilisait pour la décoration du fond des stries diagonales blanc et rouge qu'on ne voit habituellement que dans les bordures (18 000 FS), Moins gracieux que les Boukhara, un afghan a cependant obtenn 14 200 FS (2,70 × 2,15) en raison de soo ancienneté: les longs octogones bleu vert et orange qui quadrillent le fond rouge brique comportaient encore le motif de trêfle, disparu à la fin du dixneuvième stècle.

Un Tchi Tchi (1,40 × 1), reconnaissable à l'importance de ses bordures, a triplé son estimation à 25 100 FS, sans doute à cause du motif d'étoiles, rares pour ce type de tapis. Ces surprises confirment que les pièces du Caucase, même si leur facture ne se compare pas aux prouesses techniques et artistiques des tapis de soie de Perse, sont désormais recherchées; le jeo abstrait de le o r s couleurs vives, de leurs motifs stylisés convient aux rêves pius sobres des amateurs occidentaux modernes, nomades intimidés par la somptuosité princière — et les dernes, nomades intimidés par la somptuosité princière — et les prix roysux — des tapis de sole. JEAN-MARIE GUILHAUME.

Expositions

Focus

Huit galeries, six revues d'art, une librairie se sont associées pour présenter, au Centre culturel dn Marais, Focus 78, première e foire exposition d'art actuel a, qui est, bien sûr une o contre-FIAC a, une petit pot de terre contre un grand pot de fer. Des huit galeries, quatre sont parisiemes (Fabre, Lambert, Durand-Dessert, Mollet - Vieville/Najar), deux bruxellolses (Paronian, M.T.L.), une est liégeoise (Vega), une de Stuttgart (Hetzler et Keller). Les six revues sont Art Aktuell (Cologne), Art - Forum (N.Y.), Canal (Paris), Flash Art (Milan), Macula (Paris), + — 0 (Genval Lac, Suisse). La librairie: Post Scriptum (Bruxelles). Post Scriptum (Bruxelles).

Par art actuel entendons des travaux effectués souvent selon une ligne de recherche qui pour-rait se traduire par : un maximum d'intentions pour un minimum exprimé, à l'intérieur d'un champ artistique fermé sur lui-même, autoalimenté, qui se protège du monde extérieur comme d'une

Plus d'une cinquantaine d'ar-tistes sont présentés (dont on aurait bien du mal à dire l'origine — la ligne est (se veut) interna-tionale), sur un parcours qui relle les trois étages du centre culturel, du sous-sol nouvellemeot aménagé à la belle salle coiffée d'une verrière; un parcours semé d'inten-tions, pavé d'embûches, de pou-tres (Bernd Lohaus, Richard Nonas), de dalles (Richard Long), de plaques métalliques (Lee U Fan), ponctué de signaux qui, des murs au sol, remodèlent l'espace, jouent ootre perception des lieux et notre déplacement sur une mise soovent mince : un petit carré de tissu répété à distance (Buren), des bandes verticales

soulignant l'angle d'un mur (Bernard Joubert), des plagnes de verres posées an sol (Michel Parisi)...

La peinture quand peinture Il y a, est surface monochrome, insiste sur la qualité du brossage (Robert Ryman), la trame du support (Edda Renouf), on est gestualité limitée (les cercles de Ratrick Saytour).

Les choses sont bien présentées, sans cloisonnement des artistes par galerie, piutôt selon les possibilités de respiration des œuvres en place. Ce qui donne à l'ensemble un petit air de biennale plus que de foire marchande.

Tout se passe un peu comme si chaque proposition était frag-ment d'un grand discours sur l'art et les moyens de l'art. Et ce qui, isolé dans une galerie, fait figure de monologue en ne peut plus discret, trouve ici un peu de répondant.

GENEVIÈVE BREERETTE. ★ Centre culturel du Marals. 26-28, rue des Francs-Bourgeois. Jusqu'au 30 octobre.

■ Un afro-happening aura ilen à la porte de Pantin. Sous le chapiteau la porte de Pantin. Sous le chapiteau
Jean Richard, une uult africaine
réunira le 31 octobre des dansenrs,
des conteurs, des griots, des musiciens et toutes sortes d'artistes africains, antiliais, etc. Memphis Siim,
les Grands Bailets d'Afrique noire
(troupe semi-professionnelle de travailleurs immigrés). Toto Bissainthe,
Altendersué. David Martial Mann vailleurs immigrés). Toto Bissainthe, Akendeugué, David Martial, Manu Dibango et Henri Goedon participe-rout à cette soirée organisée par l'Association eniturello des étudiants et travailleurs bantous, à partir de 20 beures. (Rens. ; 10, rue des Lions-Saint-Paul, 73004 Paris.)

Notes

Photo « Silences et stridences »

Sous ce titre, Robert Delpire a réuni, dans sa galeric de la roe do réuni, dans sa galeric de la roe do l'Abbaye, deux photographes canadiens. Les silences soot des lieux vides, les stridences des eouleurs. Robert Walker use sans retenue du Kodachrome: murs peinturlurés rouge corrids, ciel bleu cobait, panneaux signalisateurs jaune soleil. Peu importe l'objet do moment qo'll déchares es coulsur, commen lo décharge sa coulsur, comme lo torpille son électricité.

Le travali de Lynoc Coben, plus discret, plus oet et plus troolque, revient à ou petit catalogue sur la décoration des salles de fêtes on de conférences, des bars et des clobs, sur l'ameoblement, le matérici et le bou entretien. Done il y aura des estrades et des micros, des parquets cirés, des guirlandes, des moquettes, des plantes vertes, des vélums, beau-coop de papiers peints. Dans le ciob alpin, oo aura suspendo un chapean alpin. Dans le ciob des joucurs de squash, ou aura peint sur les murs des joueurs de squash. Dans le bassin fluorescent de la station thermale, on aux posé une Vénus de platre.

Sur le parquet de la salle de patinage, des lignes délimiterout les figurines artistiques accomplies par les roolettes. Dans le salou de colffure, derrière les casques-séchoirs aux étincelles lobotomisantes, des paintiers surgiront, entre des sphinx et des oasis, et l'ou verra passer des bédouins sur leurs chameaux. Lyno e Coben jone sur les styles, design et kitsch, bon et mauvals goût, et leurs frontières. HERVE GUIBERT.

★ Galeria Nouval Observateur-Delpire, 13, rue de l'Abbaye, Paris-6°. Jusqu'an 28 octobre.

Théâtre

« Prélude à un déjeuner sur l'herbe »

Po chade typiquement londo-ulenco: une sexagécaire boorgeoiso ciochardisée et sou jeune ami mos-ció sans travall d'envoient des inju-res et des beignes — un peu les bas-fonds, mais stylo punk. Survient un monsieur bleo m.s. à l'accent « high reclety », ornitbologue, qui, blen sûr, va ec révêler plus abject que lo. deux aotres : un nazi boveur do sans.

Mme Olwen Wymark, auteur britaonique de cette pièce courte mais bavarde, a faufilé dans le dialogue ono infinité d'aliusions culturelles. dont certaines re - outout à la

mythologie grecque. Govre sans doute inexportable, « Prélode à un 4èjeuner sur l'herbe » est mise en scèno par Claude Yersin, do ir Comédie de Caen, avec des semclies de scaphandrier. Dans le rôle de la fausse el charde, la sym-pathique Denise Péron, célinienne, délirante, tout un mélodrame à elle scule, sauvo la soirée, mais pas la

★ Théâtre de Chaillot (entrée par le Musée de l'hommo), 20 h. 30.

Bourdelle, a été inauguré le 26 octobro dans les jardins du Luxembourg. en présence de M. Beaudoin, président de l'Académio des beaux-arts, et do la fille do sculpteur, Mme Dufet-Bourdelle.

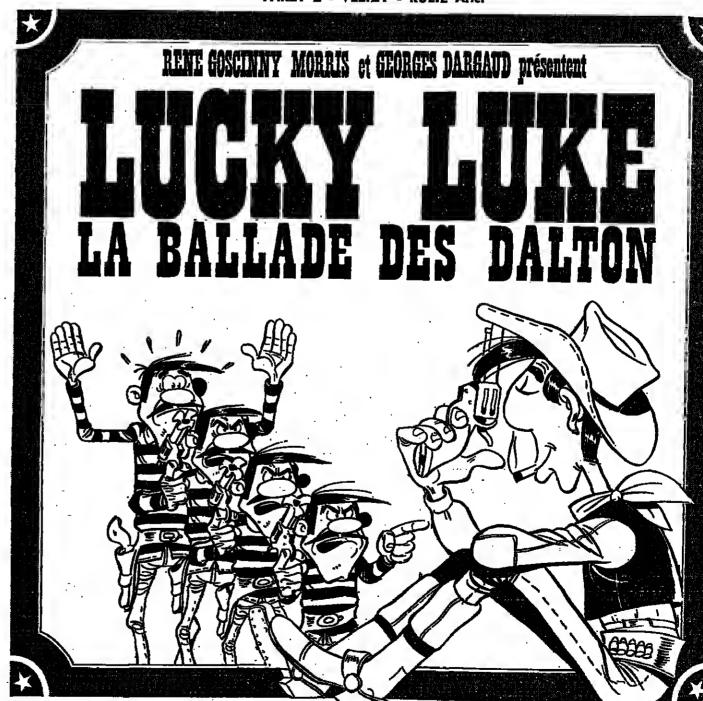


10 rue des Ursulines Paris 5 Tel. 033 3919 - M. Luxembourg ET NUIT - JOUR ET NUIT - JOUR DE MIDI A 6 H DU MATIN PLACES 12 F- 3 FILMS 18 F-GROUPES 5 F-

ACTION ÉCOLES - ACTION CHRISTINE - ACTION LAFAYETTE



MARIGNAN - UGC DANTON - BERLITZ - MADELEINE - MONTPARNASSE PATHÉ - GAUMONT SUD CAMBRONNE - GAUMONT GAMBETTA - WEPLER PATHÉ - DIDEROT - BELLE-ÉPINE Goumont CHAMPIGNY Multiciné - ARGENTEUIL Alpha - ENGHIEN Français - EVRY Gaumont - LE BOURGET Aviatic PARLY 2 - VÉLIZY - RUEIL Ariel



Scénario et dialogue de RENE GOSCINNY, MORRIS et PIERRE TCHERNIA. Musique de CLAUDE BOLLING

Réalisé par LES STUDIOS IDEFIX - PARIS

DISQUES RCA Editour Musical DARGADO MUSIC

Jor en Couleurs-Productions dargaud films les productions rene goschwy - Les Studios Idefix | Distribué par les artistes associes

La Recherche Artistique NDE MAYA BASU RAY et son ensemble instrumental Première visite en France de la grande danseuse de Kathak 23 OCTOBRE - 21 H.
25, 26, 27, 30, 31 OCTOBRE - 1, 2, 3 NOVEMBRE 18 h 30
28 OCTOBRE - 4 NOVEMBRE 15 h PRIX DES PLACES : 25 P et 18 P ETUDIANTS, COLLECTIVITES: 18 F. THEATRE MONTPARMASSE - 31, rue de la Gaîté, 75014 PARIS 30, 31 OCTOBRE 21 h 4, 5 NOVEMBRE 15 h 30 2, 3, 4, 7, 8 NOVEMBRE 21 h. PRIX DES PLACES: 35 P et 25 P ETUDIANTS, COLLECTIVITES: 20 P THEATRE EDGUARD VII - 10, place Edguard-VII, 75009 PARIS LOCATION SUR PLACE POUR TOUS RENSEIGNEMENTS COMPLEMENTAIRES LA BECHERCHE ARTISTIQUE - TEL : 504-68-5L

tréâtre

الفائج أسا وفا - M-1 N أروبها والمتحور وما ু জ ্ল

to Maren -, ...

7 7,77E

114577 75 4 i de Trans. Se esta de Se .. J. 🛎 Chartes a

។ ។ មើយ 1.1 n. 2 ್ ಇ ದಿಂದ on the same

Conto-:-Paris Berlin dimension 29 octobre 1 les elettes berlinois

A A PACHE

de Shownberg . Akaikgi eusembio. intercont emporain

Yves Cayrol CENTRE 3. POMPIDOL

BON POUR

いっかからのないのは 極いのない 中間のは、大きになるというないない。

GEORGE V - BERL

GAUMONT SUD . Champiany - PA

théâtres,

Les salles subventionnées

Eiglerie.

.Zigner Print

A T

41 4.

17-11

5. a .

, ,

14. ...

Prolude a ma

or Phylip

1275.2

LES GRAM

HEUBESM

URSULIE

THE PARTY

MUT - JOURE HE DEAD ASHDIN

MAJJE -- THE GARMONTS

SERSE LUCE FINE Busine

RM TABLE OF LE EDURGHAM

Ben biegerie ein.

Opera. 19 h. 30 : Coppaila.

Salte Favart, 19 h. 30 : Werther.

Comédie-Prançaise, 20 h. 30 : Eur
personnages en quâte d'auteur.

Chaillot, Foyer. 20 h. 30 : Prâtude
a un déjeuner sur l'herbe. —
Gémier, 20 h. 20 : Lenz.

Petit Odéon, 18 h. 30 : le Pavillon
Balthazar : 21 h. 30 : la Star des
oublis.

TEP, 70 h. 30 : la Maiade imaginaire.

Petit TEP, 20 h. 30 : Francis
Lemarque.

Centre Pompidon, 20 h. 30 : Ensemble
intercontemporain, dir. P. Rötvös
et K. Stockhausen : 17 h., 19 h. et
21 h. : Cinéma berlinois.

Les salles municipales Chételet, 20 h. 30 : Rose de Noël. Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Susana Centre culturel du Marais, 30 h. 30 : Quot ?

Les autres salles

Aire libre, 18 h. 30 : Paustino, mime : 20 h. 30 : Bidi-Ciné : 22 h. : Roger Marino.

Antoine, 20 h. 30 : le Pont Japonata.

Arts-Hébertot, 20 h. 30 ; Mon père avair raison.
Atelier, 21 h.: ia Culotte.
Athénée, saile C.-Bérard, 21 h.:
Olaf et Albert.
Bonfes-Parisiens, 20 h. 45 : le Constant Albert.

Bonffes-Parisiens, 20 h. 45 : la Chariatan.
Cartoneberie de Vincennes, Théâtre de la Tempête. 20 h. 30 : Nadus. — Aquarium, 20 h. 30 : la Bœur de Shakespeara. — Epés de Bois. 20 h. 30 : Spectacle XII. d'après les Jinstes.
Centre d'art rive ganche, 20 h. 30 : Comme un sens liversé; 22 h. : la Femme au bout des doigts.
Centre d'art et d'artisanat, 20 h. 30 : Cafense d'avoir les nua gan au-deasus de (a tête.
Centre eniturel du XVIII. 20 h. 45 : Appel enregisaré (dernière).
Cité internationale, la Galerie. 21 h. : la Cidture. — La Resserre. 21 h. : l'Eprenve

ia Cidture. — La Resserre. 21 h.: i Eprenve Contédie Caumartin, 21 h. 10 : Boeing-Boeing.
Com éd le des Champe - Elysées. 30 h. 30 : Il fait besu jour et nuit Epicerie-Théâtre, 21 h.: Français, encore un affort...

Essalon, 18 h. 30 : les Miettes : 20 h. 30 : Sonate pour deux femmes soules et nne H.L.M.; 22 h. 15 : Abraham et Samuel. — II, 20 h. 30 : le Chant général.
Fontaine, 21 h.: Je te le die, Jeanne, c'est pas une vie...
Gaté - Moutparnasse, 20 h. 30 : Picasso, connais pas.

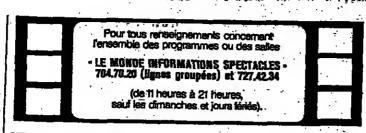
Gaité - Moutparnasse, 20 h. 30 :
Picasso, connais pas.
Galeria 55. 30 h 30 : R. Olmey;
22 h. : M.-T. Orain,
Gymnase, 21 h. : Coluche,
Huchette, 20 h. 30 : la Cantatrice
chauve; la Lecon.
Il Teatrino, 20 h. 30 : Théatre cicillen; 22 h. : Louise la Pétroleuse,
La Brayère; 21 h. : les Folies du
samedi soir.



concerts Paris-Berlin

dimanche 29 octobre 18 h les élèves berlinois de Shænberg Gerhard Schmid Skalkottas ensemble intercontemporaln Yves Cayrol

CENTRE G. POMPIDOU Musée - 5º étage



Vendredi 27 octobre

Lucernaire, Théatre noir, 18 n. 30:
Molly Bloom; 30 h. 30: la Shaga;
22 h.: Soixanis-quinze minutes
avec R. Desnos. — Théatre rouge,
22 h.: Cent ans d'archétype U.B.A.
Madeleine, 20 h. 30: le Freifre.
Marigny, 21 h.: le Cauchemar de
Bells Manniogham.
Mathurios, 21 h.: Alex Métayer,
Michel, 21 h. 15: Duos aur canapé
Michoélère, 21 h.: les Rustres.
Montparnaise, 21 h.: les Pelnes de
cœur d'une chatte anglaise.
Nouveautés, 21 h.: Apprends-mol,
Céline.
Ceuver, 21 h. les Aiguillenrs.
Orsay, 30 h. 30: Harold et Maude, —
Patite salle, 20 h. 30: Albert Nobe,
Palais des arts. 20 h. 30: Dieu,
Palais-Royal, 20 h. 30: le Tout pour
le tout
Palais des sports. 20 h. 30: Notre-

Paiais-Royal. 20 h. 30: le Tout pour le tout.
Palaie des sports. 20 h. 30: Notre-Dame de Paris.
Le Pénithe. 20 h. 30: la Dernière.
Bande: Pragment de théètre 2: 22 h. 30: Hatoires beiges.
Plaine. 30 h. 30: la Vie privée de la race aupérieure.
Plaine. 30 h. 30: Tôte de médiuse.
Poche - Montparmanse. 21 h. : le Premier.
Porte - Saint - Martin. 20 h. 30: Marceau, mims.
Reualssance. 21 h : Sylvie Joly.
Baint-Georges, 20 h. 30: Patate.
Saint-Georges, 20 h. 30: Patate.
Siadto - Théètre 14. 20 h. 30: le Golem (dernière).
Thèètre d'Édgar. 20 h. 45: Il était la Beigique... une fois.

FESTIVAL D'AUTOMNE (278-10-00)

EXPOSITION Chapelle de la Sorbonna, de 12 h. à 18 h.: Sho, calligraphie contemporeine japonaise Mnsée des aris décerstifs, de 11 h. à 20 h.: Ma, espace-temps au Japon.

THEATRE Espace Cardin, 20 h. 30 ; Faust. Athénée, salle Louis - Jouvet, 20 h. 30 ; le Misanthrope. Salot-Denis, Théâtre G.-Philipe, 1, 20 h. 20 ; la Table. — II, 20 h. 30 ; Remagen.

OANBE Théstre des Champs - Elysées, 20 h. 30 : M. Barychnikov et les Ballets de Marseille R. Petit (la Dama de piqua).

Théatre-en-Road, 20 h. 45 : Si tout le monde en faisait autant. Théatre du Marais, 20 h. 30 t les Chaises. Théatre Méalimentant, 21 h.; Becket. Theatre de Paris, 20 h 30 : Bubbling Brown Sugar Harlem années 30. Théatre Saint-Jean. 20 h. 30 : Un Rout de miel.

goùt de miel.
Théâtre 13, 20 h. 45 : Baroufe a Chioggia.
Théâtre 347, 20 h. 30 : Buccès.
Tristen-Beruard, 21 h. : Crime a la cief
Troglodyte, 20 h. : la République de M. Dupont; 22 h: : Tendresse,
Variétés, 20 h. 30 : la Cage eux folles.

La danse

Palais des arts, 18 h. 30 : Parcours cosmogonie.

Montparnasse, 18 h. 30 : Danse tra-ditionnelle kathak (Maya Basu Ray).

Salis Picyel, 20 h. 30 : les Indiens Navajoa. Cité internationale, 21 h. : Isson Jazz Theatre Mautram.
Galerle Ondin. 21 h. : Rarine
Saporta.

BON POUR TOUS LES JEUNES de 7 à 75 ans et tous les autres

Les calée théâtres

An See fin, 21 A.: In Grand Ecart:

22 h. in Femme rompus.

Stanca-Manteans. 20 h. 30: in

Nouvelle Star; 21 h. 30: i l'Asote:

22 h. 30: A. Valardy.

Café d'Edgas, I. 30 h. 15: J. Garcimore; 21 h. 30: Popach: 22 h.

Gervaise. — II. 22 h. 15: Deux

Suisses au-dessus de tout soupcon

Café da la Gare, 30 h.: is Procedé

Guimard-Deiaunay: 22 h. it la

Bondon magique.

Conpo-Chou, 18 h. 30: F. Kanet:

20 h. 30: ie Petit Prince: 22 h.:

Vous qui passez.

Cour des Miracies, 19 h.: Pas un

navire a l'horizon; 20 h. 30

Diamei Allam; 21 h. 45: le Gros

Olassu

Panal, 30 h.: Béatrice Arnac;

21 h. 15: ie Président.

Le Mérisserie de bananes. 20 h. 30:

C. Jacquin; 23 h.: Jaxs.

Le Petit Caeino. 21 h. Douby:

23 h. 30: Eclimons et Dodans

Petits-Pavés, 21 h.: Débordes par

is basa.

Point-Virgule, 20 h. 15: les Confi-

23 n 30 Ecimont et Dodane
Petits-Pavés, 21 h : Débordes par
is basa,
Polot-Virgule, 20 h . 15 : les Confidences d'un parasol : 21 h . 20 : la
Crosse en l'air ; 23 h : Alors, heurause?
Le Sélénits, 30 h . 30 : Un viene
Peter Pan : 22 h . : les Voyageurs
de carlon.
Le Spiendid, 30 h . 30 : Sunny's Bar ;
22 h . : Amours, coquillages et
crustacés.
La Sonpap, 19 h . 30 : Chansons de
femme ; 21 h . 20 : Voyage vers les
combres vertes ; 23 h . : Sarah Borso,
La Tanièra, 22 h . 30 : J. Barthes,
Les Quatre-Cents-Conps, 30 n . 30 :
la Goutte ; 21 h . 30 ; l'Ean en
poudre ; 22 h . 30 : Y a qu'ià que
j'suis hlen.

Les concerts

Les concerts

Legans Concerts

Legans Concerts

M Rousseau, plano; L. Pezzino et M Flquemal, chent i Schumann, Schubert, Brahma, Mendelssohn); 21 h : A. Deversine, harpe [Nadermenn, Bach, Debusy, Fauré, Haendel, Olinks, Britten).

Radio - France, grand auditorium, 20 h. 30 : Pinale du vingtième Concours international de guitare (récital J. Williams).

Paials des congrès, 20 h. 30 : Orchestre de Paris, 301. M. Pollini i Beethoven, Brückner; Salle Gavean, 21 h. : M. Rudy, piano (Havel, Schubert, Messiaen, Borianine).

Béel Hérmat, 20 h. 15 : S. Escure, pianò (Bach),

Eglise Saint-Germain-des-Prés, 21 h. : les Bolistes de la Camerata. (Baydn, Beethoven, Mozart).

Les chansonniers

Cavean de la République, 21 h.; Y a du va-et-vient dans l'ouver-ture Denx-Anea, 21 h.; A.-M. Carrière, M. Horgues M. Horgues.
Dix-Benres. 22 h. : J. Rigaud.
B. Dimey, len Belges et Corbiar.

En banlieue

Antony, Théâtre F.-Ciémier, 21 h. : Ce soir, je parce. Anbervilliers, Théâtre de la Com-muna 30 h. 30 : Si jamels je te muna, 30 h. 30 : Si jamaia je te gunce.
Cachen; C. C., 20 h. 45 : Barbara.
Enghien, Casino, 21 h. : J. Rigaux,
Evry; Studio, 21 h. : J. Rigaux,
Evry; Studio, 21 h. : Quatuor Parrot
(Corolli, Vivaldi; Hacodel).
Montreuil, Maison populaire, 21 h. :
P. Pont et P. Val.
Nanterre, Théâtre des Amandiera.
I, 21 h. : Bethory Erzsebet —
II, 20 h. 30 : Tristan et Yseuit.
Saint-Denis, Théâtre Odrard-Philipe,
22 h. 30 : Anna Pruenal. — Hôtel
de ville, 30 h. 30 : Is Orande Ecurie
et la Chambre du roy (Haendel,
Vivaldi).
Versailles, Théâtre Montansier, 21 h. :
le Bateau pour Lipaia.
(Lire la suite page 28.)

(Lire la suite page 28.)

THEATRE DE POCHE

JOHN Hole

JOHN Hole

CANARD HOLE

CANARD HOLE

THEATRE DE POCHE

THEATRE DE POCH J'espère qu'an l'héatre de l'oché ouvefasera the monds Gry Dumur (NOUVE.OBS.)





APRÈS 78 REPRÉSENTATIONS DES « 1 001 MUITS » DEVANT PLUS DE 60 000 SPECTATEURS, LE GRAND MAGIC CIRCUS PRÉSENTERA CE SPECTACLE DANS LES VILLES SUIVANTES :

COLMAR	27-28-10	REGIO-DI-EMILIA	(Italie) 6 am 8-12
TOULDUSE ISTRES	7-8-11 10-11-11	PARME (Italie)	\$-12
GRENOBLE	15 am 18-11	MODENA (Italie) ORLEANS	10-12 12-12
BiEl (Suisse)	20-21-11	ANGOULEME	15-16-12
METZ Mulhouse	23-24-11	RAPCELONE	19 at 23-12
LUGANO (Suisse) -	1- 2-12 4-12	BREST T.M.P. LYON	27-28-12 5 am 13-1-1979
	412	Tana. Liun	2 00 13-1-13/3

BOUFFES-PARISIENS

Pétillant... explosif... on rit avec ROBERT et PIERRE TORNADE

SI JAMAIS JE TE PINCE!



Certains n'ont pas aimé la crème au chocolat et à la moutarde, mais d'autres la recommandent à tous et à chacun.

théâtre de la commune d'aubervilliers 93300 aubervilliers

JUSQU'AU 4 NOVEMBRE 833.16.16

CENTRE DRAMATIQUE de NANTERRE Ontertain Avers Pouriss: au Théatre des Arriereiere De 19 set. au 10 set. é 21h-Bin. 16 h30 Reliche Lundi, 31 set. 1 ar nov. BATHORY ERZSEBET de Maris-Françoise EGRET avec. Manc. Bostolipour - Cérach kausel Agust Vannier - Manique Mélium Batharier - Manique Mélium Batharier - Manique Mélium Batharier - Manique Mélium

Marine Marine Comment of the Comment

La Péniche - Théâtre (Quai de Valmy, face rue du Terrage) DE BELGES HISTOIRES RONNY COUTTEURE Amateurs d'histoires belges,

22 h. 30, sauf dim. et lundi Tél. : 205-40-39 Après - les Estivants ».

La Comédie
de Caen
présente ses deux
dernières créations : Prélude à un déjeuner sur l'herbe. de Olwen Wymark, mise en scène de Claude Yersin (Foyer, jusqu'au 5 nov.) et Lenz, de Mike Stott. mise en scène de Michel Dubols (Gémier, 24 oct/18 nov.). Du mardi au samedi à 20 h 30. Dim. à 15 h.

CAVEAU DE LA

(727.81.15)

"TROIS HEURES DE RIRE"

ET YOILA L'TRAVAIL PIERRE DOUGLAS

CHARLES BERNARD **EDMOND MEUNIER** ANDRE ROCHEL MARTIAL CARRE SERGE LLADO

· avec COCAGNE et DELAUNAY et JEAN ROUCAS

Prix des places 35 Frs 21 h, dimanche matinée 15h30 Agences et 278.44.45

1 BD SAINT-MARTIN

Des groupes armés enlèvent, ju-

au nom de la Révolution, D'où vient cette ligne théorique, d'on vient cette LIGNE DE MORT ? Débat avec Paolo Brogi, journa-hate à « Lotta Continua », anrès la projection du film « ICE », de Robert Kramer.

SAMEDI 28 OCTOBRE & 20 h 30 Maison Populaire, 9 his, rue Dombasie. Tél. 287-08-68 Montreuil (metro Mairie).

MARIGNAN PATHE - GAUMONT OPÉRA - CLICHY PATHÉ CAMBRONNE PATHÉ SAINT-GERMAIN HUCHETTE



ENTRE CHIEN et LOVP' les 18h de L'OLYMPIA Imago

jeudi 2 novembre

vendredi.3novembre

Castelhemis

Môrice Bénin /

samedi4 novembre Areski

Fontaine mercredi 8 novembre

Kevin Coyne

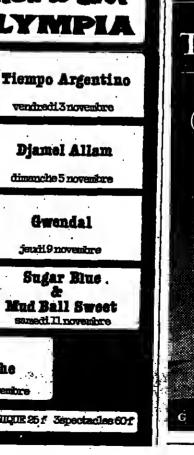
Vendredi 10 novembre

Toto Bissainthe dimerciae 12 nove

docation Olympia M22549 TARIF UNIQUE 25 f Sepectacles 60f

SYLVIO TABET presente HENRI GUYBET CLAUDE PIEPLU CHRISTIAN GION MAUREEN KERWIN CLAUDE JADE CLAUDEDAUPHIN JACQUES BAR

GEORGE Y - BERLITZ - OMNIA - MONTPARNASSE 83 - CLICHY PATHÉ GAUMONT SUD - FAUVETTE - STUDIO DE LA HARPE - MULTICINE Champiany - PARINOR Aulnay - GAUMONT Evry - ARGENTEUIL



CAUMONT CHAMPS ELYSEES VO . IMPERIAL PATHE VF . CLICHY PATHE VF MONTPARHASSE PATHE VF . GAUMONT CONVENTION VF . LES NATION VF ST-LAZARE PASQUIER VF . MAYFAIR VO . HAUTEFEDILLE VG QUARTIER LATIN VO - LES 5 PARNASSIENS VO



ASNIERES Tricycle - ROSNY Artel - ARGENTEUIL Alpha - VERSAULES C2L

GAUMORT COLISEE VO • USC DANTON VO • BIENVENUE MONTPARNASSE VO QUINTETTE VO • LUXEMBOURG VO • VENDOME VO • OSC OPERA VF MONTPARNASSE PATHE VF • GAOMONT CONVENTION VF • LES "NATION" VF Attention aux horaires. Prière consulter les salles,



ENGHIEN Français - VERSAILLES Cyrano - PORT-NOGENT Artel

SPECTACLES

(Suite de la page 27.)

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treixe ans, (**) aux moins de diz-buit ans.

La cinémathèque

Challot, 15 h., Hommage & J. Gré-million : Gardiens de phare; 10 h. 30 et 20 h. 30, Cinéma autisse (18 h. 30 : Cinéma mort ou vir, film collectif; 20 h. 30 : Jonas qui

film collectif; 20 h. 30: Jonas qui aura vingt-cinq ans an Fan 2000, d'A. Tanner); 22 h. 30, Quinsaine du cinéma hongrois; Gyuri Cseploe, de P. Schiffer.
Beanbourg, 15 h. et 17 h., Cinéma suisse (15 h.; les Mineurs de 1s. Preste, par le groupe de Tannen; la Saisonnier, d'A. Rixzeri; 17 h.; Vita Parcour, de R. Lyssy; Fano Hill, de X. Koller; Pastorale); 19 h. et 21 h., Films allemands, 1912-1932 (19 h.; Loulou, de L. Jessmer; 21 h.; la Journal d'une jeune fille perdue, de G.W. Pabst).

Les exclusiones

Alambrista (A., v.o.): ActiouEcoles, 5° (325-72-07): ActionChristine, 6° (325-83-78): ActionLa Fayetta, 9° (878-80-50).

Aleit Fez Les Beres (Ft.): Maraia,
4° (278-47-85): Saint-Sévarin, 5°
(333-50-91).

L'AMOUR EN QUESTIDN (Fr.): Consolution (Fr.):
Paramount - Marivaux, 2° (74283-90): Boul'Mich, 5° (033-45-29):
Publicis-Saint-Germain, 6° (22272-80): Publicis-Champs-Eysées, 8°
(720-78-22): Paramount-Elysées, 8°
(359 49-34): Max-Linder, 8° (77040-04): Paramount - Bastille, 11°
(343-79-17): Paramount - Gaisxie,
112° (530-18-03): ParamountOrléans, 14° (540-45-91): Paramount - Montparnasse, 14° (32622-17): Convention-Saint-Charies,
15° (579-33-00): Passy, 16° (28882-34): Paramount-Montmartre, 19° (666-34-25).

L'ANGOISSE DU GARDIEN DE BUT
AD MOMENT DD PENALTY (All.,
v.o.): La Ciel, 5° (337-90-80).

ANNIE BALL (A., v.o.): Studio
Culas, 5° (033-89-22).

L'ARBEE AUX SABOTS (It., v.o.):
Quintetta, 5° (033-38-46): D.G.C.
Danton, 6° (329-42-62): Vendôme,
2° (773-97-52): Luremboure, 6°
(533-97-77): Colisée, 8° (359-39-46):
Bien venile-Montparnasse, 15° (54425-02). V.f.: D.G.C. Opéra, 2°
(261-50-32): Nations, 12° (34304-67): Montparnasse - Pathè, 14°
(222-19-23): Gaumont-Convention,
15° (228-42-27).

L'ARGENT DES AUTRES (Fr.), Richelian 2° (272-88-70): Paramount-

L'ARGENT DE LA VIEILLE (It. v.o.): Lucernaire, & (544-57-34).
L'ARGENT DES AUTRES (Fr.). Richelleu, 2* (233-59-70): Paramount-Marivaux, ?* (742-83-90): D.G.C. Danton, & (239-42-52): Blarritz, & (723-69-23): U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-59): Paramount-Galaxie, 13* (380-18-03): Miramar, 14* (327-89-52): Magic-Convention, 15* (232-20-64): Paramount-Maillot, 17* (758-24-24).
L'ARRET AU MILLEU (Fr.). LA TRAVERSEE DE L'ATLANTIQUE A LA RAME (Fr.), Saint-Andrédes-Arts, & (328-48-18).
LA CARAPATE (Fr.), Richelleu, 2* (233-56-70): Saint-Germain Studin, & (033-42-77): D.G.C. Odéon, & (325-71-08): Siarritz, & (739-88-23).

din. 5° (033-42-72); D.G.C. Odeon. 6° (325-71-08); Siarritz, 8° (359-18-08); Françaia, 9° (359-18-08); Françaia, 9° (770-33-88); Françaia, 9° (770-33-88); Françaie, 9° (770-33-88); Françaie, 18° (331-56-86); Manntparnasse-Pathé, 14° (322-19-23); Gaumant-Conventina, 15° (828-42-27); Victor-Huga, 16° (727-49-75); Wepler, 18° (337-50-70); Gaumant-Gambetta, 20° (787-02-74).

LA CHANSON DE EDLAND (Fr.): Quintette, 5° (032-35-40); La Clef, 5° (337-90-90); Macleline, 8° (073-56-03); Marieman, 8° (359-92-82); Díympio, 14° (\$42-67-42)

3° (073 - 56 - 03); Marienan, B° (359-92-82); D(ympio, 14° (542-67-42)
CINEMA PAS MDRT, MISTER GO-DARD (Fr.-Am.), v. am.; V)déostone, 5° (325-60-34).
DESPAIR (All., v.n.); Quintette, 5° (033-33-40).
DOSSIEE 51 (Fr.); Bonaparte, 6° (326-12-12); Marbeuf, 9° (225-47-19); Saint-Larare Pasquier, 3° (327-33-43)
FEMPIRE DE LA PASSION (JSp., v.D.) (°°); D.G.C. Odéon, 5° (325-71-08); Baistel, 9° (339-52-70); v.L.; Omnia, 2° (233-33-36); D.G.D. Dpéra, 2° (281-50-32); FEDDRA (A. v.0.); D.G.C. Danton, (329-42-62); Paria, 5° (259-53-99); v.f.; D.G.C. Dpéra, 2° (261-50-32); Etudio Easpail, 14° (320-38-98).
LA FEMME GAUCHERE (All., v.D.); L4-Juillet-Paranse, 6° (326-58-00); Racine, 5° (633-43-71); 14-Juillet-Baskille, 11° (357-90-81).
LA FEMME LISRE (A., v.D.); Palais des Aris, 3° (272-63-98).
LA FIEVRE DU SAMEDI SDIR (A., v.D.); Cuny-Palace, 5° (633-

07-76): U.G.C. Marbeuf, 8* (225-47-19); v.f.: D.G.C. Dpera, 2* (26)-50-32). (033-59-47), jusqu'au 30; Publicis (033-59-47), jusqu'au 30; Publicis Champs = Elysées, 9* (720-76-23), jusqu'au 30; Paramount-Odéon, 6* (325-59-83).

6° (325-59-83).

GENERAL, NOUS VOILA (Fr.):
ABC, 2° (236-55-54); Berlitz, 2°
(742-60-33); Montparnasse 83, 6°
(544-14-27); Bosquet, 7° (55144-11); Balsac, 8° (359-52-70);
Colisée, 8° (359-52-70);
Colisée, 8° (359-52-70);
L3° (331-51-81); Gaumont-Sud,
14° (331-51-81); Cilchy-Pathé, 18e
(522-37-41); Gaumont-Gambetts,
20e (797-02-74).

GIEL FRIFNING 44

GIRL FRIENDS (A., vo.1 : Saint-Germain-Village, 5e (633-87-59) : E(55655-Lincoln, 8c (359-38-14) : Parnassico, 14e (329-33-11) : FLM Saint-Jacques, 14e (589-68-42).

Les films nouveaux

DERNIER AMDDE, film italien de Dinn Riss (v.o.) : Quintette & (033-35-40) : Euyases-Lincoln, & (333-36-14) : Moote-Carlo, P. (225-09-23) : Moote-Carlo, P. (225-09-23) : Moote-Carlo, P. (225-09-23) : Saint-Lazare Pasquier, & (327-33-11) : (742-60-33) : Saint-Lazare Pasquier, & (327-33-31) : Nation, 12 (343-04-57) : Parassien, 14 (329-83-11) : Gammant-Convention, 15 (327-37-41) : Gammant-Convention, 15 (327-37-41) : Le Paradis DES RICHES, film français da Paul Barge : Maria, 4 (328-42-71) : Clichy-Pathé, G. (337-90-90) : Panthéon, & (337-90-90) : Panthéon, & (323-39-36) : Berlitz, & (742-60-33) : Sudio da la Harpe, S. (333-34-33) : Montparasse 83, & (341-54-427) : Farvette, 13 (331-56-88) : Gaumont-Sud, 14 (331-51-16) : Clichy-Pathé, 18 (323-31-16) : Clichy-Pathé, 18 (323-31-18) : Lumière, & (226-33-29) : U.G.C. Opéra, & (236-33-39) ; U.G.C. Opéra, & (236-34-39) ; U.G.C. Opéra, & (236-34-39) ; U.G.C. Opéra, & (236-34-31) : Montparasse 6 (225-7-97) : Narmandie, & (239-41-18) : Lumière, & (226-39-75) : Retlizz, & (331-06-19) ; Mistral, 14 (331-31-39) ; Montparasse 6 (225-31-31) : Gammont-Sud, 14 (331-51-38) : Cambon, E (225-42-52) ; Marignan, & (331-06-19) ; Mistral, 14 (333-51-38) : Cambon, E (225-42-52) ; Marignan, & (339-02-22) : Marignan, & (339-02-22) : Ermitage, & (339-03-23) : Doctode, & (339-03-23) : Doctode, & (339-03-23) : Doctode, & (339-33) : Paramount-Gambetts, & (339-34) : Paramount-Gambetts, & (3

GOODBYE EMMANUELLE (Fr.)

(**): Paramount-Opèra, 9* (073-34-37)

LE GRAND FRISSON (A., v.o.):
D.G. C. Odéon, 6* (225-71-08);
Lurembourg, 6* (633-97-77); Elertitz, 8* (723-69-23); v.f.: Elo-Opèra, 2* (742-62-54); Eunitaga, 8* (339-15-71); D.G.C. Gobelina, 13* (236-69-15); Slenvenus - Montparnasse, 15* (544-25-02); Murat, 16* (226-91-33), Paramount-Bud 14* (329-87-90); Marignan, 8* (339-34-18); Clichy-Pathé, 18* (323-37-48); Gaumont-Bud 14* (321-18-18); Montparnasse - Pathé, 14* (322-37-41).

L'HOMME DR MARBRE (Pol., v.o.): Hantefeuille, 6* (633-79-38); Elysées-Lincofa, 8* (339-38-14); v.f.: Impèrial, 19* (325-27-41).

L'HOMME DR MARBRE (Pol., v.o.): Hantefeuille, 6* (633-79-38); Elysées-Lincofa, 8* (339-38-14); v.f.: Impèrial, 19* (326-21)-231; Clichy-Pathé, 18* (322-37-41).

L'HOMME DR MARBRE (Pol., v.o.): Hantefeuille, 6* (633-79-38); Elysées-Lincofa, 8* (339-38-14); v.f.: Impèrial, 2* (742-72-52), Nation, 12* (742-72-52), Nation, 12* (742-72-70); D.G.C.-Colice, 8* (359-29-48).

L'HOMME DR MARBRE (Pol., v.o.): St-André-des-Arts, 6* (326-99-18); V.S.-Y MAMAN (Fr.): Berlitz, 2* (742-60-33), Elysées-Point-Show, 8* (225-67-29); Saint-Ambroise, 11* (700-89-18) (311-34); Marmar, 14* (329-38-52).

JUDITH THERPAUVE (Pr.): Saint-Grant Reports & College, 8* (339-34-66).

L'AMDUR VIDLÉ (Fr.) (*): 14-Juil-Landbur VIDLÉ (Fr.) (*): 14-Juil-Land

(173-31-31); MIRIMER, 14- (329-89-52).

JUDITH THERPAUVE (Pr.): Saint-Germain Euchette. 5* (633-87-59); Montparname 83. 6* (544-14-27); Marignan, 8* (359-92-82); Gaumont-Opera, 9* (173-95-46); Cambroone. 15* (734-42-98)

KOKD. LE GORILLE QUI PARLE (A. v.n.): Saint-André-des-Arts. 6* (328-48-18); Elysées - Point - Show, 9* (225-67-29).

LAST WALITZ (A. v.n.): J. Coctean, 5* (033-47-62)

2-17. Faramulat-Gamina. (206-13-32). Fecrétan, 18* (206-13-32). PETER ET ELLIOTT LE DRAGON (A. v.o.): Siarritz, 8* (723-69-22), (v.i.): Bez. 2* (236-63-93). U.G.C.-Octon, 6* (325-71-08). Ermitage, 6* (339-15-71). (a Royale, 8* (265-82-66). U.G.C.-Gobelins, 13* (33)-08-191. Miramar, 14* (320-89-521, Mistral, 14* (539-52-43). Magic-Convention, 15* (828-20-64). Napobloo, 17* (380-41-46). POUF UNE POIGNE DE CACABUETES (Pr.): Le Marais, 4* (278-47-86). LE RECIDIVISTE (A. v.o.): Cluny-Eccies, 5* (033-20-12). Marbeuf, 8* (225-47-19). RETOUR (A. v.o.): Templiera, 3* (272-94-56).

(333-41-2); Miramar, 14° (320-89-52).

39-521.

3UDITH THERPAUVE (Pr.) : Saint-Germain Buchetts. 5° (533-87-58): Montparnasse 83. 6° (544-14-27); Marignan, 8° (359-92-82): Caumont-Opéra, 8° (173-85-46): Cambroon, 15° (734-42-98).

KOED. LE GORILLE QUI PARLE (A., vn.) : Sindin de la Contrescarpe. 5° (325-48-18); Elysées. Point. Show, 9° (225-67-28).

LAST WALTZ (A., v.o.) : J. Coctean, 5° (333-47-82).

MIDNIGHT EXPERSS (A., v.o.) (**): Studin de la Contrescarpe. 5° (325-78-37); Marignan, 8° (359-32-82); v.f. : Bichelleu, 2° (233-35-70); Montparnasse 83, 8° (544-4-27).

MDLIERE (Pr.) (2 parties) impérial, 2° (742-73-52); Gaumont-Rive - Gauche. 6° (548-26-36); Eautsfeuille. 6° (633-79-38); France-Elysées 8° (722-71-11); Cambranoe, 15° (734-24-96).

MNON PREMIER AMDUR (Pr.) : Marbeuf, 8° (225-75-90); v. f.: Cappi, 2° (508-11-69); Paramauut-Galarie, 13° (590-)8-30), V. f.: Cappi, 2° (508-11-69); Paramauut-Galarie, 13° (590-)8-30), Paramauut-Manilat, 17° (758-24-24), Escretan, 18° (206-22-17), Paramauut-Manilat, 17° (758-24-24), Escretan, 18° (206-22-17), Paramauut-Manilat, 17° (758-24-23), Escretan, 18° (206-22-17), Paramauut-Manilat, 17° (758-24-24), Escretan, 18° (206-22-17), Paramauut-Manilat, 17° (758-24-24), Escretan, 18° (738-38-23), U.G. C-coton, 6° (323-17-06), Ermitage, 6° (329-15-70); Range McCanique (A., v.o.) : Daumennin, 12° (707-24-35).

PETER ET ELLIOTT LE DRAGON (A., v.o.) : Billoquet, 8° (222-87-23); v.f.; Esc. 2° (236-38-30), U.G. C-coton, 6° (323-17-06), Ermitage, 6° (339-15-71), (a., v.o.) : Billoquet, 8° (222-87-23); v.f.; Esc. 2° (236-38-39), U.G. C-coton, 6° (323-17-06), Ermitage, 6° (334-52-37); v.f.; Esc. 2° (236-38-30), U.G. C-coton, 6° (323-17-06), Ermitage, 6° (339-15-71), (a., v.o.) : Billoquet, 8° (222-87-23); v.f.; Esc. 2° (236-38-39), U.G. C-coton, 6° (323-17-06), Ermitage, 6° (339-18-71); (a., v.o.) : Billoquet, 8° (222-87-23); v.f.; Esc. 2° ALICE'S RESTAURANT (A. V.D.) : Studio Bertraod, 7º (783-84-88). L'AMDUR VIDLE (Fr.) (*) : 14-Juli-

v.i.; Hausmann. 9* (770-47-55).

PAIN ET CHDCDLAT (It., v.o.);
Lucetrairs, 8* (544-57-34).

Le Sherif est en pr(son (A., v.o.) styr. 5* (633-66-40).

LE TOURNANT DE LA VIE (A., v.o.) Templers, 3* (272-94-56).

TOUT CE QUE VDUS AVEZ TOUJOURS VDULU SAVDIR SUR LE SEXE (A., v.o.) (**); Choche Saint-Gernain, 6* (633-40-82).

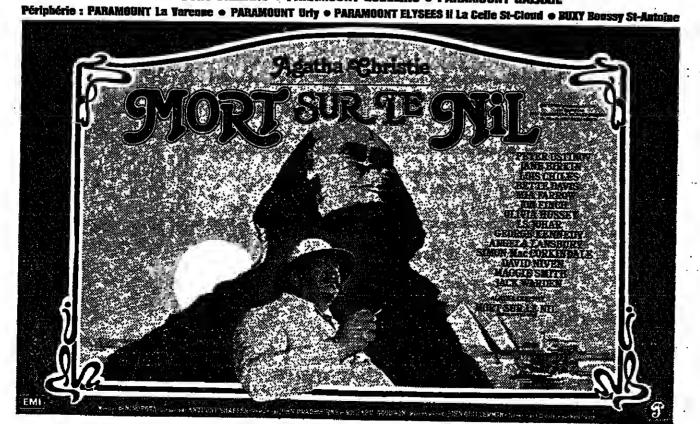
LE TROISIEME HOMME (Ang., v.n.); Grands-Augustins. 6° (633-22-13), Marbouf, 8° (225-47-19).



BALZAC ELYSEES v.o. UGC ODEON T.O. - UGC OPERA Y.f.



THIAIS Belle-Epine . STE-GENEVIÈVE-DES-BOIS Le Perray PARAMOUNT ELYSEES VC • PUBLICIS MATIGNON VC • PARAMOUNT ODEON VC • STUDIO MEDICIS VC PARAMOUNT MAILLOT • PARAMOUNT OPERA • PARAMOUNT MARIVAUX • CAPRI GRANDS BOULEVARDS PARAMOUNT MONTMARTRE • CONVENTION ST-CHARLES • PARAMOONT MONTPARNASSE • PARAMOUNT GAITE PARAMOUNT ORLEANS • PARAMOUNT GOBELINS • PARAMOONT GALAXIE





U.G.C. BIARRITZ - MIBAMAR
PARAMDUNT MARIYAUX
RICHELLEU - U.G.C. DANTON
U.G.C. GARE DE LYON
PARAMOUNT GALAXIE
MAGIC CONVENTION - MISTRAL
PARAMDUNT MAILLOT
et dans les meilleures salles
de la périphérie.

· :: ### t rems instensi. -vvs Du ... Chomie . naistat, I o (Martes, 1 1.141 30 ** * ** *** *** ್ಯ ಕಿ The State of the S Tie Befigen ನವ ೧೯**೯೩೬** e compar ··· and de

minerates d

-620 5 . jes sur laa gemie

3.554mti

350 A 18 (·--- • --riteta 200 ್ ಇ ಎಸ್ಕ್ And the State of the Local District Occupies of the Local District 1,111 ್ ೨೮ನಕ - 12 900

La Ros

- .TC: 193 ----

∾ =೭೮೫ ಕ್ರೇ to bearing 1.0 et 3 1 11 名中華代表 1.00 GTT 56 2n. j 4:0 000 5 · > 166 67 15 65 m (4) . 2 TO THE SECTION 1.20 OF THE THE ac rota, र हेस्क 1.00 mg/2009 indiana. - : 200. DT

n: 40 1 The Company

- --11 279 69

and come to to mome tive itegist " ·= '- 2-4. A - 10 10% meme 12 - 27 and 100 IS D

Shor

5 magasin

M. Georges Dumézil élu à l'Académie française

Un érudit au fabuleux savoir

Election sans surprise à l'Académie française, qui avait jeudi à remplacer Jacques Chastenet, décédé. M. Georges Dumezil l'a omporté dès lo premier tour de occutin par 22 voix contra la violente de Venel. contre 1 au vicomte de Venel, éternel candidat, 1 au docteur Jean-Albert-Weil et 3 bulletins blancs, sur 27 vo-tants. L'institut le comptait déjà dans ses rangs, puisque l'Académie des inscriptions et belles-lettres n'avait pas attendu cette nouvelle consé-cration pour honorer, en la personne du créateur de la mythologie comparée indo-européenne, une des figures les plus éminentes de la peneée française.

::•

.43

THE THE

18 mg

 $(1-2\log k)$

- . 1 4 1 7 . * HER

1 15 1 2 3

30,000,000

On rend quelquefois justice blen tard. Georges Dumézit publis ses premiers ouvrages sur les indo-Europèene, il y a un demi-siècia, et, depuis, il poursuit sous nos yeux, en puzzle monumental dont les pièces couvrent une partio do l'Europe ot pace à la fole, depuis la Romo archolque et l'Inde védique jusqu'aux Ceites et oux Germains, jusqu'aux Ossètes du vingtlàme alècia.

Infini, Dumézil se promène comme en un jordin. Il en connaît chaque etiée langues — grec, lotin, arménien, et toue les partume. Il faut dire qu'il sanskrit, ecandinave, ceite, oubykh... e d'abord amprunté pour elllonner ees domeines un véhicule oubtil et rapide : les mots, le long desquels Il chemine, passant d'une langue à encore façonné la olef qui jui perl'eutre aussi alsément qu'on chango mettra de descaller les cryptes où de ligne de métro. Pourtant, o'il reposent les plus profonds secrets.

auropéenne comparée, Dumézii no tarde pas à ouvrir son champ : les croisements et les métemorphoses des langues, leurs collisions et leurs broulliamiois, leurs échangeurs et leurs carretours, tout cela Dumézil l'utilise pour creuser, dans le mur du temps, d'infimes fissures à tra-vers lesquelles brillent les cultures

e'schévo, l'Académie française trouve conveneblo d'eccueillir un homme, qui est l'oltimo survivant des géants que l'on croyait péris avec le dix-huldèmo siècle, un érudit dont le fabulaux savoir n'est quo is moyen d'une vision souversine, un découtueux des cadeaux : cette culture Indo-européenne dont nous connaissions l'existence depuis le fin du dix-hultième siècle, mois dont toutes traces, outres que linguistiques, étalent indiscernables.

Sur le begege qu'il emporta pour con périple, Dumézil a livré quelques contidences : très jeune, lo goût des littératures grecquo, letine, germs-nique, celte. Plus tard, le travail avec des maîtres tels que Granet, Mauss. Dans ce tarritoire inextricable et do queiques lleux, Istanbul, Upsai. fini, Dumézii se promène comme en Enfin, le maniement do beaucoup de C'est evec cet outiliage que Dumézil ouvre ses premiers chantiers, autour

trouve. Il e'interrogeait sur le cor- trifonctionnel, Dumézil va l'appliquer respondance des mots tiamine et à toutes les cultures qu'il éludie. Et brahmane (flamen, brahman), qui les portes s'ouvrent.

désignent en inde et à Rome le il y a certes, des cas où le grille escerdoce. Perelle parenté doit en est presque effacée : la Grèce, par s'avouent guère à un comparatismo taines traces (l'Epopée de Trole, le Dumézil est qu'il relève non seulement les identifés, mais les différences, le Moyen Age européen où la struc-les inversions, les eberrations — ture des trois fonctions ne fait différences pour décager les invariants. En ce sens, et mame el Duméprend que certains le tiennent pour Imprimé son sceau.

Done, le coupla flemen-brahman. Dans la Rome archalque, on compte trois fiamines majeurs, les prêtres de Jupiter, de Mars et de Quirinus, le secré, le guerre, le fécondité. Or. ces trois fonctions corresponthéologie védique les mêmes trais

Cette clef, c'est vers 1938 qu'il la jumeaux Açvin). Cetto clef, le achéme

masquer d'autres, mels celles-el ne. example, encore qu'on y relève certraditionnel, soucleux des seules res- migration de Zeus à travers les trolo fonctions, les textes d'Héslode ou l'utople de Pleton). Autre enomalio : retour qu'après le neuvième siècle se donne à tâche da summonter les avec les clercs, les barons et les paysans. En revanche, chez les Germains, les Scandinaves, les Romains, les Celtes, les Indiens, le modèle e

Contre-épreuva : hors de le aphère Indo-européenne (Egyptiens, Hébreux, Finno-Ougriens, Sibériens, Chinois...), le schéma est insaisissable. Certes, toute société prie, se bat et prodult. Mals les trois fonctions n'ont travail Intellectuel et n'ont élé articulées en rolations structurées quo dent au découpage des classes chez les Indo-Européens, Volci donc sociales, les Varna, en Inde. Dès désigné, par tous ces peuples que lors, le cheos s'ordonne. La rela- l'histoire e fait dériver fort loin les tion devient lisibio entre la Rome una des autres, un même lieu perdu. qui est celul de leur commune oris'exprime dans des registres dif-férents, ici le théologie, là l'insti-tution sociele (étant entendu que présentait ou moins ce trait essen-

logie trifonotionnelle peut leisser des traces dans une strate ou l'aupage social... Ultérieurement, il accepte qu'il n'en est rien. Ainsi la avatème appiet chez les indiene Zoroastre, chez les Celtes (druides, aristocrates guerriers, éleveurs). Au

Le cas de Rome est Intéressant.

tre de chaque outture, mais non forcement dans toutes les strates à la foia. Ce point est important. Au début, Dumézii s'attendait que le schéma informerait tous les regla-tres et que par exemple la triade divine aurait son corollaire dans la mythologie, le droit, la décodles trois fonctions régissant, elles, contraire, d'autres pauples ne recueillent le schéma que dans la théologie, ou bien l'épopée, ou

Bibliographie

Mythes et dieux des Germains

représentations 10 de - ento-

(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946).
(1946)

o Horace et les Curiaces e (1942). « Naissance de Rome ». Jupiter, Mars Quirinus III (1944).

Servins et la fortune « (1943). Naissance d'archanges ». Essai

sur la formation de la théo-

logie soroastrienoa. Jupiter, Mars Quirinus II (1945).

(1947). Jupitar, Mars. Quirinus IV ». Explication do textes ; indiens

et latins (1948). L'Héritage Indo-européen à

Les Dieux des Indo-Européens »

(1952).

Rome e (1954). Aspects de la fonction guer-

Européens v (1958). La Religion romaine archai-

que's (1966).

Mythe et popée. Is. L'idéologie des trois fonctions dans les

épopées des peuples indo-européens (1968).

Heur et malheur du guerrier a.

Aspects mythiques de la fouc-tion guerrière ches les Indo-Européens (1969).

« Do mythe au roman e. La saga

de Hadingus et autres essais

Mythe et spopse. Il's. Types

rière chez les Indo-Européens e (1956). L'Idéologie tripartite des Indo-

Rome » (1649).

crigines de Rome (1941).

gir silieurs, dans l'histoire même. archalque. Ce qui s'épanouit loi Quand Rome, qui a oublié ses dans la théologie s'inscrit allieure dieux primitife, écrit les sonales dans le droit, les rises, l'histoire... the se propre origine, elle recourt Ces glissements ont te double effet à la grille des trois fonctions. En d'attenter la permanence et le soueffet, les fondateurs fabuleux de plesse do l'idéologie trifonctionRome (Romulus et Numa-Pompilius, nelle, mais aussi la variété du génio des peuples éparpiliés — génie Marcius) reproduisent exactement historique des Romains, imaginaire la auccession hiérarchique des Celtes, spirituel des Indiens.

« Un système différent de ses éléments »

On no peut qu'esquisser de loin la permanence du echéma original les contours de l'édifice mons- chez tant de peuples dispersés et trueux construit par Dumézil. Cette couvre est à lire en son long, même l'histoire? al elle donne le vertige par sa culture, son eudace et sa prudence, son élendue. A peine aureit-on almé de Scythie et d'alentour (1) (abou-tissement d'une enquête de trente rer chez les Ossètes du Caucese, au XX° siècia, le modèle des trois fonctions qu'Hérodote avait pressenti chez les ancêtres des Ossètes,

les Scythes. La fertilité d'une telle cetrere est Inépuisée. Hiletoire et sociologie. étude des religions et des mythes, finguistique, tout le soi de la recher-che actuello o été bouleversé et réordonné par les travaux do Dumézil. A quol e'ajoutent des questions qu'il faut bien appaier philosophiques. Comment en effet expliquor

(I) Editions Payot.

fire et de voir le monde, la concep-schéma organise la triado divine. Hetes canoniques des Germaine ou don globale de l'univere et des for- Ensufte, la raligion évolue et le des indiens, en même tamps du ces qui le machinent. Et cette idéc- schéma s'estomps mais il va resur- reste que la triade divine romaine

soumio aux longues violences de

invoquere-t-on des coïncidences. des traditions, la rôle du langage, ou bien faut-il croire que le cerveau humein oo peut produto que quel-ques modèles à peine, toujours recommencés ?

u est un point sur lequal Dumézil Insiste da plus en plus : longtemps, les historiens des religions plaoleux un élément bizarre. - péché dans les mers du Sud » dit Dumézil. avec melice, lo mana, une sorte de force mystique et éparpillés, eans contours mais apte à rempiir tous les contours, force que l'on retrouve ailleurs sous d'autres noms — numen, sacar, tao ou même grâce, notion vague, on l'accordera et qui e l'allure d'une tautologie. Or, le dégagament do l'idéologie des trois fonctions et de ses effets atteste

au contraire la présence, dans toute théologie, mythologio ou ilturgie, do gion no peut plus être déchiffrée autrement que commo «un système, étéments ». Après Dumézil, le science des religions dolt se placer - sous ie signe du logos, non du mana -

Paris le 4 mars 1893. Ancien élève de l'Ecole normale supé-rieure, agrégé de lettres, docteur ès lettres, il a été successivement ès letires, il a été successivement professeur au lycée de Beaucais, lecteur de français à l'université de Varsovio, professeur d'histoiro des religions à l'université d'Istanbul, lecteur de français à l'université d'Uppsala, chargé de conférences, puis directeur d'études, pour l'« Etude comparée des religions des peuples indo-europésns » à l'Ecole pratique des hautes études, chargé des cours d'arménien à l'Ecole des langues orientales vivantes. orientales vivantes.

En 1949 il est professeur au Collège de France de « Civilisa-tion indo-européenne ». On lui en confère l'honorariat en 1969. En inscriptions et belles lettres.

Le prix Halpérine-Kaminsky lui est décerné en 1966, et la prix Paul-Valéry de la Fondation de France, en 1974, pour les trois volumes de Mylhe et épopée.

volumes de Myline et epopée.

« Le Monde des livres » a notamment publié un entretien aven M Duméril sur « La religion archaique des Romains » (15 mars 1967), une double page (16 4 janvier 1969) et un nouvel entrétien sur « Georges Duméril et les jétes romaines » (12 janvier 1976).

La Rome archaïque et l'Inde

le - père - du structuralisme.



 Mythe et épopée. Il's. Types épiques indo-européens: l'ul héros un sorcier, un rol (1971).
 Mythe et épopée. III s. Histoires robaines (1973).
 Fêtes romaines d'été et d'automnes, suivi de « Dix goestions romaines » (1975).
 Les Dieux souverains des Indo-Européens » (1975). 99 rue de Passy, PARIS 16 41 rue La Fayette, PARIS 9 Européens (1977). Romans de Scythie et d'alen Chps-Elysées Arcades Lido

🕳 LES FOURRURES MALAT 🛲

FOURREUR

ont is fourrure qu'il vous faut. Grand choix orêt-à-porter ou sur mesure. Visco. loup, repard, grand choix chapeaux. Réparations et transformations

DE CONFIANCE Gervice après-vente - Tél. : 878-60-67, 67. rue La Fayette - 75009 PARIS - Métro LE PELETIER

RENTE VIAGERE

GARANTIE DU SERVICE DES RENTES PAR CAUTION MUTUELLE Garantie Hypothèque de premier rang Expert agréé

Taux de départ substantiel Offert aux personnes âgées de 65 ens minimum et souhaitant se constituer une rente annuelle îndexée leur vie durant. Affecta-tions hypothécaires par Notaires.

ents complémentaires écrire, téléphoner ou se présenter à COGEFIMED 22, Avenue de Friedland-75008 PARIS (Métro ETOILE)-755.69.23 924.76.82

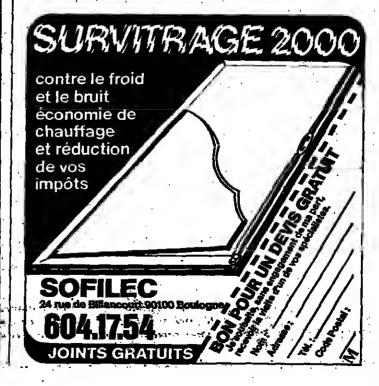
Le dossier «LA RENTE VIAGERE INDEXEE» vous sera remis gr



Shopping Décor vous offre la différence, et en plus 10% sur votre prochain achat.

Shopping décor le grand magasin de la décoration 5 magasins: Parly 2, Vélizy 2, Rosny 2, Belle Epine, Cergy 3 Familie





argent des

i.a ligne 48,00

11,00

32,00

32.00

La ligne T.C. 62,62 12,58

36,61

36,61

97,24

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

PROGRAMMEURS

PL 1 S/DOS - Cobol DOS et OS méthode VARNIER sur IBM 279/138 et 148 DOS-VS - CICS Expérience 2 aus minimum DIXII 45, rue de Turbigo (37)

Société bantieue Sud (R.E.R.)

INGÉNIEUR

Expérience commutateurs utili-ses en radio-électricité. Formation : Arts et Métiers, E.S. E. ou équivalent. Envoyer C.V. sous le nº 8.2%, « la Monde » Publicité, 5, r. des Italiens, 7507 Paris.

capitaux ou

proposit. com.

- Vous avez un bon job de CHEF DE PUBLICITÉ senier dans un support de presse

2 - Vous êtes AMBITIEUX parce que conscient de votre voleur

VOUS NOUS INTÉRESSEZ si vous êtes aussi copable de vous intégrer à une equipe de

GAGNEURS

CURRICULUM VITAE MANUSCRIT, PHOTO n° 8,333 4le Monde > Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris cedex 09.

Recherchons ANIMATEUR pour Demande puericuttrice O.E. pour Chich de JEUNES, banl. Sud. Ecr. M. AUDOUSSET, matrie de Cr. M. Audousset, matrie de St-Michel-s/Orga (91) 901-11-38. 75002 PARIS - 261-46-58.

Ville 11.000 hab. Quest Parks rech. COORDONNATEUR Position cadrs, sal. brut 4.500 F Il à 15 ans d'exp. pratiq, exig. CAPASE ou cycle CAPASE. Nos exteriments c'abstratic

Date limits candidaturs :

2 sovembre.

Prisident Office outburel, mairie de CARRIERES-6/SEINE 78420.

RESPONSABLE SERVICE FACTURATION

travaux à façon

a. d'expér, à votre service. evis gratuit. Tél. : 844-54-60.

enseignem.

ENGLISH MARATHONS

de 6" "tures or times d'affaires 707 4: 3, 34, av. Rané-Coty-14"

demandes

d'emploi

professionn, varibe ds poste a responsabilité type chargé d'él, domains socio-économic, supres gdes entrepr, privées, ch. travat conception rédaction, rech. appl. enseign. Hebitude travail d'équ. A. Radzynski, 29, rue du Château d'Eau, Peris-19, CAORE FEMME, 39 ANS

MAITRISE DROIT

nº T 09 110. M Règie-Pressa, 35 bis, rue Rèalmur, 75002 Peris. Tit. 8TS de secrét. de dicact., bil., angl. parié, écrit, lu cour. 12 séjours de longue durée aux U.S.A.), staggs da presse et pu-blicité, ch. emploi, contacts. Ecr. nº 6 539, e la Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9v.

toutes proposit. PARIS.

emplois régionaux

SOS AMITIE OLION
Tél.: 32-33-77 - Serv. d'aide
psychologique par etel., cherche
brahvoles pour écultes, - Ecrive
B.P. 254 21809 OIJON CEDEX,

B.P. 384 71009 OIJON CEOEX,
Cabinet EXPERT COMPTABLE
Z200 SAINT-BRIEUC, rech.
COLLABORATEUR
Niveau D. E.C. S., responsable
dossiers, Exper, min., de trois
années de Cabinet Indispensable,
Env. C.V. détail, photo, prêt., à
re T 07.047 M, Régie-Pressa,
S bis, rug Réaumur, PARIS-2*,
Société Economie mixte
construction recherche

UN TECHNICIEN DE LA CONSTRUCTION

pour industr, petrollères forages et êtres de puits, implantée sud France, recherche pour fonction commerc. sédentaire Technicles ou Technico-ccial Protique de la langua anglaise pariée obligatoire. Connaiss, de ces matériels apprachée. Adr. Ces matériels appréciée. Adr. C.V. ss nº 82.606 à : NAVAS 126, avenue Charles-de-Gaulle, 72522 NEUILLY-SUR-SEINE.

ZAKEN vroagt

Documentatie een

(vaor halve dagen)

L'ECQLE POLYTECHNIQUE FEOERALE DE LAUSANNE met au concours un poste de

PROFESSEUR

DE BÉTONS ET MORTIERS

pr son départ des matériaux Délai d'inscription : 31 jenv. 79 Les personnes intéressées vou-cront bien demander le dossier relatir à ce poste à la : Direction administrative de l'Ecole Polytechnique Pédérale de Lausanne, 31, av. de Cour, 1007 Lausanne (SUISSE).

Centre de recherches pharma-ceutiques : 100 km Q. PARIS recherche UN TOXICOLOGUE de prif. vétérinaire UN ANATOMO-PATHOLOGISTE Ecr. avac C.V. à S.E.P. nº 251 8.P. 72 : 27802 EVREUX, qui tr.

G.F. 172 - 2002 EVREUX, qui tr.

LABORATOIRE REGIONAL.

GE L'EQUIPEMENT

OE CLERMONT-FERRAND

rech. AGENT titulaire du permis
de cordoire VI, obligatoire, alvo
ou tituleire du bac, de technicien
option électronique, av. connaissances en électromique et électro-informatique et électro-informatique souhaitées.

Ecrire avec C.V. et photo au : LR. OE L'EQUIPEMENT. OE CLERMONT-FERRAND, 8-18, r. BERNARD-PALISSY 8-P. 11 43014 CLERMONT-FQ CEGEX. AGENCE DE VOYAGES : resoau TRANSCAR recherche pour CAEN CHE D'AGENCE TRES DIALIESE

Dynamique. Si possible de la région. Poste à pourvoir imméd. Adresser C.V. détaillé. 1, bd Maiesherbes, PARIS (27).

HET NEDERLANDSE MINISTERIE VAN BUITENLANDSE

t.b.v. de Afdeling Vertalingen, Bureau Terminologie en

Taak: vaak in samenwerking met de terminologen Engels en Duits en de vertalers Frans, werken aan de systematische uitbreiding-van het Nederlands-Franse termenbestand en de vertalers ad hoc Franse equivalenten voor Nederlandse termen ieveren.

In het kader von de werkzaamheden onderhouden van In- en externe contac-ten. De werkzaamheden moeten leiden tot tijdsbeebaring voor de vertalers en tot een consequent gebruik van senmaal vastgesteids terminologie. Het termenbestand is opgeslagan in een computer. De terminologen werken mee aan de invoering van nieuwe terminologische equivalenties en gegevens volgens bepaalde programma's.

Vereist: voltoolde universitaire of een hiermee vergelijkbare (talen) studie; een analytische benedering van uitgangs- en doeltaal; grondige kennis van het Nederlands, van Nederland, zijn volk, geschiedenis en maatschappelijke etructuur; ervaring in vergelijkend [[teratuurenderzoek; passieve kennis van het Engels en/of Duits. B.v.k. ervaring als vertaler of lexicograaf. Kennis van clastificatievstermen en terressingsmorelijkeden van derzoeken van

van classificatiesystemen en toepassingsmogelijkheden van computers voor tealkundige doeleinden strekt tot aanbeveling.

Celeris: afhankelijk van leeftijd, opleiding en ervering max. D.F.L. 2167,50 per

Schriftelijke soliicitaties onder vermeiding van vac.nr. 8-6998/2507 (in linker-bovenhoek van brief en enveloppe), zenden aan de Rijks Psychologische Dienst, Prins Mauritsiaan 1. Corr. adres: Postbus 20013, 2500 EA 's-Graven-

emplois internationaux

Cette classification permet aux

societés nationoles ou internationales

de faire publier pour leur siège ou leurs

établissements situés hors de France

leurs appels d'offres d'emplois.

Een terminologische test maakt deel uit van de eelectisprocedure.

Bovengenoemd salarisbedrag is exclusief 8 % vakantis-uitkering.

Standplaats: Leidachendam (bij 's-Gravenhage).

FRANSTALIG TERMINOLOOG (mnl./vrl.)

emplois internationaux

L'immobilier

constructions neuves

Boutiques

appartements

occupés

6° OCCUPE 2 P., cliss, depend

Misez sur une valeur sûre à Paris.

Du studio au 5 pièces.

MANERA SA

Renseignements et vente sur place: Immobilière IENA 79 quai André Citroën 75015 Paris. Tél. 575.30.63

Spécialiste textiles en proven.
Asie, Indea, dispise quotas is prod. textiles des Indes (livrais. 1-1979, 2-1979, 3-1979).
Peut assurer contrôle labrication et riellastion production. Et peut négocier de les mellieures conditions à votre piece. Eur. à Sté LAGGON, .d., rue. Ste-Croix-de-la-Bretonnerla, PARIS 147.
Entran. posséd duits brown. Entreo, posséd, étude bravet dessier fabrication matérial au point rech. PARTENAIRE industrial ou commercial evec apport financier en vue développement France, étrans. Ecr. CLOVIS nº 7.579, 136, av. Charles-de-Gautie.

72522 NEUILLY-SUR-SEINE. COURBEVOIE A vendre ball boufloue 80 m2 2 nivx, refait peut. Caractère. 180 m de BEAUBOURG Prix à débattre - Tèl. : 278-45-32 GARE ASHIERES

SAINT-LAZARE

strue, Stodies, 2, 2, 4 strue prét PIC: S/pl., stra., dim., tundi 3 359-63-63 - 788-61-65. VERSALLES
Résissation de premier profit

VILLA QUI RQ1 -, 7, ru

Exelmans, Jeudi à luveli 14-19 h

ou 723-72-00.

12° WATTIGNIES à 300 m du bois de Viocene Appl. témble. 11-13 h., 14-19 h., 78, rue Wattignies ou 340-24-29.

appartem. achat

VITE et COMPTANT achée boos quartiers PARIS-2/3 PCES même avec travaix 7-0-10-87 (comprès samesi) An Day (compris aminesu)
Recn. apple 2 & 4 PCES PARIS
avec ou sans travz, prétirer rive
gauche, pries Facuries. Ecr. a
Lagache, 16, av. Derme-Blanche,
9/120 FONTENAY-SOUS-BOIS. Ste recherche appts même à rénov, secteurs 11°, 12°, 19°, 20° Pour r.-vous, Gieri, 373-85-81

URGENT - RECHL APPT STANOING 120 à 150 m2. 17, 8, 18. TH. : 377-70-04. an FEUILLADE, 54, 24, de l to Picquel 15. 564-00-75, rechis-15° of 7° pour bons client apply toutes surfaces of neubles, Palement compani

locations non meublées Offre.

· Paris

Région

BOULOGNE, BOIS, 2 P., 84 m² ad balc., tel., parkg, 2.781 s charg. compr. Plissen, 572-16-44

Ch. 2 pièces ou grand studio 1.000 F maps, sur PARIS. Ecr. à 6.936, « le Monde » Pub. 5, rue des Italiens. 75427 Peris.

GADRE société cherche STUDIO NEUILLY ON BOULOGNE - 778-71-52

Etude cherche pour CAOREI villas, pavillons ties bani. Loy gerentis 4.000 F maxi. 283-57-02

autos-vente

divers

REGION BORDEAUX
dans grande matson
avec jardin prendreit
en persken denne ågee.
Ecrire nº 672 AV Régle-Presse,
85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris. JAGUAR neuf et occasion WILSON F. LACOUR 116, R. DUP. WILSON, 92300 Libraire achète bons livres documentaires et littéraires. Françes et étrangers. Téléph. : 325-22-59. LEVALLO(S: TEL : 739.92.50

Matériel de bureau

Vends Stenetype GRANOJEAN et magnétophone UMER.parlait état. Tél. : 651-96-83 N. repas. appartements, cages d'escatter, rem. importante Parts et bank. TEL: 664-35-27.
GROUPEMENT D'ARTISANS IS COPE de métiers de bétiment SUMAC 92-Levellois - 270-07-07. Meubles

ZENNER BOUTIQUE
solde jusqu's 50 %
salons culr, exposition
mobilizes angles et divers,
Nombreux petits meubles,
10, rue Faighter, Paris-11*
TEL:, 371-86-14.

lanembado Harris

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (Objets et membles d'occasion, livres, matruments de musique, bateaux, etc.) sinsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépannages, interprétes, locations, etc.). Les amandes peuvent être adressées sott par courrier et fournal, sott par léléphone en 296-15-01.

locations meublées Demande

Cole ch. stud. ou 2 p. Paris, c. bs, ch. c., tél. 1.100 F max. C.C Agea a abstenir. Tél. 367-67-00

fonds de commerce

AIPE STATIONS - CABINET Immobilier F.N.A.J.M. Important C.A. Prix 1.00.000 F. Credit possible - Tél. 373-37-82. Région Montéllmar, à vendre : magasin aménagé, exposition : carrelage et samitaire, indépendances dépôt stock wc. parting, vitrine exposition sud, conviend, à profess. Carrelage ou négoce. Ecrire B. P. 17 à Sarrians. Téléphona : (90) 61-236.

Urgent, Bail à céder lous commerces saul café. Magasin r.-de-ch envir. 65 m2. 1% étage l'ourmercles le capt.) 60 m2. env., N cft. Sous-aol env. 60 m2. Plus 2 chbres domest. Très bien situé rue de Châreaudum, quart. Chaussée-d'Antin. Prix tr. Imèr. à débattre. Tél. 874-14-18.

immeubles IMPTE SOCIETE PROVINCE
ch. pr placem, Imm. pierre de
1. Très bon quartier Paris.
Ecr.: PUBLI G.R. 137,
To Mantagertes

. Ce sont les meilleurs d'entre nous qui, de n'importe quelle rencontre, font quelque chose d'unique

-CLUB FIRST CONTACT -

MAITRE RUCKEBUSCH

UNE PRESTATION HORS DU COMMUN

depuis 32 ans, introduits dans la meilleure société, nous favorisons avec

le tact, la discrétion et suttout la sécurité qui s'imposent, des rencontres très élaborées en fonction du niveau culturel et du rapport des personna-lités pour ceux, qui, difficiles à satisfaire ou absorbés par un rythme de

vic absurde, n'ont pas de temps à consacrer dans la recherche d'une amie, d'une épouse en des conditions optimales d'entente.

PAR DISCRETION, UNIQUEMENT SUR RENDEZ-VOUS

locaux commerciaux A vendre VOIRON IIsère) bordure route, locaux commerciaux, comprenant un magasin 105 m2, 2 burx 50 m2, entrapôt 720 m2 sur terrain 2,250 m2 Bon \$4xt, px Iméress, Ecr. HAVAS No 1,366, B.P. 297, 38044 Grenoble Cedex.

Paris SERVICE ETRANGERS Pour cadres motes PARIS, rect du STUDIO eu 5 PIECES LOYERS GARANTIS per sté ou ambessades 285-11-08.

A louer ball neuf 1st jamvier PARIS-12e Local cotal ou bureaux 225 m2 R.-de-ch. 172 m2 s-s-of, 2 boxes. Tél. eprès 20 h. 30 (93) 35-89-85.

locaux indust.

SAINT-DENIS

près AUTOROUTE NORD

S.A. dissosse dépôt

avec bureaux 630 m2

sur terrain 4500 m2.

Ecr. m° 6,936 » le Mondé » Pub.,

5, r. des Italiens, 75427 Paris-9».

NEUILLY-DEFENSE, Prox neurit.T-DEFERSE, pro-sur berges de la Seine, imm. récent 800 m² 2 étages bureaux indépend convenant à siège social. Vente ou location. Prix avantageox. SANYO FRANCE. 788-50-20

Relations Ameublement

des appartements de qualité

ceinturés de balcons

bureaux

A 26 BURX TS QUARTIER

Locations sams pas-de-porte.
AG. MARLLOT. 7: 1924-5-5.
Achiete sibre 300 e 400 m2 de bureaux ent. Friedland yt Moncesu MARTIN docteur en droit.
TEL: 1742-79-09.

Sur TOUT Parners REMISE 15 % prix livré en 20 % prix emmorié

MERVEILLES DES MERS

poissons et aquar, en discount, Prix cassés Les lies 72, rue Pernety, 75014 PARIS.

FOURRURES OCCASION

DÉPOT - VENTE EXCLUSIV. OF FOURRU

GRAND CHOIX .
VETEMENTS, PARFAIT ETAT

Tél.: 575-10-77

Cours d'angl., allem., espagn., tal., 3/18 ans. T.: 707-40-38-39. II, avenua Renè-Coty, Paris-140.

Artisan

Bijoux

Livres

LIBRE - PEINTRE

BAGUES ROMANTIQUES

Hôtes payants

Latbs, comptabilité, anglais par Anglais cours et conversation d'priomés grandes écoles.

Tét. : 224-17-95 | 1EPC).

CLUB ANGLAIS (338-01-72.

VIVRE L'ANGLAIS

avec des enseignants-animaleurs

de langue maternelle

Cours par petits groupes

. Espace langues.

ypérion scole de langues

27, quai de la Tournelle, PARIS (54).

T' à deux par de Notre-Dame

Animaux

1%, AV. VICTOR NUGO
imm. encien GO STANDING
Beau 45 p., envir. 150 = 5, s.
e beins + s. douches, cuisne
ch. c. ind. Prev. travx. 5,000 F.
lypl. samedi, 10-12 h., & ctage Fourrures

parislenne Cause reprise ball, plein central le RAMBOUILLET, à louer l pièces, Q cft, tél., lib. au 1-11 1450 F TTC. 488-00-15, st merc

province

iouse à l'année, 1 h. 30 Paris aut. du Mara), Crangarie 18 s rés gd fivy avec cheminée, 2 bbres, s. de bs, culs, entièrem ment et équ. à neuf, ch. cent. 21, terr. 30 eres, 2,000 F mens charges. Louis-A. de Fleuriau, 540-80-22. Borsau 574-97-20.

locations non meublées Demande

Paris

Région parisienne

8 a 11 C.V.

220 D Janvier 1978, 17,000 km

Mode Cours de danse grecque par danseuse professionnelle grecque, TEL : 531-94-70.

75008 PARIS

5, rue du Cirque (Rond Point des Chos Elysées) Tél. 720.02.78/720.02.97

SUR MESURE TOWN MEJUKE
Chaussures, bottes,
tous coloris, toutes lormes,
tout cuir, leit main,
toutes pointain,
toutes les largeurs de mollets,
même par correspondance.
GALVIN-BOTTIER,
12, rue Messay, 7303 PARIS
dans la cour, ler étage.
Tél. 272-54-14 et 278-06-30.

Moquette

MOINS CHER 30 à 60 % 0.000 m2 moquette (es leine et synti TEL: : 757-19-19.

MOQUETTE PURE LAINE 70 F. la m2. grande largeur 13:14, velours et boucide, 14, rue de Veugirard, Peris-154 TEL.: 842-62-62.

Photo Cinéma

Occas. except. : journalishe vel camera Bolex électron, 16 mm (type H 16 EL) à expos. autom. Ouel, prof. Et m. 12 000 F.), vel degal, objec, Angénieux 130 mm (2 d'ouv.) pour camera 16 mm fixat. à vis. vel 200m Berthiot 17-85 mm ia. 20 pr cam. 16 mm. Ecr. n° 6 933, ele Monde o Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°,

Philatélie

TIMERES-POSTE

Rencontre AREL Club prive pour pon maries. 116, Chps-Elysées. T. 563-17-27.

59000 LILLE

4 et 6, rue Jean Bart Tel. 54.86.71

54.77.42

Spécialités

régionales

PINEAU ET COGNAC

Grande Fine Champagne o

Dep. 1619 la Jamilla GOURRY
récolte sur son domeine.

Qualité rare pour connaisseurs.

Echaetition contre 7 timbres.

Idéal pr cadeaux de fin d'année
S.A.L. GOURRY

de Chadeville 16130 SEGONZAC.

Vacances -Tourisme -

MALTE. Vol + appt+volt., 2 se-maines à partir de 1360 F. Hix Ltd. 93 Tower Road Silema. Matte. T.: 35577 Télex 537 MW.

GORE HOTEL LONGRES, Petit hotel exclusif, 10° du cent. Thes ch: svec TV en cout, salle de bains, radia, tâkph, Simple : £ 17,50 : double :£ 25 la nutt. Tél. : 1011 584 6601. Télex : \$85697 GORE, 189 Oueen's Gatte, Londres S. W. 7.

RICE 4 pièces meublées tout confort, près Promenade, T. AUT. 17-77, avent 10 heures et heuros repas.

SERRE-CHEVALIER LA STATION DU SOLEIL

h Monde

ST MARKE DE PAR STATE DIRE TES D'URBAN : 12.1 FRE

A Partie generale, 4 . . in region · · = #### ## er is an public en right affices e chie, le ma -- 971

mant Farfing et ent ap 1 en darigement en darigement en darigement · ·s ventite 44

HVIRONNEM M. FRA

CA LAYRON 10. CONTRACTOR

4. 11. Ber

- - - or to 14 CADULE

19X DEFENSEURS

4 4 7 4 7 16x 174## conent de 77.1 ## Am DESTRUCTION

4' arrdL im on forestin 17 N. 1

5" arrdt. Control of the contro

5° arrdt, ME MARRILLON DE PRECE

ACE LUXEMBOURG NOIO ST 5.350 F LE M2 10.

7° arrdt. HOLE-MILITAIRE

TAILLE PRESENTE OF CALLED AND CAL TO THE PARTY OF TH

Company of the second of the s

8º arret. MEI PIET MONTERU

9° arrdt.

Tran 1 g 11º arrdt.

ENUE PLANENTER





Le Monde

- - LE MONDE - 28 octobre 1978 - Page 31

LES PROJETS DE M. CHIRAC SUR LES HALLES

LE MAIRE DE PARIS RESPONSABLE DIRECT DES PROJETS D'URBANISME

Paris

PAPIL 17

. . .

a Soue mun antorité directe, M. Bernard Rocher est chargé des questions re'atives à l'amé-nagement urbain, à l'urbanisme et, de manière générale, à tout ce qui concerna la réglementa-tiau et la miss en œuvre de l'acte

Par cette décision publiée an a Bulletiu municipal officiel a du vendredi 27 octobre, le maire de Paris confirme qu'il prend directement en main l'urbanisme de la capitale. M. Bernard Ro-cher, déjà adjoint au maire chargé de la voirie, l'aidera dans cette taebe.

Le poste d'adjoint au maire chargé de l'urbantsme, poste occopé par M. Raymond Bour-gine (C.N.I.), est donc supprimé. M. Bourgine, qui reste adjoint au maire, se verra confler « diffé-rentes missimos d'études ».

M. Bofill s'indigne; les associations approuvent

Les associations d'habitants du quar-tier des Halles et de défense de l'envi-ronnoment appronvent à l'unanimité la décision prise, le jeudi 26 octobre, par M. Chirac, d'interrompre la construction de l'immenble confié à l'architecte Ricardo Bofill, aux Halles. Les élus socislistes, qui avaient demandé cette remise en cause, font de même, tandis que les communistes critiquent la politique du fait accompli. L'architecte a réagi avec une certaine vigueur à ce « coup de force ». « Contrairement à co que les gens croient, jo n'alme pas le scandale, nous a déclaré M. Ricardo Bolill. Jo ne m'in-

téresse qu'à l'œuvre et aux idées. Je défends l'architecture et la création. Et jo me trouve face à quelqu'un qui fait passer son pouvoir personnel svant l'œu-vre. Il n'y a pas de dialogue possible. «Jo voulais faire renaitre l'architecture à Paris, dennar une forme à cette place, à ce terrain, qui résulte d'un déconpage spéculatif, axplique M. Ricardo Bofill. En fait, il n'y a pas do projet Chirac, si ce n'est do relier les Halles à Beanbourg. Le maire veut une archi-tecture neutre, médiocre. Sa décision est arbitraire, illégale. Je n'accepte pas ce coop de force et j'ai donné des instruc-

Et si l'on reconstruisait les Halles de Baltard...

continue. Dans une déclaration à l'Agence France-Presse. M. Jacques Chirac a expliqué sa décision, il fant maintenant concevoir un immeuble d'accompagnement neutre à l'alignement de la rue. Ce sera un ensemble dont la construction ne peut întéresser un créateur de la qua-lité de M. Bofill. J'ai conscience du pré-judice moral subl par M. Bofill, dont je pense que la Villo de Paris doit utiliser le talent. Je lui confierai d'ici un mois,

tions à mon équipe pour que le travail deox ou peut-être trois projets qu'il est prématuré d'évoquer aujourd'hui.»

S.O.S. ENVIRONNEMENT: priorité au jardin.

Le mouvement S.O.S.-Environ-Le mouvement S.O.S.-Environnement a se félicite ds l'abandoo
de la construction de l'immeuble
Bofill, dont le caractère trop
monumental ne s'harmonisait pas
avec le quartier des Halles ni
ovec l'église Samt-Euslache ».
Dans un communiqué, S.O.S.Environnement demande, d'autre
part, que, dans le programme précisant l'utilisation des terrains des
Halles, « soit doonée une priorité Halles, « soit doonée une priorité absolue à l'aménagement d'un grand jardin et d'une zone pié-tonne reliée au plateau Beau-bourg, ou Marais, à la Seine et au Palais-Royal ».

● Ls P.C.: le fait accompli. — La décision de M. Jacques Chirac d'interrompre la construction aux Halles de l'immeuble de l'archi-tecte Ricardo Bofill « fliustre la valser, dans la confusion la plus grande, les architectes, à démontrer que les remises en cause ou les délais de réflexion coûteralent trop cher... avant d'être obligée de les admetire à contretemps. Pendant ce temps, elle réussissait à édifier — quelle prouesse ! — un blockhaus de 27 mètres de haut et 55 mètres de haut et 55 mètres de long rue de Turbigo, la famense usine de climatisation qu'il va falloir camoufler et qu'on aurait sans doute pu enterrer. Elle « fignolait » en même temps un résean démesuré de voirie souterraine (coût 300 millions de francs) qui n'a jamais été remis en cause et qu'a manifestement été calculé trop largement, puisque les antomobilistes avaient pris l'habitude pendant tant d'années d'éviter le quartier. Mais il est trop tard pour se politique du fait accompli que mêne lo majorilé », a déclaré M. Henri Piszbin, président du groupe communiste au Conseil de Paris, au cours d'un déjeuner de

Paris, au cours d'un déjeuner de la presse municipalo parisienne.
« Le Conseil de Paris, qui doit dans quelques semaines débatire de la question des Halles, n'aura plus qu'à se prononcer sur des décisions déjà prises », a-t-il souligné.

M. Fiszbin a'est, en outre, inquiété de l'avenir des logements sociaux prévus dans l'immenble Bofill et a'est élevé contre tonte éventuelle élimination du caractère social de l'opération au profit do la remabilité.

◆ Le P.S.: dans le bon sens. — ← L'annulation de la construction de l'immeuble Bofill va dans le bon sens. Les socialistes obtiennent satisfaction à une de leurs demandes. Si le maire de Paris semble s'engager dans la bonne voie, il ne doit pas s'arrêter en chemin. Il est nécessaire de supprimer l'hôtel de luxe et de ne pas construire l'immeuble Pierre-Lescot. 2 (Georges Sarre, président du groupe socialiste au Conseil de Paris.)

(Suite de la première page.)

Sur le fond, on ne peut qu'approuver les décisions qui vien-nent d'être prises. Sur la forme, il est navrant que le maire n'ait

ENVIRONNEMENT

AUX DÉFENSEURS DU LARZAC: « TENEZ BON! »

Les militants du Larrac, qui depuis la 25 octobre, ubservent un jeune dans l'église Saint-Séverin, à Paris, unt reçu, jeudi 26 actubre, la visite de M. François Mitterrand et de M. Paul Quilès, député socialiste da Paris. a Tenez bon : 2, a écrit le premier socrétaire du parti socialiste production de la democratic locale, de la description de la democratic locale, de liste sur la livre d'ur des jeuneurs.
Ce u'est pas la première fais que
M. Mitterrand témalene « sou intérêt et sa sympathie a aux défenseurs
de Langueurs des littles de la contraction de la du Larzac, pulsqu'il s'était reudu sur in causse lors des fêtes da la moisson de l'été 1974.

Les jeuneurs viencent de faire parvenir au président de la République une lettre puverte dans laquelle ils affirmant que l'exten-

M. FRANÇOIS MITTERRAND

au conflit sans violer les droits faudamentaux de la population do causse est de renpucer ao projeta, dit la lettre, qui cauclot : « Vous seul, aujaurd'hui, êtes co mesure de prendre cette décision.» D'autre part, au annonce que les actions des comités Larsac touche rout soixante-quiuxe villes et loca-lités 20 eaurs de la jauruée de

A jouer au plus fin avec le pouvoir, il arrive qu'on parde gros. Ricardo Bofill a perdu une manche aux Halles. L'étiquette compiaisamment portée un temps d'acrchitecte du président » lui aura finalement été fatale. Agacant comme auvent l'être ceux d'étrentiers du president » lui aura finalement été fatale. Agacant comme peuvent l'être ceux qui cherchent trop évidemment à séduire, l'architerte catalan aura résisté plus longtemps que d'antres au jeu de massacre de l'urbanisme politique. A vant d'être, lui aussi, remercié.

Même si elles ne se sont pas illustrées au mioux dans lo projet des Halles, trop de contraintes d'un côté, un peu de mégalomanie de l'autre, les réelles qualités de l'équipe de Ricardo Bofill, le Toller de Arquitectura, méritaient mieux que cette gifle.

SI M. Chirac avait pu regarder ce dossier plus tôt; si l'Etat lui avait laissé les mains libres, peutètre aurait-on évité cette mascarade, qui s'ajoute à bien d'autres.

La seule idée positive lancée

pu éviter le geste humiliant de congédier, tout en louant son talent, un architecte au bean milieu de son travail.

A jouer au plus fin avec le pouvoir, il arrive qu'on parde gros. Ricardo Bofill a perdu une manche aux Halles. L'étiquette complaisamment portée un temps donner à ce quartier une vocation dui ne soit pas seulement qui ne soit pas seulement commerciale. Les considérations politiques en ont décidé autre-

ment.

Si l'on est aujour'dhui devant
un tel foullis, un tel gâchis, le
vrai procès ne doit pas être fait
à tel ou tel architecte : on a
parlé trop tot d'architecture dans
cette affaire et pas assez d'urbanisme. Il faut metire en cause le
système de décision, la multiplicité des «patrons» (du fonctionnaire qui dirige la société
d'aménagement au président do
la République en passant par les
élus et les constructeurs), aucun
ne se sentant véritablement resne se sentant véritablement res-ponsablo de l'ensemble. La ré-forme du statut de Paris est arrivée trop tard et les décisions prises par le maire auralent dû l'être dès 1974, dans la foulée de l'intervention présidentielle. La seule idée positive lancée depuis des années avait été, en avril dernier, celle de la construction d'un auditorium... jusqu'à ce perdu quatro années à faire

d'années d'éviter le quartier.

Mais il est trop tard pour se lamenter. Une foisencore, on a fait place nette aux Halles; on rabote les bâtiments qui empiètent sur la rue Rambutean; on s'interrogo sur l'immeuble Lescot, sur la forme du jardin, sur les perspectives qui mettralent en valeur l'égise Saint-Eustache, Il est temps de ne plus ponsor à reculons. reculons. MICHELE CHAMPENOIS,

L'immobilier

REPRODUCTION EXTERDITE

apparteme	nts vente a	ppartements ven	te apparten	ents vente	pavillons	propriétés	maisons de
4° arrdt.	12° arrdt	(18° arrdt.)	LA VARENNE - Standing, plerre de T., ric., vue in-	R.E.R. A 300 METRES 3 of 4 pièces, imm, neul, 5 stg	- ANDEVILLE (OISE)	LE VESINET 2º R.E.R.	campagne
26, rue des TOURNELES PLACE DES VOSGES LUXUEUSE RESTAURATION	OAUMESNIL - Residence 2 p. tr confort, 9 ssc., balc., impercable, parking		prenable, 2 p. en duplex, 66 m² 11 cft-dble terrasse 60 m², 350.000 F. Le pro pristaire, samedi 10-18 h., ding, 9-13 h. Voir gardien,	Credit Foncier, e Le Parc du Val-de-Marne s Boissy-Seint-Lèger, - Sur place,	Prix 300,000 F. S/pl, samu-dim, 14-19 h 1 62, rue de Méru, LA BOISS/ERE.	PROPRIETE parlait étoi, récept. 5 chbres, 3 hains, cht. PAVILL. gardien Beau jardin d'angle hoisé de 1.359 m2. AGENCE de la TERRASSE LE VESTNET - 976-05-90	70NNE, 7 h. 15 Paris, 7 km.
DU STUDIO AU 4 PIECES DUPLEX AVEC JAROIN S/piaco is les jours, 13 à 18 h.	285,000 P 345-02-42, DAUMESNIL Bel immeub. 1930, 2 p., contt. 47 m² impeccable, 200,000 F - 345-02-42.	SACRE-COLIR 2 and renover		14 à 19 h. ou 723-72-40. Province	FONTENAY-AUX-ROSES près Me, école ét centre, malson ancienne sur 25 m² de terrain, Rde-Ch., entrée, séjour, culsine, dches, wc; ler étage t 2 chbr., culsine, cablect de follette, wc,	COMPLEGATE RESIDENTIEL TY DEL PROPRIETE CARACT	ferme, 36 m. de long : grange, habitat. (restaur, esprit pays) + dépend, cave voûtée, four à pain, chift, centr., cuve 6 000 l.,
MARAIS. Prox. pl. des Vosges, studio 24=3, direct propriétaire. Tél., confort - 272-68-15.	12", Mº St-Mandé, Rel Immouble, solell, celme, 33, av. Galhou. Je vende direct man vral 2 p., antrée, culsina, bains, wc., tel. 224-02-86, Etat neur, 135.000 F. Libre de suite, Sur place 3º étg.,	de 2 p., cuis., tt ctt, rez- de-chaussée et le étage. OSFENSE, Quartier du Parc. R.E.R., GD STANDG, 11º étg., 2 P., 100 = 3, balcon 14 métres, parky direct. Px 590,000 F. 757-44-14 - 526-24-43.			culsine, cablect de tollette, wc, sous-sol, grande cava, garage. Prix: 565,000 F. FONTENAY-AUX-ROSES secteur très ceime, construction	Renseign.; [6] (4) 440-02-92.	ABARE ANTEE 40 IS ANNE
5° arrdi.	14 n. a 10 h., tous les jours.	60 - Oise	A Chamonix - Monf-l		Sur 2 rues, excellent état, res- de-chaussée, entrée, séjour avec terrale, cuisine, 2 chbres, S. da	SPLENGIOE MOULIN ANCIEN MOULIN Charme, caract, tr. gde recept.	pierre pays, toit tulie Rourgo- gne, int. + ext. neut, 3 pièces + culs. s. da bains, wc. Sur pe-
CONTRESCARPE, Magnifique sudio, 45 mm entièrem, refatt neut, cuis., bains, cheminée. Vue sur la piace, soleil, très ciair, Vis. s/rvous : 261-83-16.	PATAY - TOURIAC	CHANTILLY - GOUVIEUX Listers foret, proche got et chevaux, 28 mm Paris-Nord investiss. Sur et solioe	2 ADDARTEMENTS		B., grenier au-dessus. Possible 2 chambres sous-sol, chaufferie, buanderie, garage, atelier. Prix: 685,006 F. CHATEAUFORT	21.000 m ² riv. chote d'eau AFFAIRE EXCEPTIONNELLE	470 m2 + grange sur 385 m2. Terrasse sur cave avec vue spiendide sur valide heiste
6° arrdi.	2º étage Prix 100.000 F. Poss. location 900 F 584-52-02.	INVESTISS. SUR ET SOLIOE Petit immeuble à la Mansart Construction hauta qualité Appartement de 1 à 6 pièces, quelques duplex, 4.200 F le m2. Pischie privue et tenels sur le	II IMMOBILIERI	SAVOISIENNE NOON, Tel. ; (81) 81-08-90.	cadre, verdure, exceptionnel, site protègé de la vallée de la Méraptaise, sur terrale aménagé 760 m2, construction 1964, excel- lent état. ruz-de lardin, hall		Libro 3 la vente. Prix 275.000 F. Tél 16 (86) 659111 pour le 24 5 NOE. GERS
Mº MABILLON IMM. PIERRE OE TAILLE 1 GDE PIECE esc. Princ.	PARC MONTSOURIS (pres) 2 P. talme, charme, standing, Jamais habite, cuisine équipée, Sur place sam, dirn., 14-19 h. Entrée : 102, bd Kellermann.	domaine PARC DES ATGLES	PART. A PART.	villas	lent état, rez-de Jardin, hall, 2 chambres, salle d'eau, garage, chauffire, buanderle, rez-de-chaussée, séj, double, terrasse, cuisine équipte, chambres, S. de 8., wc: 1 et étage : 3 chambres, S. de 8., rangements, Priz : 785.000 F.	lows, tout équipé, club House, 2 tennis, 1 piscine, possible dou- bler construction, site magnifi- que. Etudierait toules proposit. Tél.: 116-941 04-65-28.	Belle Perme Ancieune, Tolts et murs en bon état, arbres centenàires, ferrain pro- tégé 50 ares, esu, élect., possi- ulità 4 B 1500 E December
PRIX INTERESSANT 10, rue du FOUR - Samedi- dimanche-lundi, 15 à 18 h.	14° arrdt.	JOUY EN JOSAS	pistes, balc. SO. Px; 180 000 F. I stedia (eq. 4 pers.), balcon N.O. Px; 140 000 F. Ecrira;	DEIII S' gare - Caime Splendide villa sur sous-sol : hall, sejour	sur terrain 500 m2, construction	Terrains Territoires	demande. PROPINTER S.A., B.P. 33, 24103 Barberac Cedex. Tel. (53) 57-53-75.
FACE LUXEMBOURG Bon imm., ler etage, calme STUDIO poutres, cuisina, bains, wc., tel.	RUE DES PLANTES - Atolier, cuisine équipée, bains, jardin, belle décoration - 322-25-40.	RESIO. 1977, PISC., TENNIS 112 m2+12 m2 balc, sud-est, vue, box dbla. 450.000 F+30.000 F CF Tel. 956-38-64, de 19 h å 22 h.	TOULOUSE - Exceptionnel luxueux appartement de 165 m², 4 chambres, salon, cuisine, sè-jour, salle de bains, terrasse de 120 m², dernier nivaau sur place	villa Sur souls-so: half, sejour flouble, 2 chambres, duisine, s. de bains, 2 toli., gar., jardin 270 m2, 335,000 F, av. 110,000 F. PLAÇOR - 98-50-60 Hauteur CAGNES, très gd inne,	de-chaussée, entrée, eéj, 40 m2, S. à manger, cuisine aménagée, chbre, S. de B., wc, 1 etage : 5 chambres, 2 S. de bains, 2 S.	avec ou sans étang et bord de rivières dont certains constructibles. Egalement fermette à resiourer. Téléphone matin, 9 h. 30 à 11 h.,	LANDES HOSSEGOR
5.350 F LE M ² 12. rue de VAUGIRARD Samedi, dim., jundi, 14 à 17 h.	Près PARC MONTSOURIS 8t, rue AMIRAL-MOUCHEZ, ravissant 3 pièces en duptex, parfait état, 2 étg., charme, 295.000 F - Semedi 15 à 18 ft.	Hauts-de-Seine	parking, sous-sol, immeuble neut de très grande classe, Ecr. à 1 P.B.C. L'ANNONCE no 1.565.	vue imprenebla, mer, montagne, sur 3 niveaux, vilia 10 P., de 300 m2 habit., terrasses 200 m2, magnifique jardin de 5,000 m2, piscine, garage ; 3,000,00 F. Sovia, 33, rse Pastorelli, Nice.	1972, très belle décoration, rea- de-chaussée, entrée, ebi, ét m. S. à manger, cuisine aménagée, chbre, S. de B., wc, 1 « étage 5 chambres, 2 S. de bains, 2 S. d'azu, loggla, placards, vaste grenier, sous-sol, logement de service avec cuisine, S. de B., wc, chaufferle, buanderla, garage 3 voltures, cave. PTR: 1.680.00 F. PARC DE SCEAUX SUF 560 m2 terrain, maison	an (16-38) 35-00-59. PRES MONFORT-LAMAURY belle meison 1962, pariali état, 2.500 m2, gd living, 3 chores, bains, tél., chef. cent., 650,000 F.	A battr 1. HA, 5 km mer, 200 m de ruisseau, facilité création étang, piscine. Bourg à 1,5 km. 20isé; pr bei. villa. (SE) 48-89-07
7° arrdt. ECOLE-MILITAIRE	15° arrdt. Prop. vd ds imm, standg. * ét.,	BOULOGNE 7, boulevard Anatole-France, sit except en bordure du Bois ds hnm. de prestige, rénovalion luxueuse, Appt de grande classe	SKI & CHATEL (Haute-Savole),	Tet.: (93) 80-24-90 IFMAIM). CHANTILLY - GOUVIEUX Listère forêt - Proche golf	récente, exceilent état, compre- nant : entrée, ed sélour, bur-	CITA I IIO POON	Part, vo terralo 8 ha, silué en limite des Hauts de Deauville,
MM. PIERRE OE TAILLE A D. entrée, dressing, cuisine, Dains, w.c., têl., ch. cl. PRIX INTERESSANT, S'Avenue 36, avenue 80SQUET	entiferement sur fardie, calme,	incuence, Appt de grande classe 3 et 4 p., 105 è 123 =1, par- king souterrain, garage, Réservation sur pièce, Tét. : 825-92-49 ou (25) 43-72-01.		RESIGENCE SECONDAIRE OF PRINCIPALE Matson à la trençaise Architecture élégagie - Choix	cuisine, 2 chambres, S. de B. Vaste sous-sol. Prix: 1,000,000 F. BOURG-LA-REINE maison construita en 1950, sur terrain 270 m2, rez-de-chaussée,	dans 90 ha, bastide habitable, a restaurer, 1.300.000 F; dans vil- lage, belle resteuration habita- ble immediatament, 900.000 F. AGENCE OU CHATEAU, Partuis; (90) 79-17-33.	Jean, 4, rue de Rivoll, Paris-44. Boisé, viabilisé, 1.700 m2, 9 km. Nord Complègne. Prix 95.000 F. Rensegnements : 906-27-23.
Samedi, dirr., lundi, 14 & 17 h. 63, RUE OE GRENELLE Jentre Bac et Raspall) Magnifiques appartaments	Tél.: 532-45-29. 77 bis, R. ENYREPRENEURS Vrai 3 poes bourgeois, spacieux, s/rue sud, clair. Px 261.000 F.	ASMIERES RESIDENTIEL IMMEURLE 1970 Grand standing. 7° ét. Balcon vue sur Seine et panoramique. Appart 3 pièces, super-confort. Cuis. équipée, moquette, télépi. Lacraties ages l. Garagos Sacri	EXCEPTIONNEL FREJUS-plage 100 m. mer. Dans résidence 10 ans. 1º ét., sur jarsin, 4 p., cuis., bains, 81 m2 + loggis, cave, park., 257,000. Cred. 80 %. 285-38-96. Week-end 116) 37-27-05-00.	de modèles - Oraeds terrains De 500.000 à 700.000 P Pische prévue et tennes sur le domaine - PARC OES AIGLES Tél.: 141 457-32-62	antries sé, double, cuis, vc, ler étage : 2 chbres, S. de &, sous-sol, cave, chauft, garage. Prix : 641,000 F. ANTONY (Proximité Me)	Oree de foret, place de village, ravissanta MAISON PIERRE 4 chbres, sel, 45 m2 + dépend, terrain entier, clos murs anc.	VAUCIUSE (94)
750,000 F 100 m² environ 550,000 F 5° et., 50m², balc 500,000 F 6° et. av. terrasse 750,000 F 6° et. av. terrasse 750,000 F 6° et. av. terrasse 1200,000 F	Voir samedi, lundi, 11 h17 h. 39, RUE MACEMOISELLE Je vends 1, 2, 3 pièces ensemble ou séparément.	(Chianni bossi) Aniale sasser	Week-end (16) 37-22-05-00.	MAREIL-SUR-MADIDRE A vendre S pièces, 168 m2 sur 1,179 m2 de terrain.	terrain 300 m2, rez-de-chaussée, entrée, séi, dbie, cuisine, S. de B., wc. lur étage : 4 chires	terrain entier, clos murs anc. IMMOBILIAE TEL: (32) 36-44-82.	A bâttr 9.000 m² plat entièrem, boisé, eau, E.O.F. à proximité, accès podronné, Situat. except, ou milieu des vignes, 129.000 F. Tél. (90) 74:24-59 du mardi ou samedi inclus,
130 mm & renover 1. Plusieurs appartem, occupés tol 1948. Vis. sur place to les irs.	Me voir sur place 14 à 16 h., namedi, dimanche, lundi, ou téléphoner : 828-26-25.	Visite aur place	VALAIS	761. 090-61-22 - 14-19 h.	wc, penderia, rez-de-jard., Bur., buanderle, chaufferia au gaz. Excellent état. Prix : 685,000 F. EFIMO Téléphone : 668-65-96.	CAHORS OU BRIVE Intérieur ville ancienne Sommes acheteprs avec garage et jardin, facade arrière, rezde-	DÉDIGODO
8° arrdi.	16° arrdt. PROPRIETAIRE VEND	140, RUE D'AGUESSEAU H. LE CLAIR-476-30-42 CIAMART 120 m2 Tt conft. Park. Imm. 68. Calma. S20.000 F - \$46-96-90	SUISSE Vous pouvez acquérir	PR. REALPHIF.IF.CHATEAU A VENORE 7 pièces, 165 m² sur 613 m² de terrain.	QUINCY-SOUS-SENART Part, pav. Mondial Prayle 1970, F4. B6 m2, demi enlerré, s.soi total, garage 2 voit, séi, dble 37 m2, cuisine, S. de B., wc.,	chausaée ou imm. on étage av. belle récept. haula de piafond. Le tout sur cave saine OE CHALLAINES, 9, rue su Colonel Combes, 75007 PARIS.	eau, électricité, env. 1 ha. 70,000 F. Pian sur demande. PROPINTER 5.A. 2.P. 33, 24103 Sergerac Cedex. Tél. 153) 57-53-75.
PRES PARC MONCEAU Ds imm. ravalé, beau 2 p., en- trée, cuis. entiàrem. équipée, s. da bs, wc., tissus. Px 255.000 F SIM, 020-45-30.	ATELIER ARTISTE TIP M2, étage élevé, ascenseur, pilein soleil 6 B 33 PLAFONDS 734-96-06, Heirrés aureaux	S20.000 F 645-90-90 NEUTLLY, CALME. S/Id. 50-1 rec., cft, solelt. S/pl. sam. 28, 14 4 17 b. 30, 187, boul. Sineau.	votre STUDIO	CANNES - CALIFORNIE	37 m2; culsine, S. de B., wc., 2 chbres, chff. contral ; téléph., lerresse plain-pied, 530 m2, con- arbres ormes, prox. gar, com- merces, 370,000 F. T. 500-69-47.	PT-L'ÉVÉQUE - DEAUVILLE	2ANLIEUE SUO, 30' Paris par S.H.C.F. Beau terrale 900 m2. Fac. 19 m. Calme. 6' gare. Exposition Est-Ouest. Prix:: 270,000. 816-47-44,
g° arrdL	794-98-06, Heires BUREAUX	93 Seine - St - Denis	OU APPARTEY SAT	Jolie villa pierre, S pièces, 1.800 m2 parc. 930.800 F. E.F.C.C., 122, rue d'Antibes, Carnes. Tél. (93) 99-04-13.	MASSY - Vend petit pavilion 3 chbres, sejour, culs., S. de B., conft, chauff centr. Prix inter, Teléphone : 930-12-80.	Poté normande 8 pces + mais. Gar. Ecurie 6 boxes. 3 ha 36 tarrain (source), Prix 950,000 F. Tél.: (31) 64-72-83	viagers
7º Vue Sacré-Cour, beau 2 p. à rénover, poss. It clt-balcon. Prix exceptionnel - 878-41-65.	MALESHERBES Dans petit hotel privé XIXº rénové, duplex 45 pièces,	BAGNOLFI - 100 m PARIS 3 Métres, BEAU DUPLEX 5 p., 112 m2, terrasse pientée 75 m2, vise panoramid. Paris, 530.000 F. 287-77-91 soi - 858-9-20 N. B.	renommée du VALAIS	ST-GERMAIN-RE-CORBEIL dans résid., ville indivi-186 m2, 6 P. di 4 ch., 2 beins. ctris. équipée. ser dble. 161., jdin 730 m2. Eta 1 eeuf. Libra. 499-78-18, soir.	SURESNES - MT-VALERIEN 6 PIECES, tout confort. Prix 7 400.000 F. Teléphone : 576-18-19.		RARE CANNES vieger occupé. Libra 10 ans. Appt kos 116 m2 + 26 m2 terrasse. Sololi, celma, verdure, proximité de la mer. Complant 210 000 rente 2 000. T. Bosyer CANNES (\$3) 75-63-73.
AVENUE PARMENTIER Exceptionn., cause départ, part	MALLSHERDES Dans petri hötel privé XIX* rénové, duplex 4-5 pièces, 150 mZ, salon rotonde, 6 m haut, boiseries, 1.150,000 F + box. S/piace samedi 28, de 2 à 16 h: 39, bd Malesherbes FRANK ARTHUR 766-01-69		3 % rendement pet durant 4 ans	ORLEANS or Nerville aux Bols, 10 km Paris, 20 km Paris, 2	ANNONCES CLASSEES		proximité de la mer. Comptant 210 000 rente 2 000. T. Bouyer CANNES (93) 75-63-73.
AVENUE PARMENTER Exceptionn, cause départ, part- vend, 430,000 F, appt 90 m², refait neuf, sianding, ravalem en cours, thisphona, 3º étage, 828-10-13, M. PARAOIS. Pert. vd beau 4 p. réceni 81 m²	(Bureaux 1977793 le sameut)	Wei-de-Marne NOGENT-SUR-MARNE Centre Appt standg, vis s/parc classe, sel, 45 = 1, 2 ch., bs, belc. 25 m²,	Importantes possibilités de financement	ORLEANS of New His-aux-Bols. 90 km Parks, 39 km rains, 39 km rains, 39 km rains, 49 km rains, 40 km rains, 50 km Parks, 50 km rains, 50	1516PHBN653	Vds. pr. tac des Settors, charm. fermette, tt cft, 2 P., cave, gra- aler, cham., pourtes, 1,000 in/2 arborés, calone, Ecr. J. Bonne, Jardins de Vattauris, Les Bou- gainvillées - 06220 Vallauris	VOSGES, Part. vd gd thaiet, tt cft, terr. 3.160 mg, alt. 850 m.

Les Banques Populaires guident et aident les créateurs d'entreprises

La création d'entreprises est plus que jamais à l'ordre du jour après le succès du deuxième Salon national de la création d'entreprises organisé au Puy-en-Velay les 27 et 28 septembre dernier, et avant la prochaine mise en place de l'Agence nationale pour la création d'entreprises. Les Banques populaires n'ont pas attendu cette mobilisation de l'opinion publique pour e'engager dans une telle politique, qui découle d'ailleurs natureliement de leur vocation traditionnelle auprès des P.M.R. st des entreprises artisanales.

Dès 1972, avant la crise, elles ont élaboré un plan d'action à moyen terme, qui leur a permis de préciser leurs missions, d'adapter leurs produits et leurs méthodes pour mieux répondre aux besoins des entreprises.

Leur premier souci a été de perfectionner les cadres les plus en rapport avec la clientèle d'entreprises, chefs d'agences notamment. Toute une politique de formation a ainsi été mise en place : des séries de stages internes d'une durée d'un mois et demi, suivis d'applications concrètes sur le terrain ont été organisés ; près de huit cents personnes ont déjà bénéficié

L'an dernier, à lenr congrès de Nice tenu en présence du premier ministre, elles ont formule un véritable programme de soutien et de promotion en faveur des P.M.E. régionales et locales. Plusieurs des propositions smises concernaient précisement le renouvellement du tisso économique. A l'heure actuelle, il est déjà possible d'affirmer que leurs engagements en ce domaine out été pou seulement tenus mais parfois

Des concours régionaux, une fondation nationale

programme, il s'sgit d'apporter à le fois une assistance eu créateur pour l'étude de son projet, et des soutiens financiers lors de la periode de lancement. Meis Il faut se gerder d'illusions ; Il ne sauralt être question d'encourager les créepermattre eu créeteur d'entreprise de présenter un projet viable, qu'un Guide, pratique du créaleur a été publié. Il fournit uns méthode

 determiner concrètement les éléments économiques à prendre :

- évaluer, à partir de ces données, les besoins financiers de la future entreprise :

--- établir la liste des opérations à conduire pour la lencement de l'entreprise, ainsi que la pian de trésorarie.

Dans le mêms sentit des bureaux d'accusil ont été ouverts dans chacuns des Banques populaires. Ils ont pour mission d'aider les créateurs dans l'utilisation du guids, de les orienter et de les consellier dans leurs démarches En six mois, ils ont reçu près d'un millier de créateurs potentisis, pour lesquels cent cinquante ers ont déjà étà établis, et cent sont en cours d'élaboration. Parallèlement, dix-hult Banques

Chaque Banque populaire fixe son réglament et recolt les dossiers des candidats de sa région. Elis réunit un jury composé de personnotemment les différentes instances économiques, et attribue des prix technique... Enfin, sur le plan nationel, les Banques populaires et leurs organismes centraux se sont assoclés pour créer la « Fondation du groupe des Banques populaires en faveur de la création d'entreprises ». Dotée des cette année de 2 mildestinée à relayer et à amplifier les initiatives propres à chaque Banque populaire régionale. C'est ainsi qu'alle a lancé un concours national destiné à récompenser des projets qui offrent un intérêt particulier, du fait de leur potentisi de développement, de leurs créneaux d'activité, du nombre d'emplois créés. Les candidats sont présélectionnés réglonalement, et présentés par les Banques populaires. Ce concours est permanent, le jury se réunissant régulièrement pour examiner les nouveaux projets transmis au fur et à mesurs. Les quatre premiers lauréats ont été désignés le mois demler, et ee eont vu attribuer quatre prix, pour un total de 330 000 F : 180 000 F sous forme de dons at 150,000 F sous forme d'avances sans intérêt, rembour-

par M. Malecot, président du de la création d'entreprises du Puy-

Adapter les financements aux beseins

Epsulant cette politique de souprises, les Banques populaires ont par allieurs le souci d'adapter leurs nents à l'ensemble des problèmes financiers des chals d'entreprise.

A titre d'exempte, elles sont partout présentes dans les nouvelles sociétés de financement régional. destinées à assurer le renforce-PARIL (Région parisienns), SOFI-MAC (Massif Central), I.A.D. (Institut d'assistance au développement méditerranéenne), PARTICIPEX (Nord - Pas-de-Calais), SIPAREX (Institut de participation de l'Oue FIEF OUEST (Pays de Loire). Elles bénéficient, d'autre part, de l'action de leur fillale, SOPROMEC, première société de capital-risque, créée dès 1964 pour les P. M. L. Celle-ci, en juin demier, a renforcé vention techniques et financiers par son rapprochement avec l'IDI (Institut de développement Industriel). SOPROMEC est Intervenue dans de nombreuses entreprises et compte une cinquentains d'affiliés, pour un total d'encours de 35 millions de francs. Comme par le passé, SOPROMEC-IDI intervient

dans les petites et moyennes entreaux futurs cheis d'entreprise. La qualité de créateur peut être reexistantes et eux successeura de désintéressement d'un cohéritier. En ce qui concerne le finance-

ment à long terme, le Crédit höteller, commercial et industriel, organisme spécialisé du Groupe, s décidé de porter de 50 % à 70 % maximum de ses prets en faveur des créations de P.M.E., lorsque les projets sont significatifs per le nombre d'emplois créés ou pour

On peut noter que cette politique d'entreprises est déjà entrés dans les faits, puisque, en 1977, sur 800 millions de francs de prêts prises industrielles et du B.T.P., 15,5% du montant sont allés à des créations. Pour les entreprises du tourisme, 42 % montant de 589 millions de francs) et pour les services et la commerce, 34% ont été consentis pour des créations (sur un montant ds 800 millions de francs).

Fournir une réelle assistance-conseil

Les Banques populaires ont compris, depuis plusieurs années déjà, des P.M.E. ne pouvait es limiter eux seule concours financiers, mais devait être relayée par des ac d'assistance et de conseil.

pour prendre des participations

C'est ainsi qu'elles publient un bulletin mensust, information-Entreprises, destiné à leurs clients chefs d'entreprise. Tiré à plus de vingt-cinq mille examplaires, if fournil des informations pratiques dans les domaines _juridique, fiscal, comptable et social.

En matters de formation, siles soutlennent - l'institut français - de promotion des petites et moyennes entreprises (I.F.P.P.M.E.), qui propose sux dirigeants des stages interprofessionnals destinés à perfectionner isurs méthodes de gestion. Au cours des dix demières années, cet organisme e fait bénéficier de ses esrvices plus de deux milla cinq cents sntreprises pstites st movennes. En complément cet înstitut offre . à la damande . un' embie de services-conesii spécisiement sdepté aux entreprises

Par ailleurs, les Banques populaires disposent, en matière de geotion prévisionnelle, de l'expérience d'une celluls d'ingénieur-conseil. d'application (« Service + 3 »), développé déjà dans plusieurs centaines de P.M.I.-P.M.E. qui permet d'évaluer à moven terme ses consél'entreprise.

Dans un contexte économique eulourd'hui de plus en plus contralgnant, les entreprises échappent en effet de moins an moins à la nécessité da réviser périodiquement leurs oriantations, -qu'il s'agisse par. exemple de diversification de prodults ou d'ouverture sur de nouvelles clientèles. Grace à l'utilisation d'un terminal informatique, l'Intervention directe en entreprise permet, à partir des documents comptables. d'établir dans un délai rapids un véritable plan prévisionnel à trois ans (= + 3 -), seion les diverses hypothèses de gestion formulées par la chef d'antreprise lui-

L'ARTISANAT, PÉPINIÈRE DE NOUVELLES ENTREPRISES

- L'artisanat constitue is pas d'entreprises. Il met l'entreprise personnelle à le portée de de disposer d'une qualification et d'un minimum de formation

> Il représente un réseau de petites ectivités qui se moulent dans le tissu régional, même dans les régions défavorisées aur le pien industriel où les artisans offrent souvent les saules chances de développe-

Ainai e'exprimait M. Barrot. ministre du commerce et de l'artisenat, lors du Salon du Puy-en-Velay. Les Banques populaires, qu' ont été des l'origine les banques de l'artisanat, en sont-bien conscientes. En . 1977, grace eux prêts qu'elles ont socordés, tant sui ressources publiques (F.D.E.S., emprents nationaux) que sur leurs ressources propres, alles ont participé à la création de près de vingt-cinq mille emplois et ont cermis le maintien de suite de faut m/lis opérations de rachat d'entreprises. Sur les neut mille entre-

prises artisanales craées l'annés demière evec l'alda des Banques populaires, 40 % font partie de l'artisanat de production (industrie, bêtiment et travaux publics) et 22 % appartiennent au seul secteur de l'industrie (chaudronnerie, mécanique générale, travail des métaux, travail mécanique du bols...) rans compter les snireprises relevant des ectivités de réparation, repertorlées dans les services. Un effort particu-

(zones de montagne et à régions de reconversion) pour lesquelles des anveloppes spèciales sont attribuées sur les fonde du F.D.E.S.

Dans le mame ordre d'idées. Il convient de mentionner ici rant créer leur entreprise ertisanale. Depuis daux ans, les diairs des Banques populaires. dans ce cadre, se cont élevés à 16 millions de francs.

Préparer l'avenir : le livret d'épargne manuelle

A partir de son rôls mejeus dans le financement de l'artisanat, et compte tenu de créstion d'entreprises, le groupe des Banques popu-laires s étà désignà par les pouvoirs publics pour partiau lancement de 'cette' nouvisile formule d'éparone. Il détient d'allieurs plus du quart des livrets Jusqu'ici. A l'heure sctuelle. ces livrets réservés aux travallieurs manus/s salariés âgés de moins de trente ans tent .ds disposer, au bout de cing ans, d'un capital, d'une prime d'installation et de formules de prêts pour permettre

Les bureaux d'accueil des Banques Populaires régionales

(16-63) 54-60-30.
Correspondant: M. Durand.
ANGERS. — Banque populaire
Anjou-Vendée, 7, boulevard Maréchal - Foch, 49040 Angers Cedex.
Tél.: (16-41) 88-55-94.
Correspondant: M. Monharoul.
AUXERER. — Banque populaire
de l'Yonne, 16 à 24, place des
Cordeliers, 59002 Auxerte. Tél.:
(16-88) 52-23-81.

de l'Yonne, 18 à 24, place des Cordeliem, 55002 Auterre. Tél. : (16-83) 52-33-51.

BESANCON. — Banque populaire de Franche-Combé. 1, place de la 12-Armée - Française, 25001 Besancon Cedez. Tél. : (16-81) 50-50-33.

Coirespondant : M. Duquesne.

BOEDEAUX. — Banque populaire du Sud-Cuest, 3, place Jean-Jaurés, 33001 Bordeaux Cedex. Tél. : (16-55) 44-34-28.

Correspondant : M. Percheron.

CAHORS. — Banque populaire du Quercy et de l'Agenaia, 20-34, rue du Président-Wilson, 46001 Cahors.

Tél. (16-65) 25-24-78.

CLERMONT-FERRAND. — Banque populaire de l'Auvergne et de

ct.Enmont-Fesskand. — Ban-que populaire de l'Auvergne et de la Corrèse, 12 pisce de Conbertin, 63062 Charmont - Ferrand, Cedez. Tél. : (16-73) 93-84-39. Correspondant : M. Costes.

DIJON. — Banque populaire de la Otte-d'Or. 14, boulevard de la Trémouille, 21008 D'1 jon, Cedax. Tél. : (16-80) 32-95-87. Correspondant : M. Galembier. Tél.: (18-50) 32-95-87.
Correspondant: M. éalembier.
GRENOSLE. — Banque d'escompte et de médit de la région
dauphinoise, 2, evenus du Grésivaudan, 33700 Corenc-Montfleury.
Tél.: (18-76) 90-74-31.
LILLE. — Banque populaire du
Nord, 347, avenus de la République, 59700 Marcq-em-Barcsul. Tél.:
(18-20) 72-59-50.
Correspondant: M. Barth.
LIMOGES, ... Banque populaire
du Centre, 32, boulevard Carnot,
3701 Limoges, Cédax. Tél.: (18-53)
77-33-81.

77-35-61.
LYON. — Banque d'escompte et de crédit de la région du Rhône-BEC. immeuble P.D.G.-Part-Dieu.
141, rue Garibaidi (27), 6224 Lyou.
Cedex 1. Tél.: (16-78) 62-20-35.
Correspondant: M. Marsin.

MACON. — Banque populaire de Saone-et-Loire et de l'Ain, 10, rue de Lyon, 71009 Mâcon. Tâl.: (16-85) 38-43-24 8-43-74. MARSEILLE. — Banque popu-tive recovencele et Corse. 16-22, rue

laire provençais et Corse, 18-22 rua Léon - Paulet (8°), 13266 Marsellis, Codex 2, Tél. : (16-91) 75-52-82. Correspondant : M. Bardin. MONTLUÇON. — Banque popu-aire de l'Allier et de Roanne, 0, boulevard de Courtals, 03100 Montluçon. Tel. : (18-70) 08-02-99. Correspondants : MM. Billet et

Appercel.

MONTBOUGE. — Banque populaire industrielle et communiale de la région dud de Paris (BLOS.).

55, avenue Aristide-Briand 92120

Montrouge. Tél.: (15-1) 657-11-50.

Correspondants: MM. Petit et

Blard.

MULHOUSE. — Banque populaire
du Haut-Rhin, Savenus de Président — Kennedy, 58050 Mulhouse,
Cedex. Tél.: (16-89) 42-99-26. Cedex. Tét.: (16-99) 42-99-26.
Corresponda.t: M. Iaridan.
NANTES. — Banque populaire
Bretagne-Atlantique, 14, bouisvard
Winston-Churchill, 44040-Nactes,
Cedex. Tél.: (15-40) 48-08-08.
Correspondan: M. Heyrand.
NEVERS. — Banque populaire de
la Nièvre, 25 bis, rue du Rempart,
58001 Navers, Cedex. Tél.: (16-86)
67-24-52.

ALBI. — Banque populaire du NICE. — Banque populaire des Tarn et de l'Aveyron, 52-54, place — Alpes méridionaies, S. rue de la Jean-Jamps, 81005 Albi. Cedex. Tél.: Barra., 08000 Nice. Tél.: (16-93) 88-19-65. Correspondent : M. Renaudat.

NIMES. — Banque populaire du Midi. 10. piace de la Salamandre, 30013 Nimes. Tél. ; (16-86) 21-60-09. Correspondant : M. de Balut-Erupery,
NIORT, — Bacque populaire
Cantre - Atlantique, 10, a ve o u c Centre - Atiantique, 10, a ve o u e Bujault, 79002 Niort, Cedex. Tél. :

Hallatte, 79807 Mort, Cedex. Tel.: (16-49) 24-84-20.

Correspondent: M. Faucher.

ORLEANS. — Banque populaire
Berry - Orleanals, ronte Nationale,
45380 La Chapelle - Saint - Mesmin.

Tél.: (16-38) 62-12-26. Tel.; (16-38) 62-12-26.
Correspondant: M. Broussoux.
PERFIGNAN. — Banque populaire des Pyrénées-Orientales, de
l'Aude et de l'Ariège, 36-38, boulevard Georges - Clemencoau, 66003
Perpignan. Tél.: (16-83) 61-66-55.
Correspondent: M. de Bline.

- Perpignan. Tél.: (18-83) 61-66-55.
Correspondant: M. de Ribas.
BENNES. - Bauque populaire de
l'Onest, 1, place de la Trinité et
6, rua de la Monnale, 3502-Rennes,
Cedez. Tél.: (18-99) 54-99-33.
Correspondant: M. Douard.
LA BOCHE-SUB-FORON. - Société savoisiaume de Crédit, Baoque
DOUBLITE EXPENSE de Affordir

populaire, avenue des Afforêts, 74800 La Roche-sur-Foron. Tél. : (16-50) 03-03-75. (16-50) 03-03-75,
COTTESPONDANT: M. Lancon.

CAINT-BEHEUC. — Banque populaire d'Armorique, 4-6, passage
Saint-Guillaume, 22004 S at n tBrieve, Tél.; (16-96) 61-02-95.

SAINT-DENIS, — Banque populaire de la région Nord de Paris,
32, boulevard Jules-Guezde, 9320,
Gaint-Denis, Ceder 1, Tél.; (16-1)

20-63-10.
Correspondant: M. Barnhaut.

em-es-is.

Correspondant: M. Rembault.
SAINT-ETHENNE. — Banque popolaire de la Loire, I, pince de
l'H ôt el - de - Villa, 42007 SaintEtiunne, Cedex, Tél.: (16-77)
33-39-61;

33-39-61;

— Correspondant: M.-Pasquier.

STRASBOURG. — Banque populaire de la région économique de êtrasbourg. 5-7, rue dn 22-Novembre, 67001 êtrasbourg. Cedex. Tél.: (16-85) 35-77-11.

Correspondant: M. Huber.

TOULON. — Banque populaire du Var. 35. boulevard de êtrasbourg. 83055 Toulon. Cedex. Tél.: (16-94) 24-22-22.

Correspondant: M. Tarbourisch.

(18-94) 24-23-22.

Correspondant: M. Tarbourisch.
TOULOUSE. Banque populaire Toulouse - Pyranées, 47, rue
d'Aisace - Lorraine, 31001 Toulouse,
Ceder. Tái.: (18-61) 23-11-12.

Correspondant: M. Ouvië.
TOURS. — Banque populaire de
Tonraine et dn Haut-Poiton,
2, avenue de Milau, quartier des
Fontaines, 37018 Tours, Cedex. Tái.: (18-47) 28-41-02.

Correspondants: MM. Leoq et
Serralongue.

TEOYPES. — Banque populaire Serralongue.

TROWRS. — Banqoe populaire de Champagns, 12-16, place de la Libération, 528 X 10081 Troyes, Ceder. Tél.: (15-25) 63-42-23.

Correspondent : M. Braconnier. VERSAILLES. — Banque popu-VERSAILLES. — Banque popu-laire de la région Ouest de Paris, 16, rue Carnot, 78000 Versailles. Tél.: (16-1) 953-96-00. Correspondant: M. Clauson. VINCENNES. — Banque régionale d'escompte et de dépôts (BRED), 209, rue de Bercy, 75012 Paris. Tél.: (16-1) 346-13-93. Correspondant: M. Chabres.

Banque Populaire Bureau d'information des Banques populaires 131, av. de Wagram, 75347 Paris Cedex 17 - Tel. : 256-75-00

FONDATION BANQUE POPULAIRE LES PREMIERS LAURÉATS...

LES ATELIERS

• M. Sergs Brossard vs créer en Indre-et-Loire one entreprise de chaudronnerie, les Atellers

ds Saint-Paterne. Le jury, tenant compte de l'effort important fait par M. Brossard et as familia pour constituer le premier capital de le sociaté Ateliers de Saint-Paterne, e décide da doubler cette somms par un don de 60 000 F et, de plus, d'accorde à la leune entreorise une avance sans intérêt, rembour sable en cas de auccès, de 40 000 F.

. MM. Croquennec et Hubert, fondateurs de la sociélé Ereis s'installent à Ciéry-Saint-André, dans le Loiret, pour promouvoir l'équipement de sécurité des mechines en milleu indus-

Cette activité, très souhaltable du point de vue sociel. s retenu l'attention du jury; en outre, l'excellente connais sance de ca domaine d'activité par lès créateurs, leur expégestion, permettent d'eugurer que leur projet de développement repide et ambitieux se

Le jury eccorde aux createurs un don de 20 000 F, et à le nouvelle entreprise une cas de succès, de 30 000 F.

avance sans intérêt, rembour-

CHIMBAULT ET PEYRIDIEUX . MM. Chimbault at Peyridieux ont récemment sauvé à Mauemplois, en relançant sur des bases nouvsilse une petite entreprise fabriquant des éléments de filtration vendus tent en France qu'à l'étranger.

da 50 000 F. de manière à leur permettre da renforcer le capital de leur entraprise et sinal de laciliter son développement. HOLO-LASER

MM. Jean-Louis et Gilbert Triribilion et M. Foumie: viermsot Holo-Laser. Les créateurs, tous trois docteurs ès sciences, ont poursulvi des recherches en holographis, tant en Frence qu'eux Etats-Unis. Cette entreprise, encore proche de l'artisanat scientitique,

sectaurs du contrôle non destructil, da la signalisation autoroutière, de le publicité. La lury eccorde un don de 50 000 F eux créateurs, pour leur permettre de renforcer les Capitaux propres de leur entreprise, et à celle-ci une avance sans intérêt, remboursable en

porte en elle un fort potentiel

de développement dans les

Le renouveau du cautionnement mutuel

Le cautionnement mutuel est inséparable de l'activité même des Banques populaires, puisque celles-ci, par l'entremise de leur chambre syndicale, sont investies à l'égard de quelque deux cent quatre-vingts sociétés agréées d'une triple responsabilité de survelliance administrative et financière, d'assistance technique et de représentation collective." Ces sociétés réunissent au jourd'hui plus de deux cent quatre-vingt-cinq mille sociétaires et disposent d'un encours d'environ. 22.5 milliards de francs. Or ce cautionnement mutuel vient de connaître une nouvelle étape de développement. grace à son adaptation au niveau régional et interprofessionnel. Un certain nombre de Banques populaires sont ainsi à l'origine de nouvelles sociétés de caution mutuelle destinées à garantir de petites entreprises dans une région donnée. Trois sociétés de caution mutuelle de ce type sont déjà opérationnelles en Alsacs (Socaupromi - Alsace — Société de caution mutuelle pour la promotion de la petite industrie d'Alsace), en Lorraine (Socamuprolor

Société de caution mu-

tuelle pour la promotion des entreprises de Lorraine) et en Bourgogne (Socaneb --Société de caution mutuelle pour la promotion des petites entreprises de Bourgogne). D'autres sont en cours de constitution, dans le Nord-Pas-de-Calais, en Aquitaine et dans le Midi-Pyrénées d'autres enfin sont à l'état de projet. La plupart de ces sociétés de caution mutuelle ont ou doivent signer une convention, selon le décret dn 27 juillet 1977, avec l'établissement public regional qui a été eutorisé à apporter des dotations à un fonds de garantie pour faciliter l'accès des P.M.E. an crédit à moven et long terme.

Il est probable que les mécanismes de caution mutuella connaîtront de nouvelles extensions, étant donnée la détermination de M. Prouteau secrétaire d'Etat à la petite et moyenne industrie, qui affirmait encore recemment : « Une melleure orgamisation des sociétés de caution mutuelle doit fournit, au niveau régional, un relais au financement des entreprises. L'Etat. épaulera cette action

a Corse ್ ಪ್ರಾಥಾಗಿ ಸ್ಟ್ರಾಪ್ ರಕ್ಷ 15 de 1 A COLUMN

C Monde

Les synd

de négoc

Seize na

*** F5 8736

ministre de

THE CUE IS S

ture depu

- Aucun:

e et damari Ers et de

Sont.

es ran

A 15 1970

are sear

e harb

A STORE

A Secret 100

- - • LE MONDE - 28 octobre 1978 - Page 33

Le Monde

FISANAT. PÉPINIÈRE

UVELLES ENTREPRIS

Preparet l'avent

e linkst gaballe

3 Lyn

5 bureaux d'accueil

es Populaires région

2 to 10 m : . . ·

7---

LA GRÈVE DE LA MARINE MARCHANDE

• Les syndicats de marins redemandent l'ouverture | Ce ne sont pas les dockers qui renchérissent de négociations

Seize navires détournés vers des ports étrangers

A Marseille et dans les ports annexes de Bos et de Port-de-Bouc, quatre-vingts navires environ, dont certains sont chargés de denrées périssables, restent en rade ou sont bloqués à quai. Le syndicats des pilotes rappelle que ses adhérents ne sont pas en grève et accuse des « éléments incontrôlés » d'exercer « sur leur personnel des menaces et des exactions qui les empêchent d'exécuter normalement le service public ».

Tandis que deux remorqueurs

Tandis que deux remorqueurs de la marine nationale basés à Cherbourg étaient envoyés au Havre, le 26 octobre, pour assurer le trafic minimum de produits indispensables (le charbon pour les centrales électriques), à Brest les marins du remorquage se pronongaient pour la gréve illimitée nonçaient pour la grève illimitée, mais des services spéciaux sont urganisés pour assurer le ravi-taillement des îles d'Ouessant et

En Corse, en revanche, les lisisons entre Bastia et Livourne et San Remo, par la Corsica Lines, ont pu reprendre. Le mouvement autonomiste l'Union du peuple corse a préconisé le transfert dans l'île des services de la comptabilité maritime — la société nationale Corse Méditerranée — assurant la desserte avec le continuent proposition de la rencontre tripartite. Marseille, afin que « le peuple corse soit en mesure de maitriser un service public, enfin réel, au lieu de subir un monopole».

« Un service minimum fonotionne ovec la Corse, a déclaré En Corse, en revanche, les lisi-

*Ce n'est pas entre l'Etat et les marins que doivent s'engager de s négociations, mais entre les armateurs et les marins , a déclaré, le jeudi 26 octobre. M. Joël Le Theule, ministre des transports, alors que la grève des marins dure de p n'i s deux semines. A n c u n signe de d'ét e n t e n'était apparu ce vendredi.

A Marseille et dans les ports annexes de Bos et de Port-de-Bouc, quatre-vingts navires environ, dont certains sont chargés de denrées périssables, restent en rade ou sont bloqués à qual Le syndicats des pilotes rappelle que ses adhérents ne sont pas en grève et accuse des « éléments incontrôlés à d'exercer « sur leur personnel des menaces ct des exactions qui les empêchent d'exécuter normalement le service publics.

Tandis que deux remorqueurs de la marine nationale basés à Cherbourg étaient envoyés au Havre, le 26 octobre, pour assurer le trafic minimum de produits indispensables (le charbon pour les centrales électriques), à Brest les marins du remorquage se promais des services spèciaux sont

de francs por mois à l'économie française.

yrunçaise.

» Le gouvernement souhaite que cessent les procès d'intention, et les brimades à l'égard des équipages qui continuent le travail, et que cessent les exclusives contre la seule solution permetiant de maintenir sous notre pavillon nos trois derniers navires fronçais de croisière.

essociée aux syndicate de marins et d'officiers et au bureau confédéral C.G.T. pour dénoncer dans un communique commun « l'atta-que inadmissible contre le statut des marins et l'upartheid de juit sur les naulres français a. Le secrétaire de cette fédération, M. Gaston Henry, nous explique d'une part pourquol les dockers sont solidaires des marins, et d'autre part quels sont les points de contentieux entre les ouvriers portuaires et le patronat.

P. T. T.: fin des mouvements « fournants ».

L'agitation continue dans les P.T.T., mais sans dommage majeur pour les usagers. Dans le cadre des grèves tournantes qu'elles organisent durant la semaine, les fédérations C.G.T. demandent, ce vendredi, aux préposés à la distribution et aux employés des bureaux de poste de cesser le travail pour vingt-quatre heures. Le jeudi 28 octobre, le même genre de mouvement qui touchait les télécommunications a été suivi par 25 % du personnel, selun l'administration, par 50 à 100 %, selon les syndicats.

D'autre part, la fédération F.O. des postiers annonce que, an cours d'un entretien avec M. Nurbert Ségard, secrétaire d'Etat aux P.T.T., ses dirigeants ont reçu de ce dernier l'assurance qu'il s'engagerait « à rencontrer à court terme le président de la République et le premier ministre, pour oppeier leur otiention sur les difficiles problèmes de la poste».

Grève avec occupation à l'usine Hugonnet. — Saint Apollinaire près de Dijon. Par 240 voix contre 9 et 20 abstentions, les salariés de cette usine, spécialisée dans le matériel de laiterie ont décidé, jeudi 25 uctobre, de

le coût des ports français

nous déclare le secrétaire de la Fédération C.G.T.

e Pourquoi approuvez-pous et oppusez-vous la grève des marins?

marins?

— Cette grève est très légitime.

Nous sommes d'accord avec ce
qu'ils défendent. Si le gouvernement prenait des mesures telles
que le recours aux remorqueurs
militaires, évidemment, nous anrions une réaction et nous riposterions. Cependant, ce ne serait
pas une grève générale illimitée
des dockers. Jusqu'à ce jour, notre
corporation a fait des grèves de
vingt-quatre ou quarante-huit
heures. Nous recourrions à des
formes d'action diverses. Il existe
des moyens d'action peut-être des moyens d'action peut-être moins publies que la grève illimitée, mais peut-être plus

- Les dockers représentent-ils une jorce sociale puis-sonte ?

 Le puissance d'une fédé-ration syndicale n'est pas néces-sairement fonction du nombre. sairement fonction du nombre de ses adhérents. Il y a dix-huit mille dockers (c'est à peu près le même chiffre depuis trois ans) dans les ports français dunt 98 % sont affiliés à la C.G.T. Les personnels des ports autonomes et des chambres de commerce maritimes (cinq mille cinq cents salariés) sont à 80 % à la C.G.T.

— Le 23 octobre, les dockers étaient en grève. Sur quoi porte leur contentieux apec le patronat ?

Déjà, le 14 actobre, il y a eu une grève de vingt-quatre heures. C'était pour obliger les patrons de Marseille à faire respecter les accords d'avril 1878 que notre fédération avait conclus avec l'Italien de indéprise de la que notre fédération avait conclus avec l'Union des industries de la manutention (UNIM). Ces ac-cords au plan national portent sur la prime de départ en congé, la prime de fin d'année et l'in-demnité de départ en retraite. Dans tous les ports, le patronat applique cet accord, sauf à Mar-seille où les patrons demandent en contrepartie de son applica-

tion que les dockers renoncent à des avantages acquis locale-ment. Après notre grève du 14 octobre, l'UNIM, en riposte, a annuié une réunion prévue le 19 octobre pour discuter avec nous des salaires. Conséquence : nons avons à notre tour riposté en décidant une grève générale le 23 octobre.

- Cela peut durer long-

— Nous avons revu les délé-gués de l'UNIM le mercredi 25 oc-tobre. Mais cette remontre n'a débouché sur ancun résultat. Une nouvelle réunion est prèvue le lundi 30 octobre.

- Oue réclamez-pous ?

— Nous voulons un relèvement des salaires de base de 8,5 % alors que l'UNIM propose 4,18 % et un relèvement des primes de rendement de 4 %. Actuellement, le salaire de base d'un ouvrier docker est de 8,64 F de l'heure et disons qu'en moyenne un docker gagne 140 F par juur à pen près et travaille quatorze ou quinze jouss par mois. Quand par suite de manque de navires ou de marchandises à charger le docker ne travaille pas, il touche une lindemnité de garantie fixée à 79 F actuellement, et cela dans une limite de cent cinquante jouss par an Nous demandons au gouvernement, car sur ce point c'est l'Etat qui fixe le montant de l'indemnité de garantie, que cellec. soit portée à 95 F par jour.

— Pourrait-on créer de - Nous voulons un relevement

— Pourrait-on créer de nouveaux emplois dans la profession de dockers ?

- Bien sûr, car ces travailleurs s'adaptent au progrès tech-nique, à la mécanisation et au nouveau mode du transport mari-

» Ils ne sont plus seulement des « muscles ». On les voit exercer des activités nobles derrière des tableaux de téléviseux, par exemple pour faire les opérations de groupage ou de préparation

des marchandises. Mais nous demandons que certaines tâches soient faites par des dockers, par exemple dans tout ce qui concerne la manutention des marchandises expédiées ou importées par voie maritime et transformées par voie maritime et transformées dans des usines situées au bord de l'eau. Le « brouettage », e'est-à-dire le transport des marchandises d'un point à un autre dans un port, doit être conflé à des dockers. Il en va de même pour l'empotage un le dépotage des produits dans les contenurs. On pourrait ainsi compter à terme sur vingt mille à vingt-cinq mille dochers et non plus dix-huit mille comme actuellement.

— La productivité s'est-elle

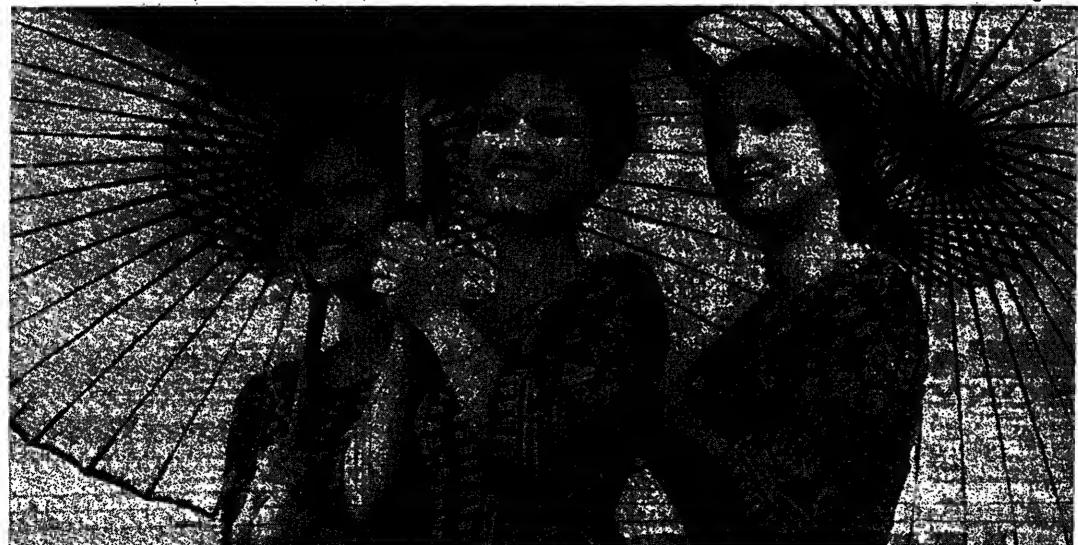
- La productivité s'est-elle améliorée dans les ports fran-

- C'est évident. En 1975, 74 millions de tonnes de marchandises ont été manutentionnées dans les parts français. En 1976, 85 millions, et en 1977 89 millions. Pour les trois mêmes années, le nombre des vacations travaillées est passé de 4,87 millions à 5,18 millions et 5,8 millions, La productivité par docker a donc augmenté.

— La politique maritime et portuaire du gouvernement va-i-elle dans le bon zens? - Pas vraiment. Il faudrait que le niveau de nos droits de port tienne compte de la concurrence des ports étrangers. Pour éviter des évasions de trafic vers les puris du Benelux, par exemple, il faudrait récraminer les droits à Duntemme et les chaisear Il il fandrait réexaminer les droits à Dunkerque et les abaisser. Il faudrait aussi contraindre les expéditeurs ou les importateurs français à utiliser les ports français. Mais qu'on ne dise pas que le docker est la cause de la cherté des ports français. Dans le prix de passage ou dans le coût de passage d'embarquement ou de débarquement de 1 tonne de marchandise, la rémunération du docker n'entre que pour 17% à 18 %. 3

Propos recueillis par FRANÇOIS GROSRICHARD.

L'Univers raffiné de Singapore Airlines. Sur deux B 747, chaque semaine, d'Orly à Singapour.



Sur 300 vols hebdomadaires pour rejoindre, de toute l'Europe, le Moyen-Orient, l'Asie et le Pacifique.

En compagnie de charmantes hôtesses qui prement soin de vous comme elles seules savent le faire. SIMEAPORE AIRLINES

EN 1979

Mille postes seront supprimés dans les mines de fer de Lorraine

De notre correspondant

tablaient sur 38 à 40 millions de

Pour attenuer les effets de la

retraités que d'actifs et que la charge des retraites représentera 50 % des salaires versés aux

Au cours de cette même réu-

nion a été annoncée une aug-mentation des salaires de 2,5 % à

compter du 1º octobre : c'est-à-dire du même ordre que celle intervenue dans les Charbonnages

Metz. — Mille emplois seront supprimés en 1979, dont deux supprimés en 1979, dont deux cents par licenciements, dans les mines de fer de Lorraine, a annoncé mercredi 25 octobre, à Metz, M. Emmanuel Lepoyvre, président de l'Assimilor (Association syndicale de la sidérurgie et des mines de fer de Lorraine), au cours d'une réunion paritaire consacrée à l'emploi et aux salaires.

Ainsi, le nombre des mineurs, qui était de 6 095 à la fin de septembre, devrait-il être de 4 500 à 5 000 à la fin de 1879. Cette information n'a semble-t-il, guère surpris les syndicats. En effet, la crise de la sidérurgie, qui dure maintenant depuis plusieurs années, a des répercussions directes sur l'exploitation des mines de fer. L'annonce d'un second plan acier entraîne donc inéluctablemet une entraîne donc inéluctablemet une accélération de la déflation des effectifs dans les mines. Consèquence : le programme de 2 800 suppressions d'emplois sur six ans (1978-1983) annoncé l'année dernière par le patronat sera largement dépassé. Déjà, en 1978, la chirte aura été importante. Au cours des neut prantièrs mois le cours des neuf premiers mois, le nombre de salariés a baissé de 1023 unités et le chiffre de 1500 sera atteint d'ici à la fin de l'an-née avec la fermeture de trois pults (Angevillers, Godbrange Giraumont).

Au travers de la crise de la sidérurgie, c'est l'avenir des mines de fer qui est aujourd'hui mis en question. La production de s minette a, qui stagnait entre 1968 et 1864 et minette a production de s'est p 1974 aux alentours de 52 millions de tonnes, tombera à 30 millions de tonnes en 1978. Les prévisions

Nouvelle tendance à la baisse de la natalité en France

L'évolution de la natalité en France reste très fluctuante. Le nombre des naissances en 1977 nombre des naissances en 1977 (745 000) était pour la première fois depuis six ans en augmentation par rapport à l'année précédente (719 400 en 1976). Ce léger mouvement de reprise, après une baisse de la natalité de 18 % entre 1972 et 1976, ne se confirme pas en 1978 (le Monde du 24 mars 1978). Les estimations que l'on 1978 (le Monde du 24 mars 1978). Les estimations que l'on

en 1978 (Les estimations que l'on peut faire à partir des statistiques de naissances dans les villes, au cours des neuf premiers mois de l'année, aboutissent à un chiffre ces dans la mouvance des cinq groupes sidérurgiques consomma-teurs (Sacilor - Sollac, Usinor, Châtillon-Neuves-Maisons, Cocke-rill et Arbed). En revanche, les annuel de 730 000 naissances en-viron pour 1978, soit une diminu-tion de l'ordre de 2 %. Le nombre mines marchandes telle Hettange-Grande pourraient être fermées. des naissances aurait, en particu-Obtenir une aide de l'Etat pour abaisser les prix. lier, sensiblement baissé au cours du troisième trimestre : - 42 % Demander aux pouvoirs pu-blics de prendre en charge une partie du coût des retraites. « Comme on l'a fait pour les Charbonnages de France », pré-cise le patronat, qui indique qu'au 1° janvier 1980 il y aura dans les mines de fer lorraines autant de retraités une d'artife et une la par rapport à la période correspondante de 1977.

L'Alliance nationale contre la dépopulation (1), qui commente, dans un communiqué, ces ten-dances démographiques récentes, estime que la fécondité en 1978 pourrait n'être que de 1,82 enfant par femme (1,87 l'an dernier).

cement des générations, il aurait fallu enregistrer 846 000 nais-sances, estime l'Alliance nationale, qui évalue ainsi le « déficit » à plus de 110 000 neissances. « Avec le taux de remplacement actuel, ajoute-t-elle, nous autons 15 cerqueils pour 10 berceaux vers 2040 » peut rapporter gros

le 25 octobre, an cours d'une réunion d'information, qu'elle allait a sa remettre en campagne a « Elle s'efforcem d'informer largement le public des dangers de l'évolution démographique (viellissement de la société, écrassement de l'économie sous le polds des charges sociales, etc.), et d'umener les pouvoirs publics à améliorer la situation de la femme et à rendre justice aux familles le 25 octobre an cours d'une et à rendre justice aux familles dans divers domaines: impôts, prestations familiales, aide au logement, aide à l'éducation ».

par M. Giovaninetti, secrétaire géne-ral adjoint de l'IMSER. Eile édita la revue Population et Ausnir, 213, bou-levard Saint-Germain, 75007 Paris. Tél.: 543-50-54 et 543-91-45.

La triste histoire de Feutrier Électronique

Feutrier Electronique, dont le siège est situé dans la banileue de Saint-Etienne, a été mise en règlement judiciaire. Une de plus dira-t-on. L'affaire mérite qu'on s'v arrête.

Spécialisée dans un domaine d'activité promis à un développement considérable — la cominde numérique, qui permet de programmer le travail des mathines-outils, — la société Feutrier Electronique avait connu son heure de gloire en 1977, puisqu'elle evait été choisie par es pouvoirs publics pour constituer le pôle de restructuration du secteur en France. Etalt einsi publiquement rendu hommage au dynamisme et à le compétence technologique d'une petite — qui avait, la première en France, introduit des micropro-

. Le pari était de taille. Confie une perellie tâche à une entreprise réalisant 12 millions de chiffre d'affaires et dont la situation financièrs était difficile était risqué. Il est vrai que, à l'époque. · · · les candidats n'étaient pas légion...

En juillet 1977, les premières opérations de regroupement commencent : Feutrier Electronique reprend l'activité « commande numérique • de CIT-Alcatel, une filiale du groupe C.G.E. Dans l'esprit des initiateurs du projet, ce n'est là qu'un début. La melileure preuve en est que des négociations s'engagent avec la Sems, une filiale du groupe tuelle reprise à plus long terme de son département « commande numérique », En décembre, Feutrier Electronique renforce son capital, qui passe de 3 à 5,7 millions de francs, grace à l'entrée de nouveaux partenaires : M. Michel Guichard et la société qu'il préside qui en acquièrent 38,19 % CIT-Alcatel, qui prend 6,25 %. Parallèlement est signé avec l'Etat un contrat : en contrepartie d'une aide de 4 millions de francs - qui seront en fait

mes posés par la reprise du département de CIT-Alcatel, — la société Feutrier Electronique e'engage à doubler son chiffre d'affaires et à faire passer la part des exportations de 10 % de celui-ci à 20 %.

On en est là lorsque, au début de 1978, éclate une patite bombe dans le milleu de la commande numérique : Thomson et la Télé-mécanique décident de regrouper leurs activités dans ce sececclété Num S.A., dont le capital est réparti entre la Télénique (75 %) et Thomson (25 %).

Pour Feurtrier Electronique c'est un coup dur : 16 perd un partennice éventuel et voit se appuyé sur deux grands groupes. Coincidence ? La sollicitude des pressante. Or Feutrier, qui a vu grand - trop grand ? - éprouve les pires difficultés à assumer un programme de recherchement considérable (3 à developpement considerable (3 a 4 millions de francs). Une aide rapide de l'Etat serait nécessaire. Les négociations se prolongent... trop. Le 7 octobre. l'entreprise dépose son blian. Le 23, elle est mise en règlement

Que va t-II se passer maintenant ? Il est exclu d'abandonner Feutrier à son triste sort. D'abord parce qu'il faut assurer je livraison d'une commanda passée par l'U.R.S.S.; ensuite parce qu'il est nécessaire d'assurer le maintenance des quelque cinq cents machines equipées par Feutrier ; enfin parce que le firme est un atout exceptionnei qu'on ne saurait abandonner. Alors ?

Alors, tout laisse supposer ou'un accord sera trouvé avec Num S.A., et que Feutrier perdra tout ou partie de son indépendence. Exemplaire, logique...

PHILIPPE LABARDE.

CHAINE HI-FI AmpliTA 2122×15Wef. • Platine PS 212 Direct Drive • Enceintes SS 1050

Nouveau système couleur TRINI-TRDN PLUS • Touches digitales • Écran 43 cm.

Faites vous-même votre 4° chaîne TV couleur: enregistrement des 3 au-tres chaînes même pendant votre absence (programmateur d'une ca-pacité de 3 jours) et diffusion de vos films personnels et cassettes choi-



IBM. SYSTEME 8100. **PARCE QUE LE DIALOGUE EST PLUS RICHE QUE LE MONOLOGUE.**

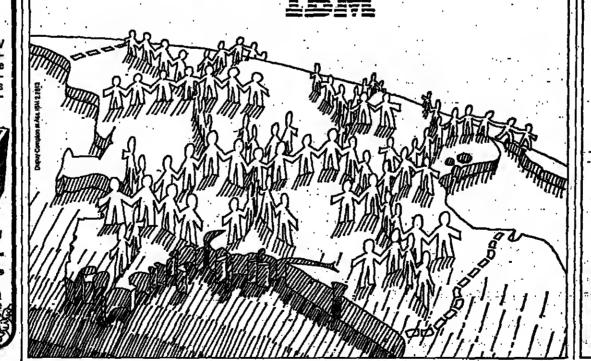
Désormais, l'informatique centralisée et l'informatique

décentralisée ne s'opposent plus. Le nouveau système IBM 8100 les fait coopérer. En effet, c'est à la fois un ordinateur local et un système

La tres grance diversité de ses terminaux, la vitesse et la variété de ses modes de transmission, sa simplicité et son prix vont donner aux entreprises le moyen de créer ou de "désenclaver" leur informatique locale.

Tout en enrichissant son autonomie. Ainsi, toutes les fonctions de l'entreprise pourront coopérer plus fructueusement. A la fois par un meilleur dialogue avec l'ordinateur central et par la possibilité de traiter sur place leurs propres applications.

Pour une information complète sur le Système IBM 8100, envoyez votre carte de visite professionnelle à M. Hamon, IBM, GROUPE ORDINATEURS, Tour Septentrion, 92400 Courbevoie ou téléphonez-lui au 776.43.43.



MARRAKECH Chaque week-end!

pour **1.190 F** du 03/11 au 10/12/78 Vendredi : décollage Orly 19 heures. Dimanche: arrivée Orly 23 heures.





Encore plus douces...
Un pas considérable vient d'être franchi dans la technique des lentilles de contact : fabriquées dans une nouvelle matière souple et perméable à l'eau (donc aux larmes et à l'air), nt destinées aux yeux sensibles, elles apportent une solution parfaite aux problèmes de tolérance. Elles sont encore plus agréables à porter et encore plus invisibles.



Entre Paris et la Bretagne, en 1^{rs} et 2^e classes, voitures Corail de jour et couchettes climatisées de nuit.



nobjectif pri la compé

--- tie e foi titelle ex ាការជាទោ**្យនិ** នេះ ជាមួន**វិទាំ**រ , tierzen eta s gu s**eu** ្តាក់ គេ**ខណ្ឌ** 5.3 A 61.€5

> 3-7 8 Su! ·---e---e . T. agr Sun 17 to 18374 19

-೧- ರಾಣ್ಯ ಈಗ

1 化水・金属学制 ** 112 57487 STATE LAS 10000000 原数 * ' E D' 6 C CAT GOD

1 - Corporation O des Phares 2 tone des navires Nati. .: cc. aux e "helires precises

I-Hills 1398 He au l' novembre aux dispositions 1970 sur les port dures suivantes Nul n'est : a la vente aux en n'a au préalable provisoire de 50 dinar, libyens). # due aux partic emporte l'adjudic

2 La personne indication devra ser le tiers de s et presenter un ! program les deux tier Page a verser dan de la guinze, je iudic, mion, 3 Si la perso i admidication ne

tionic ligurant s navire scrent lente aux enche hi sera interdit nouvelles enchè 2372hile proviso harteraphe I ne 4 La Carantie an paragraphe I e aivant partie de

inimediatement. de la valeur de 1 5. La personne

stoire de Feutrier Electron

Un objectif prioritaire pour le gouvernement : améliorer la compétitivité des exploitations familiales

Pour la première fois depuis huit aus, la conférence annuelle suire les organisations professionnelles agricoles et le gouvernement ne s'est pas terminée par l'annonce de l'octroi de crédits supplémentaires au budget de l'agricuiture. La huitième édition de ce sommet de la concertation, qui s'est tenu le 26 octobre et a réuni les quatra grandes organisations (APCA, F.N.S.E.A., C.N.J.A. et C.N.M.C.C.A.I., le premier minietre. le ministre de l'agriculture, minietre, le ministre de l'agriculture,

Après une premièra rencontre. le 29 septembre, entre les dirigeants prolessionnels et le ministre de l'agriculture, cetta aeconde phese, dirigée par le premier ministre, a officialisé les engagements du gou-vernement : - Le nouveau développement de l'egriculture trançaise, e dit an substance is premier ministre, implique la recherche de la compé-titivité è l'échelle et è la mesure de la Frence, c'est-à-dire sur le base das exploitations tamilisles. A côté des exploitations compétitives, il existe des exploitations à handicap qui nécessitem des moyens particuliers pour assurer è ceux qui y travellient des conditions de vie

Un large accord - comment aureil-li pu en être autrement? s'est conclu sur ces objectits entre les représentants des agriculteurs et la gouvernament. Mais dens la détall epperalssent des divergences.

D'abord sur la problème foncier el les successions. M. Méheignerie est pret à proposer des - mesures herdies ». Elles viseralent, pour taciller l'installation des jeunes, à tavoriser la constitution de groupements fonciers agricoles entre Irères et sœurs, é reconnaître une valeur successorale des terres intérleures de 25 é 30 % é la valeur vénale, enfin d'augmenter l'offre des terres dis-

Pour ce faire, le bénéfice du Fonda nelional de solidarité serait supprimé é ceux des refreités agricolas qui continuent d'exploiter. Les 30 miltions d'économis dégagés par cette mesure financereleni une préretralte pour les tammes d'exploitants de solvante ens et plus dont le meri aurait demandé l'indemnité viagère de départ. Calle-cì sereit elle-même revalorisée. Autres mesures : relèvement des impôts sur les bois et terres en iriche, refus de prêt du Crédit agricola pour des acquieltions foncières à des prix jugés trop élevés, enfin rentorcament de la tégislation des cumuls. D'ici à cinq ans, des statistiques seroni tenues qui permettreient d'évaluer le prix

des terres en fonction de leur vateur

Cette nouvelle base pourrait servir d'assiette au palement des cotisations sociales, dont la rélorms est d'ores et déjà é l'étude. La Fédération des exploitants et le syndicalisma jeune sont très tevorables à ces mesures, tandis que les chambres d'egriculture et la Contédération de la mutualité, de la coopération et du crédit sont plus réticentes. Ces dernières craignant « olficialisment » que ces dispositions, desirnées é limitar le hausse du prix des tarres. principal tecteur de la hausse des coûts de production, renconirent l'hoalifité d'une majorité de perfe-

Sur le plan économique, les atiri-butions du conseil eupérieur d'orientation des productions seront élen-dues, il serait ainsi chargé de répartir les crèdits d'orientation dont disposent aufourd'hul les différents londs et offices. Les enveloppes des crédits d'équipements seront régio-nellsées. Pour commencer, l'Aquitains, l'Aisaca et le région de Poitou-Charantes recevrent une anveloppe globale, à charge pour les consells régioneux de répartir les crédits et donc de dégeger des priorilés — entre l'hydreulique, le remembrement, la génétique, l'amélioration sanitatre du cheptel, etc. Le rôle des interprofessions a été clarifié. La créalion de nouvelles - filières sere encouragé dans les sacteurs où notre balance commerciale est déficitaire : oore, bois, fruits et légumes. Le gouvernement est fevo-rable é la définition de contrats

MM. Monory, ministre de l'économie, Jaan-François Deniau, ministre du commerce exté-rieur, Michel Albert, commissaire au Plan, ainsi que les responsables des commissions pariementaires concernées, a été essentiellement consacrée à l'examen du projet de lol-cadre pour l'agriculture. Le texte définitif sera prêt d'ici deux à trois mois. Le Parlement devrait en être saisi en fin de session, en juin, après les élections légicitues expendences. élections législatives européennes.

> sval male samble hostile aux accords de prix et aux ententes. En matière d'exportation la rôle de chacun a été également précisé. Les ventes à l'étranger ne sont pas du ressort des filières interprofes-elonnelles, mais des opérateurs Internationaux, dont ceux da la coopération. Lie réalisant actuellement 60 % des exportations et 70 % des

importations, M. Faux, président du C.N.J.A., a relavà - une certaine timidité pour aborder ces questione économi-

La vojet social, enfin. de la tojcadre comprend une smálloration de la retraite de base et de la elimation des temmes d'exploitants, à la condition que soisni revus les rapports s c t u e l a cotisations-prestations. Ce aujet aussi oppose les organisations professionnelles entre élies, le conflit portant sur la seuil d'assujetissement à la sécurité sociale des exploitants agricoles, c'est-à-dire finalement eur le fait de savoir qui est egriouiteur et qui ne l'est pas. La loi-cadra concernere égalament les estarlés agricoles des exploitations.

Au total, le premier ministre e'est engegé à développer le puissance de l'agriculture trançaise tout en maintenant l'exploitation familiale, ainsi qua les entreprises non-compétitives. Sur l'empleur des mesures à mettre en œuvre, les organisations professionnelles apperaissent divisées, et ce sera au Perlement de conclure. En felt, te pari de l'egriculture trançaise pour l'en 2000 raposs eur una réforme foncière et aur un transfart encore hypothétique de crédits du budgel social eu budget d'équipement, trans-tert londe sur une réforms de ls fiscalité, une eugmeniation des coliune diminution du coût des bonilicellons d'intérêt. Sere-ce sufficent ? de l'Italie au système monétaire européen

Rome. — L'Italie a la volocté politique de participer au système de stabilisation des monnaies européennes, mais en a-t-elle les moyens? Telle est la question qui se pose à l'issue des entretiens que M. Giscard d'Estaing a eus mercredi et jeudi 25 et 26 octobre à Rome. Au cours d'une conférence de presse donnée jeudi après-midi au ministère italien des affaires étrangères, M. Giscard d'Estaing a avencé des éléments de réponse et s'est montré optimiste, qualifiant es discussions avec M. Andreotti, faisait un bilan un peu italien, de « positives et encouragennées ». Un peu plus tard, cependant, M. La Rocca, le conseiller diplomatique de M. Andreotti, faisait un bilan un peu plus réservé des négociations.

Pour M. Giscard d'Estaing, sa

plus réservé des négociations.

Four M. Giscard d'Estaing, sa longue conversation de jeudi avec M. Andreotti — une heure et demie en tête à tête et trente minutes en séance élargie — l'a convaince de la volonté politique des dirigeants italiens de participer à l'élaboration du système monétaire européen. « Nous devons pouvoir aboutir à un accord de principe détaillé le 1º janvier 1979, puis les banques centrales prépareront les modalités d'application de cet, accord a, a ajouté le président. Mais de quel genre d'accord parle M. Giscard d'Estaing ? Il n's pas voulu en dire plus, excluant seulement une adhésion de l'Italie à titre provisoire ou cooditionnel car, a-t-il adnesion de l'Italie à titre provi-soire ou cooditionnel car, s-t-i estimé, une telle formule « n'est pas bonne. Il faut créer un sys-tème qui se resserre, se coagule, pas un système où l'on entre et d'où l'on sort. Il faut aussi que ce système soit unique et ne soit pas discriminatoire à l'égard de tel ou tel naus s. tel ou tel pays s.

Seloo des sources proches de la délégation française, il semble de l'egricultura trançaisa que l'oc se dirige vers une forsur un transfart encore de crédits du budget d'equipement transsur une réforms de ls eugemenication des collides professionnelles, et lon du coût des bonilidrât. Sera-ca sufficiant?

JACQUES GRALL.

la délégation française, il semble que l'oc se dirige vers une formule d'. association progressive » cur les g'u t re s problèmes en
suspens. Ils o'ont été qu'abordés, comme par exemple, la proposition
de marges de fluctuation plus importantes à la lire que les 2.25 %
dont les Italiens na veulent pas.

Cette formule, que des experts
vont être chargés de mettre au
point, prévoirait aussi des mecaniames d'intervention plus auto-

De notre envoyé spécial

LE BILAN DU VOYAGE DE M. GISCARD D'ESTAING A ROME

La France accepte une formule d'« association progressive »

matiques des hanques centrales ao bénéfice de la lire. Ces informations sont confirmées par les propos de M. Baffi, le gouverneur de la Banque d'Itatie, qui a participé aux négociations et selon qui le nouveau système doit contenir « des éléments de flexibilité et de grudualité ». Ils ne sont pas non plus contredits par les déclarations de M. La Rocca, qui a résumé en ces termes l'enjeu des discussions : « C'était une rencontre casentiellement politique, pas technique. Les Français voulaient savoir si l'Italie est disposée à entrer dans le nouveau système et les Italiens poulaient savoir si la França est disposée à étudier un système qui nous permette d'entrer. »

permette d'entrer. »

Une réponse positive ayant été donnée à cette double interrogation, une grave incomme demeure : quelle va être la réaction des dirigeants allemands, les premiers concernés? On devrait être fixé courant novembre puisque M. Andreotti rencontre le 1° novembre à Sienne le chanceller ouestailemand et que M. Schmidt se rend ensuite à Paris. Tout en refusant de jouer les « médiateurs », rend ensuite à Paris. Tout en re-fusant de jouer les « médiateurs », il est probable que, pour reprendre le mot d'un proche de M. Giscard d'Estaing, le président de la République se fora « l'avocat auprès des Allemands de l'idée de solution trouvée à Rome ». La proche annouve per l'Italie de prochaine annonce par l'Italie de sa décision de commander cinq Airbus devrait cootribuer à arranger les choses... si le chute du dollar ne les compromet pas irré-médiablement.

Les élections de juin 1979 L'étude dn système monétaire européen n'a manifestement pas laisse de temps pour se pencher sur les s'utres problèmes en suspens. Ils o'ont été qu'abordés. à propos de l'admission de la Grèce, de l'Espagne et du Portu-gal dans le Marché commun. M. Giscard d'Estaing ayant convenu qu'il faut a perfectionner et compléter le plus rapidement pos-sible les règlements concernant les productions méditerranéennes,

sible lés règlements concernant les productions méditerranéennes, arec des garanties comparables à celles couprant les productions de l'Europe du Nord ».

M. Andreotti, enfin, a confirmé ao président de la République ce que chacun sait en Italie : les élections an Parlement européeo de juin 1979 n'y constitueront pas one simple formalité, mels seront disputées sans doute evec acharnement par tous les partis, chacun y voyant une sorte de « test anational avant des élections législatives. Ca facteur va donner un aspect particulier é la consultation et explique en partie les réticences des autorités françaises à faire tout leur possible pour faciliter au maximom et vot des Italiens résidant en France; elles craignent que la fièvre électorale oe rejaillises sur l'Heragone.

Les problèmes bilatéraux n'ont été passès en revue que pour te principe tant le contentieux est mince entre les deux pays : même le vin, en cette année de mauvaixe récolte de chaque côté des Alpes, ne constitue plus un litige. Quant aux problèmes internationaux, ils n'ont été qu'effieurés. Au cours de sa conférence de presse. M. Giscerd d'Estaing n'a fait que mentionner le Liban — abordé également le jeudi matin

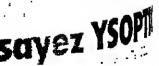
presse. M. Giscerd d'Estaing n'a fait que mentionner le Liban — abordé également le jeudi matin eu cours de l'audience accordée par Jean Paul II — pour confirmer ou'il recevra bientôt le président Sarkis, que la France « continuera d'insister pour que le cessez-le-teu actuel so it prolongé », on'elte « souhaite que les autorités libanaises prenzent une part croissante dans la restauration de la sécurité et de l'unité du pays et ou'il faut enfin que reprenne le dialogue en tre les diverses communautés du Liban ».

Untime détail, qui a tout de même son importance et que la France aurait tort de considérer comme définitivement acquis : toutes les conversations de Rome ont eu lieu en francais et sans imme aurait nort post présessire d'avoir

ont eu lieu en francals et sans jamais ou'il solt néressaire d'avoir recours à un interprête.

JACQUES AMALRIC.









JAMAHIRIYA ARABE LIBYENNE POPULAIRE ET SOCIALISTE

PAS DE DÉMOCRATIE SANS CONGRÈS POPULAIRE!

CORPORATION GÉNÉRALE DES PORTS ET DES PHARES

Annonce relative à la mise en vente aux enchères publiques de trois navires dans le bassin du port de TRIPOLI

La Corporation Générale des Ports et des Phares annonce la mise en vente des navires dont la description suit, et ce, aux enchères publiques, à 9 heures précises, le samedi 18 Dhoul-Hijia 1398 (Hégire), correspondant au 18 novembre 1978, conformément aux dispositions de la loi nº 81 de 1970 sur les ports et seion les procédures suivantes :

1) Nul n'est autorisé à participer à la vente aux enchères publiques, s'il n'a au préalable versé une garantie provisoire de 500 D.L. (cinq cents dinars libyens), garantie qui sera rendue aux participants n'ayant pas emporté l'adjudication.

2) La personne ayant emporté l'adiudication devra immédiatement verser le tiers de sa valeur en espèces et présenter un garant (une caution) pour les deux tiers restants qu'il s'engage à verser dans un délai maximum de 15 (quinze) jours à dater de l'adjudication.

3) Si la personne ayant emporté l'adjudication ne tient pas les engagements figurant au paragraphe 2, les navirea seront à nouveau mis en vente aux enchères publiques et il lui sera interdit de participer à ces nouvelles enchères. En outre, la gsrantie provisoire mentionnée au paragraphe 1 ne lui sera paa rendue.

4) La garantie provisoire figurant au paragraphe 1 est considérée comme faisant partie du montant à verser immédiatement, e'eat-à-dire du tiers

de la valeur de la vente. 5) La personne ayant emporté l'adjudication devra prendre les mesures matérielles nécessaires pour remonter les navires à la surface et les remorquer en dehors du port, à ses propres fraia.

Navire chypriote MARIGOT T. CYPROS

Date de l'accident : mars 1973.

Spécifications du navire : date de construction: 1951; type: cargo marchandise ordinaire; longueur totale : 107,47 mètres ; largeur : 14.23 metres.

Superstructures : cabine arrière : 7.7 mètres : château avant : 90 mètres ; nombre de ponts : 2 ; nombre de mâts : 2; nombre d'ouvertures de cales : 5 (9.7 - 7.7 m × 7 m) - $(8.2 - 9 - 10.4 \text{ m} \times 7 \text{ m})$; nombre de . grues : 10; nombre d'appareils de

levage: 6 × 3 tonnes, 4 × 5 tonnes. Tonnage brut : 3.509 tonnes ; tonnage net : 1.990 tonnes ; machines principales: Diesel 7 cylindres; puissance: 3.500 ehevaux; construc-

teur : « Sulzer Bros Ltd. ». Capacité des réservoirs de fuel : 482.5 tonnes; vitesse: 14 nœuds. Cale et lieu de construction : « De Merwed V. Viliet and Co Hxd Lima-

Précédent nom du navire : « Orion » 1971.

Prooriétaire : « Meridian Shipping Co. Ltd. Limasol ». Remarque : le navire contient un chargement de sacs de eiment. dont une partie a pu être dégagée, l'autre, étant restée dans le navire, s'est

Navire panaméen BORE PANAMA

Précédents noms: « Bernadette » 1973 - « Bifrost » 1966 - « Bore VII »

Nom du propriétaire : « Ivory Coast Shipping Co. S.A. ». Date de construction : mai 1955 : type : cargo. vapeur.

Cale et lieu de construction : « Oskarshamns, Vary A/B Oska ». Dimensions : longueur totale : 95,56 m; largeur : 13,92 m; profondeur : 6.43 m ; tirant d'esu : 5.46 m. Tonnage: brut : 2.471 tonnes; net: 1.340 tonnes. Port en lourd:

3.688 tonnes. Nombre de ponts : 1 ; combre de cales : 4. dimensions : 15 m, 16,9 m, 29.2 m. 29.2 m. Nombre d'ouvertures. de cales : 4 dimensions : 10,2 m, 9.9 m, 9.9 m. 9.6 m × 7.1 m.

Soperstructures : cabine arrière : 8.9 m; cabine de nilotage: 18.6m; chéteau svant : 8.9 m. Nombre de grues: 8; nombre de mâts: 2; nombre d'appareils de levage : 4; force: 2×5 tonnes et 2×3 tonnes.

Machines : vapeur : 4 cylindres, puissaoce 12.500 chevanx; fahrication : « Osksrshamns Vary A/B »; nombre de machines auxiliaires : 2 -1 × 35 kilowetts et 1 × 12 kilowatts. Vitesse : Il nænds : capacité des

réservoirs de fuel : 345,5 tonnes. Remarque : le navire contient un chargement de sacs de eiment dont une partia a pu être dégagée, la partie restante s'étant pétrifiée.

Navire gree MARIA SIGMA - GREEK

Précédents noma : « Markelle » 1974; « Hope » 1971; « Eleftherie » 1971; « Skanseodde » 1968; < Alexandria > 1948.

Date de l'accident : 1974. Nom du propriétaire : « Konstant Marine Entreprises - Piree ». Date de construction: 1905. Lieu de construction:

Howaldts werke - Kiel. Dimensions : longueur totale : 59,53 m; largeur: 9,33 m; tirant d'eau : 4,268 m.

Tonnage hrut: 772 tonnes; tonnage net : 431 tonnes; poids en lourd: 1.100 tonnes.

Superstructures : longueur de la cabine de pilotage : 14,1 m ; longueur du château avant : 7,1 m.

Nombre de ponts : un aeul ; type : cargo, marchandise ordinaire; nombre de calea: 2 - dimensions: 26 m et 15,3 m; nombre d'ouvertures de cales: 3 (4,7 × 6,9 m, 9,4 m-9,4 m

 \times 3.6 m). Nombre de grues : 3; nombre d'appareils de levage : 3 × 3 tonnes ; machines principales : machines diesel (8 cylindres); puissance:

690 chevaux. Constructeur : « Masch - Kiel »;

lien : Kiel. Machines auxiliaires : 3 (1 × 10 kW · 1 × 32 kW - 1 × 11 kW); vitesse 11 nœuds ; capacité des réservoirs de fuel : 45,5 tonnes.

Remarque: le navire est rempli d'eau de mer....

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

+ 84 - 40 - 735 + 150 - 310 - 239

TAUX DES EURO-MONNAIES

DEMENAGEMENT

16, rue de l'Atlas - 75019 PARIS

208 10-30

- 100 - 90 - 103 - 65 + 90 + 120

-1000 + 130 - 398 - 301

3 7/10: 3 1/3 10 1/8 | 10 1/8 24 1/4 | 12 3/4 + 5/16 — 1/16 14 1/4 | 14 3/4 10 1/4 | 10 1/8 7 1/8 | 65/8

MONNAIES

Les remous sur le dollar et leurs conséquences

(Suite de la première page.) En dépit des exhortations du chef de la Maison Blanche, la baisse du dollar continue donc : jusqu'où ira-t-elle ? On peut au mnins donner certains éléments mins donner certains elements de réponse relativement précis à cette questinn. à condition de la poser un peu dill'éremment : quelles conditions faudra - t - i, dans les circonstances actuelles. réunir pour que le mouvement descendant s'arrête et que s'opère eventuellement une remontée au moins provisoire, comme on l'a vu plusieurs fois dans le passé? Au point où en est arrivée l'économie américaine taprès trois bonnes années de forte expan-sion), il serait bien étonnant que la nouvelle vague d'inflatinn n'aille pas jusqu'au bout de sa course. Le président Carter veut la conte-nir sinon la briser, en invitant les

D₁V1 2,2920 Flarin ... 2,1025 F. B. (100) 14,6480 F. S. ... 2,6850

Florin ... 9 1/2 F. B. (100) 18 3/4

0,0831 8,3985

L. [1 800).

2,1090 14,6840

· agents économiques », comme on dit, à changer leurs comporte-ments, sans s'aviser lui non plus que les comportements des salaque les comportements des sais-riés et des entrepreneurs sont dic-tés par le soucl de se préserver des conséquences d'un phémmène qu'ils commencent par subir en-aemble, avant de chercher à a'en prémunir aux dépens les uns des autres. Ce phénomène, c'est la perte de valeur du dollar, dont les causes sont spécifiques.

A en croire le président des Etats-Unis et ses collaborateurs, l'évolution de l'inflation au cours des prochains roois, et partant le sort du dollar, dépendrait en pre-mière ligne de la « modération » dont feront ou ne feront pas preuve les travailleurs en matlère de salaire et les chefs d'entreprise en matière de prix. en matière de prix. L'appel à leur bonne volonté est

Rep + gu Otp. - Dep. + au Otp. -

- 760 - 690 - 490 - 410 + 400 + 460

-3275 + 028 -2240

- 265 - 225 - 220 - 170 + 140 + 100

+ 152 - 93 -1250 + 325 - 665 - 560

21/2 33/16 2 0/15, 20/16 2 15/15 97/8 10 0/16 10 15/10 11 3/16 11 9/15 10 3/4 10 1/4 18 3/4 9 1/4 9 3/4 14 1/4 12 1/4 13 3/4 11 1/2 12 5/9 + 5/6 [— 1/16 + 9/16 + 3/16 + 9/16 10 1/2 15 3/4 17 1/2 15/4 17 1/8 11 11 11 13/4 12 1/2 13 1/4 7 1/8 7 3/16 7 11/16 0 7/8 10 3/8

+ 113 -- 135 -- 1550 + 280 -- 800 -- 650

assorti de quelques mesures d'incitation ou, si on les regarde sous un autre angle, de dissuasion. On est frappé de lenr inspiration très technocratique. C'est dire qu'elles font bon marché des principes fondamentaux du droit, tels que l'égallté de traitement due à tous les citoyens, tout en paraissant servir la justice. Des abattements fiscaux sont prèvus en faveur des salaries qui aurajent respecté la norme, au cas nú la hausse des prix viendrait à dépasser l'année prochaine? C: en quelque sorte une « serisette » à l'envers à l'usage des travailleurs « raisonnables ». Pour encourager les entreprises à la sagesse, on se sert des mèmes armes (qui frisent l'arbitraire) qu'en France; pas de commandes de l'Etat pour celles qui ne se confirmeralent pas aux objectifs, fixés pourtant « à titre indicatif» par l'administration. objectifs, fixés pourtant «à titre indicatif» par l'administration.

A moins qu'il ne soit ridiculise à son auteur un surcroit de syméprouvée (les plans précédents du
même genre ont tous échous), il
a pour lui d'être înndé tout entier
sur les Idées les plus communément reçues de l'époque sur l'infiation (celles par exemple que
l'inflatinn est « causée » par la
hausse des salaires et qu'il suffit
d'« empêcher» d'une façon on
d'une autre les prix de monter
pour la combattrei. Aussi beaucoup seront-ils enclins à vnir
dans les réactions négatives des dans les réactions négatives des marchés des changes une sorte marchès des changes une sorte de machinatim du sort — nu des hommes d'argent. Cependant, l'observation de ces marchès est pleine d'enseignement parce qu'on y voit à l'euit nu functionner un des ressorts les plus importants, et les plus méconnus, de l'inflating

Qu'attendent et réclament à la fois les npérateurs? Une nouvelle escalade des taux d'intérêts américains (et par consèquent aussi des taux de l'eurodollar). Pourquoi? Parce qu'ils considérent insuffisante celle qui a eu lieu jusqu'à présent, ce en quoi ils ont raison. Pourtant, le loyer de l'argent à dèlà atteint un niveau imperent a dèlà atteint un niveau imgent a dejà atteint un niveau im-pressionnant. Le Système de réserve federale a porté son taux d'escompte à son plus hant niveau historique 18.5 %). Le taux de base auquel les banques américaines consentent des prèts est passé de 8 % au début de l'année

à 10 25 %, ce qui correspond à plus de 12 %, compte tenu de l'obligation traditionnelle falte aux emprunteurs de maintenir sous forme de dépôt le cinquième du crédit alloné. Sur le marché monétaire, un emprunte au jour le jour au taux de 8,75 % (contre 6,60 % en janvier dernière). Cependant, les autorités monétaires pront été qu'en apparence restricn'ont été qu'en apparence restric-tives. Elles n'ont fait que suivre, et avec retard, le mouvement spontane du marche (le Monde du 10 octobre). Selon l'interprétation la plus courante, un taux d'intérêt élevé

est nécessaire pour « défendre » une monnaie affaiblle parce que c'est là le moyen de dissuader les spèculateurs d'emprunter, tout en attrant les capitaux etrangers.
Ces arguments nnt leur valeur,
mais sont loin d'être toujours
décisifs. On peut, selon les circonstances, leur en oppnser
d'autres, propres à embarrasser
ceux qui voient dans l'arme
des taux a une sorte d'instrument
infaillible. Il est vrai que le taux
d'intérêt est en la matière, une
variable déterminante mais c'est d'intérêt est en la malière, une variable déterminante, mais c'est pour une raison à la fois plus fondamentale et plus subtile. Sur les marchès des changes, s'achètent et se vendent des créances communement appelées devises. Quand la valeur d'une créance s'abaisse, le taux d'intérêt s'élève automatiquement. Dire que le taux monte n'est qu'une façon d'exprimer la dévalorisation des d'exprimer la dévalorisation des créances. Dans les circonstances actuelles, les banques centrales des pays à monnaie furte, et en particulier la Banque nationale suisse et la Bundesbank, achètent d'énormes quantiles de créances à court terme libellées en dollars afin d'en soutenir artificiellement le cours. Ce falsant elles contri-buent à maintenir les taux d'in-tèret américains ser les taux de tèrêt américains (et les taux de l'eurodollar) à un niveau plus bas qu'ils ne s'établiraient en l'absence d'intervention. Conséquence : oo nourrit !"inflation. car le prix qu'il faut payer pour s'endetter en dnilars continne d'apparaître peu coûteux, et l'est en réalité eu égard à la situation du marché. D'où la continnation d'une forte demande de crédits d'une forte demande de crédits aux Elats-Unis et sur le marché de l'eurodollar, notée par tous

observateurs. L'escalade ne prend fin que le jour où on laisse monter le taux jusqu'au point qui correspond à la dévalorisation réelle des créan-ces. Au cours des derulères années. cela est arrivé au moins deux fois sur une grande échelle.

Désescalade et récession Pendant l'été de 1974. l'inflation faisait rage aux Etais-Unis : le loyer de l'argent au jour le jour le Federal Funds » dépassait 12 %, ce qui ne s'était jamais vu depuis la guerre de Sécession. Les banques avaient porté leur « prime rate » à 12 %. Les demandes artificiellement stimulées de crédits resserent alors brusque. de crédits cesserent alors brusque-ment. On avait laisse l'inflation ment. On avait laisse l'inflation aller si loin qu'elle devait déboucher nécessairement sur une récession si sévère qu'on a rappelé à son propos le souvenir de la grande de pressinn des années 30.

Le deuxlème exemple a trait le deuxlème exemple a trait.

à la livre sterling. Au mois d'oc-tobre 1976, la Banque d'Angle-terre doit faire face à une crise financière extérieure et inté-rieure sans précèdent (déclenchée en mars de la même année par sa décision intempestive d'abaisser son taux d'escompte à contre-courant...). Elle élève son taux d'escompte jusqu'à 15 %. En l'es-pace de quelques aemaines, les courants a'inversent; l'équilibre se rétabilt sur la base du nouveau cours deprécie de la devise ster-ling (c'est-à-dire des créances cours déprécié de la devise sterling (c'est-à-dire des créances
libeliées en cette monnaje).

Douze mois plus tard, le taux de
la Banque d'Angleterre est ramené à 5 %. La première victoire
coutre l'inflation est brillamment
remportée par le Royaume-Uni.
Ces deux précédents historiques: pas trop éinignés dans le
lempa, peuvent aider à répondre
à la question posée (jusqu'où la
baisse du dollar?), à condition
de rester attentif à toutes les
circonstances propres à modifier
les données dn problème. Les
conditions dans lesquelles s'est
npérée la reprise de l'economie
américaine (reprise qualifiée de
« brillante » par la plupart des
« experts », décidement peu regardants sur les moyens) ont
créé aux États-Unis des tensions
inflationnistes plus fortes en puissance que celles qui s'étalent accumulées pendant les premières
années de la précédente décennie : les entreprises sont relativement moins endettées, mais
l'Etat fédéral l'est beanconp plus.
Quant aux interventions sur les
marchés des changes pour soutenir le dollar, elles sont encore
plus massives qu'au moment de
l'effondrement dn système de
Bretton-Woods.

Tout ecci incline à penser que,
pour renverser le courant contre
le dollar, il faudra probablement

pour renverser le courant contre le dollar, il faudra probablement laisser monter le taux d'intérêt à court terme au-dessus des 12 % a court terme au-dessus des 12 % connus il y a un peu plus de quatre ans. Peut-être le point culminant sera-t-il atteint à un niveau intermédiaire entre le maximum américain et le maximum angiais enregistre jusqu'à ce jour, c'est-à-dire entre 13 % et 14 %. La question reste ouverte de savoir si la désescalade ne coincidera nas avec une mude savoir si la désescalade ne coincidera pas avec une nnuvelle récession, elle aussi plus grave que la précédente.

PAUL FABRA.

DOLLFUS - MIEG

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SOCIÉTÉ DOLLFUS-MIEG ET Cie

Au 30 juin 1978, les comptes de la société font apparaitre, apres amortissements, mais avant provisions et impôts, une perte de 0.4 million de francs contre un bénéfice de 5.7 millions de francs au 30 juin 1977, bénéfice qui, rappelons-le-, enregistrait une plus-value de 6.7 millions de francs dégagée par des cessions de litres. Le résultat au 30 juin n'es: Loutefois pas significatif du résultat net de l'exercice, qui sera certainement affecté par des provisions sur titres.

GROUPE DOLLFUS-MIEG

GROUPE DOLLFUS-MIEG

Au premier semestre 1078, le chiffre d'affaires consolidé bors toxes s'est élevé à 1884, millions de france contre 1734,2 millions de france au premier semestre 1077 + 0.8 %).

Quant aux comptes consolidés, au 30 juin 1978, ils font ressortir un résultat brut d'exploitation de 65.9 millions de france, Après une dotation aux amortissements de 58.5 millions de frances et après impôts sur les sociètés, le résultat net est une perte de 8.2 millions de frances, soit une marge brute d'antofinancement de 50.3 millions de france, au 30 juin 1977, le résultat net déficitaire de 2.2 millions de france, aux 30 juin 1977, le résultat net déficitaire de 2.2 millions de france, après une dotaton aux amortissements de 57.4 millions de france, après une dotaton aux amortissements de 57.4 millions de france.

Il faut noier, acpendant, que le rythme d'activité, et dooc les résultats, connaissent en 1978 one évolution inverse de celle enregistrée en 1977. En effet, el les résultats du premier semestre de l'exercice en cours, amoindris par la faiblesse de l'activité commerciale en début d'année et l'incidence des mesures d'allègement de structures, sont inférieurs à ceux du premier semestre 1977, en revancbe un net redressement peut étre observé au cours de ces derniere mois. Cs redressement est dû pour l'essentiel à la branche Texunion, qui bénéficie de la conjugaison de mesures de réorganisation et d'une meilleure conjoncture depuis avril.

Le chiffre d'affairea consolidé au 30 septembre témoigne d'allieurs de cette reprise, pulsqu'it étêve à 2665,5 millions de francs contre 2410 millions de francs à fin septembre 1977 (+ 10.8%).

	(En millions de	frencs.)	
Secteur	30-9-77	30-0-10	Variation
Pilterie Tissage Arts grapbiques	648,0 1 796.1 55,0	630.4 1 971.8 63.3	+ 15.6 % + 13.3 %
TOTAL	2 410.0	2 665.5	÷ 10,6 ~
Toutefols, la perie e — dont la restrucruratio ses marchès traditionnels rèsultat net consolidé e l'exercice 1978.	n. exigée par la	concurrence des in	aportations sur edressement du

FINANCEMENT DU MÈTRO DE CARACAS

Mardi 24 octobre out été signés par S.E. M. Manuel Rafael Rirero, ambassadeur de la République du Venezuela en France, et par M. José Gonzalez Lander, président de la Compagnie anooyme du métro de Caracas, les accords de financement relatifs au contrat intervenu le 14 septembre à Caracas entre le gronpement français Prameca, dirigé par la Société générale de techniques et d'études, et la Compagnie industrielle de matériel des transport, portant sur la fourniture de l'ensemble des équipements fiées et roulants du métro de Caracas (première pranche).

gronpement français Prameca, dirigio par la Scolèté générale de tecbniques et d'études, et la Compagnie industrielle de matériel des transport, portant sur la fourniture de l'ensemble des équipements fires et rouinnts du métro de Caracas (première tranche).

Ces financements comportent:

— Un crédit-acheteur de GEL 12 500109 par la Banque de Paris et des Pays-Bas, ebef de file, la Société générale et le Crédit Iyonnals, co-chefs de file, la Banque de l'union européenne et la Banque nationale de Paris, cosignataires, avec la participation, comme co-chef de file, de la zBuque française du commerce extérieur.

— En outre, des crédits financiers complémentaires d'un montant de 1074 000 F constituées aux titres suivants pour la personnel, créances douteuses, le mérice provisoire du prenier sementre 1978, avant impôt. C'élère à 21752 000 F contre 47 800 000 F pour l'année 1977.

Si ce résultat est en recul sur premier trimestre relativement fai- un deuxième trimestre en amélioration, nous enregistrons pour le provisoire du prenier semestre 1978 et aux titres suivants 21752 000 F constituées aux titres suivants pour la personnel, créances douteuses, le pris, file pris, file pris, file pris, file pris, considere aux titres aux titres aux titres suivants pour constituées aux titres suivants pour la personnel, créances douteuses, le pris, file pris, fi

— En outre, des crédits financiers complémentaires d'un montant de 40 millions de dollars U.S. Ont fait l'objet également de le signature d'une convention de prêt par la Société générale lagent! la Banque de Paris et des Pays-Bas, le Crédit iyonnais, la Lloyds Bank international iFrance) Limited, la Banque de l'union enropéenne, la Nippon Credit Bank, la Banque européenne de crédit et la Morgan Guaranty Trust Company of New York.

Il est rappelé que les concours financiers qui ont permis l'attribution du contrat au consortium indiqué ci-dessus avaient précédemment comporté une opération financière originale montée par la Banque de Paris et des Pays-Bas et par Morgan Guaranty Trust, qui avait permis d'arbitrer eur nne longue durée les francs français nécessaires au rembonreement des échèances du créditachetteur contre des dollars, le gouvernement vénézuélien ayant manifesté sa préférence pour des engagements ilbeliés dans cette devise.

MERLIN GERIN

Sur proposition de M. Jean Vau-jany, M. Philippe Boulin a été nommé vice-président et M. Lucien Bianc renouvelé dans ses fonctions de directeur général

30 FACOM

Le enutre d'affaires, bors taxes, du premier semestre 1978 s'élère à 228 737 000 P contre 249 183 000 F pour le premier semestre 1977, qui avait enregistré une facturation exceptionnétément élerée, si on le compare aux 448 019 000 P de l'année dernière. Le chiffre d'affaires, bors taxes,

Après une dotation aux amortis-sements de 6430000 F contre 5731000 F pour le premier semestre 1977 et après déduction de provisiona

devrait nous permettre de terminer l'année avec une légère progression de notre chiffre d'affeires.



PARIBAS GESTION (SICAV)

	30/6/78	30/9.7
actif net (en millions		00.2.
de francsi	70.72	77.01
Répertition :	-	
- Actions franc	18.9	25.1
- Actions etrapg	37	32.5
Obligations franc. :		
Convertibles	2,5	1.
Autres	33,3	31.5
Obligations étrang. :	5.6	4.8
- Liquidités	4.7	4.4

Nombre d'actions en 408 005 411 643



Pour vos cadeaux d'affaires une griffe qui fera honneur à votre signature

ie nouveau catalogue Lancel 1978/79 est paru. Demandezleà LANCEL Département Codeaux d'affaires OD Tour Galleri 2-36 av. Galleri - 93170 Bognalet - Tel. 360.45.90 Salles de présentation : magasin LANCEL/Place de l'Opéra et Gallieni 2 / Bagnolet

JAMAHIRYA ARABE LIBYENNE POPULAIRE ET SOCIALISTE Conseil de bonification et d'aménagement des sols Comité exécutif de la région de Diebel-Al-Akhdar

(Publicate)

Le camité exècutif de la région de Djebel-Al-Akhdar lance un appel d'affres relatif à l'exécution du projet agricale de Martaubah/Al-Aziat/Qum-Al-Razm, comprenant les travaux suivants :

- Cohier nº 1 : Tuyoux et appareils.

Cohier nº 2 : Équipements d'irrigation.

- Cohier nº 3 : Réseau électrique.

Cahier nº 4 : Trovoux de gênie civil.

- Cahier nº 6 : Rautes.

Les entrepreneurs locaux et internationaux, spécialisés dans ce genre de travoux et désirant soumettre des affres relatives à ce projet, daivent retirer les documents de l'appel d'offres, mentionnés ci-dessus, auprès du siège du camité sis à El Mori, moyennant le paiement d'une somme de 100 (cent) dinors et 200 (deux cents) dirhams. Les affres devrant être soumises dans un délai de deux mais, à compter de la date de la présente annance et être accompagnées d'une garantie provisaire d'un montant de 2 % (deux pour cent) de la valeur de l'affre, et ce, en espèces, par lettre de garantie ou par chèque bancaire certifié. Le mantant de la garantie sera parté à 10 % (dix pour cent) de la valeur de l'affre, dès l'acceptation de cette dernière.

Nous attirans l'attention de MM. les entrepreneurs sur le foit que la présence du mot « draft » (brauillon) sur certains cahiers ne les concerne en rien et qu'ils peuvent considérer ces cohiers comme étant des documents

La durée d'exécution de l'ensemble des travaux est de 36 (trente-six) mois, à compter de la date de réception du site.

Signé: Bachir Jaouda,

Président du Comité exécutif de la région de Diebel-Al-Akhdor.

22.00 23.00 23.00 23.00 23.00 23.00 23.00 23.00 23.00 23.00 23.00 23.00 23.00 24.00 26.00 1 9 % 10 %

PARIS

-regulier

· :- · · · · · · · 100 T 100

eritusi ia era tat i tuti apat era de la

3.41 11 DOLLAR A 55 t#

SOURSE DE

14.1.44 ----

* 12 /72 58

.

FIT Serestings

Turn VALEURS Preced Pre

DOLLEUS - MIEG

					E MONDE	- 28 octobre 1978 — P
LES	MARCHÉS	FINANCIERS	1,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	Fee VALEURS Cours Derr	VALEURS P	Cours Bernier VALEURS Cours
PARIS	LONDRES	NEW-YORK	### Particol. 121 128 Particolitation 52 52 Paterolle (ta) 171 178 Placam, jetter. 182 150	Luckerre	Lis Svegnot-Fary. Bis S.A.: Streety-Ouest	56 B7 HORS COTE 342 345 Alser 390 126 126 Bang, Fin Ber. 390
Irrégulier	du week-end, et l'indies des indus- trielles cède encore 1,2 point à 483,2. Les pétroles et les Fonds d'Etat sont étroitement irréguliers.	Les mêmes événements produisant les mêmes effets, le mouvement de baisse s'est pourquist foudi à Wall	Previdence S.A., 248 50 245 Reviden	Modet-Compis. 100 . 179 Program tad. est.1 2f4 298 M Antier-Fer. S.S.P. 33 . 34 Essarts-Hers. 135 . 137	20 Oung-Trees Suggested-Parise Sasiter	158 440 - 60 - 268 9
Une forte housse mardi, en repli mercredi, une consolidation jeudi, avec un indice moven en	Progrès des mines d'or. Ir jouverture) (deligra) 254 (5 centre 233 78	Street, alimenté, comma les jours précédants, par le falblesse parsi- tante du dollar. L'indice Dow Jones, qui a encore cédé 2,09 points, est	Setta	- BAFAA AB AST 53 55 BB	Farrathes C.F.F	179 170 · Jeterteckstone.
très légère baisse et une ten- dance assez irrégulière: la Bourse de Paris cherche son équilibre en s'éjorgant d'analyser et de	CLOTURE COURS 28,10 27,18	revenn à son plus bas nivean depuis plus de trois mois (221,12). Le volume des transactions est resté relative- ment important, puisque 22,00 mil-	Issio Hévéss 155 162 Mates Agr. Ind 21 60 21 (M.) Minust 18 26 Padase 128 733	State 22 23 14 25 156 157 251 156 157 251 156 157 251 157 251 157 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251	E Magnast	990 387 Sah. Mer. Cerv 162 138 - Urlaez
parviennent, Citons d'abord celles qui sont favorables, notamment	sechan 650 656	lions de titres ont été échanges sontre 91,69 millions le veille. Fait asses fare dans l'histolre de Wall Street : le nombre de baisses	Salies du Midi 265 205 Atlanest Essential 168 170 Alloghroga 286 200	Mar.	Publists	345 325 326 Revents NV 265 10
de 0.6 % (ou 0.7 % au choix) un septembre, qui a coupé court	mperial Creatical 255 346	a attoint I 459, tandis que 153 valeurs aculement paremaient à progresser. Même l'annonce d'un dérieit com- mercial limité à 1,69 millard de	Sanata	- Est Saren Fra., 0114 114 lades, Martine. 228 10 286 Mag. gán. Paris., 154 58 150	Braes du Merne.	235 28 50 SICAV 28 50 77 18 Plac. hestster.] 14976 39 170 categorie (6674 25
tien de 11 %.	West Originatels 29 7/5 80 7/2	dollars un asptembre (besuccup s'attendaient à plus de 2 milliards) n'à pu renverser la tendance. Man- que de confiance dans le plan acti-	Cledia	Carde de Manace E6 30 E5	36 Alze.	195 10 67 27/18 Emissis 100 107 27/18 Emissis 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100
Sur un plan strictement techni- que, l'augmentation de 20 % des trougements à découvert qu	Wastern Holding 28 9/16 29 11/18 (*) En dellars U.S., net die grinin eur se deltar lavastissement.	inflation de M. Carter et poursuite de la hause des taux d'intérêt (la taux de base atteindrait 12 % en juin 1979, salon des économistes new-	Europarche 418 56 466 From PRyserd	Vipty (fermière). 560 560 Vittel	Americae Express Am. Petrofina Arbed	150 29 130 20 Actions France 132 3 Actions Select 132 3 Actions Select 130 3 67 55 56 Actions Select 58 32 58 58 58 58 58 58 58 5
ungements de préparties de-	OUVELLES DES SOCIÉTES DOLLPUS-MIEG. — Les comptes	yorkais) : telles sont toujours las préoccupations majaures du marché	Seatrain 226 216 217 250 1851er (Cle Fin.) 267 250 1851er (Cle Fin.) 288 280 281 282 282 283 284 285 2	Australit - 24 94 35 Barbley 2.4 45 8 44 Bists-Bettin 246 240 La Risis 41 48	00 Ben Pen Españal	67 . 65 Agrima
emps, telles que Matra ou Eu- rope 1 (- 12%).	consolidés su 30 juin fant apparaître de 5.2 millions de francs contre une petre de 2.2 mil- lions en 1977 à pareille époque. Un	VALEURS COURS COURS 25/10 25/10	Hienias 426 425 Piper-Heidsinck 211 251 Petin 618 664	Backatte-Caspa. 40 50 40	Batt Canada	12 50 267 25 Restractoves2
ive d'une grène des cotations	redressement a été enregistré cas derniers mois. TELEMECANIQUE. — Bénérice net au 30 juin : 2201 millions de france	Alexa 47 1/2 47 9/8 A.L.1. \$3 1/4 81 7/9	8 squefort	See Marchs 144 148 Dassari-Servip 479 425	British Petreleum	73 20 78 60 Crount invest 221 15 73 20 78 60 Etysnes-natours 124 35 Engreen-Cross 578 55
ians l'après-midi du jeudi 26 oc-	contre 20,85 millions. Une etabliss- cion du résultat consolidé est prévue	A.T.T. \$1.76 Geolog 50 1/2 67 1/4 Chase Membettan Sunk 33 7/8 32 7/2 On Foot in Heatners 125 124 Eachson Keink	Heradictive	Prizate Marreseta 300 200 Prizate Marreseta 300 200	Cie Br. Lambert. Ceckerill-Dugrés. Comisco.	78 90 77 50 Epargno-Inter 278 87 108 Epargno-Probit 190 11 50 Epargno-Outeg 148 11 118 50 Epargne sevenu. 821 82
enfin, la crise monétaire, avec la nouvelle et brutale chute du lollar. la housse record de l'or	VINIPRIX. — Une distribution ratulto d'actions est enviangée pour anvier. SCHLUMBERGÉR. — Bénéfice net	Fors 42 1.0 42 1.0 General Electric	Dist. pasechias. 450 443 Blonder-Zan 71 24 78 Saint-Raphell 128 182 Segogal 332 222	Croszet 287 205 Europ Account 288 285	50 Courtagtés	559 557 Epargne-Unie 348 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50
en monnaie américaine s'en- end), facteurs de nature à ntretenir l'inquiétude (voir en d	tu trimestre à fin septembre : 36 millons de dollars, soit 365 mil- lous pour les neuf premiers mois le 1978 (4,29 dollars par action	Coodyster	Opine Brasseries 22 23 Distriction 196 196 Star. Bentched . 198 24 105	Lampes	Be Gresder Back.	27 65 18 50 112 50 France-Epragne 124 21 France-Epragne 242 117 82 170 22 170
remière page). "ous ces éléments se reflètent in peu dans l'évolution des cours	ontre 3.40 dollars un an plus tôt). FACOM. — Bénérice provisoire vyant impôts pour le premier semes- re : 21,75 millions de franca contre	LT. 27 7.9 27 1.2 Kensport 22 1/8 28 1.8 Manti 01)	Sucr. Salesanania 171 176 Chaneses (US) 55 50 50 Ecolo, Vilicates, 78 77	Paris-Shāce. 188 48 Piles Wooder 245 246 Radiologis 132 50 127	Est-Asiations	12 50 12 20 France Placament 212 15 58 30 Fractit
péciale pour certains titres, les ins en hausse notable comme	7,8 millions. Bênétices pets	Schrambarger	Matabicone 24 . 52	Schneider Radio. 361 810	Finelster.	42 Gest. Set. France 199 17
ctuellement. — les autres en ecul comme PUK. Sur le marché de l'or, le lineat	S.A. CHAUSSON. — Avant impôts : .73 millions de france contre	D.S. Steel	9016	Carpoint S.A 23 73	Gen. Bargings 2 Semeral Mining	72 8 272 6 Interselect. Fr. 178 34
gagné 100 F à 30 980 F, la ausse du métal à l'étranger l tant contrebalancée par la baisse	.51 milions un an plus tôt. LA RUCHE PICARDE. — 4,54 mil- lons de france contre 5,03 milions. SICIL — Perte de 7,7 millions	INDICES QUOTIDIENS (INSEE, Base 100 : 36 dec. 1977.)	Cochery 237 42 24 42 24 42 24 42 24 42 24 42 24 42 42	- Barram	Rendyest	52 52 Laffitta-France 122 17 78 69 Laffitta-Read 120 77 35 129 80 Matte-Release 281 84
OURS DI DOLLAR A TORYO	le franca. T.R. T. — 8,76 millions de francs : ontre 7,43 millions de francs. Le ésultat consolidé de l'exercise	25 oct. 28 oct. Valeurs françaises 158,8 158,7	Faugaraisa d'entr. Françaisa d'entr. B. Iriv. da l'Est. 50 30 56	Sensilo-Markan 82 63 Tisspetal 44 80 48	Hartebeest	80 50 71 Pierre levesties. 246 01 258
26.16 27.16 College (see sens) 27.16 College (Tous du morché monétaire	Valeurs étrangères 181,1 100,7 C° 065 AGENTS DE CHANGE 18ase 188: 28 déc. 1961,1	Hartieq	Magrah 145 18 Kists 326 328 28 Majora 326 328		20 50 29 50 Sateri, Mandiajo, 122 50 24 58 55 Sateri, Mandiajo, 122 50
	Effets privés	Indice général 96,0 54,7	Drigog-Sestrates 188 108	Amres G	Kelteta	6 75. 8 78 S.F.L. FR at ETR 163 50 S.F.L. FR at ETR 386 22
BOURSE DE PARIS	- 26 OCTOB	RE - COMPTANT	Sabbéres Seine. [19 128 S.A.C.E.E	Shell Fraguise. 237 237	Managedon	12 15 60 Silvariance 206 57 530 450 Silvariance 134 55 124 55
VALEURS % % de VALEUR		rs Dersier VALEURS Cours Decoier	9chwertz-Hatths. 79 78 Spin Betigneties. 52 44 89	Betalande S.A 316 318 Finalens. 38 58	Minara)-Bataurt.	17 16 18 75 Swappinges 290 30 Sugevas 389 70
36 00 0 214 SAN (Std) C 53 . 2 57) Protectrice A	L.C. 255 255 . Locatell lament, 295	288 Cie Lyon Imm 113 70 118 26	Dunies	Hulles G. et ses. 12 42 42	Directs	16 50 114 20 U.A.P. Investiss. 159 25
5 % 1920-1960 3 871 8.P.E.G., 1 % amort. 45-54 71 8 715 6.R.P 1 1/4 % 1963 99 60 8 338 day, N. Eq. 54 65 199 80 0 191 day, N. Eq. 54 65 199 80 0 427 Alsacian, Ban	Marsalt, Crédit., 224 Paris-Rônscoupt, 294	185 U.S. 180	Comptes 97 St	Riverte at Biffice , 87 Riverte Georget , 54 38	Prizerina Causes Prizering.	25 81 25 001 ppes 25 25 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65
Emp. N. Eq.6%67 104 48 2 433 680900 Herri Emp. 8,60 % 77 107 50 3 761 6900 Hypot. 1 Emp. 7 % 1873 4065 8900 B2L Pa	ta. 205 20 265 50 ELIMIRCO 220 5ac, 262 262 Sta Cout, Susa. 09 ta. 320 320 Sta Contrale 212	612 58 Actor territoria 188 105 58 88 Santan Shiett 267 10 278 235 222 68	Laide-esticati" 28 20	Amusaelet S.A 538 539 50 Source Bécories 126 60 150 Synthetato 181 182 Thans et Molla 28 78 28	Prectes Gamble 3	5 60 5 40 University
C.C.I.B	87 18 57 UCIP-Exit	361 Ayelite (Cla (md.), 283 284 50 158 10 Ayelit. Hydraul 896 686 80 252 Artors	Sir-Jadaustria 78 71 SppRc. Mécan 32 78 37 Arbei	Utility S.M.C [24 123 10 Agacine Witiot 601 501 Filter Farmings 21 81	Seri Ir mert) S.L.F. Actionise	90 282 50 47 78 47 50 27/10 56 10 58 10 Conductor
VALEURS Cours Dernier Credites Credites Credites Cr. Inc. Cr. Inc. Cr. Ind. AlsI	2051 251 . 251 . Cis feachers 1!9 er. 190 190 C. G. V 294	113 20 (NY) Champer 147 30 192 30 183 20 (NY) Champer 181	w M-Foreseas - 1 345 01 341	- Latuléro-Gonnaix, 82 41 - 610-610-610-610-610-610-610-610-610-610-	Stiffentals	94 10 Crassants-(pre. 181 4) 17 80 Enro-Croissants 171 8
O.F. garts 1958 Credit Lyeau 10.F. parts 1959 English	150 . 150 . 150 . Fenz. Lymnaise. 562 150 . 150 . Europe. Marsolile 1951	50 71 . (1.1) 801. R. Hard 160 160	De Dietrich 493 493 One-Lamethe 375 30 E.L.MLebienc 415 420 Ernault-Semme 0 65 60 87	Amil Marranton 25 99 158 840 Marrings 529 158	Tryss p. 1 008 2	50 22 57 Practision 151 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55
.6.F. (Sté Ceut.) 400 385 Fr. Cr. et 6. (1 1520 1520 1520 1520 1520 1520 1520 1520	271 278	244 50 Pris. Restagnes 90 Fig. 174 6az Essar 596 580 580 580 134 80 Prisses (Le) 550 550	Finegris Strassrours 75 77 (U) F B.M. Ch. Nov 101 101	- Beimus-Vieljettz. 234 235 fizz. Wavigation 23 25 72 1	United factuates Vicilia Mantagre. 2	78 78 Sicavigings 264 95
pargus Francs. 587 . 290 . ImmeRes	251 . 750 50 Cogm	58 119 20 Lakon et Cla 228 237	Franksi	8.6.A.G	West Rave	\$8 10 Segrace
comple tenu do la prièvele de détai que una complète dans ess devalères éditions, des aux les cours. Elles cout corrègées éts le les	est imparts posts publier to cuts errours pervent pariots figurer ideasis dans to Bernitre tellites.	MARCHÉ A	TERMI	La Caractera synthesis contains des referen	ayant fail l'objet de	systemates, so prolonges, speps to the transactions asire 18 h. 15 of 14 h. : l'esactions ses desains cours de l'an
ompen VAI FIIPS Freced. Fremier Dernier of		Permier Compt. Course premier cours settles VALEURS CHiter	d Prentier Derster Compt. Com	pen Précéd. Premier		te-
	59 . 355 E.L Letterre 358 348	340 349 . 118 Houvel, Sal. 119 24 50 24 29 117 Oligo-Caby, 132 5	118 118 116 56 428 4 187 197 199 68 258			Gen., Meturs. 258 50 259 80 268 50 58 Saldflaids. 10 40 10 25 10 20
,00	350 Euratrance 345 343 130 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123	343 346 16 (28 Opti-Parities 123 1963 1150 (19 Parts-France 112 5 Pschelbrean 103 521 521 521 54 Ps.S. 94 13 54 Ps.S.	- 121 128 58 120 315 30 114 . 114 112 50 233 103 50 103 80 101 00 380 8 32 50 51 20 91 181	10s. Erresson 412 284 185 185 56 183 50 183 50 183 50 183 50 184 50 183 50	181 301 21 189 50 335 5 185 230 30 330 189 300 33	Harmony 29 88 80 90 29 90 135 Hitchin 0 26 5 15 8 15 Amerikat Arti 229 50 810 59 218 00 1mp. Chem 32 85 32 58 33 50
17 . Riethom-Att. 67 66 10 6 41 . Appliq. 22. 139 26 139 65 139 12	77 72 Fig. Dev. Ent 72 72 74 15 28 28 23 204 23 204 23 23 204 23 23 23 23 23 23 23 23 23 23 23 23 23	203 284 41 Pesarreys 46 5 235 233 38 235 Penhob) 249 9	0 44 20 41 49 20 122 0 255 256 258	U T.A 168 50 (63 50) Ustaw	184 183 55 79 1150 122 150 99 192 246	1900 Limites 79 38 50 88 53 50 1.3. March 1127 1126 1126 1126 1126 1126 1126 1126
97 cortit 96 50 07 97	5 50 189 Finestel 190 190 40 60 80 63 Fraissiset 92 90 81 180 140 140 142 .	51 81 205 Perrier 388 9 141 142 50 62 Patroles 8.7 54 5 22 00 32 506 Pergart-Gil. 505	818 20 918 311 418 8 314 918 914 428 8 58 48 59 50 18 455 614 659 614 635	8. Clientet-P 818 825 Visipris 418 418 Elf-Cabou 477 475	150 00 192 246 225 818 240 410 239 475 478 8778	1.1. 1.1.
5 Ball-Equip. 250 253 . 253 - 255 - 257 - 257 - 257 - 257	10 40 13 128 Galeries Lat 122 18 118 50 1 1 10 50 1 10	1/9 56 1/9 56 71 P.C.M. 72 1	1105 150 - 36 - 135 6 71 71 83 50 250 222 225 210 21	1540 C- P 76 75 90 16	257. 257.18 . 295	Petrefian 461 458 50 458 50 Philip Morris 284 981 58 581 68 FR 48 53 48 53 48
55 8.C.1	180 Gle Foederie 129 . 139 12 148 Gle Ind. Par 142 50 148 17 80 265 Genérale Oct 254 . 252	136	0 172 20 172 172 28 115 78 50 78 50 75 58 325 130 130 110 239	B Ottomers 355 801 20 6 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	331 29 375 000 121 10 321 192	Proc. Scent. 52 US 58 29 52 70 Gardenis 200 50 300 50 300 50 Rendtonfelo. 18b 10 167 . 187 78
50 Rosygues 863 879 876 81 00 8.84-6.0. 600 605 580 60 46 — (chl.) 654 948 848 9	25 Guytana-Gas 320 56 343 25 255 Hackette . 258 255 26 54 Inetal		# 326 376 50 323 12 45 448 448 142 10 10 20 10 20 11 20 76	Cre Petr Jum 73 40 71	47 60 47 46 265	Reyal Datch 281 50 282 28 25 28 28 28 28 28 28 28 28 48 50 4
289 - Castano 314 315 315 9 10	15 170 1. Burel lat. 185 185 14 193 1sament lat. 157 187 17 50 77 Kadi Ste De. 79 50 79	71 50 70 50 478 RAN 9.3 497 .	. 497 491 487-18 358	C.F. FCan. 814 395 (8)	23 18 23 18 58 729 722 710 346 346 - 32	Sanil Ve. (5). 48 20 48 (9 48 10 18 10 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19
91 Cherg. Seen. 133 165 134 90 11 21 Chiers-Chatt 12 50 17 68 18 00 50 Chim. Rent. 127 58 128 180 12	15 270 Lab. Ballan . 275 275 275 275 275 275 275 275 275 277 230 Latarge 231 00 234 00 277 28 918	275 . 278 :8 616 — (80-1). 018 233 88 233 87 Radiotuch 474 916 818 - 182 Radio. (780) 36 9	9 95 80 85 82 58 28 0 08 98 98 115	Dy Pont Name 535 524 East Recent 248 . 243 East Rand 18 48 28 Ericsson 114 50 114 50	35 598 255 248 249 18 18 96 18 50 101 114 29 13 80 135	Rive Harbe Zue 27 800 20 40 56 40 50 10 10 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11
36 Chs. Franc. 139 50 38 136 136 140 (601.) 140 136 136 136 136 136 136 130 150 160 160 160 160 160 160 160 160 160 16	19 . 218 Le Hents 111 80 91 120	1826	805 692 690 1 913	De Seers (S.) 23 35 23 10 Devis Bank 721 732 Devis Bank 245 343 . De Poul Wars E35 524 East Reash 245 247 East Reash 19 49 28 Ericsses 114 50 114 50 Extra Corp. 256 26 204 50 Fard Motor 150 20 Fiee Bittle 83 15 30 77 Ben Electric 284 . 262	282 48 178 70 181 121 28 84 80 210 282 00 80	West Heds 48 46 40 45 90
95 C.M. Industr 294 00 294 294 295 330 — 10hij 332 339 50 330 58 33 42 Codetei 142 50 142 10 142 10 143	12 10 778 1.*Oreal 773 799 10 60 3508 3539 3529	780 788 3529 3529 182 Sade 192 7	0 182 80 192 86 190	ALL FORD GOWYANT	I IEI & OFS OPERAL	10HS FERMIS SEULEMENT Commands; * Grost Selected
121 121 50 121	15 . 54 Mach. Bull. 52 40 56 51	589 093 888 Segon 017 197 Saint-Goldin 184 5 57 75 58 45 488 S.A.L 589 531 527 41 Saint-S 38	0 152 40 150 50 152 46 C 495 35 39 56 25	OTE DES CHANG	OCKURZÓN	MARCHÉ LIBRE DE L
139 C. Setropr 139 156 138 138 138 139 130 130 130 130 131 135 131 135 131 135 131 135 131 135 131 135 131 135 131 135 131 135 131 135 131 135 131 135 131 131 135 131 131 135 131 13	13 58 Mar. Ch. Rés 58 58 10 22 48 480 Martell 494 432	67 65 288 Sampiges 21 485 493 50 183 Schooleur 164 018 018 77 8.5.3.4 77 5	162 50 182 50 182 50	Brec.	60 10 saire sames	MORINAIES ET SEVISES COURS
170 Cred Fond 421 424 90 424 80 4	7 1229 Mari, Teleph 1225 1282	[283 1285 118 - (cbl.). 185	156 128 125 Affect 279 279 275 10 Saign 411 418 412 Pays	See (100 ft) 14 754	4 (163) 4 (4 21 (160) 232 14 (155) 12 (284) 2(1 (50) 13 (270) 12	Er fin Otto en parrez 20255 20 Or tin jun linguit 2025 20 Pièco trançaise (20 tr.). 367 30 Pioco française 110 tr.). 222 50
180 C.S.F 990 381 . 561	9 20 420 And Gio 424 430 \$ 50 575 Median. 520 579	41 42 275 LLAS 277 1255 1260 355 Styn. E. EL 345 425 S.L.L. C 250 5 425 425 S.L.L. C 250 5 425 425 S.L.L. C 250 5 425 425 S.L.L. C 121 502 501 01 1 M.M.J.S 35 623 623 125 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	169 165 165 Sate 22 86 28 Berri 180 1316 1829 Grae	# (100 trs) 58 755 58 110 58	67 (71) 94.25 46 711 85	Figer cursis (20 fr.) 262 90 Finan latine (20 W.) 233 50
	415 Martin 427 413		408 408 408 Sats. 293 293 295 Button 4 268 267 255 M Estar	# (100 tr.) 274 120 2 che (100 rch.) 31 235 gre (100 pes.) 8 545	8 DETE 5 50	Pièce se 12 sellers 550 Pièce de 8 dellers 422 50 Pièce se 50 seses 1150 [
32 Decade-AE. 50 91 31 56 58 00ttos-bileg 70 10 80 18 56 10 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70	8 18 167 Mayle, Miste 201 291 9 53 Mebel-Bazel 58 20 58	53 09 30 836 Tel, Electr 825	950 959 850 Cade	(20 (100 ess.) 8 429 (0 (2 can)) 8 495 (108 year) 2 196	9 345 9 78 3 447 3 495 2 285 2 27	Pièce de 16 figriss 241

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. INFES

 CULTURE: « Ou coofort intellectuel », par Alianne Diap; « L'artiste et in société », par Gabriel Matz-peff ; « Sous l'ordre des mots...», par Jucques Cellard.
- La négociation israélo-égyptienne et ses conséque 4. ASIE
- **OIPLOMATIE**
- 5. AFRIQUE
- & EUROPE
- de lo fondation de la Répu blique tchécoslovaque
- L'examen do budget à l'As
- 12. SOCIÉTÉ
- **EDOCATIO** DNESCO
- DEFENSE RELIGION
- 14. JUSTICE
- 16. SPORTS Les chompionnats do

LE MONGE DES LOISIRS ET OO TOURISME

- PAGES 17 A 24

 Pragus comma un livre d'art.

 L'automne en Corrége:

 « Achabats d'entrur...»

 Vacances d'hiver: Les mille
 formules du Masali-Central;
 Les Pyrénées mal protágées;
 La neige des Alpes n'est plus
 la moins chère O'Europe.

 Photo cinéma : Tauromachie; Philatélie; Plaisirs de
 la table; Jeux.
- 25 à 28. COLTURE CINÉMA : films militants films politiques.
 - M. Georges Dumézil élu l'Academie fronçaise.
 - 31. RÉGIONS ECONOMIE
- Le voyage de M. Giscord d'Estaing à Rome.

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (16) Annunces classées (30-31): Aujourd'hui (15); Carnet 114); « Journal officiel» (15); Loto 115); Météorologie (15); Mots croisés (15); Bourse (37).

Le numero du - Monde daté 27 octobre 1978 a été tiré à 561 310 exemplaires.

LA NOUVELLE **BROCHURE** EST LA!

NOS VOLS SPECIAUX A.R.

830 F 990 F 1.050 F 1.300 F ATHENES MARRAKECH LE CAIRE NEW-YORK 1.503 F 1.530 F NAIROBI 2.125 F 2.350 F 2.490 F MEXICO BANGKOK TOKYO

INSOLITES OU CLASSIQUES NOS CIRCUITS ET SEJOURS

- MAROC Circuit 8 J. 1.640 F TUNISIE Séjour 8 J. 280 F
 GYPTE en felouque 14 J. 3.315 F
 KENYA Safari 10 J. 4.100 F
 SEYCHELLES Séjour 10 J. 5.250 F
 CHINE Circuit découverte de 15 J.
- Prochain départ : 23/12 à partir de 8.725 P

'avion compris prix minimum au 1/11/78

eunes sans frontière

A Nice

M. Jacques Médecin dément de nouveau les rumeurs sur son départ

M. Jacques Médecin, député P.R. et maire de Nice, a dément veudredi 27 actobre les informatians publiées le même janr par le jaurnal « le Matin », selon lesquelles « il aurait négocié son départ avec le paavoir ». Le maire de Nice a affirmé qu'il entendait rester à son poste jusqu'au terme narmal de ses mandats en 1983, - et même au-delà d'ailleurs, a-t-il ajunté, en me faisan réélire ». Il a attribué cee rumeurs concernant son retrait pro chain de la scène politique au parti socialiste, qui, a-t-il dit « commence sa campagne en vue d'éventuelles élections munici-pales partielles dans le troisième secteur de Nice ».

De notre correspondant régional

Nice. - Selua le Matin, M. Jac-Nice. — Selua le Matta, M. Jacques Médecin, « à la suite d'une longue négociation que le pouvair meuait depuis juillet dernier avec lui à propos de Nice et de son avenir », abandonnerait ses fonctions d'ici à la fin de l'année, « mais en laissant une situation qui permettra à la majorité de garder bien en main les rènes de l'administration municipale ». Notre confrère tieat également pour acquis l'annulation par le pour acquis l'annulation par le Consell d'Etat — dans un arrêt qui dalt étre rendn très pro-chainement le commissaire du gouvernement, M. Thery ayant conclus à l'aunniation, au aurs de l'andiece du 23 oc-tobre, — des élections muui-cipales de mars 1977 dans le cipales de mars 1977 dans le trolslème secteur de Nice, ce qu'il interprète comme le « premier acte du processus engagé ». • Cette annulation, écrit le Matin, entrainera des élections partielles pour lesquelles, assure-t-on, la liste majoritaire est déjà prête. Fernand Icart, ancien ministre, et aujourd'hui rapporteur général déclare l'adversaire résolu du cumul des mandats. On peut penser alors qu'il ne jera qu'assurer un intérim en attendant qu'une personnalité « parachutés » att le temps de s'intégrer à la vie nicoise. » Selon notre confrère, cette personnalité pourrait être M. Michel Poniatowski.

« Mon depart, nous a déclaré vendredi matin M. Médecin, est une rumeur alimentée par mes adversaires qui pensent sans doute que, en répétant sans cesse que je vais m'en aller, ils me forceront à partir. Mais en l'oc-currence, ils nourrissent des illu-sions (...). Il n'y a pas eu d'accord sions (...). Il n'y a pas eu d'accord quelconque entre Matignon et moi ; fe n'ai pas vu le premier ministre depuis les Journées parlementaires de l'U.D.F. qui se sont tenues il y a un mois à Toulon, où je l'ai salué quelques se con des; et je n'ai pas eu d'entretien avec M. Barre depuis plus de six mois. Par conséquent les termes d'accord au de négociation sont parfaitement inexacts. Je n'ai jumais revontré percation sont parfaitement inexacts.

Je n'at jamais rencontré personne et je n'ai d'allieurs pas l'intention de négocier quoi que ce soit. Je suis élu non par la volonté du premier ministre, mais par celle de la population. Si une négociation doit s'ouvrir, ce qui n'est pas le cas, ce serait avec la population de la ville. Alors, à mon sens, le parti socialiste va présenter une liste dans le troisième secteur de Nice dans le troisième secteur de Nice dans le cas où les élections seraient invalidées, ce qui n'est pas encore cerlain, et il est en train de commencer une campagne électorale qui est jaite de mensonges et de calomnies. s' a M. Icari que fai rencontré, nous a-t-il déclaré, souhaite, comme moi, que la liste repasse telle mielle est le l'aditione

nous 2-1-11 déclaré, souhaite, comme moi, que la liste repasse telle qu'elle est. Pai d'ailleurs demandé à mes collègues élus du 3° secteur que, dans le cas d'une invalidation. ils s'apprétent à faire campagne et ils m'ont tous donné leur accord. Ce sont donc les sortanis qui se représenteront sous le sigle MEDECIN (Mouvement nour l'extension, le dépelument nour l'extension, le dépelument ment pour l'extension, le dévelop-pement économique de la cité et des intérêts de Nice). S'il y avait

éventuellement une liste P.R. op-posée à la mienne, je serais obligé de dire aux candidats déja élus dans le 1° et le 2° secteurs : « Faites votre choix, ou bien vous » soutenez la liste P.R., ou vous » restez fidèles à MEDECIN et dans ce dernier cas, fuites-le savoir par une lettre en désa-vouant la liste P.R. Sinon allez- pous en d'avec moi car c'est une
 malhonnêteté de demeurer élus sous ma bannière.» M. Médecin a, d'autre part,

commente la venue éventuelle à Nice de M. Poniatowski : « Les électeurs seraient certainement amusés de lire sur les affiches le fac-similé de la lettre manus-crite que m'a adressée M. Ponta-towski au mois d'août. Dans cette lettre, il me demande en sub-stance de ne pas tenir compte des rumeurs répandues, qui n'ont aucun sens et qui ne relevent que de la plus haute fantaisie. Je n'ai aucune ambition sur Nice, Je n'ai aucune ambition sur Nice, me confie-t-il, et je crois bien que si demain je portais un intérrêt quelconque aux Alpes-Maritimes, tu serais la première personne à laquelle je demanderais conseil d'abord, et que fentre-tiendrais de mes projets. Alors, si Poniaiowski venait ici et que je publie le jac-similé de sa lettre, qu'il sait très bien m'avoir écrite... Enfin, je connais Poniaécrite. Enfin, je connais Ponia-towski. Il ne feruit certainement touse. It he fertile certainment pas cela. Et puis encore une fois, c'est l'électeur qui décide. Tout cela est une dramatisation ridi-cule. Je déments formellement toute tractation et toute intention de partir. Méme si dans le troi-sième seceur, le nombre d'absten-tions aidant, une liste socialiste était élue, je conserverais d'all-leurs la majorité d'une jaçon plus que confortable, puisque je disposerais encore de trente-cinq sièges sur quarante-neuf. Je sais pouvoir compter sur chacun des élus de ma liste qui se sont enga-

gés individuellement à me sou-

tenir. » Le maire de Nice a enfin annonce son intention de pour-suivre le Matin en diffamation à suivre le Matin en diffamation à propos des affirmations du journal, selaa lesquelles M. Jean-Dominique Fratoni, P.-D.G. du casino Ruhl "aurait envisagé de se rendre acquéreur de son vaisin et concurrent, le Palais de la Méditerranéa, pour le revendre « quatre fois plus cher » à la municipalité de Nice, et ce, dans le cadre d'une « opération bien montée », « Les séquestres judiciaires, le président du tribunal de commerce et le personnel ciatres, le président du tribunal de commerce et le personnel même du Palais, nous a expliqué M. Médecin, m'ont de man dé d'acheter l'établissement. Mes adversaires m'ont accusé de vouloir réaliser une opération spéculative alors que favais personnellement fait des démarches pour obtenir des 1975 le classement de la façade du Palais. A cette époque, Mme Renée Le Roux, P.-D.G. du casino, projettait elle-même une opération immobilière. L'administration des domaines a estimé à opération immobilière. L'adminis-tration des domaines a estimé à 55 millions de francse la valeur de l'établissement. Mais depuis lors, le ministère de la culture a fait savoir qu'il renonçait à clas-ser la façade, ce qui ne peut con-tribuer qu'à une réévaluation de l'estimation précédente et rend l'opération quasiment impossible pour la ville. Il n'y a jamais eu de tractations entre M. Fratoni et

GUY PORTE.

Location de voitures avec chauffeur

Toutes voitures équipées de téléphone

Service four et nuit

Tél.: 391-81-08

Renting cars with driver Paris-Province

Every car equiped with

Service : day and night

Tél.: 391-81-08



A LA VEILLE DU CONGRÈS DE VERSAILLES

Les désaccords persistent à la C.G.C. entre MM. Charpentié et Marchelli

 Pas d'argent, pas de Suisse. » M. Marchelli et ses « mētallos » seront réduits à la portiou congrue 111 mandats aa lieu de 176?), au cungres de la C.G.C., samedi 28 octobre, à Versailles, si d'ici la ils ue fant pas parvenir à M. Charpentie un cheque certifié de 1 million 31 320,65 francs.

Telle apparaît être l'attitude du président de la C.G.C. à la veille de son cougrès extraardinaire, dout il a dit qu'il aurait à choisir entre « la concertation et la bataille » avec les

les divergences sur l'action syndi-

rivalités de personnes, ant abouli,

rétention des cotisations qui doivent

être versées à l'appareit confédéral.

Lorsove M. Yvan Chementié devint

président de la C.G.C., en juin 1975,

de la métallurgie (la plus impor-

tante des organisations avec les

avaient euspendu leurs paiements.

Les finances confédérales étaient si

délabrées qu'on envisageait de

. I faut tendre la main comme les

pauvres », disaît M. Charpentie lors

de sa conférence de presse, le

sion qu'il avait recueillie de M. Mal-

terre. L'une de ses premières taches

avait été d'en finir avec l'inextricable

nœud de procès engagés entre

M. Malterre et ses contestataires.
L'imbroglio n'était pas seulement

financier et judicialre, M. Charpentié

trouvalt, à l'intérieur de la C.G.C.,

une moseïque de statuts différent

d'une organisation à l'autre, résul-tent d'accords passés avec son pré-

La moins épineuse des questions

à résoudre n'était certes pas celle

de le contribution que les urganisations edhérentes dolvent verser au

slège de la centrale, rue de Gra-

mont. Son taux n'est pas le même

pour tous. Par exemple, les V.R.P.

dont l'epopint des troupes fut déci-

sif lors de la création de la C.G.C.

en 1945, bénéficiaient d'un tarif très

nettement pjrétérentiel, aujourd'hui

progressivement en vole de norma

ion. En outre, le nombre des

dats aux congrès - qui est fonc-

tion du palement des cotisations -

était fixé selon des règles très

Le journal professionnel

nement eu bi-mensuel confédéral « cadre et maitrise ». Il doit, en prin-

cipe, être servi à tous les adhérents,

mais plusieurs organisations estiment

n'en avoir que faire. Les V.R.P., dès

l'origine, furent dispensés de l'abon-

nement, en faisant valoir qu'ils pos-

sédaient déjà un journal profession-

nel. Plue tard, la fédération de la métallurgie entendit faire da même,

pulsqu'elle evait son propre organe,

Passant outre eu refus de M. Marchelli, le direction de la C.G.C. e

livré Cadres et Maîtrise aux edhé-

rents de la métallurgie, seion un

listing - encien en sa possession.

Au titre de ce service, il serait do

le video-cassettes couleur

des tapis

de la moquette

Betamax

le Fer de lance.

du personnel d'exécu-

V.R.P.) et celle de la banque

deux fédérations dynamiques

licencier

décesseur.

tion (1).

C'est un feit que, à la C.G.C., verser à la C.G.C. englabe la participation syndicale et te prix du cale, quand ce ne sont pas les fournal, il e bloque à un compte social la somme qui représente les cotisations syndicales proprement un certain nombre de fois. é la 1 300 000 F. En fait, M. Merchell aurait payé environ un dixième des cotisations dues pour les sept premiers mois de l'année en cours, et le montant exect de sa - dette varie selon les Interlocuteurs.

La réduction des mandats

Le nombre des mandats de la Fédération de la métallurgie, solt, en principe, cent solvanie-seize, sera-t-il réduit, lors du congrès de Versailles, eu prorota des cotisations ecquittées, comme le permet le règlement de la C.G.C. ? Les véhémentes protestations de M. Marchelli ont poussé é recherche d'un compromis, lors d'une rencontre, le 25 octobre, entre les deux présidents accompagnés de délégations respectives. Meis une certaine é qui vo que continue de régner sur le contenu de l'errange-ment envisagé, d'autant plus qu'un

Après une « grève-surprise » de queiques heures

LE TRAFIC S.N.C.F. A REPRIS NORMALEMENT A PARIS - LYON Le trafic ferroviaire a repris

narmalement à la gare de Lyon, matinée, après une « grève-sur-prise » déclenchée à 6 heures du matin par les agents de manœu-vres de ce dépôt, pour protester contre la réorganisation d'un chantler qui aurait entraîné, selon la directioa générale de la S.N.C.F., la suppression de cinq ou six emplois.

Le service des trains a été per-turbé, durant la matinée, au dé-part du résean des grandes lignes, où l'oa à noté des retards allaut de quarante-cinq minutes à deux heures. Les vayageurs arrivant à proximité de Paris-Lyon ont été soit transbordés dans des trains de hontières soit diragés par la de banlieue, soit dirigés vers la gare d'Austerlitz. Le trafic a été rétabli après que la direction de Paris-Leon aleat accepté de revoir la réorganisation de ce chantier.

● Métro : grève sur la ligne
Galliéni - Pont-de-Levallois — Le
trafic a été interrompu vendred!
matin 27 octobre sur la ligne n° 3
du métro Galliéni - Pont - de Levallois, en raison d'une grève
de vingt-quatre-heures décienchéo
par les conducteurs, à l'appel des
syndicats C.G.T., C.F.D.T. et autonomes, pour soutenir les revendications sur les horaires d'hiver.

La socté
eutrera, le 1
eonsortism
trée à 0c 50
présentant r
tôn de 20
franco-allem
de l'équivale
de l'équivale
de l'Airbus.

minantes dans la couvacation de ces assises. Plusieurs de propositions présentées teudeut à rendre plus rigoureuse la discipline interne -ampagne

AEQU

tone ats

2: 72.21

1 - - TA

. - 3267

- de 104

arem ses

1. amrie

- 24 - WES

. ... 25 GE.

.... Brandt

- · · · C-10

otre par

e urte de

4. 2-4. 310000

· A.Fr. State

ियन ह्रेस कर्न

as chings !

Date sirfit.

.. Lian 6

TIETELL:

COURT COURT

: Fes Ja

TARREST AFER

- made fals

- -Lens de

Tho. C

·· nettene

d'a grac

THE PARTY.

.... Lima

* Carbonia

+72 Em . 184

. "L' d'un

juriguee d

op a pro-

da mone

. Frimmik

THE THE

35.450 ERF

tret in b

maiste a 1

· : pariots ue

..... M. B.

(007225

: mol

in mises en

chaus inter-

· ie - le mor . Sadate et

· complét

or talt pen 51. Otof Pr

of tour do ber

and eut peur

- - beadre la c

· Alast d'en m

complete c'est

arité et d'e

🗥 de mesure

Prix Nobel o

e prend en

write a des d

in he pest

· Times » de

Les Israelle

990 Bais

3 vocani metr

a Theorem d

of mich Weitertion d'

Sternder Per

dintentions.

"-!Tes Dorce

Prix ont ils

! cette di 1 - breche par

Table: ne

THE STATE OF STATE

3.05 cát mi

"" TEN ST

···· raa! doff

"To et l'int

11. 051

tern ne falt pe

the state of the first de f

Descriptions

desent ort

in Dumder, aver

ete en de l'apini

habiteter les

Carter.

1:254.6

= . Dest :

the in Transfer

er mitter an

.... ou mait

- - - 206 ditt

THE PAC

de la centrale. L'une d'elles permettrait d'exclure toute arganisation qui ne paierait pas ses coti-sations. Et M. Marchelli, president de la Fédé-ration de la métallurgie, n'hésite pas à dire que toute une machination a été montée

nifeste que les raisons internes aut été déter-

éventuel compromie ne réglerait pas lea différends d'ordre doctrinel La Fédération de la metallurgie

C.G.C. est disposée à verser 1 300 000 F. - sous réserve, assure-telle dans un communiqué, que le président de le C.G.C. annonce oiliciellement avant le congrès extraordinaire, qu'il abandonne délinitivement le contentieux créé ertificiallement à propos du journal Cedres et Maltrise pour les années 1977 et 1978, et qu'il restitue les cent soixanteseize mandats auxqueis la Fédération de le métallurgie C.G.C. e droit ».

De son côté, M. Charpentié, quarante-hult heures evant la congrèe. a annonce qu'il demendersit à celuident les cent soixanle-seize mandats aux métallurgistes, sous réserve du paiement des 1 300 000 F. En revanche, il a declare ne pouvoir prendre aucun engagament pour effacer le contentieux = 1977-1978. C'est. ditil. l'effaire des délégués reunie à Versailles. Il a précisé que le huis clos, qui evalt été décidé pour leurs délibérations, ne sera maintenu que pendant la matinée.

JOANINE ROY.

(1) M. Charpentië a formellement dément les tumeurs selou lesquelles de semblables compressions seralent actuellement à l'étude.

LE GOUVERNEMENT BRITANNIQUE APPROUVE L'ACCORD SUR L'AIRBUS

Par ta volx de M. Eric Vartey, ministre britannique de t'industrie, le goovernement travailliste devrait apponeer, ce vendredi 27 octobre 2 Loodres, q o e je Foyaume-Uni approuve tes termes de l'accord intervenu mardi 24 octobre à Paris entre heuts fonctionnaires britaoniques, opest-allemands et français, sur l'entrée de la société British Aerospace dans le consortium enropéen Airbus-Industrie ebargie de produire et de commercialiser les différentes versions do moyen cour-

On sait que tes pégociations, qui Ouralent Oepuis cinq mois entre les experts des trois pays, ont abouti do fait que le Royaume-Uni adhè-rera à l'accord intergouvernemen-tai do 29 mai 1969 entre Paris et Boun sur t'Airbus.

La société British aerospace entrera, le 1º janvier 1979, dans le consortium européen Airbos-Indus-trie moyennant un «droit O'eo-trée» Oc 50 millions de Oollars (representant une prise de participa-tion de 20 % dans le consortiom franco-allemand) et le versement de l'équivalent de 200 millions de livres pour la participation britan-nique à la version B-10 [200 places)

